M 705 2.138 11.50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 31 MARS 1987 ●

11,50 F

● Belg. : 86 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles françaises : 17,60 F ● Sénégal : 850 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 17,60 F ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ●

HOOLIGANS
Le poison violent

DUFRENE
Un Américain à Reims

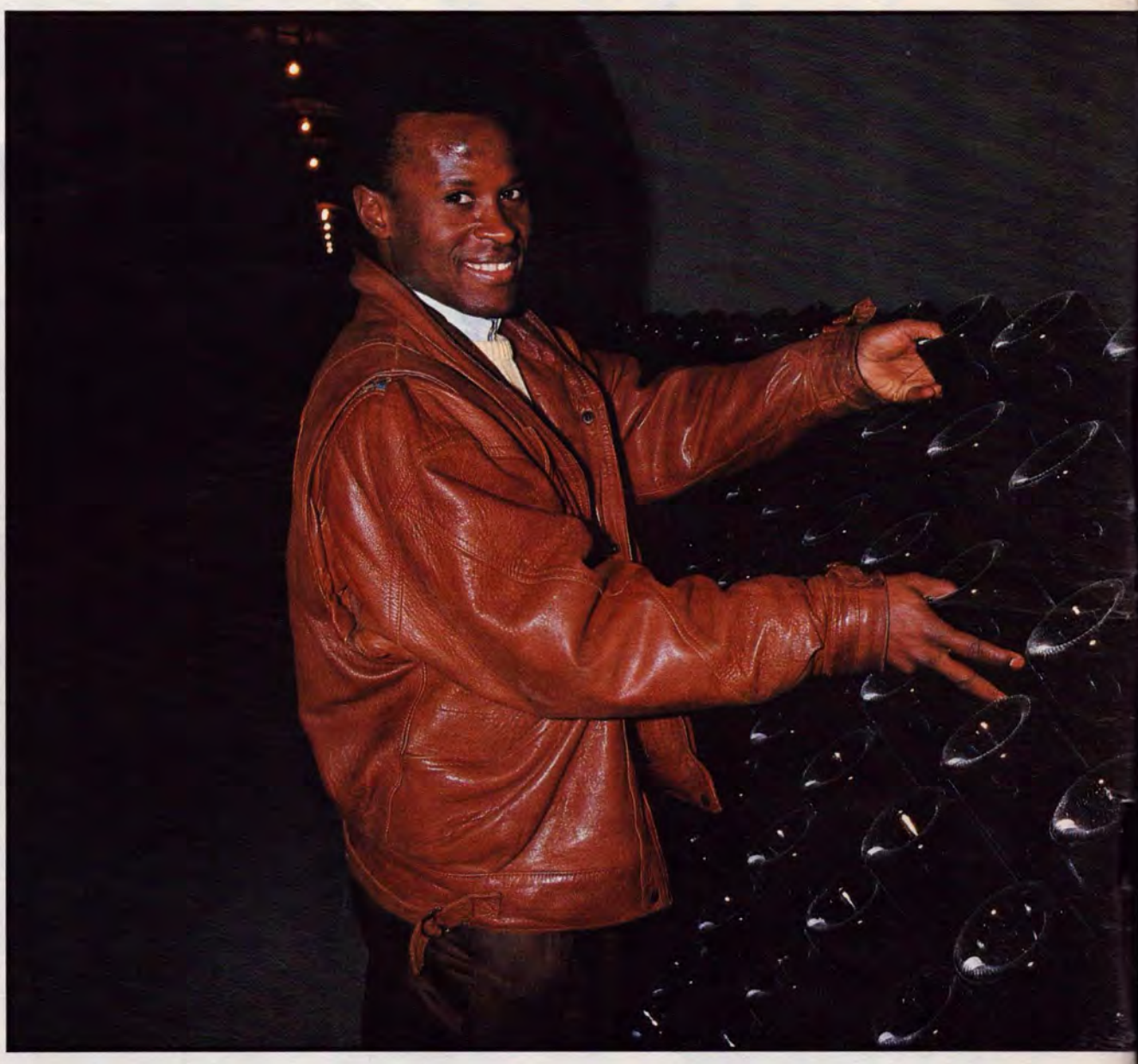
NANTES
Printemps brouillé

MONTCEAU
Bourgogne-party

KIEV
Les B.B. en or

Photo Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2138 - 11,50 F
3790705011506 21380



RONIL DUFRENE

La découverte de l'Amérique

A bien des titres, Ronil Dufrène, l'arrière droit du Stade de Reims constitue un phénomène. Parce qu'il est né à Haïti et n'a adopté la nationalité américaine qu'à l'âge de vingt et un ans. Parce qu'il a goûté au football américain avant de se lancer avec succès dans le Soccer. Parce qu'enfin, il est le seul professionnel venu des Etats-Unis à évoluer dans l'Hexagone. Dufrène est une réelle découverte.

par Hervé OLCZYK

L'ÉVÉNEMENT se produit à la fin des années soixante. Sous la forme d'une déchirure. Sur ce petit bout d'île qu'est Haïti, Roger Dufrène fait vivre, avec son maigre salaire de maçon, sa femme et ses sept enfants. L'un d'entre eux, celui auquel nous allons nous intéresser, va sur ses huit ans et se prénomme Ronil. Un jour, papa Dufrène décide de faire son baluchon pour s'en aller rejoindre les Etats-Unis. Seul. « Mon père est allé chercher aux States une meilleure façon de vivre », dit Ronil que le sujet semble déranger un peu. Un rapide rappel historique s'impose à cet instant du récit. Les Haïtiens vivent, en cette période, sous la sujétion du dictateur François Duvalier, dont la police, modèle d'efficacité, fait régner dans le pays l'ordre le plus absolu.

En 1971, Jean-Claude Duvalier hérite du fauteuil de son père. C'est l'année où Roger Dufrène décide que ses quatre rejetons les plus âgés vont venir le rejoindre à New York. Ronil, le « numéro quatre » de la famille, est du voyage.

Gérald Célestin, jongleur émérite

Ronil Dufrène a neuf ans. Il habite dans le quartier de Spring Valley. Le base-ball et surtout le foot américain y règnent en maîtres. Tout naturellement, Ronil commencera donc par le foot américain. Il joue kicker, l'équivalent du botteur dans notre bon vieux rugby à quinze. Avec quand même pas mal de nuances. Ronil passe le plus clair de son temps sur la touche, n'intervenant que pour donner le coup d'envoi et taper les transformations.

A ce jeu-là, pour tout dire, le jeune Haïtien ne s'éclate pas des masses. « Les nombreuses protections que j'étais obligé de porter me mettaient mal à l'aise. Mon rêve, déjà, c'était de jouer au Soccer, le foot qui se pratique avec une balle ronde. »

A l'âge de douze ans, il réalise son vœu. Grâce à un déménagement. Dans le quartier de Spring Valley vient s'installer une autre famille haïtienne. Les Célestin ont un fils, Gérald, dont Ronil devient vite l'ami. Et l'admirateur. « Il était très fort en jonglage. Il me fascinait littéralement ! Souvent, il nous arrivait de rester dans la rue jusqu'à 2 heures du matin. On organisait des tournois, des concours de jongleries. Aujourd'hui encore, ces moments-là demeurent parmi les plus savoureux de mon existence. Le goût du Soccer, c'est Gérald Célestin qui me l'a vraiment donné. »

Sa première licence, Ronil la signe chez les Rockland Rowdies, le club de son école. Il joue le plus souvent avant-centre. Il plante même vingt-sept buts en une saison. Le record de la Junior Highschool.

A dix-neuf ans, il s'en va suivre des études d'éducation physique au collège d'Ulster, au nord de New York. Pendant deux ans. Il continue à jouer attaquant. Parfois numéro 10. « J'ai beaucoup été influencé, pendant cette période, par mon entraîneur, un Hongrois qui s'appelait George Vizvary. Il a apporté de la discipline dans mon jeu. C'était un mec vachement bizarre. Si je dribblais trop, il me sortait. Pour laisser aux autres copains, comme il disait, une chance de toucher le ballon... »

La Floride, Cubillas et Neeskens...

Ronil Dufrène a vingt et un ans quand il est retenu pour participer au National Sport Festival, stage de sélection pour les Jeux Olympiques de Los Angeles auquel prend part notamment le grand Carl Lewis. Il lui faut au préalable adopter la nationalité américaine. Ce qu'il fait sans hésiter. Ronil s'aligne avec la sélection de l'Est des Etats-Unis. Celle-ci manquant de défenseurs, Dufrène se retrouve au poste d'arrière droit. Où il se débrouille honorablement. Bien qu'il ne soit pas retenu pour les J.O.

Suite du périple. Ronil s'inscrit à la Florida Interna-

(Photo Jean-Claude LAMY)

Avec le football américain, Ronil Dufrene n'a connu qu'un amour éphémère. A douze ans, il mit au placard le maillot vert de la Ramapo High School et son ballon ovale. Un choix que le Stade de Reims n'est pas près de regretter.

Ronil se dit que la vie en France est décidément bien agréable. Du champagne à volonté, une fiancée charmante. Pour que le bonheur de l'Américain soit complet, il ne lui reste plus qu'à connaître l'ivresse des cimes. Pourquoi pas l'an prochain, avec le Stade de Reims ?
(Photos Alain LANDRAIN)

(Photo Alain LANDRAIN)

tional University. Il continue à jouer arrière latéral. Brillamment. Si brillamment qu'il est classé douzième joueur universitaire. Un club professionnel, Fort Lauderdale Strikers, lui propose un contrat. Son premier contrat pro. Avec les Strikers (les frappeurs), Ronil ne joue que deux mois.

Il rejoint bientôt Fort Lauderdale Sun, autre club pro, où évoluent deux joueurs de réputation mondiale. Le Péruvien Cubillas et le Hollandais Johann Neeskens. « Je conserve un excellent souvenir de ces deux garçons, raconte Ronil. Chacun m'a impressionné à sa façon. Cubillas par sa technique fabuleuse. Neeskens par sa combativité. Je n'oublierai pas non plus leur grand cœur. Il faut savoir que Fort Landerdale Sun a fait faillite. Pour assurer un mois de salaire aux joueurs les plus modestes du club, on a voulu organiser un dernier match. Spontanément, Néné Cubillas et Johann Neeskens ont accepté d'y participer. »

Nous sommes en octobre 1984. Le championnat américain vient de s'achever. Il ne reprendra qu'au mois de mai suivant. Pour meubler ces quelques mois de trêve, Ronil se lance dans le foot en salle. Avec Dallas Side Kicks. Dans cette équipe joue un Brésilien que Canal + a rendu célèbre. Un hurluberlu du nom de Tatu, qui aimait à se dépoitrailler à chaque fois qu'il marquait un but. En mai 1985, Ronil va rejoindre Fort Lauderdale, son club. Lequel fait à son tour faillite en juillet.

Aux States, le foot pro est en train de mourir à petit feu. Ronil prend rapidement conscience qu'il est temps pour lui de changer d'air. Que son avenir de footballeur n'est pas en Amérique. Il retourne pour deux mois à New York. Le temps nécessaire pour réfléchir à son avenir. Rapidement, son choix se porte sur la France. Il s'en explique. « Comme tu le sais, Haïti est une ancienne colonie française. A Haïti, beaucoup de principes sont inspirés des traditions françaises. Le français y est d'ailleurs la langue officielle. Concernant le football, je savais qu'en France mon adaptation serait plus facile que dans des pays comme l'Angleterre ou l'Allemagne où le football est plus rapide, plus physique. »

Par l'intermédiaire d'un certain Nono Jean-Baptiste, un Haïtien ayant joué avec lui avec Fort Lauderdale, Ronil entre d'abord en contact avec Philippe Piat, de l'UNFP. « J'aurais aimé pouvoir venir faire un essai en France. Mais j'ai vite compris que les Français ne tenaient pas trop à voir un Américain jouer dans leur Championnat. »

Le piston de l'ambassadeur

Grâce à ce même copain, Dufrène prend langue avec l'ambassadeur de France à Haïti, Jean-Claude Legros. Ce dernier a autrefois joué à Angoulême avec Pierre Phelippon, le responsable du centre de formation au Stade de Reims. « M. Legros s'est inquiété de savoir si je tiendrais le coup en France. Moi, je lui ai simplement demandé de me laisser tenter ma chance... »

En octobre 1985, Ronil arrive ainsi en Champagne. Débuts difficiles. « Pendant les trois premiers jours, je n'ai vraiment impressionné personne au club. Les copains se moquaient même de moi. Et puis, trois jours après mon arrivée, un match a été organisé entre la D.H. et la D III du Stade de Reims. J'étais chargé de marquer Bertolino, et je me suis très bien sorti d'affaire. On m'a de ce fait permis de disputer un second match amical. Contre la D III d'Auxerre cette fois. Là encore, je me suis bien comporté. J'ai même marqué un but. J'ai alors effectué un ou deux entraînements avec les pros. Pour que Carlos Bianchi puisse me juger. Carlos a choisi de me conserver. L'ennui, c'est qu'il y avait déjà deux étrangers au Stade de Reims et qu'il était trop tard pour signer un contrat professionnel. On m'a donc proposé, pour me faire patienter, un contrat de stagiaire troisième année. »

Pendant six mois, Ronil Dufrène séjournera donc au centre de formation du Stade rémois. « Avec M. Phelippon, j'ai subi une préparation très dure, se souvient-il. Et cela m'a beaucoup aidé. »

Au centre de formation, Ronil regarde la télé. Il est un inconditionnel de l'émission qu'anime Bernard Tapie, *Ambitions*. Pas étonnant qu'aujourd'hui son rêve soit de jouer à l'Olympique de Marseille. « J'avoue être très impressionné par les idées et le caractère de Tapie. Et puis les spectacles qu'il organise au Stade-Vélodrome sont fantastiques. Ils me rappellent beaucoup les Etats-Unis. »

L'ennui pour Ronil, c'est qu'il est sous contrat avec Reims jusqu'en 1988. « Et je doute fort, confie-t-il, que le Stade de Reims souhaite me vendre à la fin de cette saison. Le club n'est pas intéressé par l'argent. Et de toute façon, je ne vaux pas encore assez cher pour que l'opération soit intéressante. »

Dans un an, alors ? « Si un club de Première Division ambitieux, de préférence l'OM, s'intéresse à moi, je suis même prêt à adopter la nationalité française », répond Dufrène.

Nul besoin de souligner que Ronil trouve à notre beau pays de multiples attraits. Même si les Etats-Unis lui manquent un peu. « La vie en France est tout à fait agréable, avoue-t-il, en regardant d'un œil polisson la charmante demoiselle qui partage son quotidien. Vous autres, Français, avez beaucoup de principes que les Américains ignorent. Celui de manger à heures fixes. Ou de vous dire bonjour le matin. Le seul reproche qu'on puisse vous faire est de ne pas avoir, au contraire des Anglais ou des Américains, un tempérament de gagneurs. Aux Etats-Unis, par exemple, le moindre match de basket est disputé avec un acharnement dont vous n'avez pas idée en France. Quoi qu'on fasse, il faut gagner, toujours gagner ! Je dirais que les footballeurs français manquent de c... Ils l'ont encore démontré en demi-finales de Coupe du monde. »

Brady bradé ?

On a beau dire, le soleil, les lires et les pâtes, ça va un moment. Mais rien ne vaut la pluie londonienne et un bon fish and chips ! Alors après avoir parcouru le calcio de long en large (Juventus, Sampdoria, Inter, Ascoli), l'international irlandais Liam Brady, ex-gloire d'Arsenal, est revenu à Londres, mais à West Ham, cette fois. Et même si ses débuts avec les « Hammers » n'ont guère été concluants, John Lyall, l'entraîneur, ne regrette toujours pas de l'avoir fait venir. Les vieux guerriers ne meurent jamais...

(Photos Bob THOMAS-PRESSE SPORTS)

SOMMAIRE

AMÉRICAIN
Ronil Dufrène est un cas. Né à Haïti, Américain de nationalité, il joue aujourd'hui à Reims. Amateur de Coca et fou de hamburger, Hervé Olczyk était l'interlocuteur rêvé pour une rencontre France-Amérique. Un sujet frais et pétillant.
(Pages 2 et 3)

BAIN
Le hooliganisme en Europe. Un mal qui court de capitale en capitale. Un phénomène incontournable, qu'Alain Constant traite sans rien cacher. De La Haye à Londres, on plonge dans un bain d'inquiétude. Une lecture qui ne peut laisser indifférent.
(Pages 6 à 9)

SOUDAIN
Un point de perdu ici, deux points abandonnés là, et voici que Nantes s'enfonce doucement dans la nuit. Comme une ombre anonyme. A la lumière du jour, Gérard Etcheverry a mis dans son célèbre sac un tas d'informations sur le club nantais. Soudain, on y voit plus clair.
(Pages 11 et 12)

REFRAIN
Paysage bourguignon et derby à la bourguignonne. Montceau-Gueugnon, même sans but et sans gros enjeu, valait le voyage. Le petit reporter de Lunéville l'a fait, et il est revenu en fredonnant ce refrain célèbre : « Et je suis fier d'être bourguignon ».
(Pages 24 et 25)

NAPOLITAIN
82199 spectateurs. 1 598 500 000 lires de recette. Buts de Renica et de Romano (ci-contre)pour Naples ; de Serena pour la Juve. Le Calcio a vécu dimanche sa folle journée. Le récit de ce fabuleux sommet est signé Victor Sinet. C'est beau comme un songe napolitain.
(Pages 35 et 36)

DEMAIN
Opération portes ouvertes à Kiev. On entre, on sort, on va, on vient dans les couloirs du club ukrainien. Denis Chaumier y est chez lui et il additionne les lignes sur le Dynamo. Il fête cette fois les deux Ballons d'Or de Blokhine et de Belanov. En attendant demain.
(Pages 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Violence, où est ta victoire ?

ILS aiment, disent-ils, leur club. Ils sont anglais. Leur club, laissent-ils entendre, n'est qu'un prétexte. Ils sont néerlandais. Les uns et les autres sont organisés en commando. Quelques jours avant le match à domicile ou à l'extérieur, ils se réunissent pour définir leur stratégie d'attaque et la répartition des rôles. Tout y est détaillé, minuté. Ils ont leurs armes, leurs méthodes et un credo : la violence. Ils aiment le football mais ils haïssent l'homme et la société. Certains sont prêts à tuer et y parviennent quelquefois. Ils n'ont aucun regret et, apparemment, pas d'âme. Chômeurs souvent, ils prétendent ne rien avoir à perdre. Ils sont les chiens enragés de l'environnement football et, à quelques centaines, ils terrorisent les gens civilisés. Ils brûlent vifs des spectateurs à Bradford, ils tuent quarante personnes au Heysel, ils poignardent à mort sur les gradins italiens et la société, hagarde, cherche l'antipoison en termes philosophiques.

La seule à avoir décidé quelque chose est l'Union européenne de football. « Sans armée ni police » à ses ordres, sans moyen de pression sur les gouvernements et sans moyen d'action sur la société, elle n'a pas trouvé d'autre solution que d'exclure les clubs anglais des compétitions européennes. On lui reproche d'avoir coupé l'arbre au lieu des branches malades. On lui demande ce qu'elle fera si, demain, des clubs néerlandais entraînent dans leur sillage d'autres tueurs fous. On voudrait, utopistes que nous sommes, qu'elle se substitue à la société pour pallier la dégénérescence de la civilisation. On ne comprend pas qu'elle ne réussisse pas à maintenir la mythique pureté du sport face aux forces du mal. On la trouve à la fois trop rigoriste et impuissante. On en fait un bouc émissaire tout en admettant les limites de son action.

En fait, on ne sait plus. Nous sommes tous désemparés devant les vagues destructrices des héritiers d'Attila et nous ne croyons pas vraiment à « l'effet purificateur de la violence » selon Nietzsche. Mais nous ne bougeons guère pour combattre l'extension du cancer. Nous sommes des déserteurs de la conviction, des choses molles, que Louis Pergaud définissait d'ailleurs autrement.

NOTRE collaborateur Alain Constant s'est livré, ces dernières semaines, à une enquête fouillée en Angleterre et aux Pays-Bas. Il a rencontré le ministre des Sports britannique, rendu visite à Jacques Georges et même côtoyé les nouveaux terroristes bataves. Il dresse, dans ce numéro, un tableau effrayant de la situation tout en soulignant les efforts faits au Royaume-Uni pour tenter de rétablir un ordre et une ambiance. Mais les caméras de contrôle, les cartes magnétiques, un policier par travée, l'encadrement des supporters, visiteurs, les trains blindés sont-ils LA solution alors que, dans le même temps, on souligne le sacro-saint principe de la libre circulation des citoyens et la saine vertu de pouvoir ouvrir le crâne de son voisin sans être condamné pour coups et blessures ou meurtre. Il faut savoir, en effet, que les trente-cinq ou trente-six sauvages de Liverpool identifiés comme responsables de la tragédie du Heysel sont en liberté et ne seront, vraisemblablement, pas extradés en Belgique. Parce que la loi britannique protège ses ressortissants mieux qu'aucune société ne le fait pour ses citoyens innocents. Le ou les salopards qui ont tué le petit Italien de dix ans à Bruxelles ont droit à l'*habeas corpus*. On devrait leur offrir un passeport diplomatique.

Le football moderne et ses œuvres ressemblent donc, de plus en plus, aux jeux funèbres de l'antiquité où « la mort est partout présente et la compétition une régulation des échanges entre monde des vivants et monde des morts » (1).

Bernard Jeu, dans son dernier livre, *Analyse du sport* et dans le chapitre « Considérations sur la beauté et la création dans le sport », insiste sur le fait que la création, en sport, est aussi une création populaire, collective et continue, en même temps et au même titre que la créativité personnelle du champion — « le style, c'est l'originalité au niveau de l'exécution » — et la création collective. « Il existe une histoire des sports, création patiente et lointaine des générations successives », rappelle-t-il.

Le spectacle du football dévie depuis une quinzaine d'années et trahit de plus en plus l'histoire, l'esthétique de la création et les sentiments humains. Il serait aveugle de prétendre le contraire. Mais il est encore temps de réagir afin de ne pas avoir à constater, comme Sénèque l'ancien : « Chaque fois que je suis allé dans un stade, j'en suis revenu moins humain. »

PEUT-ON lutter contre la violence dans les stades, et comment ? Bien sûr qu'on le pourrait, avec les moyens classiques de répression que se donne, quand elle le veut, la société. Mais il faut, pour cela, une volonté politique et une adhésion populaire à une action que la philosophie dite humanitaire réprouve. On s'indigne sur les morts du Heysel pour nier la grandeur du sport et souligner son inanité. Dans le même temps, on souhaite gommer de manière illusoire l'influence néfaste et tragique des drapeaux, des hymnes, des religions (catholiques du Celtic, protestants des Rangers), des tendances politiques. C'est le temps des hypocrites.

La Communauté européenne, par exemple, au lieu d'impulser la naissance d'une charte contre la violence et d'une action collective unifiée, préfère enfoncer son clou idéologique : celui de la libre circulation des footballeurs professionnels. Le principe avant la réalité. L'utopie avant la force de l'histoire.

M. Jacques Delors, ancien basketteur, ancien ministre et premier personnage de la Commission européenne, a déclaré, le week-end dernier, qu'il était personnellement contre l'obligation faite aux clubs professionnels de football de se plier totalement aux règles de la CEE. Il admet la spécificité de ce secteur plus sportif qu'économique, le poids des traditions, les intérêts nationaux et pense que l'engagement possible d'un troisième étranger est suffisant dans la voie de l'élargissement.

Son bon sens a son revers. Le nôtre aussi. Ne faudrait-il pas, pour tuer les fibres nationalistes et par là, peut-être, les racines de la violence, bousculer les structures existantes et faire naître un désordre nouveau ? Le spectacle diversifié plutôt que la haine programmée. On peut s'interroger et douter des solutions envisagées. Mais on doit, en tout état de cause, refuser la violence comme un fait de « civilisation » acquis même si (rappelé par Bernard Jeu), en russe, les supporters se disent « les souffrants » (*Stradatéli*).

CERTAINS de nos lecteurs qui sont aussi les « souffrants » de Platini nous ont dit avoir été choqués par notre dernière une. Michel en roi fatigué, un peu bedonnant et nettement tristounet, cela leur est apparu comme une injure intolérable, une atteinte grave faite à l'Unique, pour ne pas dire une trahison. En résumé, une action violente qui n'honore pas *France Football*.

Une fois de plus, nous ne nous sommes pas compris, eux et nous, eux, nous et un grand nombre de lecteurs intéressés par l'originalité du dessin et la profondeur du sujet évoqué. Ils auraient dû ressentir, à travers le trait, l'émotion qui passait et l'admiration pour le champion qui monta si haut qu'on en fit un roi. Serions-nous membres d'une même tribu, interdits de raison analytique ?

Michel Platini, artiste indemne ou champion déclinant, est un sujet de l'actualité. Il ne nous laisse pas indifférent et, le soir, à la chandelle, quand nous serons vieux, nous songerons souvent à son utilisation de l'espace, à l'intelligence de ses pieds et à la haute idée qu'il se faisait de son art. Platini Michel, fils d'Aldo et gaulois originaire du Piémont, restera immortel.

L'était-il, dimanche, au stade San Paolo de Naples, dans son face-à-face avec Diego le preux ? La réponse est délicate. Il l'était peut-être moins sur terre, mais il l'était encore dans le ciel des footballeurs. Il était, en tout cas, digne de lui-même et de loin supérieur, en perception du jeu, en potentialités créatrices, à tous ses coéquipiers réunis. Il nous est apparu, en effet, que la Juventus 1986-87 était pauvre de style et de rayonnement, et très pauvre en joueurs de qualité. Que de fautes techniques, que de passes manquées, que d'erreurs en tout genre ! Dans ce désert, le roi Platini prêche encore. Sans violence de gestes mais sans doute avec quelques gros mots, illustrant de manière humble et grandiose à la fois cette phrase de Montherlant : « Je n'ai que l'idée que je me fais de moi pour me soutenir sur les murs du néant. » Le néant de la Juve, cela va de soi.

Platini appartiendra bientôt à l'histoire. Mais il l'habite encore et, si on s'interroge sur l'avenir du football (la violence contrôlée, la violence dépassée), on dira à son sujet qu'il a donné pendant sa carrière une réponse humaniste à cette question. C'est peut-être son plus grand titre de gloire.

(1) *Analyse du sport*, par Bernard Jeu, Presses universitaires de France.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.138 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33 C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-28-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ
1985
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 mars 1987 nº 2.137 a été tiré à 214.399 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Que tout soit bien clair : il ne s'agit pas, dans ce numéro, de présenter un nouveau dossier sur le hooliganisme. Nous avons simplement jugé opportun, presque deux ans après le Heysel, de dresser un bilan de la situation concernant la violence qui règne dans et autour des stades. Depuis le 29 mai 1985 et ces trente-neuf cadavres, pas une semaine ne s'est écoulée sans que quelque part, sur l'un des stades de la planète, le hooliganisme n'ait exercé ses ravages. Nous nous sommes volontairement limités à la situation régnant en Europe occidentale, tout en sachant pertinemment que ni les pays de l'Est ni le continent sud-américain ne sont épargnés par ce fléau. Cette mise au point pourrait, devrait même être effectuée pratiquement tous les mois, car, de Londres à La Haye, jamais le danger n'a paru aussi évident. Ce phénomène de société doit en fait être traité comme une espèce d'interminable feuilleton aux rebondissements, hélas, imprévisibles. Le mal existe et n'est pas près de s'éteindre, tous les spécialistes s'accordent sur ce point. Mais, jour après jour, des hommes luttent pour endiguer le fléau.

L'Europe du mal

par Alain CONSTANT

AU cœur du problème, l'Angleterre, mère-patrie du hooliganisme. Il y a quelques jours, l'UEFA décidait de repousser une nouvelle fois la date de réintégration des clubs anglais sur la scène européenne. Une décision attendue par la grande majorité des observateurs, mais qui a tout de même provoqué un certain malaise chez les dirigeants du football britannique. A l'heure actuelle, le décalage existant entre la position des instances européennes (« tant que le moindre risque de violence planera, les clubs anglais resteront chez eux ») et la bonne volonté manifestée par les autorités britanniques semble s'aggraver de jour en jour, et la colère de Ted Crocker, secrétaire général de la Football Association, en est la preuve éclatante.

« L'UEFA ne veut pas admettre que nous avons la situation bien en main ! Les nouvelles mesures adoptées ont été couronnées de succès, qu'il s'agisse de la mise en place des caméras de surveillance ou de l'augmentation sensible des effectifs chargés du maintien de l'ordre les jours de match. Tous les chiffres le prouvent, les actes de violence ont chuté de manière impressionnante en Angleterre. Quant à la conduite des supporters britanniques sur le continent, je tiens à souligner que, depuis le Heysel, plus de deux cents matches amicaux ont été disputés par nos clubs en Europe sans qu'il y ait eu à déplorer le moindre incident. Que dire de plus ? De toute façon, on ne pourra jamais empêcher quelques imbéciles de semer la pagaille, mais ce qui est évident, c'est que la situation est beaucoup plus inquiétante dans bon nombre de pays européens que chez nous. Personnellement, la décision de l'UEFA me peine profondément, et je milite plus que jamais pour un retour rapide des clubs anglais en coupes d'Europe. »

La colère de Ted Crocker est-elle justifiée ? Peu importe finalement. Ce qu'il faut constater, c'est la volonté totale de tout un pays de combattre enfin efficacement un fléau qui le ronge depuis de longues années. Les pouvoirs publics ont fait de gros efforts financiers pour mettre au point des systèmes de prévention et de surveillance perfectionnés ; quant à l'opinion publique, elle continue, depuis le Heysel, de réagir avec une violence inouïe lorsqu'un hooligan tombe aux mains de la justice, une justice qui fait preuve, faut-il le rappeler, d'une extrême sévérité.

« Il faut éduquer les jeunes enfants »

Parallèlement aux efforts entrepris par le gouvernement et les responsables du football anglais, de nombreux sociologues se penchent sur le phénomène du hooliganisme. Leurs travaux permettent de mieux comprendre le phénomène en profondeur et, par là même, de lutter plus efficacement contre lui. Le maître en hooliganisme s'appelle Eric Dunning qui, depuis 1978, étudie le phénomène à l'université de Leicester. Auteur de plusieurs ouvrages de référence, Dunning et son équipe, soutenus par le gouvernement, disposent depuis une petite semaine d'un nouvel outil de travail hautement perfectionné.

L'ouverture officielle, le 24 mars dernier, du Sir Norman Chester Centre marque, en effet, un pas en avant important dans la lutte contre le hooliganisme. Installé à l'université de Leicester, dirigé par Dunning et John Williams, autre sociologue spécialisé dans la question, ce centre dispose d'une phénoménale documentation écrite et audiovisuelle, ainsi que de laboratoires permettant d'étudier tous les aspects du problème : rapports du football anglais avec les autres pays européens, traitement des délinquants, rôle du football dans la société, relations avec les médias... « Depuis le début de mes recherches en 1978, beaucoup de choses ont changé, explique Dunning. Il y a neuf ans, la plupart des hooligans étaient facilement catalogables puisqu'on trouvait parmi eux une énorme majorité de skinheads. Aujourd'hui, non seulement ces bandes sont mieux organisées, mais en plus elles accueillent en leur sein tous les styles imaginables. A mon avis, le problème du hooliganisme ne pourra être résolu dans ce pays avant... plusieurs générations ! Une politique cohérente et de longue haleine doit être menée au niveau de l'éducation des jeunes enfants. »

Comme pour confirmer le relatif pessimisme de Dunning, les incidents provoqués par les hooligans anglais depuis le Heysel prouvent, si besoin était, que le pays ne s'est pas, loin de là, débarrassé de ce fléau. Et la tâche des autorités se trouve aujourd'hui encore plus compliquée par le fait de cette diversité sociale des hooligans. Les types qui sèment la pagaille ne sont pas forcément, et il est important de le souligner, des chômeurs, des paumés ou des alcooliques. Les enquêtes l'ont démontré, la plupart appartiennent à la petite-bourgeoisie, travaillent régulièrement et mènent des existences qualifiées de normales. Difficile dans ces conditions de mettre la main sur eux, et, à l'heure qu'il est, la situation semble bloquée en Angleterre.

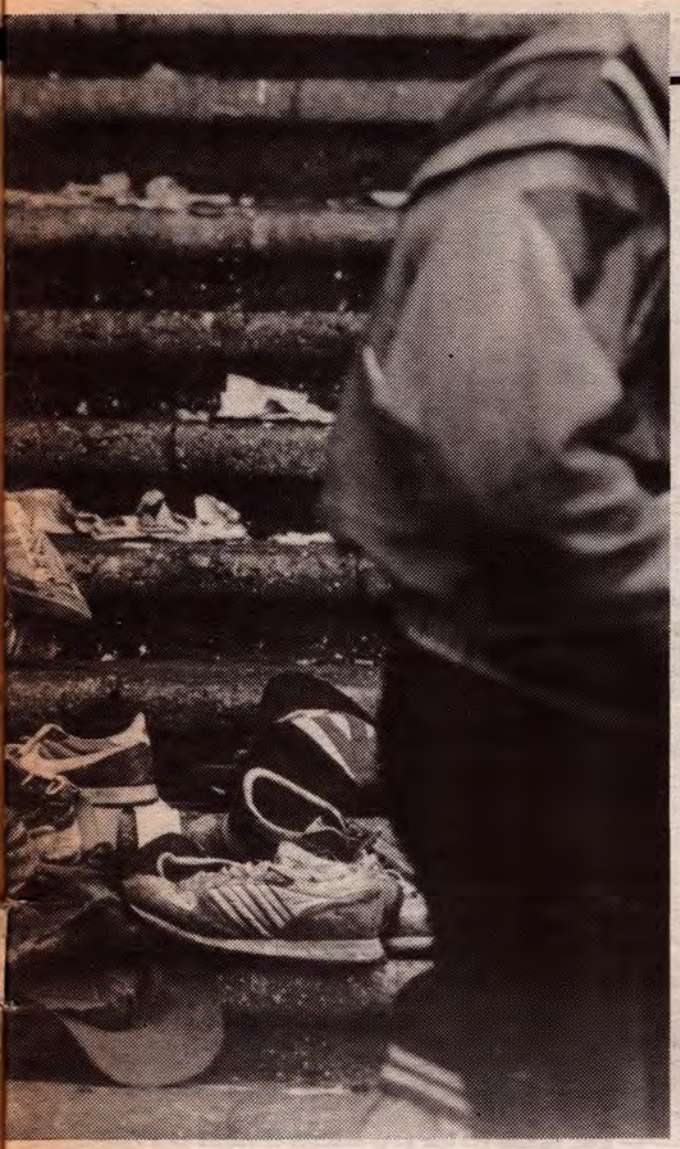
D'énormes progrès ont certes été accomplis dans la lutte antihooligans, mais, pour admirables qu'ils soient, ces progrès demeurent insuffisants aux yeux des instances européennes. Même si un drame de la dimension du Heysel semble pouvoir être évité à l'avenir, personne n'a encore trouvé de solution miracle pour mettre fin, par exemple, aux sanglantes bagarres entre bandes rivales se croisant dans les restaurants, en bordure d'autoroutes, et qui se produisent pratiquement chaque samedi lorsque les supporters d'équipes londoniennes reviennent dans la capitale après un déplacement dans les Midlands, ou plus au nord. Répétons-le, les moyens mis en œuvre outre-Manche pour vaincre le mal ont donné d'excellents résultats. Mais à l'impossible nul n'est tenu, et l'on voit mal ce que peuvent faire de plus la justice, la police et les gouvernants britanniques.

« Ultrasur » et chômeurs bavarois

LE phénomène du hooliganisme a toujours existé en Espagne mais, aujourd'hui, seuls les deux supergrands du Championnat semblent atteints profondément par ce fléau : Barcelone avec ses « Boixos Nois » et surtout le Real Madrid avec les « Ultrasur », l'un des groupes de hooligans les plus dangereux d'Europe à l'heure actuelle. Cette bande comprend entre cinq cents et sept cents supporters madrilènes dont l'âge moyen est de dix-huit ans. Les « Ultrasur » provoquent des incidents aux quatre coins du pays et, de Valladolid à Séville, toute l'Espagne en a peur. Même les supporters anglais qui accompagnaient récemment leur équipe nationale à Madrid ont trouvé à qui parler puisque deux d'entre eux furent blessés à coups de couteau par les « Ultras » du Réal. La grande force de ce groupe compact est aussi d'être toujours là où il faut, exemple, les récentes manifestations estudiantines où l'on retrouvait les « Ultrasur » aux premières loges pour « casser du flic ». Du côté des dirigeants madrilènes, on se dit impuissants face à cette violence. Pourtant, il ne semble pas a priori trop difficile de repérer les meneurs et de leur interdire l'entrée au Bernabeu. De là à ce que certains affirment que ces « Ultras » sont tolérés par les responsables du club, il y a un pas déjà franchi par beaucoup...

La Bundesliga n'est pas épargnée, non plus loin de là, par le hooliganisme, véritable problème de société en Allemagne. Interrogés récemment par le magazine *Quick*, des hooligans du Bayern ont révélé : « Pour nous, il devient de plus en plus difficile de s'amuser à l'intérieur même des stades. Avec les contrôles vidéo et les flics en civil, c'est trop dangereux. Aujourd'hui, c'est dans les gares et dans la ville que l'on peut vraiment casser. » D'ailleurs, ces excités munichois quittent très souvent les tribunes une demi-heure avant la fin du match pour attendre tranquillement « l'adversaire ! ». Pourtant, la police allemande est efficace et dans chaque stade il y a la possibilité de garder à vue les hooligans pris en flagrant délit. On prend les nom et adresse des fauteurs de troubles et, pour les cas les plus graves, on les fait passer la nuit dans une cellule avant de les présenter dès le dimanche matin devant un juge d'instruction. Mais ces mesures ne suffisent pas à décourager les plus excités. Hans par exemple, vingt-deux ans, chômeur, habillé très chic (polo Lacoste et pantalon mode) avoue : « Dans la rue personne ne peut soupçonner ce que je fais. Les vrais hooligans comme moi ne portent jamais les écharpes du club car notre force c'est de passer inaperçu. Moi, j'adore casser mais j'arrêterai quand j'aurai enfin trouvé une fille que j'aimerai profondément. »

Xavier De PINEDO et Rainer KALB



Alors que l'Angleterre tente de s'en sortir, d'autres pays européens ont pris le relais et semblent avoir attrapé le virus du hooliganisme. Là non plus le phénomène n'est pas nouveau, mais il semble s'accentuer dangereusement. Chaque semaine, les « Ultras » espagnols, les « Teppisti » italiens et les vandales ouest-allemands font parler d'eux. Des actes de violence, qui sont loin d'avoir la portée d'un Heysel bis, mais qui, accumulés, donnent la preuve que l'Europe est profondément malade de la violence. Aujourd'hui, le pays le plus touché par le fléau est sans conteste la Hollande. Fournir une explication scientifique de ce phénomène typiquement batave revient aux sociologues plutôt qu'aux journalistes. Ce que l'on doit noter, en revanche, c'est le climat détestable qui règne actuellement dans le petit monde du football hollandais. Le reportage effectué à La Haye nous a fait découvrir une violence à la fois bestiale et froidement programmée. Et si les hooligans de La Haye sont les maîtres incontestés de la violence organisée aux Pays-Bas, il est de notre devoir de souligner les actes terribles commis par bon nombre de « supporters » de l'Ajax (Amsterdam), du Feyenoord (Rotterdam) et d'Utrecht. Les foyers de violence sont même si nombreux aux Pays-Bas que l'on parle déjà d'une éventuelle mise à l'écart des clubs néerlandais des Coupes européennes.

Pour en revenir un court instant à des préoccupations bassement sportives, on n'ose imaginer des compétitions continentales auxquelles ne prendraient pas part non seulement les Liverpool, Everton et autres Arsenal, mais également les Ajax, PSV ou Feyenoord !

Solidarité européenne

Aujourd'hui, l'Europe du football s'organise enfin pour vaincre le mal. Les gouvernements, choqués par les images du Heysel, ont, depuis, débloqué les moyens nécessaires pour éviter à l'avenir semblable catastrophe. La convention européenne antihooligans a été ratifiée par l'immense majorité des partenaires occidentaux. Reste maintenant, et c'est là que le plus dur commence, à mettre en pratique une véritable politique européenne globale et cohérente s'appliquant à tous les pays impliqués, et qui concernerait des aspects particulièrement délicats du problème comme le déplacement des supporters à l'étranger ou la surveillance de ces mêmes supporters durant le voyage. Garantir la sécurité des spectateurs à l'intérieur des stades n'est pas suffisant. Le plus difficile reste à faire, et toutes les parties concernées doivent en être conscientes. Et même si les mesures radicales prises cette saison par les dirigeants du club anglais de Luton semblent disproportionnées (carte d'identité magnétique pour chaque spectateur et surtout interdiction pure et simple aux supporters de l'équipe visiteuse de pénétrer dans le stade de Luton), il faudra peut-être un jour, hélas, reconsidérer la question. En attendant, le combat continue...

Richard Tracey : «Nous sommes sur la bonne voie»

Député conservateur, ancien journaliste à la BBC, Richard Tracey, quarante-quatre ans, est depuis septembre 1985 secrétaire d'Etat au ministère de l'Environnement, plus particulièrement chargé des sports. Depuis sa nomination à ce poste clé, Richard Tracey n'a cessé de travailler sur le délicat problème du hooliganisme. Il était évidemment le mieux placé pour nous expliquer la politique du gouvernement Thatcher face à ce fléau...

« L'UEFA vient de repousser une nouvelle fois la date de réintégration des clubs anglais dans les Coupes européennes. Comment a réagi votre gouvernement ?

— Nous sommes déçus, mais pas surpris par cette décision. Malgré les énormes progrès enregistrés depuis quelques mois sur le plan de la sécurité dans les stades, la position de Mme Thatcher et de son gouvernement a toujours été très prudente. L'UEFA sait que nous mettons tout en œuvre pour vaincre le hooliganisme. Franchement, je suis persuadé que le travail effectué par le gouvernement, les forces de police, la Football League et la Football Association a été extrêmement positif et représente même un modèle pour les autres pays touchés par ce fléau. L'interdiction de vendre de l'alcool dans les stades, l'installation de circuits de surveillance vidéo, la mise en place prochainement de cartes d'identité, toutes ces mesures efficaces ont été prises par les responsables britanniques, et nous en sommes fiers.

— Ces mesures ne paraissent pourtant pas suffisantes aux yeux de l'UEFA...

— Le drame, c'est que l'UEFA semble vouloir être sûre à cent pour cent que plus jamais un supporter anglais ne provoquera de troubles. Comment voulez-vous donner une telle assurance ? Aucun pays au monde ne peut se le permettre !

— Vous semblez légèrement désabusé...

— Pas du tout, mais je suis réaliste ! Jour après jour, nous avons le sentiment que le combat contre le hooliganisme est en passe d'être gagné. Personnellement, je pense qu'il faut encore attendre deux ans avant de revoir nos clubs en Coupes d'Europe. D'ici là, chiffres à l'appui, nous aurons, je l'espère, convaincu définitivement l'UEFA de notre efficacité.

— Il semble que pendant de longues années, bien avant le Heysel, les gouvernements successifs n'aient pas fait grand-chose pour stopper le phénomène du hooliganisme qui sévit depuis longtemps en Grande-Bretagne ?

— Ce n'est pas vrai. Mes prédécesseurs ont travaillé sur ce sujet. Mais il est évident que la tragédie de Bruxelles a fait accélérer les choses. Je tiens pourtant à dire que le gouvernement de Mme Thatcher avait pris des mesures concrètes bien avant le Heysel. Quant à moi, depuis mon arrivée au ministère, je me suis efforcé avant tout de développer la coopération entre toutes les parties concernées. Avec l'appui total de Mme Thatcher, qui s'est toujours préoccupée de ce problème, le gouvernement, les responsables du football anglais et la police ont fait du beau travail.

— Sans les incidents survenus en août dernier à bord d'un ferry néerlandais entre supporters britanniques, les clubs anglais pouvaient être de retour en Europe dès septembre 1987, non ?

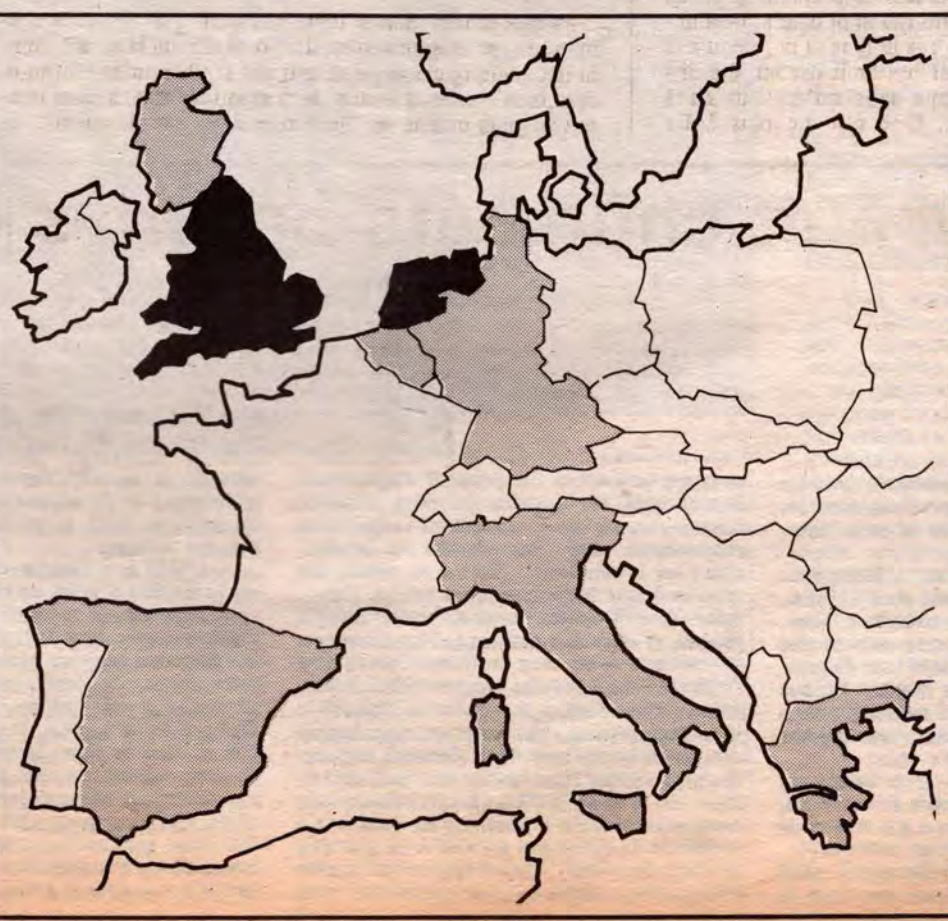
— J'en suis conscient, et d'autant plus déçu que si ces bagarres ont eu lieu c'est avant tout de la faute du commandant de bord hollandais ! Avant l'embarquement, les responsables britanniques qui avaient accompagné jusque-là ces supporters de Manchester et de West Ham sont venus voir le commandant pour lui demander s'il acceptait de prendre ces types à bord. Il avait la possibilité de refuser, il a accepté. Mais le plus grave c'est que, une fois embarqués, le commandant a décidé de laisser le bar ouvert, ce qui n'aurait jamais eu lieu sur un ferry britannique ! On aurait pu, à mon avis, éviter facilement ces débordements dramatiques en fermant le bar durant la traversée.

— On sait depuis longtemps que le hooligan britannique n'est pas nécessairement chômeur, alcoolique et paumé. Vos services ont-ils des précisions à ce sujet ?

— Vous avez raison de le souligner, la plupart de ces hooligans, et tous les rapports le prouvent, mènent des vies que je qualifierai de « normales ». Ils travaillent pour la plupart régulièrement. Vous savez, lorsque j'avais une vingtaine d'années, je me souviens très bien des bagarres qui se déroulaient sur la côte sud entre Teddy Boys et Mods ! Et je suis persuadé qu'aujourd'hui ces batailles rangées se sont en quelque sorte déplacées des plages de Brighton aux stades. Les Teddy Boys des années 60 ont laissé la place aux hooligans des années 80. Mais le problème, à sa base, reste le même. Ce qui semble également évident, c'est que ces types n'ont rien à voir avec de véritables supporters, même avec les plus excités d'entre eux. Les hooligans, les vrais, les durs de durs, ne font que se servir du football. Ils pourraient tout aussi bien devenir anarchistes ou militer dans des groupuscules extrémistes !

— Aujourd'hui, que peut faire de plus le gouvernement britannique ?

— Resserrer encore les liens entre les différents pays européens touchés par le fléau et surtout développer les relations entre les polices nationales. Mais je le répète, jusqu'ici, le gouvernement de Mme Thatcher a vraiment tout mis en œuvre pour que le combat soit gagné. Il faut que le monde entier en soit conscient. » **A.C.**



Comme le montre cette carte, deux pays d'Europe occidentale semblent aujourd'hui particulièrement touchés par le fléau du hooliganisme : l'Angleterre, encore et toujours, qui, en dépit de progrès considérables effectués en matière de sécurité, reste un foyer de violence potentiel permanent et, phénomène plus récent, les Pays-Bas, qui, de La Haye à Amsterdam, de Rotterdam à Utrecht, connaissent des flambées de violence et de haine sans précédent.

Juste derrière ce triste duo de tête, on retrouve trois grands pays de football avec la RFA, l'Espagne et l'Italie, où chaque dimanche on note des incidents plus ou moins graves. Légèrement en retrait, l'Ecosse, où les rencontres entre équipes de Glasgow et d'Edimbourg restent « chaudes », la Belgique, avec un groupe de « durs » basé à Bruges, et la Grèce.

Enfin les deux Irlandes, le Portugal, le Danemark, l'Autriche et la Suisse sont peu touchés par le hooliganisme. Quant à la France, mis à part les débordements de quelques excités du « Kop » de Boulogne il y a un an, elle reste, elle aussi, préservée pour l'instant.

Roland Chatard : « Jouer la prévention »

Commissaire principal Roland Chatard. Le Monsieur « sécurité » du football, c'est lui. Sous son contrôle, le Championnat d'Europe 1984 s'est déroulé sans le moindre incident. Une réussite totale. Depuis, il est un expert très écouté et très recherché pour tout ce qui concerne la surveillance dans les stades, l'observation des foules. Son avantage : il est un homme du bâtiment. Joueur, dirigeant, délégué, entraîneur de l'équipe de France de la Police, auteur d'ouvrages sur le football, compagnon de Michel Hidalgo, Roland Chatard occupe ainsi une position clé. Privilégiée.

Roland Chatard (à droite) avec Michel Hidalgo et Gérard Houllier. La concertation est de mise entre les footballeurs et les autorités.

par Jean-Marie LORANT

« Il y a quelques mois, vous avez été invité en Allemagne, à Munster, à participer à un séminaire sur les problèmes de sécurité dans les stades et sur le phénomène hooligan. Avant le Mundial, vous étiez allé au Mexique accomplir des missions de conseil. Votre expérience en la matière est donc reconnue par tout le monde. Peut-on connaître votre sentiment sur les exactions des supporters auxquelles on assiste plus ou moins régulièrement en Europe ?

— La réunion de Munster, en novembre, fut à ce sujet très intéressante et très importante. A travers les interventions des participants, on a pu se rendre compte que chaque pays était plus ou moins touché par le phénomène hooligan, de l'Angleterre à l'Espagne. Les Anglais ont évidemment les plus gros problèmes, et ce qui est inquiétant c'est que cela dure malgré l'effort considérable fait pour juguler la situation. Au niveau du matériel, de l'investigation, de l'installation de caméras miniaturisées, de la mise en place de minibus, de l'instauration de cartes, ils ont énormément travaillé. Mais il n'empêche que le cas anglais reste entier, et pose un grave problème.

— Avez-vous cherché à analyser les causes profondes de ces mouvements, et à les comprendre ?

— Les Anglais pensent que tout part de l'alcool, et il faut absolument interdire la vente de boissons alcoolisées à l'intérieur et à l'extérieur des stades. Nous sommes tous conscients de cette nécessité. Les Allemands, et je les rejoins dans leur analyse, ont parlé d'un phénomène de société. Ils disent : les jeunes ne sont pas compris, pas écoutés, pas entendus, et pour se faire valoir ils profitent des moyens d'expression qu'ils ont à leur disposition. Le football, grand regroupement populaire, en est un.

— Y a-t-il une unité entre ces groupes de jeunes ?

— Ils se ressemblent, et ressentent les mêmes choses. On retrouve d'ailleurs des structures identiques d'un pays à l'autre. A leur tête, il y a un chef, un lieutenant, et les autres lui obéissent au doigt et à l'œil. Son autorité est totalement reconnue. S'il dit : il faut casser, les autres vont casser. S'il leur demande le calme, ils restent calmes.

— Dès l'instant où l'organisation de ces mouvements est connue, les membres identifiés, les mesures ne sont-elles pas plus faciles à prendre ?

— Bien sûr ! Et j'ai cité les moyens employés par les Anglais. Mais l'Allemagne, par exemple, qui traverse de grosses difficultés également avec les supporters de certains clubs comme Munich, est très active. Dès leur descente de train, les groupes sont obligatoirement pris en charge par la police. Ils sont encadrés, emmenés au stade jusqu'à une tribune réservée, puis accompagnés. Les Allemands sont très stricts. Autre solution : neutraliser ces fameux leaders, et avoir des points d'appui au sein des bandes. Il est important de se montrer attentif à tout ce qui se passe.

— Toutes ces mesures ne suffisent pas, semble-t-il, à enrayer le phénomène. N'existe-t-il pas d'autres façons de l'aborder ?

— Oui. Et parmi toutes les personnalités qui sont intervenues à Munster, il y a eu Paul Breitner, dont l'exposé fut remarquable. Un exposé très sévère pour les dirigeants et surtout pour les joueurs. En résumé, il a dit que ceux-ci ne s'investissaient pas assez dans l'environnement de leurs clubs. Pour lui, les joueurs professionnels sont des assistés qui se complaisent dans leur petit confort de vedettes adulées, alors qu'ils pourraient de temps en temps aller discuter, dialoguer avec les jeunes dans les quartiers populaires. Mais, à son avis, personne ne veut prendre réellement en main ce problème. Il a vraiment été très dur. Autre éclairage intéressant, que j'ai noté : un sociologue allemand a insisté sur le fait que ces masses de jeunes étaient en rébellion complète contre la société et les possédants. Et le football leur procure les sensations fortes dont ils ont besoin, en même temps qu'une reconnaissance par la presse et la télévision.

— Finalement, on ne sait pas très bien comment la situation peut évoluer ?

— Elle n'est pas non plus comparable d'une nation à l'autre. L'Angleterre se trouve confrontée au problème des hooligans depuis sept ou huit ans, l'Allemagne depuis deux saisons environ, l'Espagne et les Pays-Bas sont atteints à leur tour. En revanche, en Suisse, en Belgique et en France on ne relève pas trace d'incidents graves.

— Cela signifie-t-il que nous sommes en retrait ou à l'abri ?

— Absolument pas. Il faut rester prudent, être attentif et employer des moyens préventifs. Je sais que des clubs comme Marseille veillent beaucoup à ce problème. Je rappelle aussi qu'il y a deux ans, de jeunes supporters du Paris-Saint-Germain ont commis des exactions pendant quelques mois. Heureusement, nous avons pu rapidement les stopper, grâce, je dois le souligner, à la compréhension et à l'intervention des dirigeants du club parisien et du président du club des supporters, lesquels nous ont permis de dialoguer avec ces jeunes, si bien que le calme est vite revenu.

— N'est-ce pas ce qu'il faudrait faire plus souvent ?

— Oui. L'essentiel est que tout le monde se sente désormais concerné. A Munster, tous les pays présents se sont mis d'accord pour créer une cellule de réflexion sur ces problèmes, avec l'Allemagne en première ligne, qui pense à l'organisation de l'Euro 88. »

Jacques Georges : « A Londres d'agir ! »

Wait and see... Attendre et voir, telle est actuellement la position adoptée par Jacques Georges, président de l'UEFA, vis-à-vis du « cas » anglais. A Berne, on a accueilli avec satisfaction les bons résultats obtenus depuis près de deux ans par les autorités britanniques en matière de sécurité dans les stades d'outre-Manche, mais on en attend plus encore avant d'envisager une éventuelle réintégration. Messieurs les Anglais, faites (encore un peu plus) vos preuves...

« Monsieur le président, peut-on espérer revoir prochainement les clubs anglais sur la scène européenne ?

— Je l'espère de tout cœur. L'Europe du football ne peut vivre sans eux, et, à l'UEFA, nous en sommes les premiers conscients. Mais, vous savez, le Heysel est encore trop proche pour qu'on puisse se permettre le luxe de prendre le moindre risque avec les Anglais. Et, aux yeux de l'UEFA, les risques d'incidents provoqués par les hooligans anglais existent toujours aujourd'hui.

— Pourtant, la situation s'est nettement améliorée en Angleterre : moins de violences, moins d'arrestations, une saison qui se déroule sans gros problèmes, cela ne vous suffit pas ?

— Non, car toutes ces améliorations, aussi louables soient-elles, ne concernent que la situation intérieure du football anglais ! A l'heure qu'il est, Londres ne nous a donné aucune garantie solide concernant ce que nous redoutons le plus : l'exportation du hooliganisme sur le continent. L'UEFA est tout à fait consciente que la violence n'est pas un phénomène spécifiquement anglais, mais, jusqu'à présent, et c'est là le problème, l'Angleterre est le seul pays à exporter ce fléau. Cela dit, vu l'efficacité des nouvelles mesures prises là-bas, comme l'interdiction de vendre de l'alcool le jour des matches, par exemple, les Anglais sont sur la bonne voie. Mais j'attends toujours des propositions concrètes de leur part concernant les moyens d'éviter la propagation du hooliganisme made in England en Europe. Ce n'est tout de même pas à l'UEFA de leur dire ce qu'il faut faire ! Les responsables anglais ont trouvé, semble-t-il, les solutions pour garantir la sécurité dans leur pays, il faut maintenant qu'ils assument leurs responsabilités jusqu'au bout et qu'ils ne nous envoient plus des sauvages...

— L'UEFA a pourtant bien quelques idées sur la manière d'éviter un nouveau Heysel ?

— Bien sûr, et nous en discutons souvent, d'ailleurs, avec Bert Millichip, le président de la Fédération anglaise. Mais ce ne sont que des propositions. Je pense, par exemple, à une réintégration par paliers des clubs anglais. D'abord en C 1, puis, la saison suivante, en C 2, et ainsi de suite. Je pense également qu'il faudrait réduire le contingent de places alloué aux supporters adverses lors des matches européens. Les vingt pour cent actuellement accordés me paraissent trop élevés, surtout lorsqu'un club anglais débarque, car cela signifie qu'il y a, dans le stade, au moins dix mille supporters visiteurs. Il faudrait donc, a priori, réduire sensiblement ce pourcentage de places, mais je ne peux décider seul ! Les Anglais doivent nous dire clairement s'ils accepteraient ou non cette mesure limitative. Pour l'instant, j'attends une réaction de leur part.

— Parlez-nous un peu de vos trois « espions » basés en Angleterre et qui sont chargés de vous renseigner sur ce qui se passe dans les stades.

— Top secret ! Tout ce que je peux dire, c'est que ces trois hommes (deux Suisses, un Anglais) nous envoient chaque mois à Berne un rapport détaillé. Ils ne vont pas au stade chaque samedi, mais ils assistent à toutes les rencontres « chaudes », ce qui n'est déjà pas si mal, surtout en Angleterre ! Et leurs rapports font état, depuis quelques mois, d'une nette amélioration des conditions de sécurité dans les stades anglais. Mais le danger plane encore, ils nous l'affirment aussi. Alors, prudence.

— L'UEFA ne « focalise »-t-elle pas trop sur l'Angleterre, alors qu'il se passe aujourd'hui de graves incidents dans d'autres pays européens, comme les Pays-Bas ?

— Nous sommes tenus au courant de ce qui se passe partout en Europe. Mais, là encore, dans le cas des Pays-Bas, tant que la violence des hooligans de La Haye ou d'Amsterdam ne s'exporte pas, c'est à la Fédération néerlandaise de régler ce problème. Il s'agit d'une affaire interne, qui ne regarde, pour l'instant, que les Néerlandais

— Et si un jour, justement, les hooligans des Pays-Bas — ou de tout autre pays —, imitant leurs semblables d'Angleterre, exportent leur folie sur les gradins européens ?

— Je préfère ne pas y penser ! Mais, si une telle catastrophe se produisait, l'UEFA devrait alors exclure des compétitions européennes les clubs représentant le pays en question, comme cela a été fait pour les équipes anglaises. Si cela devait arriver, le football ne s'en remettrait pas. »

La Haye: vol au-dessus d'un nid de tordus

par Alain CONSTANT

L'élève a dépassé le maître !
Aujourd'hui, les hooligans les plus dangereux d'Europe occidentale ne se recrutent plus du côté de Londres, Liverpool ou Manchester, mais bien à La Haye, capitale administrative des Pays-Bas.
Un phénomène étonnant qui a de quoi inquiéter sérieusement l'UEFA.
France Football est allé sur place à la rencontre de ces nouveaux monstres, désormais premiers au hit-parade de la violence organisée.
Ames sensibles s'abstenir...

Miracle, c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de morts le 1er mars dernier au Zuiderpark de La Haye. Provocations des fans de l'Ajax, réplique immédiate des excités locaux, et charges d'une violence inouïe des forces de l'ordre ; l'horreur. Et Johan Cruyff, directeur sportif de l'Ajax, n'en croit pas ses yeux.

(Photos GAMMA)

Vu de l'extérieur, le Sky High est un petit bistro minable, en plein cœur de La Haye. Sur la porte d'entrée, un écusson vert et jaune, les couleurs du FC La Haye. Peter Post, le journaliste néerlandais qui nous guide pousse la porte. Le juke-box hurle, et l'odeur de joint qui envahit la petite salle a de quoi faire tourner la tête au visiteur non averti. Sur la gauche, trois filles plutôt mignonnes sont assises au bar, sirotant des jus de fruits. Juste en face, attablés, les « monstres », une demi-douzaine de types aux cheveux longs qui s'arrêtent immédiatement de parler en nous voyant arriver. Flash-back : avant de débarquer dans ce bar miteux, il nous a fallu convaincre Post, le seul journaliste à avoir pu jusqu'à présent établir un minimum de relations avec les hooligans de La Haye, de nous les faire rencontrer.

Au début, pourquoi le cacher, Post, reporter de l'hebdomadaire *Nieuwe Revue*, était réticent : « Tu veux les voir ? Ils sont beaucoup trop dangereux ! Ecoute, je t'assure, j'ai déjà travaillé à Beyrouth, à Belfast, dans ce genre d'endroits épouvantables, mais jamais je n'ai eu aussi peur qu'avec ces types ! A côté d'eux, les supporters de Liverpool, que j'ai aussi longuement côtoyés, sont des bébés ! »

Charmante ambiance. Finalement, après une longue discussion et un coup de téléphone mystérieux, Post s'exclame : « O.K., on va essayer de les trouver. De toute façon, ce n'est pas trop compliqué, ils passent leurs journées dans des bars que je connais. »

De Rotterdam — où habite Post — à La Haye, il n'y a que vingt-deux kilomètres à parcourir. A peine arrivé, voilà déjà une floppée de clichés qui s'envolent. Cette cité, réputée calme et souriante, ce « plus grand village d'Europe » comme aiment à le définir les dépliants touristiques, n'est, en fait, qu'une petite ville sans charme, déprimante dès que l'on sort du quartier résidentiel où siègent les institutions gouvernementales. Une ville dure, où le taux de criminalité est de loin le plus élevé des Pays-Bas. Une ville, enfin, où l'on trouve, en plein centre, un sous-prolétariat urbain vivant dans des baraques en préfabriqué. Le décor est planté. Maintenant, bienvenue à bord...

LES MENACES DE FLY

Au Smocky Café, l'un des lieux de prédilection des hooligans locaux, il n'y a pas un chat, mis à part un jeune type qui indique à Post où l'on peut, à cette heure-ci (il est 15 heures), les trouver. Direction le Sky High. Ils sont sept autour de la table, des bouteilles de Coca et de jus de fruits devant eux. Pas une goutte d'alcool. Les joints circulent sans interruption. Ils ont tous les cheveux longs et paraissent terriblement jeunes, sauf John, le leader du jour, que tout le monde surnomme ici Fly, blouson rouge et agressivité à fleur de peau : « Moi, j'ai vingt-six ans. Les autres sont plus jeunes. Quand j'étais gamin, mon père m'emmenait déjà au stade. Le FC La Haye, c'est mon club, je vis pour lui. Tous ceux qui ne sont pas d'ici, on les hait. On nous traite d'antisémites ? C'est vrai, on adore hurler des slogans nazis, surtout quand les juifs de l'Ajax viennent ici ! Mais, en fait, je m'en fous complètement, et puis, de toute façon, ma nana est juive ! »

Et voilà Fly, le poète, parti dans une éclat de rire inquiétant. « On n'aime pas les juifs d'Amsterdam, on n'aime pas les dockers de Rotterdam, on n'aime pas les fabriquants d'ampoules d'Eindhoven. On les méprise tous ! »

Jan, lui, n'a que vingt et un ans. Blond, le regard qui tue, il avoue : « On adore se battre. Moi, je vais souvent en Angleterre parce que pour la bagarre c'est sympa ! Mais l'un de mes meilleurs souvenirs reste le match La Haye - West Ham qui a eu lieu ici il y a deux ans. Les types de West Ham étaient quatre cents, et sont venus nous provoquer. Les pauvres, ils sont repartis en courant, on les a massacrés à coups de pierres ! D'ailleurs, depuis ce match, si tu te trouves à Londres, il vaut mieux éviter de préciser que tu viens de La Haye ! »

Autres révélations attrapées au vol entre un ricanement et une bouffée de hasch : « Nous, on n'a rien à perdre. Si les flics en attrapent un, on se cotise pour le faire sortir de tôle... Jamais on ne laisse tomber un type de la bande, on est tous frères. Les autres clubs ne veulent plus de nous ? On ira redécorer leurs stades, il n'en restera rien ! Dans notre équipe, il y a pas mal de joueurs noirs. On les aime bien, mais lorsqu'un joueur de l'équipe adverse est noir, on le traite de zoulou... Dans notre groupe, il y a de tout, même des Américains, des Turcs et des Noirs. Et je peux t'assurer que tout le monde fait le salut hitlérien, tout le monde... Dans ce pays, ils nous détestent tous, parce qu'on vient de La Haye. Tu sais, si le foot s'arrête ici, on ira casser en Belgique ou en Angleterre. S'il faut tuer, on le fera, pas de problèmes, on a tout ce qu'il faut sous la main. Ah ! on va bientôt sortir un disque en l'honneur du club. On l'a enregistré « live » lors de la venue de l'Ajax, en plein pendant les bagarres. »

PAS D'ALCOOL, DES « AMPHÉS » !

Ils sont fous, et en plus, ils le savent ! En les écoutant, en les observant attentivement, toute tentative de comparaison entre ces tordus de La Haye et leurs homologues britanniques tombe à l'eau. Trop de choses les séparent. La plupart des hooligans d'outre-Manche ont un boulot, même minable. Eux, sont tous chômeurs et vivent des allocations qui leur permettent de traîner la journée dans le cafés, d'acheter les places de stade et les tickets de train. Les Anglais boivent, eux n'avalent pratiquement jamais une goute d'alcool. Au menu : amphétamines et « joints », un cocktail détonnant qui explique pas mal de choses. Les vrais hooligans anglais ne portent jamais d'écharpes ou d'insignes aux couleurs de leur club, eux, si, et ils en sont fiers. Enfin, les durs de durs anglais, de par leurs situations professionnelles (petits jobs) ou même personnelles (petites amies régulières) ne font pas parler d'eux en permanence. Eux, si ! Sept jours sur sept, ils jouent à cache-cache avec la police locale, réputée pour sa dureté. Ils sont sur le qui-vive et changent régulièrement de lieux de rendez-vous.

Ces types sont dangereux parce qu'ils n'ont rien à perdre. Prêts à tout casser, prêts à tout pour que l'on tremble lorsque arrivent les fans du FC La Haye. Ces gamins éprouvent aussi, il faut le souligner, une passion délirante pour « leur » club, et lors de certains matches, lorsque l'un des joueurs au maillot vert et jaune ne les satisfait pas, il leur suffit de hurler le nom du remplaçant pour que l'entraîneur s'exécute immédiatement ! Et puis dans ce gros village de La Haye, à la différence des vraies villes que sont Amsterdam et Rotterdam, tout ce petit monde défavorisé socialement se connaît depuis des générations. Ils ont tous grandi dans le sinistre quartier de la vieille ville, et les anciens apprennent aux jeunes comment se battre. C'est cette solidarité aveugle qui permet à ce groupe compact (ils sont à peine plus d'un millier) de semer la terreur partout où il passe.

A MORT, A MORT !

Zuiderpark, le stade vieillot du FC La Haye qui a été, le 1er mars dernier, le théâtre de scènes effroyables, un véritable Heysel en miniature. C'est ici que Fly et ses copains viennent encourager les Vert et Jaune et terroriser les autres. Sur les murs de béton, des inscriptions significatives : « Ajax dood, Feyenoord dood (A mort Ajax, A mort Feyenoord). Un lambeau de drapeau britannique est encore accroché au grillage. Sur le petit terrain annexe, les pros s'entraînent sous l'œil intéressé de Fly et de la bande. Des gamins comme les autres ? Sûrement pas. Ce sont ces mêmes gamins, s'enthousiasmant pour un joli geste technique d'un joueur qui, en 1981, alors que leur club chéri allait être relégué, ont mis le feu à leur tribune en signe de mécontentement. Ce sont ces gamins qui ont saccagé la maison de l'entraîneur du Sparta Rotterdam, qui ont blessé à la tête le masseur de l'Excelsior, autre club de Rotterdam, qui ont affronté avec une férocité rarement vue les forces de l'ordre lors du match La Haye-Ajax (39 blessés, 18 arrestations). Depuis deux ans, cinq rencontres auxquelles participait le FC La Haye ont dû être arrêtées en raison d'incidents dans les tribunes ! Un palmarès qui se passe de commentaires...

L'IMPUISSANCE DES DIRIGEANTS

« Que pouvons-nous faire contre ces gens ? Comment les empêcher de hurler des slogans nazis ? Vous savez, le hooliganisme est devenu un problème d'une extrême gravité en Hollande. La violence existe aussi à Amsterdam, Rotterdam et Utrecht, mais tout le monde a l'œil braqué sur nous. » Fred Van Hal, le vice-président du club et chargé des problèmes de sécurité, ne sait plus quoi faire : « Notre stade n'est pas adapté à la lutte anti-hooligans. Nous essayons de discuter avec eux, ils refusent le dialogue. La saison prochaine, nous allons mettre sur pied un système de cartes magnétiques pour les matches à hauts risques. Déjà, aujourd'hui, on ne peut plus acheter les places le jour même du match. Mais si la Fédération oblige le FC La Haye à jouer ses matches à domicile à huis clos comme elle l'a menacé, je préfère ne pas y penser. Il y aura une émeute devant le stade, ce sera terrible ! » En attendant le drame, Fly et ses amis sirotent tranquillement un Coca. La Haye, la ville où le cauchemar devient réalité.

L'O.M. DANS LA COUR DES GRANDS

L'Olympique de Marseille, participera au « Mundialito » des clubs 1987, du 20 au 30 juin prochain, au stade Giuseppe-Meazza de Milan. L'OM fait en effet partie des cinq clubs engagés avec l'Inter de Milan, le Milan AC, la Juventus de Turin (Italie) et le Dynamo de Kiev (URSS). Le « Mundialito » des clubs, organisé depuis 1981 à San Siro par la chaine de télévision privée italienne « Canale 5», se déroule selon une formule de type Championnat, avec cinq journées comprenant chacune deux matches par soirée. Le vainqueur de l'édition 1987 touchera une prime de 100 000 dollars (environ 600 000 F).

● Apprenant la blessure de Jeannol, Gérard Houllier dû faire venir de toute urgence Vasseur pour compléter le groupe des treize. Le jeune Parisien sauta dans le premier train à destination de Rennes.

● A l'issue du match de samedi les joueurs rennais se retrouvèrent pour dîner dans le restaurant « le Manzo » de l'ancien président du Stade Rennais, M. Houget, afin de remettre à de jeunes Togolais des équipements de football.

● Une équipe de télévision d'Antenne 2 s'était déplacée spécialement, samedi, pour voir à l'œuvre Carmelo Micciche, lequel eut l'élégance de se signaler en seconde période par quelques mouvements de grand style et par la réussite du deuxième but messin contre Brest.

LE FOOT CONTRE LE CANCER

Le Juventus Club de Paris (supporters de la Juve) et son président Georgio Albonico ont réussi à mettre sur pied une journée de football le samedi 4 avril à Malakoff (stade Marcel-Cerdan).
Deux matches seront joués ce jour-là : à 15 heures entre le Juventus CP et le Musclor Club de France où évoluent souvent Francis Huster, André Dussollier, Carlo Nell, Herbert Leonard, Georges Chelon.
Et à 17 heures, entre l'US Malakoff (Quatrième Division) et une sélection d'expros parmi lesquels Dantheny, Lemerre, Dardniczak, Theo, Rico, Senac, les frères Leal, Magny, Heutte, Radighiaro, Victor Zvunka, Dalla Cieca, Farmanica, Bollini, Matusic.
La recette sera entièrement versée à la Ligue Nationale Française contre le cancer.

TRADITION

Traditionnellement, l'équipe de France de la Pub et l'équipe de *France-Football* ont rendez-vous chaque année à Issy-les-Moulineaux. Et tout aussi traditionnellement, le ballon vole haut. Lundi passé, sous l'œil attentif et amical de Joël Quiniou, la rencontre des deux « teams » atteignit de nouveaux sommets. La pub, qui s'est préparée durement cet hiver à l'Ile Maurice, alignait son équipe de choc avec Alain Cayzac, Jean-Marie Dru, Louis Gillet, Gilles Dumas, Francis Kuhn, Philippe Gaumont, Remy Ossard... et *France-Football* présentait sa jeune cavalerie, les Couriol, Roland, Clevenot, Grodet, Lemaire, Olczyk, Aurousseaux, entourés par Chaumier et Lorant. Résultat, les plumitifs l'emportèrent 5 buts à 2, un score qui ne reflète pas complètement la physionomie de la partie, car la pub termina très fort. Gérard Houllier, présent dans les rangs des battus et auteur d'un joli coup franc, a déjà établi un programme serré pour remédier à ces problèmes d'allumage. Du côté de *France-Football*, on se demande si les « anciens » absents à Issy, comme De Montvalon, Ejnes, Descamps, Bonneval n'ont pas perdu définitivement leur place.

● Chœur unanime des deux buteurs niçois de samedi. Larios disait : « Je suis complètement à plat. En début de semaine, j'ai attrapé une angine qui est loin d'être guérie. » Dans son coin, Massa, après avoir raconté pour la millième fois son but superbe, avoue : « Samedi matin, je ne me sentais vraiment pas bien et même plutôt fébrile. Finalement, sur le terrain, tout a marché impeccablement. Le football, c'est curieux... »

● De Jacques Thouzery, président de Sochaux, à propos des tarifs élevés pratiqués dans le football : « L'idéal serait d'acheter les joueurs le prix qu'ils valent et de les revendre le prix qu'ils croient qu'ils valent. »

● Lors du déplacement à Toulouse, les dirigeants sochaliens ont reçu la visite à leur hôtel de l'ex-attaquant sochalien Ingve-Brodd. Celui-ci porta les couleurs de Sochaux en 1956, 1957 et 1958 et c'est lui qui, lors d'une finale de la Coupe de France, se vit refuser le but victorieux, l'arbitre ayant sifflé en même temps la fin de la rencontre.

● Entre le déplacement à Toulouse et le match contre Le Havre au stade Bonal, les Sochaliens sont allés au vert en Alsace. Ils en ont profité pour visiter le musée automobile Schlumpf.

● A Sochaux, les candidatures pour le poste d'entraîneur affluent. Tous les jours, de nouveaux noms se font connaître. Il est probable que les dirigeants sochaliens prendront assez rapidement une décision.

LE MINISTRE ET LES ENFANTS

La grande fête de l'espace, organisée samedi au Parc des Princes, a ravi petits et grands. A l'issue du match RC Paris-Toulouse, les deux clubs « spatiaux », les personnages de* la Guerre des étoiles, *les rayons lasers, la musique et les feux de Bengale ont succédé aux envolées des joueurs. Une fin de soirée tout à fait lumineuse, réussie et bien orchestrée, que Dominique Baudis, le maire de Toulouse, et Alain Madelin, ministre de l'Industrie (ici, en compagnie de Jean-Luc Lagardère et de Maxime Bossis) ont apprécié. Tout comme les dix mille scolaires invités, lesquels ont fait souffler un air joyeux sur cette grande fête, la seconde donnée par les dirigeants du Racing. Si bien qu'on attend déjà la troisième.

(Photo Didier FEVRE)

● Opinion de Dimitrov au sujet du jeu de son équipe : « Nous jouons avec trop de précipitation dans la phase terminale. Et, paradoxalement, notre jeu est trop monocorde et ne bénéficie pas d'accélération soudaine dans les autres zones du terrain. »

● Si Saint-Etienne conserve sa place en Première Division à la fin de cette présente saison, le Bulgare Dimitrov restera au club. En cas de descente, il ne compte pas poursuivre son séjour dans le Forez.

● C'est à la demande d'Aimé Jacquet qu'un match amical a été conclu entre l'ASSE et Bordeaux, à Aix-les-Bains, le 7 juillet prochain. A cette époque, l'équipe bordelaise effectuera un stage dans la région.

LES EX-VERTS NE VEULENT PAS MÛRIR AU TRIBUNAL

Michel Platini, Bernard Lacombe et Patrick Battiston, impliqués dans l'affaire de la « caisse noire » de l'AS Saint-Etienne, ont décidé de se pourvoir en cassation, a annoncé leur avocat Me André Soulier.
Au même titre que sept de leurs coéquipiers et de l'ancien entraîneur des « Verts », Robert Herbin, ils avaient été inculpés, le 17 mars dernier, de « recel d'abus de confiance et d'abus de biens sociaux » par la chambre d'accusation.
« Ces joueurs n'ont cessé de proclamer leur innocence », a souligné Me Soulier dont le pourvoi sera étudié par la chambre criminelle de la Cour de cassation.
Dans le cas où le pourvoi serait pris en considération, le procès de la « caisse noire » ne pourrait avoir lieu avant l'automne prochain. Dans le cas contraire, il aurait lieu avant le 17 mai.
Jean-François Larios, lui aussi inculpé des mêmes chefs d'accusation, avait déjà annoncé son intention de se pourvoir en cassation.

● De Bernard Tapie, à l'issue d'ASSE-OM : « C'est la première fois que la chance nous sourit vraiment à l'extérieur. Cela dit, Saint-Etienne ne mérite sûrement pas de jouer pour la relégation. Il possède une équipe bien meilleure qu'une bonne dizaine en Première Division. »

● Opinion d'Albert Batteux, observateur attentif d'ASSE-Marseille : « Ce fut un match plaisant. Les Stéphanois méritaient sûrement le nul mais il faut reconnaître qu'ils manquent de précision dans la relance. Dommage car ils manifestent un énorme courage. »

● Aimé Saulnier qui joua un grand rôle à Saint-Etienne jusqu'à sa retraite prise après quarante ans de service, est mort foudroyé par une crise cardiaque au cours du match ASS-OM. La mort l'a emporté là où il avait connu ses plus grandes passions. Nous présentons nos condoléances et nos amitiés à sa famille.

● Réflexion de Joseph-Antoine Bell : « L'ASSE possède un stade et un public extraordinaire. S'il fallait que je compare le public stéphanois à celui de Marseille, je dirais que le premier est capable d'encourager son équipe jusqu'au bout, ce qui n'est pas toujours le cas au Stade-Vélodrome. »

● Alberto et Le Roux, les deux Lavallois victimes l'un d'une déchirure musculaire à la cuisse l'autre d'une entorse au genou, ont repris la compétition en équipe de Troisième Division.

● Le conseil municipal de Laval a attribué une subvention de 1 183 850 F au Stade Lavallois. Cette subvention est ventilée comme suit : 765 000 F pour la section professionnelle, 418 850 F pour toutes les autres sections amateurs.

● Pour une fois, le président Louis Béchu n'accompagnait pas son équipe samedi à Nice. C'est M. Roger Lescanff, trésorier général du club, qui a donc rempli les fonctions de chef de délégation.

DU TAC AU TAC

Charly Samoy le directeur du LOSC a tout fait pour conserver au moins l'un de ses deux Belges pour le match de coupe Lille-bastia de demain soir. » Lorsque j'ai su qu'ils étaient sélectionnés pour le match Belgique-Ecosse en Championnat d'Europe, j'ai envoyé un télex disant, si l'un d'eux doit être remplaçant, laissez-le moi ! Dix minutes après, je recevais la réponse : Desmet et Vandenbergh seront titulaires mercredi soir ! »

PARABOLE

Pour démolir un mur, rien de tel qu'un missile. Seulement, au grand étonnement de Littbarski, Francescoli a oublié de régler la hausse, et son tir, loin d'ébranler les Toulousains, décrit une parabole déviationniste.

(Photo Didier FEVRE)

Mercredi 1er avril. 22 h 55. TF 1. Multifoot toujours en différé !

Dimanche 5 avril. 12 heures TF 1. Toute l'actualité, présentée par Thierry Roland et Didier Roustan.

Lundi 6 avril. 22 h 10. Canal Plus. Etoiles et buts, présenté par Pierre Bled.

Julio Cesar ne veut pas rester en rade

Il semble pratiquement acquis que le Brésilien Julio Cesar quittera Brest à la fin de la saison, autant pour des raisons sportives que climatiques. Des clubs italiens le convoitent, mais Monaco et Marseille seraient, eux aussi, prêts à l'accueillir. D'autre part, un club espagnol s'est mis sur les rangs pour acquérir l'autre étranger brestois, l'Argentin Brown.

● Jeannol est certainement le seul joueur de football à s'être blessé en dormant. Vendredi soir il s'était couché en pleine forme et au réveil, après quelques douleurs nocturnes, il ne pouvait plus poser le pied gauche par terre. Il se rendit aussitôt chez un médecin pour passer des radios. Diagnostic : déplacement d'un cartilage de la cheville. Il est peu probable que Philippe puisse jouer mercredi face à Strasbourg en Coupe.

● Contacté par Jacquet pour parler technique, l'entraîneur de Sion, Jean-Claude Donzé, qui a eu l'occasion de mesurer dernièrement les forces et les faiblesses du Lokomotiv Leipzig, a été invité par les Girondins à assister au match aller entre les joueurs de Jacquet et l'équipe est-allemande.

● Certes, les Girondins partiront grands favoris devant Gueugnon en Coupe. Mais Aimé Jacquet se méfiera d'autant plus qu'il a le souvenir du « coup » réussi en 1977 par les Gueugnonnais aux dépens de Lyon, qui évoluait alors en D I, et était entraîné par un certain... Aimé Jacquet !

● Durant toute la semaine prochaine, la foire de Lyon occupera le devant de l'actualité dans la région lyonnaise. Outre l'OL, le football devrait être bien représenté à l'occasion de cette grande manifestation internationale, puisque M. Fournet-Fayard, bien sûr, qui « jouera » à domicile, mais aussi Henri Michel, Bernard Lacombe, André Laurent, le président de Saint-Etienne, les Grenoblois Marc Braillon et Christian Dalger, Raymond Domenech, ont été invités au stand de la ligue du Lyonnais de football.

● D'une certaine façon, c'est une victoire historique que Banide et les siens ont remporté samedi soir à Geoffroy-Guichard, puisque l'OM n'avait plus gagné à Saint-Etienne depuis 1950, les 15 derniers matches sur le terrain des Verts s'étant, de surcroît, soldés par autant de défaites pour les Marseillais.

● Vraiment pas de chance pour Jean-François Daniel, finalement revenu du match de Coupe contre Rodez avec une fracture du péroné, qui l'obligera à porter un plâtre pendant quarante-cinq jours. Bref, pour le vaillant milieu de terrain stéphanois, la saison est hélas, d'ores et déjà, terminée, alors que le voilà arrivé en fin de contrat à l'ASSE.

● L'air de rien, l'OM ne s'est pas retrouvé tout seul parmi une armée de Stéphanois samedi soir à Geoffroy-Guichard. Car si 44 820 spectateurs ont laissé aux guichets une recette record de 3 243 220 F, trois milliers d'entre eux étaient des supporters marseillais, venus en voiture, en cars, voire en avion, pour les retrouvailles à Geoffroy-Guichard !

● Aperçus dans les tribunes de Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne - Marseille : Albert Batteux et Lucien Leduc, deux retraités attirés par l'odeur des grands matches, à l'image de François Dubanchet, le maire de Saint-Etienne, qui, lui non plus, n'avait pas mis les pieds au stade depuis plusieurs mois.

● Un supporter nancéien effectuant le déplacement de Bordeaux avait demandé à Ray Stephen s'il pensait marquer sur le terrain des Girondins : « Oui, un but » avait répondu l'Ecossais. Et comme ensuite le supporter le félicitait pour l'exactitude de son pronostic, Stephen observait avec humour : « Si j'avais su, j'aurais annoncé trois. »

● D'une certaine façon, Roanne a été associé, samedi soir, à la fête engendrée par ce Saint-Etienne-Marseille ayant attiré 45 000 spectateurs. D'une part, en raison du lever de rideau qui concernait justement l'équipe roannaise de D III, avec, au poste de libero, un certain... Patrick Revelli. D'autre part, à cause de la présence dans l'équipe marseillaise de Jacky Bonnevay, qui est donc en train de saisir sa chance au poste d'arrière latéral !

● Marcel Poblome, qui fit partie de l'équipe de Nancy vainqueur de la Coupe de France 1944, et de celle championne de France en 1946, organise le 16 mai des grandes retrouvailles à Nancy. Il a reçu l'accord de pratiquement de tous ses partenaires, mais il lui manque encore des nouvelles de Givert, Cauwelier, Steinmetz et Strozyk. Ces derniers peuvent prendre contact avec M. Poblome (tél. : 82-26-80-41).

● Stéphane Osmond, le gardien lavallois, avait, à son retour de Nice, le front très égratigné, souvenir des crampons de Massa lors de la réalisation de son but. Le but victorieux des Niçois.

● L'équipe de Nancy, qui n'avait pas encore bénéficié d'un penalty en vingt-sept rencontres, vient d'en obtenir deux coup sur coup. Tous deux transformés en force par le Hongrois Nagy.

LES TRICOLORES VICTIMES DE BORDEAUX

Le rassemblement de l'équipe de France envisagé le 14 avril dans la perspective du prochain match de Championnat d'Europe contre l'Islande a été supprimé en raison des problèmes de calendrier des Girondins de Bordeaux.

« Le 14 avril était la seule date libre avant la venue de l'Islande mais, du fait de leur qualification européenne, les Girondins joueront ce jour-là en Coupe de France, a expliqué Henri Michel. Je ne pouvais ni les gêner dans une période délicate, ni me passer d'eux. »

Le sélectionneur souhaitait réunir ses joueurs pendant vingt-quatre ou trente-six heures pour une « reprise de contact » après cinq mois sans match international. Il ne pourra donc mener son projet à bien.

● Alberto Marcico s'est donné une élongation, samedi soir contre le Racing. L'Argentin de Toulouse, selon le médecin du club, devrait être indisponible pour une dizaine de jours. Rude handicap pour la formation de la Haute-Garonne, au moment même où elle s'apprête à rencontrer successivement Nantes en Championnat et Caen en Coupe de France.

● Intuition ou fatalisme ? Toujours est-il qu'avant même le tirage au sort pour les seizième de finale, Jean Serafin était des plus affirmatif : « Vous verrez, nous allons tomber sur une équipe qui figure parmi nos prochains adversaires de Championnat... » L'entraîneur niçois ne croyait pas si bien dire, puisque le hasard vient de concocter un triple derby azuréen.

une deux

GÉRARD BUSCHER

Un fort vent de contestation souffle, en ce moment, sur le FC Brest Armorique. A l'origine de la secousse ? Une petite phrase, lâchée dans la presse, par le président du club, M. Yvinec, qui laissait entendre que Raymond Keruzoré n'était plus soutenu par ses joueurs et qu'il souhaitait quitter Brest pour entraîner, la saison prochaine, le Stade Rennais. « Une manœuvre », dit-on, pour écarter un entraîneur en désaccord avec la politique menée à Brest. L'affaire fait un tel bruit que les joueurs ont décidé d'intervenir, comme nous le précise Gérard Buscher.

« On dit que les joueurs de Brest se seraient réunis, la semaine dernière, pour affirmer leur solidarité avec Raymond Keruzoré en désaccord, semble-t-il, avec le président du club, M. Yvinec. Est-ce exact, Gérard ?

— Tout à fait.

— Pourquoi cette démarche ?

— Chacun sait qu'un différend oppose notre entraîneur à son président et...

— Attendez un peu. Qu'est-ce qui les oppose ?

— Ils ne sont pas d'accord sur la politique à mener ces prochains mois. Il semble que des financiers, à travers les centres Leclerc, seraient prêts à apporter de l'argent frais au club pour lui donner une nouvelle dimension. Raymond Keruzoré voit cette opération d'un bon œil tandis que le président, lui, assez curieusement, s'y oppose. Cela paraît incompréhensible mais c'est ainsi : peut-être a-t-il peur qu'on lui fasse de l'ombre ?

— Revenons à votre démarche. En quoi êtes-vous concernés par ce problème ?

— Jusqu'à présent, on se contentait d'observer la situation, sans rien dire. Seulement, le président s'est cru autorisé à déclarer que nous, les joueurs, ne nous entendions plus avec notre entraîneur, sans doute pour lui rendre sa tâche encore plus délicate. Nous avons donc décidé de réagir.

— Etait-ce votre rôle ?

— Oui, dans la mesure où, je le répète, nous avons été mis publiquement en cause. Or, contrairement aux pseudo affirmations de M. Yvinec, nous nous sentons très proches de Keruzoré, en parfaite harmonie avec lui. Et puis, pourquoi le cacher, la perspective de jouer dans une équipe dotée de moyens financiers importants nous intéresse vivement. D'où notre réaction.

— Elle équivaut, quasiment, à une déclaration de guerre !

— Ce qui est sûr, c'est que nous avons atteint un point de non retour et que la situation ne peut plus durer. Déjà, l'entraîneur et le président ne se disent même plus bonjour, imaginez un peu l'ambiance ! Elle risque de devenir intenable très rapidement.

— Comment l'améliorer ?

— Je ne vois pas... Nous sommes des professionnels et nous jouerons le jeu jusqu'au bout, tant en Championnat qu'en Coupe. Mais, si ça continue, on va jouer pour un club dans lequel on ne croit plus !

— Il n'y a aucun terrain d'entente possible avec M. Yvinec ?

— Je me le demande. Lui prétend n'avoir fait aucune déclaration. C'est toujours comme ça : il n'est jamais en cause ! Pourtant, si De Martigny est parti, si Dewilder est parti, si Pardo, Henry et Njo-Léa sont partis, n'est-ce pas par sa faute ? Aujourd'hui, Raymond Keruzoré sera-t-il amené à suivre le même chemin ? Ce serait trop facile qu'à chaque fois, les entraîneurs trinquent !

— Pour conclure, comment voyez-vous l'avenir du club ?

— Jusqu'en juin, nous allons nous consacrer totalement au football. Ensuite, nous verrons bien. Si Raymond Keruzoré reste finalement au club, tout s'arrangera, je l'espère, pour nous, les joueurs. Mais s'il devait partir, je pense que pas mal de joueurs s'en iront eux aussi. Car nous ne ferons pas des ronds de jambes et des risettes alors que nous n'en aurons pas envie.

— Tel est votre état d'esprit personnel ?

— Effectivement. J'ai toujours dit que j'aimerais jouer dans un club ambitieux et si, jamais les Leclerc entraient dans le club, je crois que Brest deviendrait, alors, un club ambitieux. Mais les laissera-t-on venir ? »

D. C.

● Les Niçois ont quitté très vite le stade du Ray samedi dernier après leur victoire acquise péniblement sur Laval. Sérafin et ses hommes se sont en effet mis au vert pour vingt-quatre heures dans un hôtel de Villefranche, soit à quelques kilomètres de la Principauté. Au programme des Aiglons : repas d'après-match en commun, une bonne nuit de sommeil et une séance de soins intensifs.

● Hervé Blanc ne garde aucun souvenir de son match disputé à Lens mercredi dernier. En effet, dans un télescopage avec son gardien et un attaquant nordiste, le défenseur niçois a été victime d'un choc à la tête sans gravité, dont la seule conséquence a été une amnésie partielle. Son entraîneur ne pouvait que l'envier, déclarant : « C'est le plus heureux d'entre nous, ce match était à oublier... »

● Aldo Platini a assisté samedi soir au match Sochaux-Le Havre. Il est vrai que dans dix jours aura lieu au stade Bonal un certain Sochaux-Nancy lourd de conséquences.

● La date du match amical Saint-Etienne-Bayern Munich dans le cadre du gala de l'USJSF (journalistes sportifs) a été définitivement fixée. Il se jouera le 22 juillet au stade Geoffroy-Guichard.

● Dès leur arrivée à Sausheim jeudi dernier, les Sochaliens ont retrouvé le corps médical du FC Sochaux. Médecin et kinésithérapeute avaient fait le déplacement en Alsace pour voir si l'état de santé des joueurs était satisfaisant.

● Henri Emile, l'entraîneur national, a annoncé sa venue à Sochaux pour le 4 avril. Il viendra y visiter le centre de formation.

● Il avait vraiment beaucoup plu samedi sur Lille et lorsque les joeurs monégasques pénétrèrent sur la pelouse de Grimonprez-Jooris, Charly Samoy leur demanda gentiment s'ils ne verraient pas trop d'inconvénients à aller s'échauffer derrière les buts. Histoire de laisser à la pelouse lilloise quelques minutes de répit supplémentaires.

● Satisfait du match nul obtenu à Lille par son équipe, Dominique Bijotat tenait à souligner dans quelles conditions celui-ci avait été obtenu : « Nous sommes venus jouer avec trois attaquants Da Fonseca, Bellone et Ferratge. A l'extérieur, ce n'est pas si fréquent. »

● A la mi-temps du match Lille-Monaco, c'est un orchestre belge monté sur échasses, venu de la banlieue bruxelloise, qui fit le spectacle. Sachez que la hauteur des échasses était proportionnelle à l'âge du musicien et que l'état de la pelouse nordiste n'effraya aucun d'eux.

● Après ce cinquième match nul concédé à domicile par son équipe, Georges Heylens était surtout inquiet de la réaction du public : « Nous l'avons déjà déçu contre Lens lors du derby. Contre Monaco, il nous a sifflé car un match nul ne le satisfaisait pas. Il faut que nous nous reprenions car on ne peut décevoir indéfiniment ses supporters... »

● En lever de rideau du match Rennes-Paris-SG, les Polymusclés rencontraient une sélection de tennismen de la région. Dans l'équipe des artistes évoluait Francis Borelli qui joua toute la partie malgré une forte douleur à l'épaule. Il souffre d'un strapping.

● Si l'ex-président Dimier est un habitué des matches route de Lorient, il est, en revanche, plus rare d'y voir Pierre Mosca. Il était toutefois présent pour le match de samedi dernier de ses anciens protégés face au Paris-SG.

● Au lendemain du match perdu contre Marseille, le libero de Saint-Etienne, le Bulgare Georges Dimitrov, s'est envolé pour Sofia en compagnie de Pierre Garonnaire. *Because* un important Bulgarie-Ecosse comptant pour le Championnat d'Europe et pour lequel Dimitrov, toujours capitaine de la sélection nationale, a naturellement été convoqué.

MONACO JOUE SUR LE MENTAL

La fin de semaine dernière fut placée, dans l'entourage monégasque, sous le signe de la mise au point. Le président Campora en avait décidé ainsi : il était grand temps de mettre fin aux pleurnichages et aux engueulades qui émaillaient ces temps-ci la vie du club de la Principauté. Un objectif apparemment atteint puisque c'est une équipe monégasque très soudée qui est allée enlever le point du nul à Lille. Réflexion d'après-match de Stefan Kovacs : « Je suis surtout satisfait sur le plan moral. Mes joueurs ont su jouer unis samedi soir. Il faut dire que nous avions beaucoup travaillé le mental ces jours-ci... »

Paris-SG : la galère continue

En ces temps de rigueur, le P-SG avait choisi de rejoindre Rennes en bus, contrairement à ses habitudes. Mal lui en pris puisque le voyage dura près de... six heures ! Explication : le pare-brise ayant volé en éclats à mi-parcours, le chauffeur dut conduire à 60 km/h maximum. Les délais de réparation du car étant de quarante-huit heures, un autre car fut appelé, de Paris, pour le voyage retour !

● Les dirigeants toulousains pensent que si Sochaux consentait, en fin de saison, à transférer Paille, Yannick Stopyra, l'avant-centre du TFC, serait un peu moins convoité.

● Une fois n'est pas coutume : les Marseillais ont voyagé le jour même à l'occasion d'un déplacement. Sans avoir à s'en plaindre au demeurant, puisqu'ils sont donc repartis de Saint-Etienne avec les deux précieux points de la victoire !

LE STADE LAVALLOIS ET LA S.E.M.

Le projet de création d'une société d'économie mixte pour gérer l'équipe professionnelle du Stade Lavallois a du plomb dans l'aile, la chambre de commerce et d'industrie (CCI) n'étant pas parvenue à trouver un accord avec les dirigeants lavallois sur le partage du pouvoir. Le président de la C.C.I. en a donc informé les deux autres partenaires, le conseil général et la municipalité. Le premier a retiré sa candidature tout en maintenant ses subventions. Le second espère toujours un accord. Au Stade Lavallois, en revanche, on rappelle que l'application du décret Avice est repoussée d'un an par M. Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Si les pourparlers ont échoué c'est parce que le « 50-50 » du capital proposé par la CCI avec présidence restant au Stade Lavallois n'a pas été accepté par le comité de gestion du club. Celui-ci, en effet, estime qu'il apporte tout : le club, les installations et la renommée. Il exige donc 52 % des parts contre 48. Ainsi en a décidé le comité de gestion lors d'un vote sanctionné par 10 voix pour et 2 contre, celles de M. Paul Lepine (vice-président du comité de gestion) et M. Noury, tous les deux étant d'autre part engagés politiquement, le premier au conseil municipal et au conseil général sous l'étiquette UDF-Radical, le second au conseil municipal en qualité d'élu du RPR. Mais il apparaît que l'échec est lié à un problème d'idéologie. Pas question, en effet, de sacrifier sur l'autel d'une situation financière plus confortable, les racines associatives et laïques d'un Stade Lavallois qui, cette année, comme son président d'honneur Henri Bisson, fêtera son 85e anniversaire.

● Roger Mendy, au Sénégal avec son équipe nationale, était le grand absent de Toulon-Lens ! La Fédération nationale avait fait jouer la clause de son contrat obligeant Toulon à le libérer. Au Sénégal aussi, on a besoin de Roger !

● Malgré le résultat nul, il y avait un Toulonnais particulièrement souriant dans les vestiaires, Victor Ramos : « Dans quinze jours cela devrait aller », nous a annoncé le meilleur buteur toulonnais qui met les bouchées doubles à l'entraînement. Au prix où sont les buts à Mayol en ce moment, voilà au moins une excellente nouvelle pour Rolland Courbis.

● « C'est sûr que si j'étais spectateur, je ne me serais pas régalé ce soir », commentait Rolland Courbis après Toulon-Lens, « mais, moi, je suis patient, il faut assurer cette année pour espérer se régaler... la saison prochaine ».

● « Sept matches en un mois : nous sommes un peu sur les rotules, d'autant qu'à Paris, à Monaco et face à l'OM, nous avons beaucoup couru. Et puis, dans notre inconfortable position, la fatigue nerveuse s'additionne à la fatigue physique. La gamberge, cela use. » Un autre constat, lucide, de Bernard Pardo à l'issue de Toulon-Lens.

● « Bien difficile de jouer attaquant dans un match comme ce soir face à des défenseurs toujours en surnombre », ce constat de Delio Onnis, un orfèvre en la matière, résumait finalement assez bien la rencontre Toulon-Lens.

● Sochaux a repris à son compte l'opération promotionnelle menée à Nantes il y a quelques jours. Des billets sont distribués gratuitement et le transport, également, est offert généreusement aux jeunes sportifs de la région.

● Réuni en séance plenière vendredi dernier, le conseil municipal de la ville de Nice a décidé de fermer le robinet des subventions, annonçant une diminution de 5 % en moyenne de toutes ses enveloppes. L'OGCN est le premier touché puisque dans l'affaire le club azuréen perd 40 % de l'enveloppe municipale.

● Patrick Battiston reste fidèle à ses origines lorraines. Il a porté un jugement sur l'opposition de l'AS-Nancy-Lorraine samedi qui comprenait six stagiaires ou néo-pros à Bordeaux. Le capitaine des Bordelais a estimé que cette équipe papillon avait beaucoup de ressources et devait en principe se tirer d'affaire.

● Décidément, Robert Jacques aura connu une sale saison à Saint-Etienne. Car le voilà victime d'un nouveau claquage risquant de court-circuiter une fin de saison déjà bien engagée.

L'OGC NICE EN CLIP ?

Le Gym est bien décidé à améliorer son look, à motiver ses spectateurs, à intéresser les annonceurs. A l'initiative de la commission OGC Nice-Animation et du collège des bienfaiteurs, trois agences de pub ont été contactées, pour réaliser des pré-études sur ce sujet. Les copies sont actuellement sur le bureau du président. Reste aux dirigeants à se prononcer. Tout cela pourrait déboucher sur la réalisation d'un clip télé.

Scène de chasse en Lorraine

Pour avoir, en 1979, violemment pris à partie un arbitre qui perdra par la suite l'usage d'un bras et de la parole, Eric Chaumont vient d'être condamné à payer près de 1400 000 F ! Terribles conséquences d'un banal moment d'égarement.

OCTOBRE 1979 : à Delme, à une vingtaine de kilomètres de Metz, François Gillet, quarante et un ans, arbitre une rencontre de football de district, comme il y en a, chaque dimanche, des milliers en France. L'équipe locale est opposée à Marbache, une localité proche de Nancy. Les deux fils de M. Gillet sont parmi les spectateurs, derrière la main courante... La rencontre n'est pas plus dure ni méchante qu'une autre. Pourtant, en quelques instants, tout va basculer. Une altercation oppose M. Gillet à un joueur de Marbache : discussions et carton rouge. Une scène classique de dimanche après-midi. Mais le frère du banni, Eric Chaumont, décide de jouer les justiciers. Il donne un violent coup de tête au visage de l'arbitre, puis, ce dernier étant tombé à terre, il le roue de coups de pied. Les secondes sont longues, très longues avant qu'on intervienne pour stopper l'agresseur. Le diagnostic est lourd lorsque François Gillet est hospitalisé : touché aux vertèbres cervicales, il perdra l'usage d'un bras puis, quelques mois plus tard, la parole. Les expertises médicales sont menées par les plus grands spécialistes français et tout concorde : le lourd handicap de François Gillet découle directement des coups portés par Chaumont. Le 13 mars dernier, le tribunal correctionnel de Metz a condamné l'irrascible joueur à payer les frais médicaux et pharmaceutiques, la capitalisation des frais d'appareillage, la perte de revenus, l'IPP y compris le préjudice professionnel subi par M. Gillet, c'est-à-dire la somme de 1 238 000 F, sans oublier les 171 000 F réclamés et obtenus par la Sécurité sociale. Ajoutons également que la sanction pénale avait condamné Chaumont à la prison et à une mise à l'épreuve de cinq ans, période qui d'ailleurs n'est pas encore terminée.

C'est là un jugement unique dans les annales du football français comme sans doute, hélas, le sont les séquelles d'une violence imbécile et aveugle. François Gillet, l'ancien arbitre, est désormais invalide, seule sa femme qui a dû rechercher un emploi le comprend et leur vie familiale a été bouleversée simplement parce que sa passion le menait de dimanche en dimanche sur les stades de Lorraine.

L'amicale des arbitres de Nancy, que préside Roger Mâchin, le patron des arbitres français, a défendu durant cette longue et pénible période François Gillet : « C'est la première fois qu'un jugement aussi dur est rendu, rappelle Roger Mâchin. Il faut dire que les conséquences de l'affaire sont dramatiques. Il reste à espérer que cela invitera tout le monde à méditer sur les risques de la violence sur les stades. L'affaire, pour autant, n'est pas terminée, car on peut se demander comment Eric Chaumont qui payera toute sa vie quelques instants d'égarement parviendra à honorer totalement le montant des amendes décidées par le tribunal. C'est dire que nous continuerons à aider François Gillet, afin que justice soit totalement faite. C'est notre rôle, même si nous aimerions autant ne pas nous retrouver dans les prétoires et aux côtés de nos arbitres. »

J. M.S.

● L'ex-attaquant sochalien Michel Lafranceschina était récemment de passage à Sochaux. Il s'est juré d'y revenir plus souvent à l'occasion des matches. L'autoroute, en effet, relie directement Grenoble à Montbéliard.

● René Charrier et Jean-Jacques Amorfini, deux des responsables de l'UNFP, étaient la semaine dernière à Limoges. Ils ont eu une longue entrevue avec les joueurs composant l'effectif professionnel. Ceux ci n'ont en effet pas touché leur salaire depuis deux mois.

● Observateurs de Nancy-Rennes et particulièrement intéressés : Raymond Domenech et Max Hild. On ne sait jamais des fois que Mulhouse rencontre encore l'AS-Nancy-Lorraine en barrage... C'est bien parti !

● Contre Marseille, samedi prochain, Paul Barret devra remanier sa défense car le stoppeur sochalien Sylvestre sera suspendu ce soir-là.

● Curieuse destinée que la construction des tribunes du stade rennais. En 1955, c'est l'entrepreneur Miguel qui fut le premier maître d'œuvre au parc des sports. En 1986, c'est le petit-fils de ce dernier qui a détruit son ouvrage, pour édifier à sa place une tribune nouvelle.

LES PUNIS

Un match de suspension ferme : Fernandez (RC Paris), Silvestre (Sochaux) Deschamps et Dessailly (Nantes).
Un match de suspension avec sursis : Mahut (RC Paris), Rabat (Paris-SG), Sorin (Brest).

● Quand les travaux de rénovation du stade de la Route-de-Lorient, à Rennes, seront terminés, la contenance totale sera de trente-trois mille places, dont vingt mille assises.

● Aveu de Gérard Banide à la fin du match Saint-Etienne - Marseille : « Les Stéphanois ne m'ont pas surpris par leurs caractéristiques de jeu. En revanche, je ne les croyais pas capables de faire ce pressing durant tout le match. En cela, ils sont bien les dignes héritiers de leurs aînés ! »

● C'est Henry Kasperczak qui le dit après la défaite de son équipe à domicile contre Marseille : « Encore une fois, nous avons pêché en attaque, Musquère ayant peut-être été le seul à tenter vraiment quelque chose de convaincant. J'ose maintenant espérer que ce revers n'entamera pas notre solidarité, qui reste notre arme maîtresse sur le terrain ni notre moral. »

● Auteur d'un bon match à Saint-Etienne, Jean-François Domergue se voulait à la fois heureux et lucide, une fois la victoire acquise : « Nous avons au moins prouvé là que nous avions la volonté d'arriver à un résultat. »

LE DÉFI DE L'O.M.

Dans le paysage du football français, et dans nos cœurs, l'Olympique de Marseille tient une place particulière. Même dans ses vicissitudes (aujourd'hui oubliées), on garde pour lui une tendresse nostalgique. Car il est synonyme de soleil, de chaleur, d'accent et de couleurs. Il ne peut pas laisser indifférent.

Dans un album qui vient de paraître à la Manufacture (*), dans la collection Les Olympiques, les deux auteurs, André de Rocca et Jean-Claude Juan, jettent le pont entre le glorieux passé et le lumineux présent. « L'O.M., c'est un maillot. Deux couleurs. La passion d'une ville... », écrit Michel Hidalgo en préface.

De 1899 à 1987, près d'un siècle d'histoire, neuf Coupes de France, quatre titres de champion, quarante-quatre entraîneurs dont certains plusieurs fois (quatre fois Zatelli, en pointillé), l'O.M. a vécu passionnément. Il vit encore.

***La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon. Cent francs.**

LES CENTRES DE PUSKAS

Ferenc Puskas va bientôt fêter ses soixante ans. Il a du mal à trouver un maillot à sa taille mais son pied gauche fait encore marquer des buts, à Rensenbrink notamment. Le public havrais l'a constaté en lever de rideau du match HAC-Bordeaux lors du millième match du Variétés Club de France. Dans une équipe formée de Carnus, Guillou, Huishoff, Trésor, Bathenay, Dahleb, Larqué, Mulder, Combin, Carlos Bianchi, Rensenbrink lui-même et l'arrière du quinze de France, Serge Blanco, la magie n'était pas oubliée. Non plus que le score (6-2 devant les anciens du HAC) en trois tiers-temps joués par une quarantaine de joueurs devant 10 000 spectateurs.
Lors de la nuit qui suivit, dans la salle des abbés de la Bénédictine, à Fécamp, le président Jean Sadoul devait remercier les inspirateurs responsables du V.C.F. de réussir à faire revivre ainsi les souvenirs sans oublier l'objectif du jeu : le spectacle.

n'en croyez pas un mot

Vedettes coulées

Le Championnat 1986-1987 est passionnant, et son verdict toujours incertain, à neuf journées de la fin. La seule certitude est que le titre n'échappera pas à Bordeaux ou à Marseille. Le premier aura la chance de recevoir le second dans quelques jours, mais, en revanche, il aura le handicap de devoir faire face à un calendrier démentiel.

Au fil des journées, ce Championnat délivre quelques solides vérités, dont la plus surprenante, aux yeux de certains présidents, est que l'engagement de quelques vedettes surpayées n'est pas toujours une panacée.

Même si Bordeaux et Marseille ont dû parfois remplacer leurs ténors, souvent pour cause de blessures, ceux qui ont connu la plus forte désillusion dans ce domaine sont les deux clubs parisiens : le Paris-SG et le Racing CP.

Le Paris-SG vient de prendre cinq points en trois rencontres en laissant nombre d'internationaux sur la touche, et le Racing a fait de même, la semaine dernière, avec le joueur le mieux payé de France.

La « politique du carnet de chèques » n'est donc pas toujours la meilleure. C'est la leçon que Francis Borelli et Jean-Louis Piette ont retenue. C'est pourquoi, hier, ils sont allés de conserve à Auxerre pour comprendre comment ce club sans vedette faisait pour se maintenir en haut de l'affiche.

Guy Roux a bien volontiers livré quelques-uns de ses secrets.

« Le centre de formation, *a-t-il expliqué*, fait l'objet de tous nos efforts. Les stagiaires doivent être disciplinés, se coucher tôt. Donc, pas de cocktails, pas de sorties, pas d'inaugurations. Ils mangent tous à la cantine, mais très peu, car j'ai remarqué qu'un joueur qui a faim se bat davantage qu'un joueur repu. Mais former ses joueurs demande beaucoup de patience.

— Bien sûr, bien sûr, *dit Francis Borelli.* A propos, Cantona nous intéresse. Je vous en offre cinq millions.

— Cantona au Racing, *intervint Jean-Louis Piette,* pour six millions.

— Alors, je dis sept millions », *coupa Borelli.*

Pierre Courtois

Le refus de Françoise

Episode insolite du match Saint-Etienne-Marseille : invité par son entraîneur à sortir du terrain, à la 59e minute, Françoise refusa tout net ! Explication — apaisante — de Kasperczak : « Je le croyais blessé ! » Explication — ferme — de l'intéressé : « Il n'était pas question que je laisse mes camarades dans la difficulté. » Où se situe la vérité ?

Mercredi dernier, match nul de Bordeaux et victoire de l'OM. Samedi, succès pour les deux leaders. Le refrain du Championnat est connu, Bordelais et Marseillais sont les plus forts. Derrière, ce n'est pas la même chanson. Toulouse joue des coudes, mais Monaco, Metz et surtout Auxerre cherchent à passer la tête. Une équipe auxerroise qui a mis fin aux dernières illusions nantaises à la Beaujoire. A l'ouest, les musiciens ne savent plus jouer de leur instrument. Bien triste.

Avant sa sortie, Burruchaga déploie ses bras et ses jambes pour forcer le destin. Vaine tentative, suivie par Barret et Ferrer, prêts à bondir comme Auxerre.

Nantes plonge dans l'anonymat

par Gérard ETCHEVERRY

SANS fausse note et sans pitié, Cantona, le bourreau, s'en alla à grandes enjambées régler le sort de sa dernière victime : Jean-Paul Bertrand-Demanes. Il devait être 21 h 57, samedi soir, au tableau lumineux de la Beaujoire. Nantes venait pour ainsi dire de faire ses adieux à l'Europe. Moment pathétique. Et ces chiffres en rouge, couleur sang, faisaient atrocement mal au dernier carré de fidèles, comme les appelle affectueusement le « Grand ».

Bombe à retardement ou pétard mouillé, appelez ça comme vous voudrez, mais on pressentait depuis longtemps déjà que cette échéance-là serait inéluctable pour les Nantais, cette saison. Une seule victoire depuis la trêve face à Sochaux, pas un seul but marqué par un attaquant, une élimination prématurée en Coupe, le bilan depuis un mois présentait trop de lacunes pour pouvoir rêver encore de cette Europe qui, il y a un an, presque jour pour jour, faisait chavirer la Beaujoire. Comme c'est loin tout cela. Salut l'Europe, bonsoir l'anonymat !

Or, si l'Europe est indispensable à l'équilibre d'un club comme le FC Nantes, que va lui réserver l'anonymat ? Un sol sur lequel l'équipe de Jean-Claude Suaudeau a commencé à poser une patte depuis quelque temps déjà. Ce pourrait être là la seule vraie question : comment les Canaris vont-ils gérer leur anonymat désormais ?

PLAN DE REDRESSEMENT

Cette question, Max Bouyer, le jeune président nantais, se l'est nécessairement posée, lui aussi, depuis qu'il est à la tête du club, c'est-à-dire depuis trois mois. Mais avec son profil d'entrepreneur dynamique, il a volontairement rejeté de son vocabulaire ce terme d'anonymat. Non pas que ce mot lui fasse peur. Au fond, il n'en sait rien, si Nantes et l'anonymat peuvent faire bon ménage. Le problème n'est pas là pour lui. Car il a mis en tête de son programme prioritaire l'instauration d'un FC Nantes « fort ». Mourir peut-être, mais alors non sans avoir tout tenté. En termes de politique gouvernementale, cela s'appelle un plan de redressement ou de sauvegarde. Dans le langage plus imagé de Max Bouyer, cela signifie : « mettre un turbo dans le moteur du FCN ».

Le changement de vitesse de Rio ne surprend pas Claude Barret. Rien ne réussit à Nantes en ce moment. **(Photo PRESSE OCEAN)**

« Je n'ai pas le choix, dit-il, même si la sagesse me commandait de faire autrement. Nous devons faire face à un problème d'équilibre budgétaire important, c'est la raison pour laquelle j'ai proposé ce mini-plan de redressement. C'est la dernière chance de sauver ce qui peut être sauvé, et surtout d'avoir enfin une grande équipe. »

Le problème est donc avant tout économique pour le FC Nantes, et cela Max Bouyer le dit très bien : « Le FC Nantes a une histoire, une œuvre qui existe dans le cœur des Nantais. Mais, actuellement, il est comme ces briquets dont le gaz sort mais qui ne provoquent plus d'étincelles... »

Il s'agit donc de redonner l'espoir. Mais comment, puisque l'Europe ne sera pas au programme de ces douze prochains mois ? « Nous allons organiser dans la première quinzaine de mai (le 11) une grande réunion à la Jonelière, qui réunira la grande sphère politique régionale, les personnalités locales, trois cents à quatre cents chefs d'entreprise afin de leur présenter nos objectifs et amorcer un tournant important du club. »

Autrement dit, Nantes, qui ne roule pas précisément sur l'or, veut se donner les moyens de repartir de l'avant. Pour cela, trois sources de profit sont visées : les collectivités locales, les entreprises et le public. Ces trois paramètres ne peuvent se dissocier d'une région où l'on semble beaucoup moins se passionner que naguère pour les Canaris : moins de neuf mille spectateurs, samedi soir, pour une rencontre décisive pour l'Europe. Une misère ! Un drame même.

Parce que les temps sont durs pour le FC Nantes, l'adhésion au projet en question va-t-il connaître un franc succès ? Max Bouyer répond oui pour ce qui est des collectivités locales et des entreprises, « certitudes commerciales à l'appui » (un nouveau sponsor de renommée nationale va bientôt remplacer *Télé Poche* et Europe 1 a renouvelé sa confiance). Quant à ce public qui fait actuellement un peu la gueule, le FC Nantes va se tourner vers les jeunes, les étudiants, les licenciés du football, ceux qui font l'ambiance dans un stade. N'a-t-il pas déjà donné l'exemple en invitant vingt mille jeunes de la Loire-Atlantique lors du match contre Sochaux ? Bientôt, ce sera le tour des jeunes Vendéens contre Lens et ceux de Maine-et-Loire contre Saint-Etienne.

Et tout cela pour espérer que cette réunion du mois de mai rapporte beaucoup d'argent. Plus d'un milliard de centimes paraît être l'objectif, même s'il n'est pas avoué. Si tel est le cas, c'est-à-dire si l'équilibre budgétaire est enfin assuré, alors, l'esprit un peu plus tranquille, Nantes pourra songer à se renforcer. Enfin. Repartir sur des nouvelles bases.

« Et dans un an nous ferons le point, conclut Max Bouyer. Pour l'instant, je me refuse à parler crise au FC Nantes ; mais si avec notre nouvelle équipe nous ne faisons pas mieux qu'aujourd'hui, alors là, oui, ce sera la crise grave. A la limite, peu importe si nous ne disputons pas une nouvelle fois la Coupe d'Europe, nous avons été bien servis dans ce domaine, et l'on ne peut pas toujours réussir. Mais ce qu'il faut, en priorité, c'est obtenir notre équilibre financier et faire mieux au plan des résultats dans le Championnat. »

QUAND BURRUCHAGA NE SERA PLUS LA

On peut d'ores et déjà annoncer un nouveau FC Nantes pour la saison prochaine. Un FC Nantes qui n'aura probablement plus son Argentin de génie Jorge

Burruchaga dans ses rangs, encore qu'on ne sait jamais, car rien n'indique que les Nantais parviennent à le céder au prix de deux milliards et demi de centimes, ce qui serait assurément une bonne opération. « On veut le plus possible, dit Robert Budzinski. Cela paraît normal et disons que la barre paraît être de deux milliards, mais il est bien évident que Jorge ne nous quittera que si les deux parties, lui et nous, trouvent avantage dans ce transfert. »

La crainte généralement répandue chez les supporters nantais est que Burruchaga ne soit plus là la saison prochaine, pas plus qu'Olarticoechea, d'ailleurs, mais pour d'autres raisons. Toujours est-il que deux solutions ont été envisagées, selon que Burruchaga, pour qui Nantes a déjà reçu des propositions — mais rien de plus —, parte ou non. Mais il ne faut pas oublier non plus que quatre autres Nantais sont en fin de contrat (Bertrand-Demanes, Frankowski, Baronchelli et Delanoé, pour lesquels une décision sera prise d'ici à une quinzaine de jours), sans parler d'autres joueurs qui pourraient alors s'en aller, eux aussi. La rumeur n'a-t-elle pas fait état d'un possible transfert de Der Zakarian à Bordeaux dans le cas où Battiston ne serait plus girondin la saison prochaine ?

Cependant, parallèlement à ces départs éventuels, les dirigeants nantais ne veulent pas se laisser prendre de vitesse puisque Valdano et Youm, le Lavallois, pourraient rejoindre la capitale de la Loire-Atlantique la saison prochaine : « C'est vrai que ces deux noms figurent sur notre liste, reconnaît Budzinski, mais ils ne sont pas les seuls car, comme chaque année, nous avons sur nos tablettes une vingtaine de joueurs, cela n'est pas nouveau. »

AH ! SI HALILHODZIC...

Tout est toujours possible donc, mais il semble acquis que le FC Nantes ne veuille pas renouveler sa politique de recrutement de la dernière saison, politique jugée pour beaucoup insuffisante, notamment au niveau des attaquants.

« Il ne faudrait peut-être pas oublier qu'en trois ans nous avons perdu tous nos internationaux, rétorque Budzinski. Or, quand une équipe est pillée comme cela, elle peut se permettre des compensations que si elle en a les moyens ; mais nous n'en avons pas, il faut donc être subtil. En d'autres termes, le recrutement que nous avons fait est celui que nous avons pu faire, pas celui que nous avons voulu faire, étant entendu que la qualité des joueurs recrutés n'est pas en cause, mais nous aurions souhaité un plus pour garder notre niveau précédent. »

Pour Robert Budzinski, il n'est donc pas question de procès pour Garande, Anziani (« il a un jeu super ») et Olarticoechea, bien qu'ils n'aient pas apporté ce que leur club attendait d'eux, du moins à ce jour, l'objectivité consistant cependant à reconnaître que la malchance et les blessures n'ont pas épargné les deux attaquants français (la magistrale reprise de volée que Garande a expédiée samedi sur le poteau de Martini aurait certes mérité un meilleur sort). Seulement, dans le concert nantais, des fausses notes apparaissent, et pas plus tard que samedi, un éminent confrère régional est allé jusqu'à prétendre qu'Olarticoechea a « roulé » les dirigeants nantais, le terme ne se voulant pas péjoratif puisqu'il est employé entre guillemets.

« Quand on aura fini par payer Julio, répond Budzinski, il nous aura coûté 1 800 000 F, mais il faut savoir que ce n'était pas lui que nous visions : nous l'avons pris contraint et forcé. Le malheur, c'est qu'il a rejeté, inconsciemment ou pas, le poste de faux défenseur latéral dans lequel il s'exprime si bien en équipe nationale argentine et sur lequel il nous avait donné son accord préalable. Les qualités de Julio ne sont pas en cause. Demandez à ceux qui ont vu le match qu'il a fait contre Boca Juniors lors de notre récente tournée en Argentine. D'ailleurs, là-bas, c'est bien simple, il est considéré comme le bon Dieu. »

Le bon Dieu a échoué et Nantes ne marque plus de buts, chose qui ne lui était pas demandée, il est vrai. Et samedi, dans les couloirs de la Beaujoire, il est un nom que l'on regrettait amèrement : celui d'Halilhodzic. Avec lui, nous aurions trois ou quatre points de plus, disaient en chœur les supporters. « C'est trop facile de dire ça, a conclu Budzinski, les gens ne voulaient plus le voir l'an dernier. »

N'empêche que, avec lui, beaucoup croient que Nantes ne serait pas tombé dans l'anonymat.

Ruty : « Notre avenir passe par l'Europe »

Jean-Luc Ruty repart tranquillement balle au pied. Oudjani peut toujours lui courir après, Toulouse a le vent en poupe et ne doute de rien. **(Photo Didier FEVRE)**

Au Parc des Princes, Toulouse a réalisé un sans-faute. A son image. Sobriété et régularité sont les devises du « TéFéCé ». Cela n'empêche pas Jean-Luc Ruty et ses partenaires de viser très haut, et de voir au-delà de leur troisième place.

par Jean-Marie LORANT

« JEAN-LUC, la belle vie continue pour Toulouse. Depuis la reprise, vous avez récolté dix points sur douze possibles. Jusqu'où allez-vous monter ainsi ?

— Nous sommes pour l'instant troisièmes, et c'est déjà bien. A chaque match, nous faisons le maximum, comme ce soir, devant le Racing, que j'ai trouvé très alerte. Nous avons vraiment joué avec nos tripes pour obtenir ce point supplémentaire. La seule petite déception de la soirée, nous l'avons connue dans les vestaires, quand nous avons appris qu'Auxerre avait gagné à Nantes.

— N'auriez-vous pas pu, de votre côté, accélérer l'allure au Parc. On a eu le sentiment que vous étiez venu chercher un point, pas plus ?

— On ne peut pas dire ça de cette façon. Ce fut un match où il y eut peu d'occasions, deux pour le Racing avec Fernandez en seconde mi-temps, et une pour nous à la fin de la première mi-temps. Si Yannick marque, tout change. Lors de nos deux derniers matches à l'extérieur, nous étions chaque fois parvenus à inscrire ce petit but. Cela nous avait permis de prendre confiance, de jouer en contre et de l'emporter à Brest et à Nice.

— Vous avez laissé passer l'occasion idéale.

— Oui, mais le Racing a également été très présent. Dans ce domaine, il n'y a pas de regrets à avoir.

— Pourquoi ? Regrettez-vous certaines choses ?

— Lorsque nous regardons derrière nous, nous pouvons regretter les deux ou trois points que nous avons perdu par manque d'expérience, de rigueur. Si nous les avions aujourd'hui, nous pourrions nous mêler à la lutte pour le titre. Je dis cela sans prétention, car Bordeaux et Marseille nous sont supérieurs. Simplement, notre rôle serait différent.

— Ce qui vous caractérise cependant, c'est le sérieux, la solidité, l'habileté tactique.

— En ce moment, c'est vrai, nous maîtrisons bien nos matches. Devant le Racing, nous n'avons jamais cédé à la panique. Nous sommes restés calmes, et c'est notre régularité qui nous a conduits à cette troisième place.

— On est presque surpris de nous trouver là, tant votre retour fut discret.

— Depuis le début de saison, nous nous sommes toujours maintenus en bonne position. Toutefois, il est exact que nous n'avons pas éveillé l'attention comme Monaco par exemple, qui, en décembre, avait effectué une remontée réellement spectaculaire.

— N'est-ce pas un avantage, ce relatif anonymat ?

— Il est plus facile de faire des résultats lorsque vous ne portez pas une pancarte dans le dos, c'est évident. Pendant une période, on a sans doute bénéficié de cette situation. Plus maintenant. Nous sommes à la fois respectés et craints, et nous devons assumer notre valeur, notre étiquette. Ça ne nous gêne pas trop.

— On sent que vous ne pouvez plus vous contenter d'une place en milieu de tableau.

— Il y a plus d'ambition chez nous, c'est normal. Notre objectif au départ était de terminer dans les six premiers. En travaillant sérieusement, nous avons compris que nous pouvions faire mieux, tout en sachant que nous n'avons pas le potentiel de Bordeaux ou Marseille.

— La Coupe d'Europe n'a-t-elle pas contribuée à votre transformation ? La victoire sur Naples a certainement beaucoup compté dans votre évolution ?

— La Coupe d'Europe, c'est quelque chose de très particulier. On ne peut pas comparer avec un Championnat national. Il faut être efficace à 100 %. A l'échelon européen, on paye cash. C'est une école formidable, qui responsabilise les joueurs et leur apporte maturité et expérience. Toulouse profite aujourd'hui de ses matches européens, j'en suis certain.

— Et le TéFéCé est bien parti pour un nouveau tour en Coupe d'Europe.

— Ce serait l'idéal. Pour atteindre un niveau au-dessus, et s'y maintenir, il est pratiquement indispensable de participer chaque année à une Coupe d'Europe. C'est la force des grands clubs étrangers, et c'est ce qui manque aux clubs français. Il est nécessaire d'être pris dans cet engrenage. C'est pourquoi, nous allons nous accrocher à cette troisième place, car nous avons envie de progresser, de connaître de nouveau les joies de l'Europe.

— Derrière vous, la situation se décante ?

— Il reste encore neuf journées, rien n'est donc acquis. Avec Auxerre et Monaco, nos plus proches poursuivants, la bagarre va être sévère, mais avec les autres aussi. Disons que, actuellement, nous sommes bien placés et que la confiance règne dans l'équipe.

— Cette participation à la Coupe d'Europe, à laquelle vous tenez tant, la Coupe de France peut également vous l'offrir ?

— La Coupe de France est très importante, mais c'est tout à fait autre chose. Cette épreuve ne reflète pas obligatoirement la valeur d'une équipe. Elle recèle une part de hasard et de chance. Il existe donc un côté aléatoire, sur lequel il est difficile de miser. Mais nous jouons, bien sûr, sur les deux tableaux. Mieux vaut avoir deux chances qu'une.

— Plus personnellement, on ne va pas vous demander si vous êtes satisfait de cette première année toulousaine.

— Je ne me plains pas. Ça va bien.

— Le style adopté par Santini vous convient-il ?

— Jacques sait parfaitement ce qu'il veut, et je remplis les taches qui m'incombent. Dans une équipe qui tourne comme Toulouse, c'est très facile et, sur un plan personnel, je tire certainement profit du bon rendement de l'ensemble.

— La défense apparaît comme un des points forts ?

— Défensivement, il y a une bonne approche des matches, mais nous marquons également pas mal de buts, à domicile et à l'extérieur. Regardez le classement des attaques, nous sommes parmi les meilleurs (trente-neuf buts marqués).

— Etes-vous néanmoins surpris du bond en avant effectué par le TéFéCé ?

— Je n'étais pas au club l'année dernière, je ne peux donc pas juger. Je crois pourtant que nous avons progressé. Les joueurs ont pris confiance, je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie. Notre travail commence à payer. »

Entre Ribar et Gros, Diallo se faufile, mais il a oublié le ballon en route.
(Photo Alain LANDRAIN)

Diallo, le poison symbole

Diallo fait tourner la tête des défenses, mais la tête ne lui tourne pas. A Saint-Etienne, il a été un des hommes de base de la victoire marseillaise. Et comme tous ses coéquipiers, il pense déjà au 11 avril, date d'un certain Bordeaux-OM.

par Claude CHEVALLY

Ça ne vous a peut-être pas sauté aux yeux. Mais depuis la reprise, Abdoulaye Diallo a toujours été titularisé par Gérard Banide. Et avec son numéro 13 dans le dos, Abdoulaye devrait encore faire partie de l'équipe de l'OM qui affrontera Cannes demain soir en Coupe, puis Sochaux le week-end prochain. Car samedi soir à Geoffroy-Guichard, il a été quasi parfait, Diallo ! D'ailleurs tenez, écoutez d'emblée son entraîneur, auquel il voue estime, admiration et considération pour l'avoir toujours entendu et encouragé à l'entraînement, parce qu'il a affirmé qu'il lui donnerait sa chance au moment opportun et qui la lui a effectivement donnée ces dernières semaines : « Diallo ? Mais il a parfaitement joué son rôle contre Saint-Etienne ! Pour la circonstance, je lui avais en effet réclamé de jouer en retrait pour épauler, sur le côté droit notamment, notre milieu de terrain et surtout pour remonter le ballon le plus vite possible. Eh bien, non seulement, il s'en est bien sorti, mais encore s'en est-il également bien tiré lorsque, en fin de match, il a fallu se serrer les coudes derrière, jouant même carrément, à ce moment-là, milieu défensif du fait de la sortie pour blessure de Franck Passi. »

Tournons-nous maintenant vers les Stéphanois. Déçus, contrariés, en proie au doute comme n'importe quelle équipe mal classée venant de perdre à domicile. Mais lucides. A l'image de Peycelon expliquant : « Décidément, nous sommes trop limités en attaque. Quant à savoir pourquoi, en première mi-temps, nous n'avons pas poursuivi sur notre lancée du début de match, sachez que ce n'est pas par calcul ou par peur de ne pas tenir la cadence. Mais bien parce que, par leur dispositif tactique, les Marseillais nous ont alors posé bien des problèmes. A commencer par ce Diallo, qui a semé une belle pagaille. En reculant beaucoup, puis en plongeant sur le côté droit, en profitant de ce que, au niveau du marquage, nous ayons un moment balancé entre l'individuelle et une « zone » que nous avons du mal à mettre en œuvre pour toutes sortes de raisons. »

Hommage de l'entraîneur, hommage de l'adversaire, que voulez-vous de plus ? Celui de la foule, pardi ! Car si au bout du compte, on a entendu quarante-cinq mille voix scander « Les Verts ! Les Verts ! », comme pour faire savoir que personne n'en voulait vraiment aux joueurs de Kasperczak, qui ont effectivement pour la plupart donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre, comment ne pas donner la parole à ce groupe de supporters stéphanois disant à la sortie : « Le p'tit 13 ? Il peut venir à Saint-Etienne tout de suite. Il sera adopté sans délai. Et il nous ferait drôlement du bien ! »

Maintenant, vous pouvez aller rapporter tous ces échos au brave Abdoulaye, l'un des neuf Sénégalais de la D I, débarqué à Marseille en 1983, ce qui explique au passage qu'il ait déjà derrière lui une saison en D II et une soixantaine de matches parmi l'élite. Il n'en perdra pas la tête pour autant. Mais il se marre doucement, l'insaisissable petit bonhomme qui n'a pas son pareil non plus pour « mettre le bazar » dans une défense avec son double démarrage, sa jolie pointe de vitesse, sa science innée du dribble-qui-tue, sa vivacité naturelle soigneusement cultivée jour après jour par Banide à propos duquel il dit d'ailleurs : « Je suis un peu son chouchou. » Lucide, alors, Diallo-le-poison ? C'est cela même. A l'image de toute cette équipe marseillaise, qui s'est fait quelque peu ballotter sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, mais a donc trouvé le moyen de décrocher la timbale, grâce au but inscrit par Cubaynes de la tête à trois minutes du repos.

« Et si je vous disais qu'à mes yeux, on a mérité notre victoire. Certes, nous avons été dominés, en seconde mi-temps notamment. Mais pour notre part, nous avons respecté les consignes. Et en fin de match, nous aurions même pu corser l'addition. Ce qui fait que je n'hésite pas à dire que la force de l'OM, en ce moment, c'est son réalisme. Outre la super ambiance qui règne dans l'équipe. »

Allez contredire ce genre de sentence, vous, après avoir vu l'OM et Diallo à l'œuvre pendant une heure et demie dans la tourmente de Geoffroy-Guichard, avec ces quarante-cinq mille poitrines pour beugler leurs encouragements. Allez-y. Mais vous vous entendrez alors dire : « De toute façon, au point où l'on en est, comment ne pas vous affirmer que l'on rêve du titre ? Et à cet égard, le 11 avril à Bordeaux, nous essaierons de faire encore plus fort qu'à Saint-Etienne. Ce sera la finale du Championnat. Nous tâcherons d'en être dignes. Et qui sait, si nous ne réservons pas une bonne surprise à nos supporters ? Mais je n'en dis pas plus. Car dans ce genre de circonstances il y a des choses qu'il faut garder dans son cœur. »

Le 11 avril en question, Abdoulaye Diallo sera-t-il de la partie ? Nous n'y sommes naturellement pas encore. Mais il serait bien étonnant que Gérard Banide se passe de cet atout à Bordeaux. D'auant que pour trouver plus malléable que le Sénégalais, auquel on n'en veut du coup pas du tout à Marseille de ne pas avoir ajouté un seul but cette saison aux neuf qu'il a inscrit jusque-là en D I, il faut chercher : « C'est vrai, je m'adapte facilement aux consignes de l'entraîneur. Du reste, je me demande si je ne suis pas encore avantagé lorsque je pars de loin, ainsi que j'en ai la possibilité lorsque je joue au milieu. Quant au rôle défensif que j'ai pu avoir en fin de match à Saint-Etienne, quoi de plus normal quand il s'agit de protéger un but d'avance. Un but qui, ne l'oublions pas, nous permet de demeurer coleader du Championnat à dix journées de la fin. Et puis, tout ça me confirme que je suis en progrès ! »

Comme l'OM qui bouge, qui pense, qui concocte. N'est-ce pas Gérard Banide, le tacticien ? N'est-ce pas, entre autres, Diallo, qui exécute si bien. Les consignes comme les adversaires.

Le flou rennais

Conscients que la relégation est quasiment certaine, les joueurs rennais s'interrogent sur leur avenir. On pense bien sûr à partir pour rester en D I mais on y réfléchira à deux fois avant de se décider.

par Erik BIELDERMAN

La méthode Coué n'est plus de mise à Rennes. Rares sont les joueurs à refuser de parler de la probable descente du club breton en D II. Tous expriment la volonté de tenter d'accrocher une place de barragiste, mais se déclarent peu convaincus par les chances de s'en sortir. Seule, la logique mathématique leur fait dire « tant qu'il y a des points à prendre, il y a de l'espoir ».

Alors on commence à penser à la saison prochaine et au purgatoire que constitue la Division II pour un club comme Rennes.

Henri Zambelli sera le seul à s'en tenir au discours que l'on qualifie de « langue de bois » dans les milieux politico-syndicalistes : « Nous ne sommes pas encore en D II. Il sera temps d'y penser lorsque ce sera cuit pour nous, mais il y a encore dix-huit points à prendre. » Fermez le ban.

Tout juste acceptera-t-il de dire qu'un nouveau séjour au niveau inférieur ne l'effraie pas puisqu'il a déjà connu cette aventure avec Lyon au cours de la saison 83-84. En revanche, lorsque Nice était descendu en juin 82, Henri avait quitté le navire azuréen pour la cité rhodanienne.

Réflexions sur le sujet d'un autre ancien Lyonnais, Dominique Marais, arrivé au club en 1983 et encore sous contrat pour une année. « Je ne sais absolument pas ce que je ferai à la fin de la saison. Ce qui est certain c'est que je préfère jouer la tête de D II avec Rennes plutôt que de galérer avec une équipe de l'élite qui jouerait le maintien. Reste à savoir au niveau des dirigeants si on a la volonté de remonter tout de suite. Je suis persuadé que oui. Et cela jouera dans ma décision encore que celle-ci appartienne avant tout au club avec lequel je suis lié. »

C'est donc l'incertitude la plus totale pour Marais qui aimerait toutefois retourner dans sa région d'origine qui est également celle de son épouse : « Je me sens parfaitement bien en Bretagne, mais ma famille est à Lyon. Ce qui ne signifie pas toutefois que je veuille signer à l'OL car il est toujours difficile de retourner dans son ancien club. Hiard pourrait vous en parler. »

Expectative donc pour le stoppeur rennais. Réalisme et sentiments mêlés chez Pierrick Hiard. « Je suis revenu dans le club de mes débuts avec l'intention d'y rester. j'ai d'ailleurs un contrat pour trois années supplémentaires avec possibilité d'une quatrième saison soit comme joueur, soit comme cadre technique. Je suis donc prêt à accompagner le Stade en D II. Il y a ici un tel potentiel public, des structures et une équipe dirigeante volontaire que Rennes ne restera pas longtemps à l'étage en dessous. Et je vais tout faire, croyez-moi, pour aider mon club à remonter. » Voilà pour le côté cœur de Pierrick qui tient à ses racines. Côté raison maintenant : « Je suis professionnel avant tout. Et si j'ai des propositions intéressantes pour rester en D I en particulier, je les étudierai en accord avec mes dirigeants. »

Quatrième cas, encore différent, celui de Didier Christophe. Il est encore rennais pour deux saisons en théorie, mais possède dans son contrat une clause libératoire en cas de descente. « Je ne sais pas si j'aurai des propositions et il n'est pas sûr que j'y donne suite... à moins que mes dirigeants désirent se passer de mes services. Vous savez, sur le papier, on croit parfois signer dans un club qui jouera autour de la dixième place et on se retrouve dans une galère. Regardez Rennes. Qui aurait dit qu'avec notre équipe, nous allions nous retrouver derniers ? »

Autre argument de Christophe, qui pourrait peser dans sa décision, sa situation familiale. « J'ai deux enfants dont l'un en âge scolaire. Ils ont leurs copains ici. Ça compte. Et je suis très bien installé avec ma femme. Redéménager et prendre le risque de ne pas tomber aussi bien n'est pas forcément très engageant. ».

Quant à l'aspect financier du problème, Didier ne l'escamote pas : « Il est certain que si l'on descend, il y aura une perte de salaire pour tous. Mais elle pourra être compensée par les primes. Ce ne sera pas l'élément primordial dans ma décision. » Et puis, comme le dit Zambelli, rien n'est encore joué...

Pour la quatrième année d'affilée, Philippe Vaugeois propose ses

STAGES DE FOOTBALL PRINTEMPS-ÉTÉ 1987

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

Haut Jura
MIGNOVILLARD
Stage 10 jours été : **1 980 F**

Normandie
VILLERS-SUR-MER
Stage une semaine Pâques : **1 180 F**
Stage une semaine été : **1 360 F**

Alpes-Maritimes
SAINT-MARTIN-VALDEBLORE
Stage 10 jours été : **2 280 F**
Matin : **football** — Après-midi : **piscine, tennis**

Hébergement en pension complète - Encadrement - Assurance - Cotisation
Autres activités selon le lieu (tennis, voile, tir à l'arc, piscine...)
POSSIBILITÉ DE PAIEMENT ÉCHELONNÉ
PARTICIPATION ACTIVE DE NOMBREUX PROS DE 1re DIVISION
ÉQUIPEMENT COMPLET OFFERT (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ
JUNIORS : STAGES SPÉCIAL FORMATION CADRE

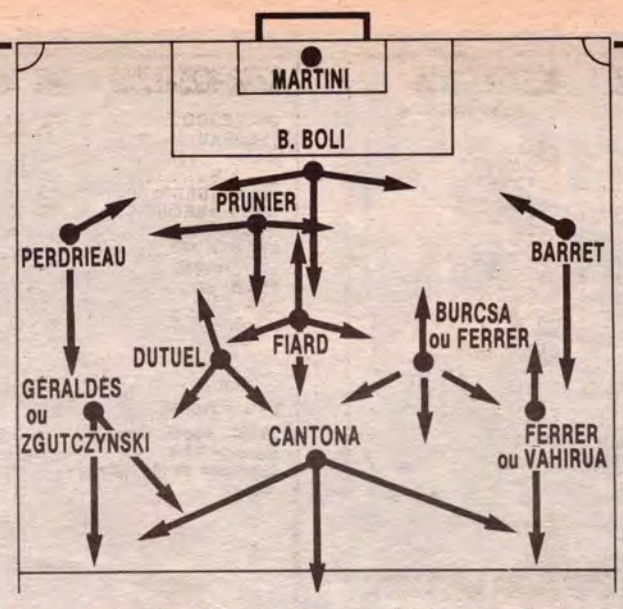
Pour recevoir une documentation gratuite sur ces stages, renvoyer ce bon à

SPORT DÉTENTE CENTER
12, rue des Aulnes - 78130 CHAPET
Téléphone : (1) 34-74-44-36

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

C.M. SPORT

LA MODE DES PROS
Maillot - Short - Survêtement - Jogging - Coupe-vent
Tous les modèles peuvent être réalisés en triacétate, vélinda, molleton, vélinda piqué.
Toutes couleurs
VOTRE FABRICANT CHRIS MOD SPORT
8, avenue du Boutarey 69580 SATHONAY CAMP
Tél. : 78 23 74 66



AUXERRE : le cocktail bourguignon

par Jean-Philippe RETHACKER

En guise de préambule, et pour bien situer le problème qui nous a été posé par ce portrait de l'équipe d'Auxerre, donnons la parole à Guy Roux, son entraîneur :

« Il est impossible de vous dire quel est mon onze type parce que, cette saison, je n'en ai pas un. Sincère ! Je ne cherche pas à cacher mon jeu. Mais je tourne régulièrement et volontairement avec une quinzaine de joueurs. Je change tous les deux matches plutôt que match par match. Et sans tenir compte de la notion à domicile-à l'extérieur.

J'ai décidé cela parce que, la saison dernière, j'ai sans doute raté une place européenne en perdant deux matches clés devant Nantes et devant Toulouse pour avoir voulu m'en tenir à une formation type. »

Voilà pourquoi le tableau noir auxerrois comporte aujourd'hui des variantes que nous allons tenter d'expliquer.

SCHÉMA TACTIQUE

Un 4-3-3 fluctuant et mouvant, comme un kaléidoscope, où une certaine symétrie apparaît tout de même en permanence. Au départ en tout cas.

Devant le gardien **Martini**, un libero, **Basile Boli**, et un stoppeur, **Prunier**, deux défenseurs latéraux, **Perdrieau** à droite et **Barret** à gauche, qui alternent, en cours de saison ou en cours de match, position d'arrière et placement de milieu défensif.

Dans l'entrejeu, un demi plus défensif (**Fiard**), un demi volant (**Dutuel**) et un demi plus offensif (**Burcsa ou Ferrer**). Deux attaquants excentrés, faux ailiers ou faux avants-centre : à droite Géraldès ou Zgutczynski, à gauche Vahirua ou Ferrer.

En pointe, un véritable centre-avant, **Cantona.**

FONCTIONS INDIVIDUELLES

Le gardien **Martini** est certainement, par son autorité naturelle, sa vista, ses qualités de détente et de réflexes, son application dans les dégagements, le gardien français le plus complet avec Bats. Capable de préserver un résultat, tant lorsque son équipe domine (peu d'interventions à réaliser) que lorsqu'elle est dominée (nombreuses sollicitations).

Le libero **Basile Boli** (stoppeur hier à l'AJA, stoppeur encore aujourd'hui en équipe de France), a dû se reconvertir cette saison en couvreur libre, rôle où ses dons athlétiques de souplesse et de détentes horizontale et verticale, ses jaillissements, ses tacles le rendent très efficace, difficile à tromper en tête à tête, comme c'était le cas d'un Marius Trésor. Il lui faut encore dompter son tempérament généreux, tout en canalisant mieux ses élans offensifs.

Le stoppeur **Prunier**, tout frais sorti des rangs juniors, s'est instantanément adapté et imposé en équipe pro, grâce à sa taille, sa sobriété, sa solidité, son calme et son très bon jeu de tête. Il prend en charge l'un des deux centre-avants adverses, mais n'hésite pas à monter en attaque sur les coups de pied arrêtés.

A droite, **Perdrieau** a lui aussi modifié sensiblement son placement, cette saison, glissant du poste de milieu défensif à celui d'arrière latéral, les deux fonctions se ressemblant cependant tellement qu'il n'a guère été dépaysé, ses tâches défensives étant seulement plus précises et plus limitées dans l'espace. Sa très bonne frappe de balle du pied droit demeure tout de même redoutable quand il peut s'avancer à portée de tir du but adverse.

A gauche, **Barret**, qui est lui aussi un ancien n° 6, possède une spécificité et une expérience plus grandes de défenseur qui l'amènent à prendre plus souvent et plus systématiquement des responsabilités dans le marquage individuel de l'un des attaquants adverses. Ce qui ne l'empêche pas de participer lui aussi aux manœuvres offensives.

Fiard est le demi défensif attitré. Sa vivacité, son activité, son métier en font un ratisseur de balles et un premier briseur d'attaque qui se double souvent d'un garde du corps vigilant sur l'adversaire le plus dangereux. « Il est, dit Guy Roux avec humour, mon étouffe-chrétien ! »

Dutuel n'a pas encore vingt ans. Mais il possède un registre technique et tactique complet et un large rayon d'action. Il se comporte en demi volant, mais affectionne surtout les courses et les tentatives de débordement sur le côté droit, en particulier lorsque Géraldès n'est pas là.

Le Hongrois **Burcsa** n'est ni très rapide, ni très vif, ni très mobile. Mais, à son rythme, il apporte méthode, précision et stabilité au jeu offensif, grâce à sa clairvoyance et à sa maîtrise technique dans la prise de balle et la passe. Il évolue dans l'entrejeu en soutien d'attaque. **Ferrer**, le gaucher qui prend parfois sa place, joue, lui, comme un n° 10. Il excelle dans les contre-pieds et dans les frappes du pied gauche et se sent plus attiré par les travaux offensifs que par les tâches défensives.

Ferrer peut d'ailleurs se transformer éventuellement en un attaquant excentré, faux ailier gauche capable de déborder, de centrer ou de percer vers le but adverse.

De même **Vahirua**, autre gaucher, peut-il être un attaquant de débordement utile, par ses dribbles et ses feintes, par sa rapidité de course, par ses centres et ses tirs.

Cantona est revenu cette saison à Auxerre pour s'y imposer irrésistiblement comme un remarquable chef d'attaque. Il est le centre-avant de l'équipe, autant par son sens du but et son jeu de tête impressionnants (qui en font un buteur redoutable) que par son habileté balle au pied qui se manifeste dans les dribbles, les remises, les dernières passes.

Cantona trouve parfois en **Zgutczynski**, le Polonais, un adjoint, un complément qui n'a pu malheureusement exprimer encore totalement ses talents de buteur en raison de plusieurs blessures.

Le petit **Géraldès** tire très bon parti de sa taille réduite, de sa vitesse d'exécution, de son agilité à la fois dans le travail de soutien et de récupération du ballon, et dans les conduites de balles déroutantes pour l'adversaire qui ouvrent des voies d'accès sur le côté droit de l'attaque et sèment facilement la panique.

Il convient de citer également les noms de **Darras**, capable de tenir n'importe quel poste défensif des lignes arrière ou de l'entrejeu, et **Roger Boli**, un autre gaucher rapide et perçant, fait pour le jeu offensif de contre-attaquant gauche.

ANIMATION ET JEU COLLECTIF

L'équipe auxerroise — d'année en année jeune, enthousiaste, ambitieuse — a valu longtemps par sa rapidité, son dynamisme, ses changements de rythme.

Il semble que, sans rien perdre de ses qualités de base et de ses grands principes collectifs, elle ait un peu mûri (pour ne pas dire posé) son jeu...

Peut-être le savant cocktail fabriqué par Guy Roux, qui a cherché à équilibrer dans son équipe le dosage anciens-jeunes joueurs, explique-t-il cette évolution.

En défense et même au milieu, le marquage individuel assez strict demeure efficace. Mais c'est surtout la sûreté dans le geste technique qui reste prioritaire dans l'esprit de Guy Roux. Les séances d'entraînement sont d'ailleurs dominées par des exercices répétitifs destinés à améliorer sans cesse maîtrise au sol, maîtrise aérienne, frappes...

Un mot enfin sur le jeu de tête, pour lequel l'équipe bourguignonne paraît assez bien armée, tant en défense qu'en attaque, avec Prunier, Basile Boli et Cantona.

STRATÉGIE

Les corners sont tirés, la plupart du temps, à gauche, par le droitier Burcsa (que peuvent suppléer Geraldès, Dutuel, Barret et, exceptionnellement, le gaucher Vahirua), et, à droite, par les gauchers Ferrer et Vahirua, voire par le droitier Perdrieau.

Les coups francs sont également répartis, selon le côté, entre droitiers (Burcsa, Cantona) et gaucher (Ferrer), le pourcentage de réussite en ce domaine étant encore trop limité, selon Guy Roux...

BORDEAUX 4 (2) — NANCY 2 (0)

	Zl. Vujovic (10e) Ferreri (45e) Touré (66e, 81e)		Nagy (76e s. pen.) Stephen (89e)
DROPSY	3	MATRISCIANO	4
THOUVENEL	4	HINDELANG	3
ROCHE	3	CARTIER	3
BATTISTON	3	NAGY	4
Zo. VUJOVIC	3	BERTRAND	3
GIRARD	3	CASINI	3
TIGANA	5	HARMAND	3
TOURÉ	4	PIETTE	3
FERRERI	3	SIMON	3
Zl. VUJOVIC	4	(PHILIPPE, 46e)	3
FARGEON	3	STEPHEN	4
		ZITELLI (GÉ, 71e)	3
Total	38	Total	36
Entr. : Jacquet.		Entr. : Wenger.	

15 162 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3

10e : Fargeon décale Zl. Vujovic qui trompe de près Matrisciano (1-0).
45e : Ferreri transforme un coup franc (2-0).
66e : slalom et centre de Thouvenel pour Touré au second poteau (3-0).
76e : faute de Thouvenel sur Casini. Nagy marque le penalty en force (3-1).
81e : coup franc de Touré en force (4-1).
89e : Stephen, au terme d'une action personnelle (4-2).

12/20

SAINT-ETIENNE 0 — MARSEILLE 1 (1)

			Cubaynes (42e)
CASTANEDA	3	BELL	5
CLAVELLOUX	2	BONNEVAY	4
PRIMARD	3	FORSTER	5
DIMITROV	3	DOMERGUE	5
GROS	4	BADE	4
FRANÇOISE	4	PASSI	4
PEYCELON	4	(FRANCINI, 59e)	
RIBAR	4	GIRESSE	2
MUSQUERE	4	SLISKOVIC	2
KRIMAU	2	DIALLO	4
BENEDET	3	PAPIN	2
		CUBAYNES	3
Total	36	Total	40
Entr. : Kasperczak.		Entr. : Banide.	

44 820 spect. Recette : 3 243 220 F.
Arbitrage de M. Benali 2

Avertissements : Peycelon (18e) à Saint-Etienne. Sliskovic (50e), Bell (55e), Cubaynes (85e) à Marseille.
20e : Sliskovic se joue de trois adversaires sur la droite, effectue un long centre au second poteau, Papin ratant complètement sa reprise.
42e : faute de Dimitrov sur Sliskovic sur le côté gauche de la surface stéphanoise. Le Yougoslave le tire lui-même au second poteau pour Cubaynes et Bonnevay, le premier détournant de la tête le ballon qui frappe le poteau avant de franchir la ligne (0-1).
49e : suite à une montée de Gros, Bénedet est contré sur la ligne des seize mètres. Le ballon est récupéré par Musquère dont le tir frappe la transversale malgré une superbe détente de Bell.
86e : Sliskovic gâche deux ballons de contre en faisant deux fois de suite des mauvais choix alors que la défense stéphanoise n'était pas replacée.

13/20

RC PARIS 0 — TOULOUSE 0

LECLERCQ	4	BERGEROO	4
TUSSEAU	3	LESTAGE	3
MAHUT	4	RUTY	4
BOSSIS	4	TARANTINI	4
LE MAGUERESSE	3	TIHY	4
BEN MABROUCK	4	DESPEYROUX	3
GERMAIN	3	DELPECH	4
FERNANDEZ	4	PASSI	3
LITTBARSKI	3	(CASTAGNINO, 86e)	
FRANCESCOLI	4	OLIVER	3
BUREAU	3	MARCICO	
(OUDJANI, 86e)		(BELLUS, 25e)	4
		STOPYRA	3
Total	39	Total	39
Entr. : Zvunka.		Entr. : Santini.	

30 000 spect. environ dont 15 000 scolaires.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 4

Avertissements : Le Magueresse (83e) au RC Paris ; Delpech (14e) à Toulouse. 11 148 spectateurs + 16 952 scolaires.
44e : échappée de Stopyra qui se présente seul devant Leclerc, mais son tir, mal cadré, passe à côté.
52e : tentative de Fernandez. Bergeroo détourne en corner.
73e : contre parisien mené par Fernandez. Bergeroo, d'une jolie détente, concède un nouveau corner.
74e : beau coup de tête de Germain.
87e : Oudjani est contré de justesse par Bergeroo.

12/20

NANTES 0 — AUXERRE 1 (0)

			Cantona (73e)
B.-DEMANES	4	MARTINI	4
KOMBOUARÉ	3	PERDRIEAU	4
LE ROUX	3	PRUNIER	3
DER ZAKARIAN	3	B. BOLI	3
FRANKOWSKI	3	BARRET	4
BRACIGLIANO		FIARD	3
(OLARTICOECHEA, 26e)	3	GERALDES	3
BURRUCHAGA	4	FERRER	3
DEBOTTÉ		(BURCSA, 70e)	
(MORICE, 31e)	3	DUTUEL	3
RIO	4	VAHIRUA	3
GARANDE	3	(DARRAS, 82e)	
AMISSE	5	CANTONA	5
Total	38	Total	38
Entr. : Suaudeau.		Entr. : Roux.	

9 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissements : B. Boli (32e), Dutuel (69e) à Auxerre.
43e : coup franc de Morice, après une faute de Dutuel, dévié en corner par Martini.
58e : centre de Rio. Reprise magistrale de Garande qui atterrit sur le poteau gauche.
72e : centre de Olarticoechea. Reprise un peu écrasée de Garande qui oblige Martini à un sauvetage spectaculaire.
73e : sur le renvoi, le ballon parvient à Cantona juste à l'intérieur du camp nantais. L'Auxerrois s'échappe, fausse compagnie à Le Roux et Der Zakarian et vient battre Bertrand-Demanes d'un tir au ras du poteau (0-1).
74e : tir d'Amisse dans la surface, dévié en corner par Martini.
76e : tête de Cantona pour Vahirua qui tire de près sur Bertrand-Demanes.
79e : lob de Cantona sur Der Zakarian. Tir instantané et bon réflexe de Bertrand-Demanes.
82e : contre auxerrois Cantona-Geraldes. Ce dernier tire sur Bertrand-Demanes bien sorti.

11/20

LILLE 1 (1) — MONACO 1 (1)

	Desmet (20e s. pen.)		Lerby (14e)
LAMA	4	HUGUES	3
PRISSETTE	4	PUEL	3
BUISINE	3	SONOR	3
PÉAN	3	BUSK	3
THOMAS	3	DIB	3
PÉRILLEUX	3	LERBY	4
LACUESTA	3	ROHR	3
LACOMBE	3	BIJOTAT	4
S. PLANCQUE	3	DA FONSECA	3
VANDENBERGH	3	FERRATGE	3
DESMET	3	BELLONE	3
		(BRAVO, 74e)	
Total	35	Total	35
Entr. : Heylens.		Entr. : Kovacs.	

7 424 spect. Recette : 282 963 F.
Arbitrage de M. Femenia 2

Avertissements à Bellone (19e) et Dib (52e), à Monaco ; S. Plancque (35e) et Desmet (59e), à Lille.
14e : sur un corner tiré par Bellone, Bijotat reprend de volée face au but des vingt mètres, la défense lilloise repousse trop faiblement. Lerby récupère aux six mètres et trompe Lama de près. (0-1)
19e : Lacombe centre de la droite, Lacuesta manque sa frappe, derrière lui Vandenbergh récupère et tire de près, Hugues met en corner. C'est Desmet qui exécute la remise en jeu, un ballon à rebond qui heurte le coude de Da Fonseca. Penalty et but de Desmet. (1-1)
54e : pour une faute de Busk sur Desmet face au but monégasque les Lillois obtiennent un bon coup franc tiré par Vandenbergh en puissance. Hugues ne sortant la balle en corner qu'au prix d'une superbe manchette.
62e : Bijotat intercepte au milieu du terrain, oublie de servir Ferratge lancé et esseulé sur la droite, préfère passer en profondeur à Bellone lequel se présente seul sur la gauche de Lama. Mais grâce à un bon réflexe de la main gauche, le gardien lillois stoppera le tir croisé de l'allier international.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

29e JOURNÉE — SAMEDI 28 MARS 1987

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement		P	C	P	C	P	C	
1	15	11	3	1	14	5	7	2	29	16	10	3	1. Bordeaux	42	33	9	10	9	43	18	+25
2	15	12	3	0	14	3	9	2	29	15	12	2	2. Marseille	42	32	9	8	9	40	18	+22
3	14	10	4	0	15	3	6	6	29	13	10	6	3. Toulouse	36	25	4	14	16	39	20	+19
4	14	8	4	2	15	4	7	4	29	12	11	6	4. Auxerre	35	18	7	14	15	32	22	+10
5	14	9	4	1	15	2	7	6	29	11	11	7	5. Monaco	33	17	6	12	19	29	25	+ 4
6	14	9	4	1	15	0	10	5	29	9	14	6	6. Metz	32	32	7	9	15	41	22	+19
7	15	6	5	4	14	5	4	5	29	11	9	9	7. Paris-SG	31	15	12	8	12	23	24	— 1
8	15	10	3	2	14	2	4	8	29	12	7	10	8. Nice	31	20	12	10	22	30	34	— 4
9	15	9	4	2	14	1	6	7	29	10	10	9	9. Nantes	30	16	6	11	19	27	25	+ 2
10	14	6	7	1	15	2	6	7	29	8	13	8	10. Laval	29	16	8	10	19	26	27	— 1
11	15	6	6	3	14	3	5	6	29	9	11	9	11. Lens	29	19	12	11	20	30	32	— 2
12	14	4	6	4	15	5	4	6	29	9	10	10	12. Brest	28	10	11	18	22	28	33	— 5
13	14	7	5	2	15	2	4	9	29	9	9	11	13. Lille	27	24	12	7	18	31	30	+ 1
14	15	6	7	2	14	1	5	8	29	7	12	10	14. Le Havre	26	24	16	8	22	32	38	— 6
15	14	4	6	4	15	4	2	9	29	8	8	13	15. RC Paris	24	17	13	9	23	26	36	—10
16	15	5	7	3	14	1	4	9	29	6	11	12	16. Toulon	23	14	8	9	25	23	33	—10
17	14	5	8	1	15	0	4	11	29	5	12	12	17. St-Etienne	22	12	4	6	22	18	26	— 8
18	15	4	7	4	14	2	3	9	29	6	10	13	18. Sochaux	22	17	16	8	26	25	42	—17
19	15	6	5	4	14	0	4	10	29	6	9	14	19. Nancy	21	13	9	5	21	18	30	—12
20	15	5	5	5	14	0	2	12	29	5	7	17	20. Rennes	17	9	9	6	32	15	41	—26

METZ 3 (1) — BREST 0

	Zénier (40e, 70e) Micciche (53e)		
ETTORE	3	CHASLERIE	3
PAUK	4	BOSSER	3
GAILLOT	3	JULIO CESAR	3
KASTENDEUCH	5	BROWN	3
PONS	3	(COLLETER, 66e)	
HINSCHBERGER	3	SORIN	3
LOPEZ	4	GOUDET	3
MARKOV	4	(LE GUEN, 46e)	3
ZÉNIER	5	POULIQUEN	3
MICCICHE	4	BOUQUET	3
BRACCONI	3	GUÉRIN	3
		GUÉGAN	3
		BUSCHER	3
Total	41	Total	33
Entr. : Husson.		Entr. : Keruzoré.	

8 133 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rivière 3

Avertissements : Bosser (32e), Brown (35e), Colleter (76e) à Brest.
40e : un long centre de Markov de la gauche est repris de volée par Zénier d'un geste parfait (1-0).
53e : un bon mouvement messin est amorcé par Micciche qui sollicite le relais par Hinschberger lequel le place en position idéale et Chasierie est battu d'un tir croisé (2-0).
70e : montée de grand style de Kastendeuch terminée par un centre que Hinschberger laisse filer pour Zénier qui, du pied droit, fusille une nouvelle fois le gardien brestois (3-0).

13/20

RENNES 0 — PARIS-SG 0

HIARD	3	BATS	4
GALLOU	3	AYACHE	3
MARAIS	3	RABAT	4
NINOT	3	POULLAIN	3
DOARE	3	TANASI	4
CHRISTOPHE	3	REYNAUD	3
ZAMBELLI	3	XUEREB	3
BARRAUD	3	MARTIN	3
DANIO	2	(VASSEUR, 75e)	
SOLER	2	SÈNE	3
DELAMONTAGNE	3	SUSIC	4
		HALILHODZIC	2
		(COURIOL, 66e)	
Total	31	Total	36
Entr. : Rampillon.		Entr. : Houllier.	

4 068 spect. Recette : 187 287 F.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

3e : tête de Christophe sur corner. Arrêt superbe de Bats.
10e : Xuereb lancé par Halilhodzic tente de surprendre Hiard par une pichenette. Sans succès.
24e : slalom de Xuereb dans la défense bretonne. Sène servi sur un plateau expédie le ballon dans les tribunes.
49e : Susic bien lancé par Sène, dribble Hiard mais poursuit trop son action et tir dans le petit filet.
57e : bon tir de Danio des 20 mètres. Au-dessus.
84e : reprise de Soler sur corner. Contrée.
90e : centre de Susic reprise de volée de Couriol sur la transversale.

10/20

NICE 2 (1) — LAVAL 1 (0)

	Larios (19e) Massa (72e)		Audrain (70e)
AMITRANO	3	OSMOND	2
RICO	3	REUZEAU	3
JANUZZI	4	AUBAME	3
CURBELO	4	PAILLARD	4
OLEKSIAK	3	MITON	3
GUERIT	3	DOGON	4
LARIOS	4	EYDELIE	3
(MATTIO, 66e)		(LAMBERT, 81e)	
MEGE	3	DELAMONTAGNE	4
HENRY	3	AUDRAIN	4
MORALES	3	OWUBOKIRI	3
N'DIORO	4	(SOKAL, 77e)	
(MASSA, 59e)		STEFANINI	4
Total	37	Total	38
Entr. : Sérafin.		Entr. : Le Milinaire.	

4 023 spect. + 1 318 scolaires. Recette : 133 881 F.
Arbitrage de M. Wurtz 4

19e : corner tiré de la droite par N'Dioro. Au second poteau Larios reprend de la tête le ballon qui s'élève très haut. Battu, Osmond ne peut que suivre des yeux la trajectoire donnée à la balle qui frappe le montant avant de rentrer. (1-0)
33e : long centre-tir d'Oleksiak qui surprend Osmond. La mauvaise appréciation de trajectoire du gardien lavallois s'effectue sans frais pour son équipe.
39e : superbe montée de Dogon qui n'est stoppé qu'à trois mètres de la ligne de but niçoise par Oleksiak.
70e : ouverture de Dogon, déviation de Owubokiri côté gauche. D'un tir lumineux du gauche, Audrain égalise d'un tir croisé. (1-1)
72e : Massa contrôle de la poitrine un ballon venu de la droite, s'engouffre dans l'axe, pique une première fois son ballon pour effacer Aubame, puis le repique du droit. Osmond effleure la balle mais ne peut redresser la trajectoire victorieuse. (2-1)

12/20

TOULON 0 — LENS 0

MOTTET	4	HUARD	4
BERENGUIER	3	SIKORA	3
ALFANO	4	SENAC	4
(TESTA, 85e)		WALLEMME	3
CASONI	3	CATALANO	3
MARSIGLIA	4	KRAWCZYK	3
VERNET	3	LEFEBVRE	3
N'KOUKA	4	DEWILDER	3
(GINOLA, 75e)		DUBOIS	3
PARDO	3	NJO-LEA	4
RICORT	3	TOBOLLIK	4
DOMINGUEZ	3		
ROUSSEY	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Courbis.		Entr. : Marx.	

4 500 spect. environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lartigot 4

Avertissements : Dominguez (16e) à Toulon. Dewilder (26e) à Lens.
15e : Wallemme, qui ne cesse d'asticoter Dominguez, écope d'un grand coup de coude dans la figure et reste au sol. Loin du jeu. Sur rapport du délégué, semble-t-il, M. Lartigot donne un carton jaune à l'Argentin de Toulon.
26e : Dewilder se fait avertir lui aussi pour une faute sur N'Kouka.
46e : superbe débordement de Tobollik sur la gauche, centre en retrait pour Njo-Léa. N'Kouka, bien revenu, contre in extremis l'attaquant lensois.
50e : coup franc de Pardo. Raté de la défense lensoise, récupération de Ricort et retourné de Dominguez sur la barre.
50e : tir tendu de Ginola capté difficilement en deux temps par Huard.

8/20

SOCHAUX 2 (2) — LE HAVRE 1 (0)

	Sauzée (5e s. pen., 9e)		Vizek (61e s. pen.)
RUST	4	CASANOVA	4
BRISSON	3	CARPENTIER	3
CROCI	4	LE PROVOST	3
SILVESTRE	4	(VELITCHKOV, 46e)	3
PELTIER	3	ZAREMBA	3
LUCAS	4	ZAJAKOWSKI	3
COLIN	4	PIETRONAVE	4
SAUZÉE	4	VIDOT	3
FERNIER	3	SAXEMARD	3
PAILLE	3	VIZEK	4
MADAR	4	JACQUET	3
(HENRY, 85e)		PAIN	4
Total	39	Total	37
Entr. : Barret.		Entr. : Notheaux.	

3 000 spect. environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Rust (43e), Sauzée (78e), à Sochaux ; Pain (59e), au Havre.
5e : reprise de Madar. Carpentier touche malencontreusement le ballon. C'est le penalty que transforme Sauzée. (1-0)
9e : sur service de Brisson, Sauzée exécute des 25 mètres une reprise violente et précise qui fait mouche. (2-0)
57e : une-deux entre Sauzée et Paille. Le tir de ce dernier est remarquablement stoppé par Casanova.
60e : Madar sert Paille, mais le tir de l'avant-centre est renvoyé par le poteau.
61e : l'arbitre oublie une position de hors jeu d'un attaquant normand pour sanctionner, par contre, une faute de Silvestre d'un penalty que Vizek transforme. (2-1)
71e : sur centre de Lucas, Madar exécute une tête superbe que Casanova dévie difficilement en corner.

12/20

étoiles

Martini fait le ménage

Classement général	Etoiles	Etoiles de la semaine	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL					
					1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre)	112	3+4	1er	4			6	17	4	1
2. Matrisciano (Nancy)	108	5+4	4e	3,86			9	14	5	
3. B. Boli (Auxerre)	107	3+3	3e	3,82			11	11	6	
4. Dropsy (Bordeaux)	106	5+3	6e	3,79			9	16	3	
5. Domergue (Marseille)...	105	4+5	9e	3,75		1	7	18	2	
Pardo (Toulon)	105	3+3	5e	3,75			8	18	2	
7. Battiston (Bordeaux) ...	104	4+3	7e	3,71			9	18	1	
Delamontagne (Laval) ..	104	5+4	11e	3,71			10	16	2	
Dimitrov (St-Etienne) ...	104	4+3	7e	3,71		1	8	15	4	
Durand (Toulouse)	104	—	2e	4			5	16	5	
11. Casanova (Le Havre) ...	103	3+4	9e	3,68			10	17	5	
Bell (Marseille)	103	4+5	12e	3,68			12	13	3	

101 étoiles : Tigana (Bordeaux), Huard (Lens).

100 étoiles : Chaslerie (Brest), Ettore, Kastendeuch (Metz).

98 étoiles : Giresse (Marseille), Amitrano (Nice), Poullain (Paris-SG), Primard (St-Etienne), Tarantini (Toulouse).

97 étoiles : Zl. Vujovic (Bordeaux), Pean (Lille), Zenier (Metz), Nagy (Nancy).

96 étoiles : Prunier (Auxerre), Buscher (Brest), Ruty (Toulouse).

95 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Goudet, Bouquet (Brest), Busk, Dib (Monaco), Stopyra (Toulouse).

94 étoiles : Youm (Laval), Sauzée (Sochaux), Mottet (Toulon).

93 étoiles : Fiard (Auxerre), Sorin (Brest), Paillard (Laval).

92 étoiles : Cantona (Auxerre), Julio Cesar, Guérin (Brest), Miton (Laval), Dewilder (Lens), Perilleux (Lille), Pauk (Metz), Le Roux (Nantes), Peltier (Sochaux).

91 étoiles : Vizek (Le Havre), Lacuesta (Lille), Zappia, Hinschberger (Metz), Casini (Nancy), Burruchaga (Nantes), Hiard (Rennes), Despeyroux, Passi (Toulouse).

90 étoiles : Thouvenel, Specht (Bordeaux), Desmet (Lille), Puel (Monaco), Zahoui (Nancy), Marais (Rennes).

89 étoiles : Lama (Lille), Papin (Marseille), Castaneda (Saint-Etienne).

88 étoiles : Girard (Bordeaux), Brown (Brest), Pons (Metz), Hindelang (Nancy), Kombouaré (Nantes), Mahut, Francescoli (RC Paris), Paille (Sochaux), Tihy (Toulouse).

87 étoiles : Zaremba (Le Havre), Vandenbergh (Lille), Croci (Sochaux).

86 étoiles : Godart (Laval), Tobollik (Lens), Amoros (Monaco), Cartier (Nancy), Blanc (Nice).

85 étoiles : Sab (Le Havre), Catalano (Lens), Mege (Nice).

84 étoiles : Barret (Auxerre), Senac (Lens), B.-Demanes (Nantes), Henry (Nice).

83 étoiles : Geraldès (Auxerre), Lopez (Metz), Bijotat (Monaco), Dreossi (Nice), Bats, Martin (Paris-SG).

82 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Reuzeau (Laval).

81 étoiles : Sliskovic, Passi (Marseille), Curbelo (Nancy), Zambelli (Rennes), Ribar (St-Etienne), Fernier (Sochaux).

80 étoiles : Zajakowski, Llorens (Le Havre), Markov (Metz), Bergeroo, Bellus (Toulouse).

79 étoiles : Vidot (Le Havre), Sikora (Lens), Ettori, Bellone (Monaco).

78 étoiles : Der Zakarian (Nantes), Daniel (St-Etienne), Casoni (Toulon).

77 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Micciche (Metz), Lerby (Monaco), Jeannol (Paris-SG), Angloma (Rennes), Peycelon (St-Etienne), Colin (Sochaux), Lestage (Toulouse).

76 étoiles : Bossis (RC Paris), Christophe, Danio (Rennes), Rust, Thomas (Sochaux).

75 étoiles : Thomas (Lille), Françoise (St-Etienne).

74 étoiles : Dogon (Laval), Laurey (Marseille), Fournier (Nancy), Anziani (Nantes), Littbarski (RC Paris), Alfano (Toulon).

73 étoiles : Burcsa (Auxerre), Buisine (Lille), Ferri (St-Etienne).

72 étoiles : Förster (Marseille).

71 étoiles : Alberto (Laval), Pilorget (Paris-SG), Benedet (St-Etienne).

70 étoiles : Ferrer (Auxerre), Rico (Nice), Ninot (Rennes), Marsiglia, Ramos (Toulon).

69 étoiles : Lambert (Laval), Gillot (Lens), Susic (Paris-SG), Olmeta (RC Paris), Calvelloux (St-Etienne), Mendy (Toulon).

68 étoiles : Marlini (Brest), Monteilh (Le Havre), Fernandez, Umpierrez (RC Paris), Dominguez (Toulon).

67 étoiles : Owubokiri (Laval), Philippe (Nancy), Berenguier (Toulon).

66 étoiles : Sonor (Monaco), Piette (Nancy), Amisse (Nantes).

65 étoiles : Bosser (Brest), Bracigliano (Nantes), Tusseau (RC Paris), Reimy (Rennes), Silvestre (Sochaux).

LES CINQ MEILLEURS À CHAQUE POSTE

Gardiens : 1. Martini (Auxerre), 112 ét. ; 2. Matrisciano (Nancy), 108 ét. ; 3. Dropsy (Bordeaux), 106 ét. ; 4. Casanova (Le Havre) et Bell (Marseille), 103 ét.

Arrières latéraux : 1. Kastendeuch (Metz), 101 ét. ; 2. Miton (Laval), 92 ét. ; 3. Casini (Nancy), 91 ét. ; 4. Thouvenel (Bordeaux), 90 ét. ; 5. Kombouaré (Nantes) et Tihy (Toulouse), 88 ét.

Stoppeurs : 1. Primard (Saint-Etienne), 98 ét. ; 2. Sorin (Brest), 93 ét. ; 3. Julio Cesar (Brest), Le Roux (Nantes) et Peltier (Sochaux), 92 ét.

Liberos : 1. B. Boli (Auxerre), 107 ét. ; 2. Domergue (Marseille), 105 ét. ; 3. Battiston (Bordeaux) et Dimitrov (Saint-Etienne), 104 ét. ; 5. Tarantini (Toulouse), 98 ét.

Demis défensifs : 1. Pardo (Toulon), 105 ét. ; 2. Tigana (Bordeaux), 101 ét ; 3. Poullain (Paris-SG), 98 ét ; 4. Goudet (Brest) et Dib (Monaco), 95 ét.

Demis offensifs : 1. Delamontagne (Laval) et Durand (Toulouse), 104 ét. ; 3. Giresse (Marseille), 98 ét. ; 4. Bouquet (Brest), 95 ét ; 5. Dewilder (Lens), 92 ét.

Avants : 1. Zl. Vujovic (Bordeaux) et Stopyra (Toulouse), 97 ét. ; 3. Youm (Laval), 94 ét. ; 4. Cantona (Auxerre), 92 ét. ; 5. Desmet (Lille), 90 ét.

coupe

rendez-vous

SEIZIEMES DE FINALE
(matches aller)

Mercredi 1er avril
DIVISION I ENTRE EUX
Monaco - Nice
Rennes - Laval
DIVISION I CONTRE DIVISION II
Saint-Etienne - Martigues
Marseille - Cannes
Lille - Bastia
Paris-SG - Strasbourg
Toulouse - Caen
Gueugnon - **Bordeaux**
DIVISION I CONTRE DIVISION III
Rouen - **Lens**
DIVISION I CONTRE DIVISION IV
UCK Vannes - **Brest**
DIVISION I CONTRE DIVISION HONNEUR
Baume-les-Dames - **Auxerre** (aller à Besançon)
DIVISION II ENTRE EUX
Mulhouse - Reims
Alès - Thonon
Angers - Lyon
AEPB La Roche - Tours
DIVISION IV CONTRE DIVISION HONNEUR
Loison (DH) - **Périgueux** (aller à Lens)

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en gras.

● Les matches retour auront lieu le 7 avril à l'exception du match Bordeaux-Gueugnon (14, 15 ou 16 avril).

TELESCOPE

Les coups de poignard de Cantona

« J'ai fait une croix sur les gens du foot. Je travaille avec eux, mais je n'ai rien en commun. Aucun ami. Disons simplement que ce n'est pas le grand amour. Ils ne m'apportent rien. Ils ne sont rien pour moi. Ils le savent. Ils me dégoûtent. Dans ma vie, ils n'existent pas. » Pour avoir tenu ces propos enflammés, la semaine dernière, à Patrick Dessault, lequel les a fidèlement retranscrits dans les colonnes de *L'Equipe*, Eric Cantona ne s'est pas fait que des amis, selon la formule en vigueur, ce qui est le cadet de ses soucis si on l'a bien compris. L'attaquant auxerrois est ainsi fait qu'il ne se préoccupe surtout pas de son entourage mais qu'il veille jalousement à sa propre trajectoire, qui est celle d'un marginal égaré dans un milieu qu'il croit hostile. N'empêche : ses intérêts concordent parfois avec ceux de ses proches, témoin le but qu'il a inscrit à Bertrand-Demanes, samedi, au prix d'une folle chevauchée, ce but, synonyme de victoire, le place, ainsi qu'Auxerre, sur la route qui mène à l'Europe. Pour les observateurs que nous sommes, tel est le plus important à souligner, le reste, après tout, n'étant que l'affaire d'Eric, de ses partenaires et de Guy Roux, qui devront bien, un jour, si ce n'est pas déjà fait, s'expliquer sur la portée de quelques phrases assassines.

Eric CANTONA
Né le 24 mai 1966
à Marseille.
1,86 m, 78 kg.
92 étoiles.
Moyenne : 3,68.
Détail :
5 étoiles : 5 fois (contre Nancy, Metz, Lens, Brest, Nantes).
4 étoiles : 7 fois (contre Paris-SG, Lens, Brest, Nantes, Le Havre, Toulouse, Saint-Etienne).
3 étoiles : 13 fois (contre Monaco, Toulouse, Laval, Marseille, Saint-Etienne, Lille, Toulon, Nice, RC Paris, Paris-SG, Monaco, Marseille, Metz).
La saison dernière après 38 journées
15 étoiles : cinq matches notés à trois étoiles.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	107 ét.
2.	Prunier (Auxerre)....	96 ét.
3.	Sauzée (Sochaux) ...	94 ét.
4.	Guérin (Brest).....	92 ét.
	Pauk (Metz)	
6.	Despeyroux (Toul.) ..	91 ét.
7.	Blanc (Nice).....	86 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Dimitrov (St-Etienne).	104 ét.
2.	Tarantini (Toulouse) .	98 ét.
3.	Zladko	
	Vujovic (Bordeaux) ..	97 ét.
	Nagy (Nancy).	
5.	Zoran	
	Vujovic (Bordeaux) ..	95 ét.
	Busk (Monaco)	
7.	Julio Cesar (Brest) ..	92 ét.

ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

MATRISCIANO
(Nancy, 9 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 8 ét.) — **FÖRSTER** (Marseille, 9 ét.) — **DOMERGUE** (Marseille, 9 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 9 ét.)

SAUZÉE (Sochaux, 8 ét.) — **PEYCELON** (St-Etienne, 9 ét.) — **ZÉNIER** (Metz, 9 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 9 ét.)

PAIN (Le Havre, 9 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 9 ét.)

Ont également obtenu neuf étoiles : Bell (Marseille), Stephen (Nancy), Tobollik (Lens).

LUNDI 6 AVRIL A 22H25 POUR LES ABONNÉS

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol et anglais commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

HCM

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La trace de Touré

José TOURÉ
Né le 24 avril 1961
à Nancy
1,82 m, 76 kg

Premier match et premier but en D I :
le 19 octobre 1979, Nantes-Bastia : 1-0 (84e)

Inévitable. Il était inévitable que José Touré réapparaisse parmi les buteurs du Championnat. C'est arrivé, samedi, à Bordeaux devant Nancy, et comme José a toujours eu le goût du panache, il n'a pas marqué un but, mais deux. Deux belles frappes, pures et soignées à l'image du joueur. Comme si tout rentrait dans l'ordre doucement pour le Girondin qui peu à peu retrouve toutes ses sensations, d'attaquant et de buteur.

Il y a quinze jours, à Sochaux, seul le dos de Lucas l'avait empêché de faire sa rentrée au classement, mais José savait que ce n'était qu'une question de temps. Qu'il suffisait d'attendre. A Tbilissi, en Coupe d'Europe, un penalty est venu récompenser cette patience. Comme une première joie.

Celle qu'il a éprouvée avec ce doublé réussi face à Nancy fut sans doute plus violente; car ces deux buts marquent définitivement son retour au premier plan. Après une trop longue absence.

Aussi va-t-on suivre aujourd'hui encore plus attentivement la trace de José, lancé vers une fin de saison pleine d'attraits et de challenges. Tout recommence pour l'ex-Nantais qui apporte la preuve de ce qu'il disait récemment : « Je n'ai pas perdu mon talent. »

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1979-1980....	10	4	Nantes			4	2	Champ.Fr.
1980-1981....	18	8	Nantes			4		
1981-1982....	28	13	Nantes			1		
1982-1983....	37	13	Nantes	2	1			Champ.Fr.
1983-1984....	18	5	Nantes	1		2		Ch. olymp.
1984-1985....	27	6	Nantes	3				
1985-1986....	27	7	Nantes	4	2	8	3	
1986-1987....	4	2	Bordeaux			2	1	
Total.....	169	58		10	3	21	6	

Rétro

LE CHAMPIONNAT 1961-1962
28e journée

Nîmes - Toulouse..... 2-0
Metz - Reims..... 2-1
RC Paris - Lens..... 1-0
Lyon - Rennes..... 0-0
Montpellier - Rouen..... 4-1
Le Havre - Monaco..... 0-1
Angers - Nice..... 0-0
Sochaux - St-Etienne remis
Strasbourg - Stade Français arrêté à la 53e minute (0-0).

29e journée

Rouen - Lens..... 2-1
Nancy - Le Havre..... 1-1
Sochaux - Metz..... 1-1
Monaco - Nîmes..... 1-1
Nice - Sedan..... 3-2
Rennes - RC Paris..... 2-3
Reims - Angers..... 2-0
Toulouse - Montpellier..... 1-2
Stade Français - Lyon..... 2-1
St-Etienne - Strasbourg..... 0-1

Classement général

1. Nîmes 38 pts (54-43) ; 2. Reims 35 pts (58-44) ; 3. Sedan 34 pts (54-38) ; 4. RC Paris 34 pts (62-49) ; 5. Monaco 33 pts (51-45) ; 6. Lens 32 pts (52-41) ; 7. Nancy 32 pts (39-37) ; 8. Rennes 32 pts (46-48) ; 9. Montpellier 30 pts (49-47) ; 10. Toulouse 30 pts (44-47) ; 11. Stade Français 28 pts (46-40) ; 12. Nice 28 pts (43-52) ; 13. Strasbourg 26 pts (35-36) ; 14. Rouen 26 pts (38-43) ; 15. Angers 26 pts (36-43) ; 16. Lyon 24 pts (42-52) ; 17. Metz 23 pts (39-57) ; 18. Saint-Etienne 22 pts (42-43) ; 19. Le Havre 22 pts (27-45) ; 20. Sochaux 21 pts (41-48).

* Sochaux et Strasbourg comptent un match de retard.

Feuille de match

MONACO et NIMES : 1-1 (0-0). 3.260 spectateurs. Recette : 17.713,40 F. Arbitrage de M. Lacoste. Buts : Hess (75e) pour Monaco ; Chilan (85e) pour Nîmes.

Monaco : Hernandez — Forcherio, Artelesa, Thomas — Hidalgo, Biancheri — Djibrill, Hess, Douis, Théo, Cossou. Entr. : Leduc.

Nîmes : Bernard — Bettache, Charles-Alfred, Bandera — Barlaguet, Oliver — Chilan, Parodi, Rahis, Djeballi, Bessonnart. Entr. : Firoud.

Meilleurs buteurs

Sekou (Montpellier), 19 buts ; 2. Koza (Strasbourg), 16 ; 3. Lafranceschina (Lens), 15 buts ; 4. Parodi (Nîmes), Akesbi (Reims), 14 ; 6. Marcel (RC Paris), Di Nallo (Lyon), Ujlaki (RC Paris), 12.

Les invincibles

Comme on pouvait s'y attendre, Dominique Dropsy a profité du voyage de Bordeaux au Havre pour récupérer la pole-position, améliorant de 23 minutes la série d'invincibilité récemment établie par Bell.

1. Dropsy, 561' s.t. (10')
2. Bell, 538' s.t (270').
3. Huard, 447' s.t. (367')
4. Martini, 441' s.t. (250')
5. Rust, 427' s.t. (29')
6. Huc, 386' s.t. (85')
7. Lama, 368' s.t. (76')
8. Mottet, 361' s.t. (95')
9. Barrabe, 360' s.c.
10. B.-Demanes, 358' s.t. (17')
11. Matrisciano, 356' s.t. (9')
12. Castaneda, 348' s.t. (48')
13. Bats, 334' s.t. (113')
14. Godart, 321' s.t. (36')
15. Amitrano, 316' s.t. (20')
16. Ettore, 290' s.t.
17. Bergeroo, 279' s.t. (122')
18. Olmeta, 279' (193')
19. Ettori, 278' s.c.
20. Chaslerie, 263' s.t. (20')
21. Leclercq, 256' s.t. (126')
22. Casanova, 240', s.t. (81')
23. Hiard, 227' s.t. (98')
24. Osmond, 213' s.t. (18')
25. Hugues, 197' s.t. (70')
26. Marraud, 183' s.c.
27. Lemasson, 180' s.t. (75')
28. Bourges, 144' s.c.
29. Borelli, 115' s.t. (46')
30. Rousset, 103' s.t. (32')
31. Rousseau, 88' s.t. (21')
32. Moutier, 79' s.c.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 110 spectateurs.
3. St-Etienne - Marseille (29e j.), 44 820 spectateurs.
4. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
5. Marseille - Nantes (15e j.), 38 317 spectateurs.
6. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 504 spectateurs.
7. Marseille - Paris SG (19e j.), 37 479 spectateurs.
8. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
9. St-Etienne-Bordeaux (19e j.), 36 196 spectateurs.
10. Marseille - Toulon (9e j.), 35 024 spectateurs.

Flashes

● Deux retours à signaler : ceux de Bruzzichezzi (Nice) et Ferratge (Monaco), que l'on n'avait respectivement plus aperçus en D I depuis la huitième et la onzième journée.

● Avec les débuts de Vasseur, c'est au total vingt-six joueurs que le Paris-SG a déjà utilisés cette saison.

● Les Verts, battus par Marseille, seuls Toulouse et ces mêmes Marseillais sont encore invaincus à domicile cette saison.

buteurs

JOUEURS	28e	29e	Tot.	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz).....	0	+2	14	2	7	2	3	28
2. Desmet (Lille).....	0	+1	12	8	0	0	4	26
3. Micciche (Metz).....	0	+ 1	11	9	1	1	0	23
Zl. Vujovic (Bordeaux)....	0	+1	11	6	2	2	1	27
Papin (Marseille).....	+2	0	11	8	0	1	2	27
Buscher (Brest).....	0	0	11	8	1	0	2	29
Oudjani (RC Paris).....	0	0	11	6	1	4	0	26
Llorens (Le Havre).....	0	0	11	2	0	2	7	24
Ramos (Toulon).....	0	0	11	9	0	0	2	22
10. Francescoli (RC Paris)....	0	0	10	4	3	1	2	28
Stopyra (Toulouse).....	0	0	10	6	2	2	0	29
Black (Metz).....	0	0	10	3	1	4	2	19

13. Cantona (Auxerre), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Halilhodzic (Paris-SG), Passi (Toulouse), 8.

18. Fargeon, Vercruysse (Bordeaux), Owubokiri (Laval), Anziani (Nantes), Durand (Toulouse), 7.

23. Ferrer, Vahirua (Auxerre), Youm (Laval), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Paisse, Sauzée (Sochaux), Marcico (Toulouse), 6.

32. Lacombe (Bordeaux), Pascal, Henry (Nice), Reimy (Rennes), Fernier (Sochaux), Vizek (Le Havre), 5.

38. Ferreri (Bordeaux), Bouquet, Marlini (Brest), Delamontagne (Laval), Tobollik, Njo-Léa (Lens), Giresse, Domergue (Marseille), Bellone, Lerby (Monaco), Stephen (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bocandé (Paris-SG), Christophe (Rennes), Krimau, Bénedet (Saint-Etienne), 4.

54. Prunier, Perdriaux (Auxerre), Dewilder, Carreno, Ramos (Lens), Lacombe (Lille), Amoros, Da Fonseca (Monaco), Philippe, Piette, Nagy (Nancy), Le Roux, Garande, Morice (Nantes), Mège (Nice), Musquère (Saint-Etienne), Ricort (Toulon), Pavon (Toulouse), 3.

72. Géraldès, Burcsa (Auxerre), Zo. Vujovic, Touré (Bordeaux), Colleter (Brest), Stefanini, Reuzeau, Audrain (Laval), Krawczyk, Gillot (Lens), P. Plancque, Périlleux (Lille), Passi (Marseille), Lopez (Metz), Busk, Fofana, Dib (Monaco), Olarticoechea, Kombouaré (Nantes), Larios, Moralès, Rico, N'Dioro (Nice), Jeannol, Rocheteau, Xuereb (Paris-SG), Danio (Rennes, Jacques (Saint-Etienne), Sylvestre, Lada (Sochaux), Dominguez, Testa, Paganelli (Toulon), Bellus (Toulouse), Jacquet, Picot, Monteilh, Sab, Zaremba, Pain (Le Havre), 2.

rendez-vous

(30e journée)
Samedi 4 avril
à 20 h 30

Monaco - Nice
Toulouse - Nantes
Lens - Rennes
Paris-SG - Bordeaux
Marseille - Sochaux
Nancy - Le Havre
St-Etienne - Metz
Brest - RC Paris
Auxerre - Lille
Laval - Toulon

PASSES DÉCISIVES

VINGT-HUITIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** Reuzeau ; **Lens :** Catalano ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** Monteilh ; **Marseille :** Bonnevay, Giresse ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Dib ; **Nancy :** Marcialis ; **Nantes :** Amisse ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Jeannol ; **RC Paris :** Francescoli ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Fernier ; **Toulon :** Bérenguier ; **Toulouse :** Marcico.

VINGT-NEUVIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** Fargeon, Thouvenel ; **Brest :** néant ; **Laval :** Owubokiri ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Sliskovic ; **Metz :** Markov, Hinschberger, Kastendeuch ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Brisson ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Morice (Nantes), Marcico (Toulouse), 7.

3. Desmet (Lille), Micciche (Metz), Reuzeau (Laval), 6 ;

6. Ferreri, Tigana (Bordeaux), 5.

8. Géraldès (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), Dib, Lerby (Monaco), Lopez, Black (Metz), Henry (Nice), Passi (Toulouse), 4.

18. Vahirua, Cantona (Auxerre), 20. Vujovic (Bordeaux), Bouquet (Brest), Velitchkov (Le Havre), Tobollik, Ramos (Lens), Vandenbergh (Lille), Pons (Metz), Mège (Nice), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Durand (Toulouse), 3.

Le but de la semaine

CUBAYNES, TÊTE HAUTE. Le grand retour de l'OM à Geoffroy-Guichard. Cubaynes en profite pour inscrire son huitième but de la saison (le cinquième de la tête).

Fair-play

(28e journée)

Auxerre : néant.
Brest : 1 pt (Sorin).
Le Havre : 1 pt (Zaremba).
Lille : 1 pt (Buisine).
Metz : 2 pts (Pauk, Zappia).
Nancy : 1 pt (Di Meco).
Nice : néant.
RC Paris : 2 pts (Mahut, Avenet).
St-Etienne : 1 pt (Dimitrov).
Toulon : 7 pts (4 + 3, Bérenguier, Ricort, Testa, Pardo).
Bordeaux : 1 pt (Rohr).
Laval : 1 pt (Miton).
Lens : néant.
Marseille : 1 pt (Domergue).
Monaco : 2 pts (Puel, Sonor).
Nantes : 2 pts (Delanoé, Kombouaré).
Paris-SG : néant.
Rennes : 2 pts (Doaré, Reimy).
Sochaux : 1 pt (Croci).
Toulouse : néant.

(29e journée)

Auxerre : 2 pts (B. Boli, Dutuel).
Brest : 6 pts (3 + 3, Bosser, Brown, Colleter).
Le Havre : 1 pt (Pain).
Lille : 2 pts (S. Plancque, Desmet).
Metz : néant.
Nancy : néant.
Nice : néant.
RC Paris : 1 pt (Le Maguerese).
St-Etienne : 1 pt (Peycelon).
Toulon : 1 pt (Dominguez).
Bordeaux : néant.
Laval : néant.
Lens : 1 pt (Dewilder).
Marseille : 6 pts (3 + 3, Sliskovic, Bell, Cubaynes).
Monaco : 2 pts (Bellone, Dib).
Nantes : néant.
P-SG : néant.
Rennes : néant.
Sochaux : 2 pts (Rust, Sauzée).
Toulouse : 1 pt (Delpech).

● **Classement général par équipes**

1. Laval, Nice, 19 pts.
3. Metz, 20 pts.
4. Auxerre, 23 pts.
5. Nancy, 25 pts.
6. Monaco, Bordeaux, 26 pts.
8. St-Etienne, 26 pts.
9. Sochaux, Le Havre, 29 pts.
11. Toulouse, 30 pts.
12. Marseille, 33 pts.
13. Lens, 41 pts.
14. Brest, 42 pts.
15. Rennes, 43 pts.
16. Paris-SG, 48 pts.
17. Toulon, RC Paris, 54 pts.
19. Lille, 56 pts.
20. Nantes, 57 pts.

Barème
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **VALENCE** (D III, gr. sud), qui l'emporte à Perpignan (1-0).

● **CAHORS** (D. H., Midi) qui en battant Labège le rejoint en tête du Championnat.

LAGNY

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

LE HAVRE 1 (0) — BORDEAUX 1 (0)

LE HAVRE		BORDEAUX	
Pain (53e)		Fargeon (46e)	
CASANOVA	3	DROPSY	5
CARPENTIER	3	THOUVENEL	4
SAXEMARD	3	SPECHT	3
ZAREMBA	4	BATTISTON	4
ZAJAKOWSKI	4	Zo. VUJOVIC	3
PIETRONAVE	3	ROHR	3
VIDOT	4	(ROCHE, 83e)	
VIZEK	3	TIGANA	3
MONTEILH	4	GIRARD	4
JACQUET	4	FERRERI	3
PAIN	5	FARGEON	3
		ZI. VUJOVIC	4
Total	40	Total	40

Entr. : Notheaux. Entr. : Jacquet.

10 728 spect. + 500. Recette : 723 502 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissements : Rohr (39e), à Bordeaux. Zaremba (39e), au Havre.

46e : débordement de Thouvenel sur l'aile droite. Centre en retrait. Girard reprend à vingt mètres, Casanova ne peut que repousser, et Fargeon, qui a bien suivi, marque du droit (0-1).

53e : ouverture de Monteilh pour Pain, à la limite du hors-jeu. Ce dernier ajuste alors un lob précis du droit pour éviter la sortie de Dropsy (1-1).

14/20

MARSEILLE 2 (0) — LILLE 0

MARSEILLE		LILLE	
Papin (60e, 71e)			
BELL	4	LAMA	4
BONNEVAY	3	PÉRILLEUX	4
FORSTER	4	BUISINE	3
DOMERGUE	4	PÉAN	3
BADE	4	THOMAS	4
PASSI	3	P. PLANCQUE	4
MEYRIEU	3	(PRISSETTE, 55e)	
(CUBAYNES, 54e)		LACUESTA	4
BRISSON	3	S. PLANCQUE	3
(SLISKOVIC, 46e)	5	DIDAUX	3
GIRESSE	5	(LACOMBE, 69e)	
DIALLO	3	VANDENBERGH	3
PAPIN	5	DESMET	3
Total	43	Total	38

Entr. : Banide. Entr. : Heylens.

23 390 spect. Recette : 745 803 F.
Arbitrage de M. Vénel 3

Avertissements : Domergue (24e), à Marseille. Buisine (38e), à Lille.

60e : suite à un corner de Sliskovic, la balle parvient à Bonnevay, qui remet de la tête pour Papin qui ouvre le score d'une tête piquée (1-0).

71e : ouverture de Giresse pour Papin qui, en pleine course, reprend du pied droit. Lama ne peut rien (2-0).

13/20

TOULOUSE 2 (1) — SOCHAUX 1 (0)

TOULOUSE		SOCHAUX	
Marcico (44e s. pen.) Pavon (47e)		Silvestre (57e)	
BERGEROO	3	RUST	4
LESTAGE	5	BRISSON	4
RUTY	4	CROCI	3
TARANTINI	4	SILVESTRE	4
CASTAGNINO	4	PELTIER	4
DESPEYROUX	4	COLIN	4
PASSI	4	SAUZÉE	4
(ASSADOURIAN, 79e)		LUCAS	3
BELLUS	3	FERNIER	4
MARCICO	5	PAILLE	4
((TIHY, 71e)		SUNDSTRUP	3
STOPYRA	4	(MADAR, 59e)	
PAVON	4		
Total	44	Total	41

Entr. : Santini. Entr. : Barrot.

9 167 spect. Recette : 383 200 F.
Arbitrage de M. Biguet 3

Avertissement : Croci (31e), à Sochaux.

44e : Marcico tombe dans la surface à la suite d'un choc avec Colin. M. Biguet, qui avait eu au moins deux meilleures occasions auparavant de se manifester, siffle le penalty. Marcico le tire une première fois, mais en deux temps. Tout est à recommencer pour l'Argentin qui loge le ballon dans le coin droit de la cage de Rust, lequel s'était détendu du bon côté, touchant même le ballon (1-0).

47e : sur la droite, extraordinaire slalom de Marcico qui se débarrasse successivement de Silvestre puis de Croc. Dans un angle difficile, il adresse une pichenette en profondeur à Pavon qui, lancé, marque d'un tir imparable. (2-0).

57e : coup franc sur la gauche du terrain, à 30 mètres de la cage de Bergeroo. Le gardien toulousain apprécie mal la trajectoire de la frappe de Fernier, et rate l'interception. (2-1).

13/20

AUXERRE 0 — METZ 0

AUXERRE		METZ	
MARTINI	3	ETTORE	3
PERDRIEAU	3	KASTENDEUCH	4
PRUNIER	3	GAILLOT	4
B. BOLI	3	ZAPPIA	3
BARRET	3	PONS	3
FIARD	4	PAUK	3
DUTUEL	4	HINSCHBERGER	3
ZGUTCZYNSKI	3	LOPEZ	3
(GERALDES, 61e)		MARKOV	4
FERRER	4	BRACCONI	3
VAHIRUA	3	ZENIER	4
CANTONA	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Roux. Entr. : Husson.

5 080 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Pauk (67e), Zappia (69e), à Metz.

4e : coup franc tiré par Cantona, repoussé par le mur messin. Reprise violente de Dutuel détournée en corner par Ettore.

10e : frappe en demi-volée de Zénier. Martini plonge bien sur sa droite.

27e : Cantona lance Zgutczynski sur la droite. Centre de celui-ci au deuxième poteau pour la tête de Ferrer. Le ballon heurte la barre transversale.

55e : tentative de lob de Vahirua de trente-cinq mètres juste au-dessus.

65e : face au but, Cantona effectue un changement de pied et reprend de volée du gauche. Au-dessus.

67e : coup franc de Cantona des 20 mètres. Sur la barre...

89e : contre éclair de Bracconi enrayé par Martini qui lui plonge dans les pieds.

11/20

MONACO 2 (0) — TOULON 2 (0)

MONACO		TOULON	
Ferratge (78e) Casoni (85e c.s.c.)		Ricort (52e s. pen.) Marsiglia (55e)	
HUGUES	3	MOTTET	3
PUEL	3	MARSIGLIA	4
SONOR	3	ALFANO	3
BUSK	3	MENDY	3
DIB	3	BERENGUIER	3
LERBY	1	VERNET	3
ROHR	2	CASONI	3
BIJOTAT	2	PARDO	3
BRAVO	2	RICORT	3
(FERRATGE, 63e)		(ROUSSEY, 89e)	
FOFANA	2	DOMINGUEZ	3
(DA FONSECA, 59e)		(TESTA, 70e)	
BELLONE	2	GINOLA	3
Total	26	Total	34

Entr. : Kovacs. Entr. : Courbis.

4 099 spect. Recette : 159 053 F.
Arbitrage de M. Delmer 2

Avertissements : Bérenguier (11e), Ricort (75e), Testa (80e), Pardo (88e), à Toulon. Puel (32e), Sonor (38e), à Monaco.

52e : Dominguez est très légèrement bousculé par Sonor. Penalty réussi en force par Ricort (0-1).

55e : centre de Bérenguier, tête plongeante et piquée de Marsiglia (0-2).

76e : Ferratge de près et dans un espace réduit trompe Mottet (1-2).

85e : tir de Lerby dévié par Casoni dans ses buts (2-2).

8/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

28e JOURNÉE — MARDI 24 ET MERCREDI 25 MARS 1987

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Bordeaux	14	10	3	1	14	5	7	2	28	15	10	3	40	29	7	10	9	39	16	+23
2. Marseille	15	12	3	0	13	2	9	2	28	14	12	2	40	32	9	7	9	39	18	+21
3. Toulouse	14	10	4	0	14	3	5	6	28	13	9	6	35	25	4	14	16	39	20	+19
4. Auxerre	14	8	4	2	14	3	7	4	28	11	11	6	33	18	7	13	15	31	22	+ 9
5. Monaco	14	9	4	1	14	2	6	6	28	11	10	7	32	17	6	11	18	28	24	+ 4
6. Metz	13	8	4	1	15	0	10	5	28	8	14	6	30	29	7	9	15	38	22	+16
7. Nantes	14	9	4	1	14	1	6	7	28	10	10	8	30	16	5	11	19	27	24	+ 3
8. Paris-SG	15	6	5	4	13	5	3	5	28	11	8	9	30	15	12	8	12	23	24	— 1
9. Laval	14	6	7	1	14	2	6	6	28	8	13	7	29	16	8	9	17	25	25	0
10. Nice	14	9	3	2	14	2	4	8	28	11	7	10	29	18	11	10	22	28	33	— 5
11. Lens	15	6	6	3	13	3	4	6	28	9	10	9	28	19	12	11	20	30	32	— 2
12. Brest	14	4	6	4	14	5	4	5	28	9	10	9	28	10	11	18	19	28	30	— 2
13. Lille	13	7	4	2	15	2	4	9	28	9	8	11	26	23	11	7	18	30	29	+ 1
14. Le Havre	15	6	7	2	13	1	5	7	28	7	12	9	26	24	16	7	20	31	36	— 5
15. RC Paris	13	4	5	4	15	4	2	9	28	8	7	13	23	17	13	9	23	26	36	—10
16. St-Etienne	13	5	8	0	15	0	4	11	28	5	12	11	22	12	3	6	22	18	25	— 7
17. Toulon	14	5	6	3	14	1	4	9	28	6	10	12	22	14	8	9	25	23	33	—10
18. Nancy	15	6	5	4	13	0	4	9	28	6	9	13	21	13	9	3	17	16	26	—10
19. Sochaux	14	3	7	4	14	2	3	9	28	5	10	13	20	15	15	8	26	23	41	—18
20. Rennes	14	5	4	5	14	0	2	12	28	5	6	17	16	9	9	6	32	15	41	—26

PARIS-SG 2 (1) — NANTES 1 (0)

PARIS-SG		NANTES	
Susic (5e) Halilhodzic (78e s. p.)		Kombouaré (67e)	
BATS	3	B. DEMANES	3
VASSEUR	3	DESAILLY	3
(XUEREB, 84e)		LE ROUX	4
RABAT	4	KOMBOUARE	4
JEANNOL	4	DELANOE	
TANASI	4	(DER ZAKARIAN, 38e)	3
COURIOL	3	DEBOTTÉ	3
REYNAUD	3	MORICE	3
POULLAIN	4	(BRACIGLIANO, 75e)	
SÈNE	3	RIO	4
SUSIC	4	ANZIANI	3
HALILHODZIC	3	GARANDE	3
		AMISSE	4
Total	38	Total	37

Entr. : Houllier. Entr. : Suaudeau.

17 184 spect. environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Rideau 4

Avertissements : Delanoé (28e), Kombouaré (80e), à Nantes.

5e : Susic s'enfonce, prend de vitesse la défense nantaise et s'en vient battre Bertrand-Demanes d'un tir à ras de terre du pied gauche (1-0).

57e : contre-attaque nantaise menée par Amisse qui donne à Kombouaré à plus de vingt mètres des buts parisiens. Kombouaré contrôle et tire du droit. Bats ne peut intercepter (1-1).

78e : Bertrand-Demanes fauche Halilhodzic en bonne position dans la surface. Le Yougoslave transforme lui-même le penalty accordé par M. Rideau (2-1).

11/20

LAVAL 3 (2) — RC PARIS 1 (0)

LAVAL		RC PARIS	
Delamontagne (27e) Owubokiri (34e) Reuzeau (54e)		Littbarski (60e)	
OSMOND	3	LECLERCQ	3
REUZEAU	4	THYS	3
PAILLARD	4	MAHUT	3
AUBAME	4	BOSSIS	4
MITON	3	DEBU	3
LAMBERT	4	(TUSSEAU, 46e)	2
EYDELIE	3	LE MAGUERESSE	3
(PHILLIP, 74e)		GERMAIN	4
DELAMONTAGNE	5	UMPIERREZ	2
AUDRAIN	4	LITTBARSKI	4
YOUM	3	FRANCESCOLI	3
(STEFANINI, 80e)		OUDJANI	3
OWUBOKIRI	4	(AVENET, 46e)	3
Total	41	Total	35

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Zvunka.

5 795 spect. Recette : 240 231 F.
Arbitrage de M. De Pandis 2

Avertissements : Miton (47e), à Laval. Mahut (57e), Avenet (82e), au RC Paris.

27e : faute de main involontaire de Mahut, à la limite de la surface. Coup franc. Delamontagne trouve la lucarne (1-0).

34e : ouverture de Delamontagne. Montée et centre de Reuzeau. Reprise victorieuse d'Owubokiri, de la tête (2-0).

54e : corner de Delamontagne que renvoie la défense du Racing. Reprise instantanée de vingt-cinq bons mètres de Reuzeau qui trouve, lui aussi, la lucarne (3-0).

57e : Owubokiri pousse Mahut dans le dos, et l'arbitre désigne le point de penalty. Delamontagne tire largement au-dessus.

60e : débordement et centre de Francescoli. Reprise de Littbarski (3-1).

13/20

LENS 4 (4) — NICE 0

LENS		NICE	
Tobollik (5e, 35e) Gillot (22e) Njo-Léa (45e)			
HUARD	4	AMITRANO	3
SIKORA	4	RICO	4
WALLEMME	4	BRUZZICHEZZI	2
GILLOT	4	(OLEKSIAK, 55e)	
(DEPLANCHE, 46e)	4	CURBELO	2
CATALANO	4	BLANC	3
KRAWCZYK	4	GUERIT	3
DUBOIS	4	MASSA	3
DEWILDER	4	BERNAD	3
LEFEBVRE	4	HENRY	3
NJO-LÉA	4	MORALES	4
TOBOLLIK	5	MEGE	3
(LAGRANGE, 56e)		(PASCAL, 55e)	
Total	45	Total	33

Entr. : Marx. Entr. : Séraﬁn.

5 418 spect. Recette : 105 424 F.
Arbitrage de M. Salon 4

5e : ouverture de Catalano sur Tobollik qui, profitant d'une glissade de Curbelo, se retrouve seul face à Amitrano et frappe victorieusement du gauche (1-0).

22e : coup franc de Gillot. Pleine lucarne (2-0).

35e : renvoi aux six mètres d'Amitrano pour Curbelo, qui se fait subtiliser le ballon par Tobollik, lequel échappe à Amitrano et place un tir au ras du poteau (3-0).

45e : long centre de Tobollik prolongé de la tête par Lefebvre vers Njo-Léa qui, d'une aile de pigeon, se replace le ballon devant lui avant de battre Amitrano d'un tir croisé (4-0).

13/20

BREST 1 (0) — SAINT-ETIENNE 0

BREST		SAINT-ETIENNE	
Guégan (68e)			
CHASLERIE	4	CASTANEDA	3
BOSSER	3	CLAVELLOUX	3
SORIN	3	PRIMARD	3
JULIO CESAR	3	DIMITROV	4
LE NY	3	GROS	3
GOUDET	3	FRANÇOISE	3
LE GUEN	3	JACQUES	3
COLLETER	3	(KRIMAU, 46e)	3
GUÉRIN	5	PEYCELON	5
BUSCHER	4	RIBAR	4
CADDEO	3	MUSQUÈRE	3
(GUÉGAN, 68e)		BENEDET	4
Total	37	Total	41

Entr. : Keruzoré. Entr. : Kasperczak.

4 863 spect. Recette : 285 066 F.
Arbitrage de M. Quiniou 4

Avertissements : Dimitrov (60e), Saint-Étienne. Sorin (70e), à Brest.

24e : débordement et centre de Ribar sur la gauche. Le ballon passe devant le but brestois. Bénedet arrive trop tard.

53e : contre-attaque stéphanoise qui aboutit sur Bénedet. Chaslerie d'une belle parade détourne en corner.

68e : coup franc aux vingt-cinq mètres tiré par Guérin. Castenada, trompé par un mauvais rebond, repousse sur Guégan qui marque (1-0).

88e : débordement de Buscher qui sert Guérin. Celui-ci se présente seul devant Castenada, mais le gardien stéphanois a le dernier mot.

11/20

NANCY 2 (1) — RENNES 0

NANCY		RENNES	
Stephen (17e) Nagy (82e s. pen.)			
MATRISCIANO	5	HIARD	5
FOURNIER		DOARÉ	3
(SIMON, 37e)	3	MARAIS	3
CARTIER	4	NINOT	3
NAGY	3	ZAMBELLI	3
CASINI	3	CHRISTOPHE	4
HINDELANG	3	DANIO	3
DI MECO	4	BARRAUD	3
PIETTE	3	DELAMONTAGNE	3
STEPHEN	5	REINDERS	3
ZAHOUI	4	(SEMBEL, 63e)	
MARCIALIS	3	SOLER	2
(PHILIPPE, 50e)		(RELMY, 46e)	3
Total	40	Total	38

Entr. : Wenger. Entr. : Rampillon.

3 392 spect. Recette : 127 542 F.
Arbitrage de M. De Zayas 4

Avertissements : Doaré (44e), Relmy (75e), à Rennes. Di Meco (75e), à Nancy.

17e : Marcialis crochète à droite, sert Stephen qui, semi dos au but, réussit un remarquable retourné qui lobe Hiard (1-0).

40e : centre de Delamontagne. Reinders surgit et place une belle tête piquée. Matrisciano se couche bien.

70e : interception de Zahoui qui tire dans la foulée. Hiard repousse.

82e : contre de Stephen qui sert Simon. Ce dernier dribble Hiard qui lui accroche le pied au passage. Penalty transformé sans difficulté par Nagy (2-0).

88e : tir à bout portant de Simon repoussé par Hiard.

10/20

COUPE DU MONDE CADETS

16 cabanes au Canada

Déjà candidat pour acueillir la Coupe du monde 1986, le Canada s'est vu attribuer l'organisation du second tournoi mondial cadets. Premier à avoir adressé sa demande auprès de la FIFA, il ne pouvait de toute façon pas être confronté à l'opposition d'autres candidats, surtout pour un événement de cette taille. Rappelons que la première édition, organisée par la Chine en 1985, avait été couronnée d'un large succès populaire (plus de 700 000 spectateurs), et avait vu le triomphe du Nigeria sur l'Allemagne de l'Ouest, 2-0 en finale. Cette année, du 12 au 19 juillet, la compétition se déroulera selon la même formule, qui était celle des anciennes Coupes du monde à 16 équipes. Seule différence, chaque continent pourra déléguer seulement trois représentants, à part l'Océanie qui n'aura droit qu'à un seul.

Pour l'instant, on ne connaît que treize des qualifiés, l'Europe étant toujours à l'heure des éliminatoires. Il s'agit du Canada (pays organisateur), du Mexique et des Etas-Unis (les deux finalistes du Championnat de la CONCACAF), de la Bolivie, du Brésil (3e en Chine), de l'Equateur, de l'Egypte, de la Côte-d'Ivoire, du Nigeria qui en dépit de sa couronne mondiale, a dû batailler ferme pour arracher sa qualification, de l'Australie, du Qatar, de l'Arabie Saoudite et de la Corée du Sud. Le tirage au sort pour déterminer les quatre poules aura lieu le 6 avril à Toronto. Les hiérarchies n'étant pas encore définies dans cette catégorie d'âge, il n'y aura pas de têtes de série, et les noms des trois pays européens seront remplacés par des espaces blancs. Une fois ceux-ci connus, au soir du 3 juin, un second tirage sera effectué afin de leur affecter un « domicile ». Sachant d'ores et déjà que le Canada sera installé à Toronto, les trois autres cités seront situés à Montréal, Saint-Jean du Nouveau-Brunswick et Saint-Jean-de-Terre-Neuve.

Cette concentration dans l'Est canadien facilitera énormément la communication et le transport des équipes. Côté promotion, Jim Fleming et la FIFA ont signé un accord avec l'ISL (Institution of Sport and Leasur) qui se chargera de vendre l'événement aux sponsors. Le réseau TSN a, par ailleurs, acheté tous les droits de retransmission. Cette Coupe du monde cadets devrait connaître un beau succès et constituer en même temps un joli tremplin pour la promotion du soccer dans le pays.

Victor PETKOV.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (17e JOURNÉE)

GROUPE A

Abbeville - Valenciennes	0-0
Amiens - Sarcelles	7-0
Lille - St. Reims	1-0
ES Reims - Dunkerque	3-3
St-Ouen - Lens	3-1
Beauvais - Meaux	0-1

CLASSEMENT : 1. Valenciennes, 30 ; 2. Lens, 25 ; 3. St-Ouen, 24 ; 4. St. Reims, 22 ; 5. Meaux, 19 ; 6. Dunkerque, 18 ; 7. Lille, 16 ; 8. Amiens, 15 ; 9. Beauvais, 14 ; 10. ES Reims, 9 ; 11. Abbeville et Sarcelles, 5.

GROUPE B

Metz - Merlebach	N.C.
St-Dizier - Nancy Lor.	0-0
Mulhouse FC - Colmar	1-1
Metz PTT - Strasbourg	1-0
Strasbourg PTT - Sochaux	2-1
Belfort - Epinal	2-4

CLASSEMENT : 1. Mulhouse, 27 ; 2. FC Metz et Sochaux, 24 ; 4. Epinal, 22 ; 5. Nancy, 20 ; 6. RC Strasbourg, Belfort et Colmar, 17 ; 9. St-Dizier, 11 ; 10. PTT Strasbourg, 8 ; 11. PTT Metz, 5.

GROUPE C

Thonon - Cuiseaux	2-0
Cournon - Bourg	0-2
St-Etienne - Besançon	2-1
Auxerre - Lyon	5-0
Oullins - Dijon	2-2
Villeurbanne - Clermont	1-0

CLASSEMENT : 1. Auxerre, 30 ; 2. Oullins, 27 ; 3. Villeurbanne, 4. Clermont et St-Etienne, 19 ; 6. Bourg et PTT Lyon, 15 ; 8. Besançon et Thonon, 14 ; 10. Cournon, 11 ; 11. Dijon et Cuiseaux, 8.

GROUPE D

Lunel - Monaco	1-2
Martigues - Cavigal Nice	1-0
Les Caillols - Marseille	2-3
Grenoble - Lyon	0-3
Montpellier - Avignon	0-0
Mazargues - Nîmes	1-3

CLASSEMENT : 1. Nîmes, 27 ; 2. Lyon, 26 ; 3. Marseille, 25 ; 4. Mazargues, 19 ; 5. Montpellier et Monaco, 18 ; 7. Martigues, 16 ; 8. Cavigal Nice, 15 ; 9. Les Caillols, 13 ; 10. Avignon, 11 ; 11. Grenoble, 10 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE E

Lourdes-Limoges	remis
Brive-Bordeaux	remis
Albi-Aurillac	0-0
Angoulême-Toulouse FC	1-2
Gradignan-Toulouse AC	2-0
Toulouse-Font. Mt-de-Marsan	0-0

CLASSEMENT : 1. Toulouse FC, 33 pts ; 2. Angoulême et Toulouse Font., 23 ; 4. Bordeaux, 21 ; 5. Limoges, 18 ; 6. Aurillac, 16 ; 7. Mont-de-Marsan, 15 ; 8. Gradignan, 14 ; 9. Albi, 12 ; 10. Lourdes, 10 ; 11. Toulouse AC, 9 ; 12. Brive, 6.

GROUPE F

Niort-Saint-Brieuc	2-0
Rennes-Vannes	3-0
Brest-La Roche	1-0
Guingamp-Rezé	0-1
Quimper-Lorient	2-1
Angers-Nantes	remis

CLASSEMENT : 1. Nantes, 29 pts ; 2. Angers, Niort et Brest, 23 ; 5. Rennes, 22 ; 6. Saint-Brieuc, 18 ; 7. Rezé, 17 ; 8. Guingamp et La Roche, 14 ; 10. Lorient, 8 ; 11. Quimper, 7 ; 12. Vannes, 5.

GROUPE G

PFC 83- La Flèche	2-1
Orléans-Alfortville	1-0
Viry-MUC 72	1-2
Evreux-Tours	0-2
RC Paris-Melun	3-0
Romainville-Bourges	1-1

CLASSEMENT : 1. RC Paris, 30 pts ; 2. PFC 83, 26 ; 3. Tours, 25 ; 4. Orléans, 22 ; 5. Muc, 72 et Melun, 18 ; 7. Viry, 15 ; 8. Alfortville, Romainville et Bourges, 14 ; 11. Evreux, 5 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE H

Le Havre ASPA - Fiers	2-1
Poissy - Le Havre AC	0-2
Normande - Laval	n.c.
Rouen - Versailles	n.c.
Paris SG - Caen ASPTT	remis
St-Lô - Caen SM	0-2

CLASSEMENT : 1. Paris-SG, 30 ; 2. Havre AC, 27 ; 3. Laval, 26 ; 4. Versailles, 21 ; 5. Rouen et Poissy, 19 ; 7. SM Caen, 15 ; 8. Normande et PA Havre, 12 ; 10, PTT Caen, 8 ; 11. Fiers, 6 ; 12. St-Lô, 4.

GROUPE I

P.-Vecch. - ASFLA Bast.	remis
ASTOGA Bastia - Cervione	2-2
CA Bastia - GFC Ajaccio	3-5
SEC Bastia - EF Bastia	1-1
Salines - Lucciana	2-2

CLASSEMENT : 1. Cervione, 28 ; 2. SEC Bastia et CFC Ajaccio, 26 ; 4. AC Ajaccio, 23 ; 5. CA Bastia, 20 ; 6. EF Bastia, 19 ; 7. Lucciana, 15 ; 8. ASTOGA Bastia 14 ; 9. Porto Vecchio, 11 ; 10. ASFLA Bastia, AJ Bastia et Salines, 6.

JEU ADIDAS - COCA-COLA

A l'approche du printemps et avec la reprise des écoles de football, le jeu fédéral ADIDAS/COCA-COLA va reprendre sa place dans les activités des jeunes footballeurs.

— A l'école de football.
— En exercice de perfectionnement individuel.
— Dans les plateaux de football à 7.
— Dans les épreuves de détection pupilles.

RAPPEL DU JEU

1. Épreuve de masse :

Jonglage : réaliser 30 contacts avec le ou les pieds ; réaliser 10 contacts avec la tête.

Ces normes s'adressent aux **Poussins** et **Benjamines 1.**

Elles sont portées à 50 P. 20 T pour les **Pupilles** et **Benjamines 2.**

2. Épreuves finales.

— Les Districts organisent des finales départementales pour lesquelles ils fixent les normes.

— Les premiers de chaque district participent à une finale régionale, qui comprend :
— 300 contacts pieds.
— 100 contacts tête.
— un parcours jonglé terminé par un tir.

3. Finale nationale.

Elle se déroulera en novembre à Paris.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom Prénom
Rue N° Bâtiment
Code postal Ville

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

PROTÉGÉS AVEC LE "447" NOUVEL INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Rigueur technique, mais souplesse d'utilisation,
c'est le choix fait par NOVELASTIC, pour sa nouvelle protection intégrale.

Une chevillère élastique avec matelassage sur talon d'Achille et malléole, combinable ou non suivant les nécessités ou l'humeur du moment avec un protège-tibia renforcé, incassable et confortable (intérieur jersey coton).

Bien entendu, le protège-tibia comme la chevillère peuvent aussi être associés avec les autres modèles NOVELASTIC, en fonction de besoins précis.

C'est SIMPLE et c'est EFFICACE.

Novélastic
LA PROTECTION SPORTIVE, C'EST SERIEUX !

BON à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE 59 bd Valbenoîte 42100 Saint-Etienne - tél. 77 21 32 42 pour recevoir :
☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"
☐ la liste des distributeurs
Nom
Adresse
C.P. Ville
F.F.

LOTO

FRANCE Football

Retour vers le futur

UNE nouvelle fois, il semblerait que nous assistions à un retour vers des rapports de force qui respectent une certaine logique. La logique et constante progression des Bourguignons, la course en avant toujours plus rapide des Messins, l'immuable acharnement du TFC et la propension à toujours marquer plus des deux leaders. A ces constats qui, plus l'issue finale approche, deviennent des constantes s'ajoutent la lente et tenace remontée de Toulon, à l'image des validations du Loto sportif, le petit regain de forme mental et physique des équipes parisiennes, qui ne masque pas des difficultés plus profondes, et la bagarre déroutante des mal classés contre la descente aux enfers.

Ainsi, nous croyons pouvoir dégager quelques tendances pour rendre les pronostics moins hasardeux. Les victoires d'Auxerre, de Toulouse, de Lens et de Marseille seront attendues. Toutes les quatre à domicile, ce seront surtout les équipes de Santini et de Roux qui supporteront la plus forte pression. L'Europe compte plus que tout et la Coupe n'est pas le moyen le plus sûr d'y parvenir. Un doute subsiste cependant, quand les Nantais vont-ils réagir ? Ils ne leur reste que le Championnat pour rentabiliser leur saison.

Le terrain est un peu moins stable dans les stades Louis-II et Francis-Le Basser. Ironie du sort, notre Monaco-Nice aura sa répétition en Coupe demain. Comme l'on pense que les deux scores ne se ressemblent guère, les calculs les plus tordus sont possibles. Ce qui est moins vrai pour Laval-Toulon. Un score de parité n'étonnerait personne. Le Stade est à l'abri alors que Toulon a toujours quelques flammes qui lui lèchent l'arrière-train.

Saint-Etienne et Nancy sont dans une position encore plus inconfortable. Le vert tourne un peu au gris et la quiche lorraine prend un petit goût rance. Les ambitions dévastatrices des Marseillais et des Bordelais ont encore fait des ravages. Metz et Le Havre ont les moyens de leur volonté. Tandis que Brest et le RC Paris se font de temps en temps des nœuds avec. Irréguliers et versatiles à domicile, penseront les uns, courageux et finalement assez efficaces, penseront les autres. En tout cas, le choix paraît très libre, le Racing n'a pas gagné depuis cinq matches, Coupe comprise. Il y a à nouveau urgence. Ces trois matches méritent une attention particulière et donc des paris multiples.

Conseil que nous renouvelons volontiers pour un certain Paris-SG - Bordeaux, qui contient à lui seul beaucoup d'ingrédients et même encore plus. Les rencontres à répétition des Bordelais et la recherche de son âme par le Paris-SG influenceront le résultat. Nous pencherions plutôt en faveur des Girondins tant leur jeu rigoureux et dénué de toute joie est capable de plonger l'équipe parisienne dans ses errements périodiques. Toutefois, une partie tenant souvent à si peu, nous vous conseillons la prudence, l'examen de toutes les données.

C'est-à-dire exactement ce que Jean Fernandez, l'entraîneur de Cannes, doit être en train de faire avant de rencontrer ses rivaux d'Alès. A la différence de la Division I, le groupe B de la D II connaît quelques bouleversements. Les résultats du week-end dernier permettent aux quatre premiers de ce groupe d'envisager l'avenir avec gaieté. Si vous jouez un triple sur les matches de D II, placez-le sur Cannes-Alès. Pariez sur Caen, Niort, Le Puy et Bastia sans remords et sur l'égalité entre Orléans et Tours pour égayer votre colonne de droite et respecter les forces et les performances relativement équivalentes de ces deux équipes.

P. TH.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
MONACO 1	Hugues — Puel, Sonor, Busk, Dib — Lerby, Rohr, Bijotat, Bravo — Da Fonseca, Bellone.	5	29 buts Moyenne : 1	4	25 buts Moyenne : 0,86
NICE	Amitrano — Ricc, Januzzi, Curbelo, Oleksiak — Guérit, Larios, Mège, Henry — Morales, N'Dioro.	5	30 buts Moyenne : 1,03	4	34 buts Moyenne : 1,17
TOULOUSE 2	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Durant, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	39 buts Moyenne : 1,34	5	20 buts Moyenne : 0,68
NANTES	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Olarticoechea, Burruchaga, Debotte, Rio — Anzani, Amisse.	5	27 buts Moyenne : 0,93	3	25 buts Moyenne : 0,86
LAVAL 3	Osmond — Reuzeau, Dogon, Paillard, Milton — Lambert, Eydelie, Delamontagne, Audrain — Owubokiri, Stefanini.	4	26 buts Moyenne : 0,89	3	27 buts Moyenne : 0,93
TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Casoni, Marsiglia — Vernet, N'Kouka, Pardo, Ricort — Dominguez, Roussey.	4	23 buts Moyenne : 0,79	3	33 buts Moyenne : 1,13
AUXERRE 4	Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Fiard Dutuel, Vahirus. Ferrer — Zgutczynski, Cantona.	5	32 buts Moyenne : 1,1	4	22 buts Moyenne : 0,75
LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Péan, Thomas — Périlleux, Lacombe, Lacuesta, S. Plancque — Vandenbergh, Desmet.	4	31 buts Moyenne : 1,06	4	30 buts Moyenne : 1,03
BREST 5	Chaslerie — Bosser, Julio César, Brown, Sorin — Goudet, Pouliquen, Bouquet, Guérin — Buscher, Colleter.	4	28 buts Moyenne : 0,96	3	33 buts Moyenne : 1,13
RC PARIS	Leclerc — Thys, Mahut, Bossis, Tusseau — Ben Mabrouck, Germain, Littbarski, Umplerrez — Francescoli, Oudjani.	4	26 buts Moyenne : 0,89	3	36 buts Moyenne : 1,24
ST-ÉTIENNE 6	Castaneda — Clavetous, Primard, Dimitrov, Gros — Françoise, Peycelon, Ribar — Bénédet, Krimau, Musquère.	4	18 buts Moyenne : 0,62	2	26 buts Moyenne : 0,89
METZ	Ettore — Kastendeuch, Galliot, Zappia, Pons — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Bracconi, Micciche.	5	41 buts Moyenne : 1,41	5	22 buts Moyenne : 0,75
NANCY 7	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Hindelang, Simon, Zahoui, Piette — Philippe, Stephen.	3	18 buts Moyenne : 0,62	2	30 buts Moyenne : 1,03
LE HAVRE	Casanova — Carpentier, Le Provost, Zaremba, Zajakowski — Pietronave, Vidot, Vizek, Llorens — Jacquet, Pain.	4	32 buts Moyenne : 1,1	4	38 buts Moyenne : 1,31
PARIS-SG 8	Bats — Ayache, Rabat, Jeannol, Tanasi — Reynaud, Poullain, Martin, Séne — Susic, Hallihodzic.	5	23 buts Moyenne : 0,79	3	24 buts Moyenne : 0,82
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Touré, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	43 buts Moyenne : 1,48	5	18 buts Moyenne : 0,62
LENS 9	Huard — Pagal, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder, Dubois — Njo-Léa, Tobollik.	5	30 buts Moyenne : 1,03	4	32 buts Moyenne : 1,1
RENNES	Hiard — Gallou, Marais, Ninot, Doaré — Christophe, Zambelli, Danio, Barraud — Soler, Delamontagne.	3	15 buts Moyenne : 0,51	2	41 buts Moyenne : 1,41
MARSEILLE 10	Bell — Bonnevay, Förster, Domergue, Bade — Passi, Giresse, Sliskovic, Dialo, — Papin, Cubaynes.	5	40 buts Moyenne : 1,37	5	18 buts Moyenne : 0,62
SOCHAUX	Rousset — Brisson, Croci, Silvestre, Peltier — Lucas, Colin, Sauzée, Fernier — Paille, Sundstrup.	4	25 buts Moyenne : 0,86	3	42 buts Moyenne : 1,44
CAEN 11	Bensoussan — Avrillon, Bala, Hamon, Point — Muslin, Delval, Lebourgeois — Pichard, Prieur, Pécout.	5	53 buts Moyenne : 2,03	5	27 buts Moyenne : 1,03
AMIENS	Boudet — Adjovi, Bocco, Pujaas, Dobelle, Ville — Bonalair, Muller, Prefaci — M'Baye, Makukula, Leconte.	3	19 buts Moyenne : 0,73	2	39 buts Moyenne : 1,5
ORLÉANS 12	Janin — Noël, Sesniac, Trassard, Leopoldes — Bacconnier, Andevski, Vinuesa — Agerbeck, Calasan, Solomenko.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	30 buts Moyenne : 1,15
TOURS	Desrousseaux — Darmendrail, Morabito, Loiseau, Zdun — Zanko, Rubio, Souto — Manon, Vargas-Rios, Quéry.	4	29 buts Moyenne : 1,11	3	26 buts Moyenne : 1
NIORT 13	Morelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Bassot, Pelé — Gladine, Augustin.	5	38 buts Moyenne : 1,46	4	12 buts Moyenne : 0,46
BEAUVAIS	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Pinot — Recordier, Lumovic, Zaba — Ferrière, Martet, Roux.	4	34 buts Moyenne : 1,3	3	33 buts Moyenne : 1,26
LE PUY 14	Thomas — Gandolfi, Valleau, H. Bargas, Lepeltier — Lachassagne, Herrero, Carrot — Lemonnier, Pastor, Nosibor.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	34 buts Moyenne : 1,3
MARTIGUES	Laugier — Taberner, Knayer, Fiak, Ichas — Canet, Dho, Benarbia — Boubacar, Martin, Devillechabrolle.	4	22 buts Moyenne : 0,84	2	28 buts Moyenne : 1,07
BASTIA 15	Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Gilles, Cervetti — Bianconi, Chaussin, Spinelli, Lippini — Meyer, Solomenko.	5	50 buts Moyenne : 2	5	39 buts Moyenne : 1,56
ISTRES	Ravel — Gautier, Latieur, Folcher, Francioli — Mogis, Kerjean, Diaz, Radulovic — Ply, Faucher.	3	26 buts Moyenne : 1	3	40 buts Moyenne : 1,53
CANNES 16	Morisseau — Chaverot, Burnier, Molzan, Ravera — Bellisi, Barberat, Charbonnier, Primorac, Emon.	5	48 buts Moyenne : 1,84	5	19 buts Moyenne : 0,73
ALÈS	Sense — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol — Da Silva, Malbeaux, Pasqualetti, Chaintreuil — Monczuk, Amouyal.	5	41 buts Moyenne : 1,57	4	18 buts Moyenne : 0,69

1. MONACO-NICE
(0-1 au match aller)
Monaco : 5e, 33 pts
J. 29, G. 11, N. 11, P. 7, p. 29, c. 25.
Nice : 8e, 31 pts
J. 29, G. 12, N. 7, P. 10, p. 30, c. 34.
85-86 : 0-1.
Monaco (dom.) :
79 % de réussite ;
Nice (ext.) :
29 % de réussite.

2. TOULOUSE-NANTES
(1-2 au match aller)
Toulouse : 3e, 36 pts
J. 29, G. 13, N. 10, P. 6, p. 39, c. 20.
Nantes : 9e, 30 pts
J. 29, G. 10, N. 10, P. 9, p. 27, c. 25.
85-86 : 4-2, **84-85 :** 1-3, **83-84 :** 3-1.
Toulouse (dom.) :
86 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
29 % de réussite.

3. LAVAL-TOULON
(0-3 au match aller)
Laval : 10e, 29 pts
J. 29, G. 8, N. 13, P. 8, p. 26, c. 27.
Toulon : 16e, 23 pts
J. 29, G. 6, N. 11, P. 12, p. 23, c. 33.
85-86 : 2-0, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 0-2.
Laval (dom.) :
68 % de réussite ;
Toulon (ext.) :
21 % de réussite.

4. AUXERRE-LILLE
(1-1 au match aller)
Auxerre : 4e, 35 pts
J. 29, G. 12, N. 11, P. 6, p. 32, c. 22.
Lille : 13e, 27 pts
J. 29, G. 9, N. 9, P. 11, p. 31, c. 30.
85-86 : 2-0, **84-85 :** 3-0, **83-84 :** 2-0.
Auxerre (dom.) :
71 % de réussite ;
Lille (ext.) :
27 % de réussite.

5. BREST-RC PARIS
(2-2 au match aller)
Brest : 12e, 28 pts
J. 29, G. 9, N. 10, P. 10, p. 28, c. 33.
RC Paris : 15e, 24 pts
J. 29, G. 8, N. 8, P. 13, p. 26, c. 36.
84-85 : 3-0.
Brest (dom.) :
50 % de réussite ;
RC Paris (ext.) :
33 % de réussite.

6. SAINT-ÉTIENNE-METZ
(1-1 au match aller)
Saint-Étienne : 17e, 22 pts
J. 29, G. 5, N. 12, P. 12, p. 18, c. 26.
Metz : 6e, 32 pts
J. 29, G. 9, N. 14, P. 6, p. 41, c. 22.
83-84 : 2-2, **82-83 :** 3-1, **81-82 :** 9-2.
Saint-Étienne (dom.) :
36 % de réussite ;
Metz (ext.) :
33 % de réussite.

7. NANCY-LE HAVRE
(0-3 au match aller)
Nancy : 19e, 21 pts.
J. 29, G. 6, N. 9, P. 14, p. 18, c. 30.
Le Havre : 14e, 26 pts.
J. 29, G. 7, N. 12, P. 10, p. 32, c. 38.
85-86 : 3-0.
Nancy (dom.) :
57 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
25 % de réussite.

8. PARIS-SG-BORDEAUX
(0-2 au match aller)
Paris-SG : 7e, 31 pts
J. 29, G. 11, N. 9, P. 9, p. 23, c. 24.
Bordeaux : 1er, 42 pts
J. 29, G. 16, N. 10, P. 3, p. 43, c. 18.
85-86 : 1-0, **84-85 :** 1-2, **83-84 :** 2-1.
Paris-SG (dom.) :
57 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
61 % de réussite.

VALIDATION 1er et 2 Avril 87 **N° 14**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	NICE	1	N	2	9	LENS	RENNES	1	N	2
2	TOULOUSE	NANTES	1	N	2	10	MARSEILLE	SOCHAUX	1	N	2
3	LAVAL	TOULON	1	N	2	11	CAEN	AMIENS	1	N	2
4	AUXERRE	LILLE	1	N	2	12	ORLÉANS	TOURS	1	N	2
5	BREST	R.C. PARIS	1	N	2	13	NIORT	BEAUVAIS	1	N	2
6	ST-ÉTIENNE	METZ	1	N	2	14	LE PUY	MARTIGUES	1	N	2
7	NANCY	LE HAVRE	1	N	2	15	BASTIA	ISTRES	1	N	2
8	PARIS-S.G.	BORDEAUX	1	N	2	16	CANNES	ALÈS	1	N	2

Ce qu'il fallait jouer **N° 13**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	LAVAL	X	N	2	9	LILLE	MONACO	1	X	2
2	NANTES	AUXERRE	1	N	X	10	TOULON	LENS	1	X	2
3	RENNES	PARIS-S.G.	1	X	2	11	MULHOUSE	VALENCIENNES	1	N	X
4	BORDEAUX	NANCY	X	N	2	12	QUIMPER	REIMS	X	N	2
5	SOCHAUX	LE HAVRE	X	N	2	13	ANGERS	DUNKERQUE	1	X	2
6	ST-ÉTIENNE	MARSEILLE	1	N	X	14	BOURGES	LE PUY	1	X	2
7	METZ	BREST	X	N	2	15	MARTIGUES	SETE	1	X	2
8	R.C. PARIS	TOULOUSE	1	X	2	16	ISTRES	NIMES	1	N	X

Les numéros de la chance
5 — 6 — 7 — 10 — 11 — 14 — 15

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE		LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
	4	1 026 étoiles Moyenne : 36,64	3	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 6	5	Monaco b. Castres (Coupe) ..... 5-1 *Monaco et Toulon ..... 2-2 *Lille et Monaco 1-1	4	25	★
	3	1 046 étoiles Moyenne : 37,35	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 22	2	Nice b. Montpellier (Coupe) ..... 1-0 *Lens b. Nice ..... 4-0 *Nice b. Laval 2-1	4	22	☆
	5	1 093 étoiles Moyenne : 39,21	5	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 4	5	Toulouse b. Toulon (Coupe) ..... 2-0 *Toulouse b. Sochaux ..... 2-1 *RC Paris et Toulouse 0-0	5	30	★
	4	1 031 étoiles Moyenne : 36,82	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 19	2	Brest b. Nantes (C.) 4 p. à 2 ..... 1-1 *Paris-SG b. Nantes ..... 2-1 Auxerre b. *Nantes 1-0	1	18	☆
	4	1 060 étoiles Moyenne : 37,85	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 8	4	Laval b. Lorient (Coupe) ..... 1-0 *Laval b. RC Paris ..... 3-1 *Nice b. Laval 2-1	3	22	★
	3	1 025 étoiles Moyenne : 36,60	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 9 ; c. 25	1	Toulouse b. Toulon (Coupe) ..... 2-0 *Monaco et Toulon ..... 2-2 *Toulon et Lens 0-0	2	16	☆
	5	1 080 étoiles Moyenne : 38,57	5	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 7	4	Auxerre b. Niort (Coupe) ..... 2-0 *Auxerre et Metz ..... 0-0 Auxerre b. *Nantes 1-0	5	28	★
	4	1 047 étoiles Moyenne : 37,39	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 18	2	Lille b. Red Star (Coupe) ..... 2-0 *Marseille b. Lille ..... 2-0 *Lille et Monaco 1-1	3	21	☆
	3	1 058 étoiles Moyenne : 37,78	4	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 11	3	Brest b. Nantes (C.) 4 p. à 2 ..... 1-1 *Brest b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Metz b. Brest 3-0	4	21	★
	3	981 étoiles Moyenne : 35,03	2	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 9 ; c. 23	2	Bordeaux b. RC Paris (Coupe) .... 3-1 *Laval b. RC Paris ..... 3-1 *RC Paris et Toulouse 0-0	2	16	☆
	4	1 085 étoiles Moyenne : 38,75	5	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 4	4	Saint-Étienne b. Rodez (Coupe)... 1-0 *Brest b. Saint-Étienne ..... 1-0 Marseille b. *Saint-Étienne 1-0	2	21	★
	5	1 071 étoiles Moyenne : 38,25	5	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 10 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 15	2	Reims b. Metz (Coupe) ..... 2-1 *Auxerre et Metz ..... 0-0 *Metz b. Brest 3-0	3	25	☆
	4	1 063 étoiles Moyenne : 37,96	4	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 9	3	Paris-SG b. Nancy (Coupe) ..... 2-0 *Nancy b. Rennes ..... 2-0 *Bordeaux b. Nancy 4-2	2	18	★
	2	1 042 étoiles Moyenne : 37,21	4	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 22	2	Lens b. Le Havre (Coupe) ..... 3-0 *Le Havre et Bordeaux ..... 1-1 *Sochaux b. Le Havre 2-1	1	17	☆
	4	966 étoiles Moyenne : 34,50	2	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 12	3	Paris-SG b. Nancy (Coupe) ..... 2-0 *Paris-SG b. Nantes ..... 2-1 *Rennes et Paris-SG 0-0	5	22	★
	5	1 097 étoiles Moyenne : 39,17	5	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 9	4	Bordeaux b. RC Paris (Coupe) .... 3-1 *Le Havre et Bordeaux ..... 1-1 *Bordeaux b. Nancy 4-2	5	29	☆
	3	1 013 étoiles Moyenne : 36,17	3	Domicile : J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 12	4	Lens b. Le Havre (Coupe) ..... 3-0 *Lens b. Nice ..... 4-0 *Toulon et Lens 0-0	5	24	★
	2	1 002 étoiles Moyenne : 35,78	3	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 12 ; p. 6 ; c. 32	1	Rennes b. Mantes (Coupe) ..... 4-3 *Nancy b. Rennes ..... 2-0 *Rennes et Paris-SG 0-0	3	14	☆
	5	1 096 étoiles Moyenne : 39,14	5	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 32 ; c. 9	5	Marseille b. Versailles (Coupe) ... 2-1 *Marseille b. Lille ..... 2-0 Marseille b. *Saint-Etienne 1-0	5	30	★
	2	1 036 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 8 ; c. 26	2	Mulhouse b. Sochaux (Coupe).... 2-1 *Toulouse b. Sochaux ..... 2-1 *Sochaux b. Le Havre 2-1	2	17	☆
	3	979 étoiles Moyenne : 38,80	3	Domicile : J. 13 ; G. 13 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 37 ; c. 10	6	*Caen b. Tours ..... 2-1 Caen b. Dunkerque (Coupe) ..... 1-0 Saint-Dizier b. Caen 3-2	4	26	★
	2	952 étoiles Moyenne : 38,08	2	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 26	2	*Amiens et Abbeville ..... 0-0 Amiens b. *Dunkerque ..... 3-0 *Amiens et Orléans 1-1	4	15	☆
	3	972 étoiles Moyenne : 38,88	3	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 20 ; c. 16	3	Orléans et Caen ..... 1-1 Orléans b. *La Roche AEPB ..... 2-1 *Amiens et Orléans 1-1	4	20	★
	4	956 étoiles Moyenne : 38,24	2	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 14	2	*Caen b. Tours ..... 2-1 Tours b. Guipavas (Coupe) ..... 7-0 *Tours et Guingamp 2-2	3	18	☆
	5	1 025 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 5	5	*Niort b. Quimper ..... 3-0 Auxerre b. Niort (Coupe) ..... 2-0 AEPB La Roche et Niort 0-0	3	27	★
	3	942 étoiles Moyenne : 37,68	2	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 17 ; c. 24	2	Beauvais b. *Valenciennes ..... 4-3 Gueugnon b. Beauvais (C.) 4 p. à 3 1-1 *Beauvais b. Abbeville 2-0	4	18	☆
	2	940 étoiles Moyenne : 37,60	2	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 10	4	*Nîmes b. Le Puy ..... 1-0 *Le Puy et Lyon ..... 1-1 *Bourges et Le Puy 1-1	2	17	★
	3	970 étoiles Moyenne : 38,80	3	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 17	1	*Gueugnon b. Martigues ..... 1-0 Martigues b. Muret (Coupe) ..... 3-0 *Martigues et Sète 0-0	3	16	☆
	2	933 étoiles Moyenne : 38,87	3	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 11	5	Bastia b. *Béziers ..... 3-0 Bastia b. Doual (Coupe) ..... 2-1 Bastia b. *Alès 2-1	5	25	★
	2	958 étoiles Moyenne : 38,32	2	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 22	2	Ajaccio b. *Istres ..... 1-0 *Alès b. Istres ..... 1-0 Nîmes b. *Istres 2-1	1	13	☆
	5	977 étoiles Moyenne : 39,08	3	Domicile : J. 12 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 28 ; c. 6	5	*Cannes b. Béziers ..... 7-1 *Cannes b. Ajaccio (Coupe) ..... 1-0 Cannes b. *Montpellier 1-0	6	29	★
	5	992 étoiles Moyenne : 39,68	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 10	3	*Alès b. Istres ..... 1-0 Alès b. Manosque ..... 3-1 Bastia b. *Alès 2-1	4	25	☆

9. LENS-RENNES
(2-1 au match aller)
Lens : 11e, 29 pts
J. 29, G. 9, N. 11, P. 9, p. 30, c. 32.
Rennes : 20e, 17 pts
J. 29, G. 5, N. 7, P. 17, p. 15, c. 41.
85-86 : 0-0, **83-84 :** 0-1.
Lens (dom.) :
60 % de réussite ;
Rennes (ext.) :
7 % de réussite.

10. MARSEILLE-SOCHAUX
(0-2 au match aller)
Marseille : 2e, 42 pts
J. 29, G. 15, N. 12, P. 2, p. 40, c. 18.
Sochaux : 18e, 22 pts
J. 29, G. 6, N. 10, P. 13, p. 25, c. 42.
85-86 : 1-2, **84-85 :** 3-1.
Marseille (dom.) :
90 % de réussite ;
Sochaux (ext.) :
25 % de réussite.

11. CAEN-AMIENS
(1-0 au match aller)
Caen : 2e, 37 pts
J. 26, G. 17, N. 3, P. 6, p. 53, c. 27.
Amiens : 17e, 19 pts
J. 26, G. 4, N. 11, P. 11, p. 19, c. 39.
84-85 : 1-0.
Caen (dom.) :
100 % de réussite ;
Amiens (ext.) :
38 % de réussite.

12. ORLÉANS-TOURS
(0-2 au match aller)
Orléans : 11e, 23 pts
J. 26, G. 8, N. 7, P. 11, p. 27, c. 30.
Tours : 7e, 27 pts
J. 26, G. 8, N. 11, P. 7, p. 29, c. 26.
83-84 : 1-1.
Orléans (dom.) :
54 % de réussite ;
Tours (ext.) :
42 % de réussite.

13. NIORT-BEAUVAIS
(0-0 au match aller)
Niort : 1er, 43 pts
J. 26, G. 19, N. 5, P. 2, p. 38, c. 12.
Beauvais : 8e, 27 pts
J. 26, G. 11, N. 5, P. 10, p. 34, c. 33.
85-86 : 1-1.
Niort (dom.) :
87 % de réussite ;
Beauvais (ext.) :
39 % de réussite.

14. LE PUY-MARTIGUES
(1-3 au match aller)
Le Puy : 13e, 22 pts
J. 26, G. 6, N. 10, P. 10, p. 27, c. 34.
Martigues : 12e, 22 pts
J. 26, G. 7, N. 8, P. 11, p. 22, c. 28.
85-86 : 1-0, **84-85 :** 2-0.
Le Puy (dom.) :
62 % de réussite ;
Martigues (ext.) :
17 % de réussite.

15. BASTIA-ISTRES
(3-3 au match aller)
Bastia : 6e, 30 pts
J. 25, G. 13, N. 4, P. 8, p. 50, c. 39.
Istres : 14e, 20 pts
J. 26, G. 6, N. 8, P. 12, p. 26, c. 40.
Bastia en Division I la saison passée.
Bastia (dom.) :
86 % de réussite ;
Istres (ext.) :
25 % de réussite.

16. CANNES-ALÈS
(1-2 au match aller)
Cannes : 4e, 34 pts
J. 26, G. 15, N. 4, P. 7, p. 48, c. 19.
Alès : 3e, 35 pts
J. 26, G. 13, N. 9, P. 4, p. 41, c. 18.
85-86 : 0-1, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 1-1.
Cannes (dom.) :
79 % de réussite ;
Alès (ext.) :
54 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS
Jean FERNANDEZ (Cannes)

« Les cartes sont redistribuées. Nous battons Montpellier à la Paillade et Bastia vient à bout d'Alès à Pierre-Pibarot. Si nous gagnons à Alès cette semaine, nous passons devant.

Si Montpellier n'a pas été très bon, Cannes y est pour quelque chose. Nous les avons empêchés de jouer, nous a avons fait le pressing. Après un début de Championnat tonitruant, nous avons connu une passe difficile. Maintenant les données du problème ont changé. Nous ne devons plus nous battre contre les trois équipes de tête mais surtout contre nous-mêmes. Nous n'avons ni blessé ni suspendu, nous avons retrouvé notre équilibre.

La discipline est notre principe de base. Je demande une participation totale aux entraînements. Pendant ces périodes, nous nous organisons, nous dialoguons au maximum. Nous définissons les principes de jeu. Je suis satisfait de ce que nous faisons mais nous avons encore des possibilités de progression. Nous pouvons améliorer notre jeu collectif. Nous pouvons jouer plus utile et plus vite. Et il faut aussi travailler au niveau psychologique. Quelques jeunes joueurs ne sont pas habitués à jouer les premiers rôles.

Je suis un jeune entraîneur. Je n'ai pas encore une grande expérience. C'est pourquoi je me déplace beaucoup, en Italie, en Espagne, en France aussi pour suivre les matches de D I. Je connais maintenant la manière de travailler de Venables ou de Trapattoni. Cet enrichissement est indispensable pour inculquer les principes de récupération du ballon, le jeu collectif, tout en gardant sa personnalité propre.

Actuellement, je dois m'occuper de la récupération des joueurs, avec des matches tous les trois jours. Je connais très très bien Alès, les joueurs, l'entraîneur, ce sera superdifficile. Quand ils perdent, ils réagissent immédiatement. Nous ne changerons pas de tactique, nous conserverons notre organisation et nos principes. Le marquage de zone, la récupération rapide, le pressing. Nous devrons fournir un gros effort.

Ce qui nous arrive est un peu inespéré. Je ne pensais pas que Montpellier et Alès allaient perdre. Il y a trois ou quatre matches, on parlait plus de la Coupe que du Championnat. A nous de saisir l'occasion qui nous est offerte. Mais le plus dur reste à faire. »

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	MONACO	NICE	X	N	2	9	LENS	RENNES	X	N	2
2	TOULOUSE	NANTES	X	N	2	10	MARSEILLE	SOCHAUX	X	N	2
3	LAVAL	TOULON	1	X	2	11	CAEN	AMIENS	X	N	2
4	AUXERRE	LILLE	X	N	2	12	ORLÉANS	TOURS	1	X	2
5	BREST	R.C. PARIS	1	X	2	13	NIORT	BEAUVAIS	X	N	2
6	ST-ÉTIENNE	METZ	X	N	2	14	LE PUY	MARTIGUES	X	N	2
7	NANCY	LE HAVRE	X	N	2	15	BASTIA	ISTRES	X	N	2
8	PARIS-S.G.	BORDEAUX	1	N	X	16	CANNES	ALES	X	N	2

Les rapports du tirage N° 12

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	130	18 942,00 F
15 bons résultats	2 815	908,00 F
14 bons résultats	27 787	92,00 F
13 bons résultats	148 363	17,00 F
12 bons résultats	481 517	6,00 F
7 Numéros de la Chance	44 823	5,00 F

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1987 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO. UNE SEMAINE DE STAGE : 1400 F (hébergement, assurance, repas...: tout compris). Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :
Sont venus : D. Rocheteau – Ph. Mahut – L. Fernandez – J.-Cl. Lemoult – T. Roland – J. Castaneda – G. Houllier – T. Tusseau – Le Variétés Club de France.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER
Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : _____ Prénom : _____
ADRESSE : _____
_____
Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/87 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.94.30

Marquage à la culotte ! C'était la consigne donnée par Guy Briet aux Gueugnonais. Elle a été appliguée à la lettre. Farès Bousdira, pris en filature par Buisson, s'en est aperçu... tout au long du match. (Photo Pierre LABLATINIERE)

La 26e journée a été, pour certaines équipes de tête, celle des mauvaises surprises. Dans le groupe A, Caen et Mulhouse se sont fait piéger par deux clubs mal classés, Valenciennes et Saint-Dizier. Cela fait l'affaire des Niortais dont l'avance passe à six points. Pour eux, la Division I est de plus en plus proche. Nouvel exploit pour le Red Star qui bat Strasbourg.

Evénement dans le groupe B où le pouvoir passe entre les mains des Lyonnais, Montpellier ayant craqué chez lui, devant les Cannois. Ces derniers réalisent une excellente opération puisqu'ils ne se trouvent plus qu'à une longueur d'Alès. Triste match que le derby bourguignon Montceau-Gueugnon. Les joueurs de Jodar ont été tenus en échec. Dans l'indifférence, qui est leur lot quotidien.

Montceau-les-Mines : écoutez l'indifférence

par Hervé OLCZYK

LA Bourgogne, ce n'est pas seulement le pinard ! Il y a le reste. Ce que les guides touristiques drapent couramment de pudeur. Montceau-les-Mines, samedi, 11 heures du matin. Le puits Darcy, un des rares que la marche inexorable du progrès n'ait pas encore réduit au silence. Dans l'air flotte une odeur tenace de charbon. L'odeur du labeur qu'on accomplit dans la douleur et la dignité. Le puits Darcy, pourtant, est fermé. Acteurs de l'ombre, les mineurs, dieu merci, font relâche le week-end. Leurs poumons aussi. De gueule noire, on ne verra point. Tant pis pour la carte postale. Les seuls mineurs que nous croisons en ces lieux sont propres. D'une propreté parfaite. Pas étonnant, ils sortent de la douche ! Car c'est jour de douche, le samedi, au puits Darcy. Les mineurs en retraite sont autorisés à venir s'y laver à l'œil.

Du reste, ils sont nombreux à en profiter. « Rassurez-vous, nous confie l'un d'eux, une casquette à carreaux vissée sur la tête. On a des douches chez nous. Mais on trouve que c'est plus marrant de venir se laver ici, collectivement. On peut s'éclabousser.

Il a cinquante-six ans. Il y a six ans, descendre dans les entrailles de la terre était encore son lot quotidien. A présent, il jouit de sa retraite. Va voir un match de foot de temps en temps. On évoque alors avec lui le FC Montceau et son équipe professionnelle. Et il répond, plein de sincérité et de conviction : « Moi, j'trouve pas que les footballeurs, ici, ils sont trop payés. C'est plutôt les mineurs qui gagnent pas assez !

LETTRE OUVERTE AUX PROFESSIONNELS...

Son opinion, pourtant, n'est pas partagée par tout le monde en Saône-et-Loire. Pas plus qu'à Montceau-les-Mines. Deux exemples frappants. Montceau, on le sait, accueillait samedi le FC Gueugnon. Le derby de la Saône-et-Loire. En fait, une véritable bataille de clans. Deux mondes aux antipodes ! Celui de l'amateurisme et du professionnalisme. Si le FC Montceau a adopté, il y a deux ans, le statut pro, les Forgerons Gueugnonnais, eux, s'y sont toujours obstinément refusés. Le raccourci peut paraître manichéen, mais colle tout à fait à la réalité bourguignonne. La semaine passée, le président du FCMB, Gérard Clayeux, a reçu une lettre de supporters gueugnonnais. Ces derniers y disaient leur fierté de voir leur équipe affronter le grand Bordeaux, en Coupe. Et bien entendu chambraient au passage les « riches », les « impurs » de Montceau, éliminés de bonne heure...

Ecoutons à présent l'entraîneur, Jean-François Jodar. « Jamais dans ma carrière, je ne me suis fait insulter autant qu'au stade des Alouettes ! C'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi de mettre un terme à ma carrière de joueur. J'incarnais l'image du professionnel, de par mon passé. Alors, on ne me pardonnait rien ! »

Dès son arrivée au pays de Patrick Parizon, à l'entame de la saison 1983-1984, Jodar eut grand-peine à imposer ses conceptions au public local. « Fanfan a voulu tout révolutionner dès le départ, se souvient Gérard Clayeux. Et cela a été mal accepté ici. » L'intéressé confirme. « Je suis arrivé avec mes idées. Seulement ici, on était habitué au hourra football. Aussi, quand je demandais au gardien de ne pas dégager au pied, pour limiter les risques de perdre le ballon, cela faisait bondir les gens ! »

« JE ME SUIS GOURÉ DE RÉGION »

En vérité, Jodar et le public montcellien ne se sont jamais beaucoup aimés. Ils étaient incompatibles. Comme l'huile et l'eau. Jodar : « Je voyais Montceau comme la petite ville de mineurs. Avec une ambiance à la lensoise. Au bout de deux mois, j'ai compris que je faisais fausse route. A Montceau, s'extérioriser trop ouvertement équivaut à de l'impudeur. Ici, les gens reçoivent tout de manière passive. Tiens, on a eu des pépés qui ont annulé leur abonnement au stade sous prétexte qu'il y avait trop de bruit. Pourtant, quand tu joues dans un club et que tu sens la population derrière toi, tu as envie de te filer le couteau entre les dents et de te battre... Ici, c'est l'indifférence. Et il n'y a rien de pire que l'indifférence. Je ne me suis pas gouré de club, car j'y ai trouvé des conditions de travail exemplaires, et un président de grande envergure. Non, je me suis tout simplement gouré de région ! »

Début janvier, Jodar a craqué. Annonçant qu'il mettrait un terme, en mai prochain, a son expérience montcellienne. Rien à voir, à l'en croire, avec l'élimination en Coupe, devant Poitiers. « Quels que soient les résultats, jamais je n'ai été menacé par le président Clayeux », assure-t-il.

La décision d'abandonner, l'ancien Strasbourgeois l'avait prise, en fait, début novembre. « Le 1er novembre, pour Montceau-Martigues, nous avons eu 2 900 spectateurs. Une semaine plus tard, pour la venue de Thonon, nous avons perdu 800 personnes, alors que nous nous battions pour la quatrième place. Cela a été, pour moi, un déclic. j'ai compris à quel point, ici, il est difficile de motiver les gens. »

Au début de l'année, donc, Jodar divulguait la nouvelle de son prochain départ et obtenait, un peu plus tard, que son

En passant par Albert Camus

« Finalement, ce que je sais de plus sûr des hommes et de la vie, c'est au football que je le dois », affirmait Albert Camus. Faut-il s'étonner du fait que l'auteur de *L'Etranger* figure (avec Alain, le philosophe) parmi les auteurs préférés de Jean-Yves Chay, le successeur de Jean-François Jodar et qui fut naguère professeur de lettres et de gym ?

Responsable du centre de formation montcellien depuis deux ans, Chay est âgé de 38 ans. Sa carrière de joueur (il était gardien de but) commença au FC Nantes, en catégorie minimes, et se poursuivit à Brest, Gueugnon et Montceau-les-Mines. Il vécut ensuite sa première expérience d'entraîneur à Autun (P.H.) avant d'assurer, jusqu'à l'âge de 36 ans, la fonction de CTD de Saône-et-Loire. Il est, depuis lors, l'entraîneur en second du FCMB.

Jean-Yves Chay : il succédera à Jodar la saison prochaine. (Photo J.-P. MARCHETTI-*Le Progrès*)

Jodar dit de lui : « De par son passé, c'est un excellent pédagogue. En outre, il a, contrairement à moi, le profil idéal pour travailler dans la région. Venant du milieu amateurs, il devrait parvenir à mieux faire passer ici la notion de professionnalisme... »

La tâche qui l'attend n'effraie pas Jean-Yves Chay. « Je travaille, depuis deux ans, en étroite collaboration avec Jean-François. Nous étions très complémentaires l'un de l'autre. Ce qui est sûr, c'est que je ne serai pas pris au dépourvu dans mes nouvelles fonctions. »

successeur fût le responsable du centre de formation montcellien, Jean-Yves Chay (*voir encadré*). Pourquoi n'a-t-il pas davantage attendu ? « Tout simplement par correction, répond-il. En me prononçant de bonne heure, je donnais la possibilité au club de se retourner. Et puis nous n'étions plus concernés ni par la descente ni par les barrages. »

Le départ de Jean-François Jodar est, en tout premier lieu, motivé par son désir de sortir de l'oubli dans lequel il se trouve plongé. « C'est vrai que je suis tombé dans l'oubli en venant à Montceau-les-Mines. J'ai trente-sept ans, et si je passais encore une ou deux saisons ici, je m'enterrais complètement ! Je dois ressortir au plus haut niveau du foot français. Sinon, je serai condamné à entraîner des petits clubs toute ma vie. A Montceau, il n'existe aucune retombée médiatique, contrairement à une ville comme Lyon, par exemple. Ici, j'entraîne, je rentre à la maison et je touche mon pognon à la fin du mois. En quatre ans, je n'ai été invité qu'une seule fois, par le Lion's Club, pour donner une conférence sur mon métier. C'est maigre ! »

Que va devenir Jodar ? « Pour l'heure, je n'ai aucun contact avec un club, répond-il. J'ai posé ma candidature pour un poste dans le staff technique de la FFF. J'ai d'ailleurs rencontré Henri Michel. Deux postes doivent être créés. Je serai fixé normalement à la fin mars. Si j'essuie un refus, je prendrai alors mon bâton de pèlerin et j'irai proposer mes services aux clubs... »

50 000 F TOUT COMPRIS

Fanfan veut changer de look. On peut en dire autant du club qu'il va quitter en mai. Gérard Clayeux, dont le groupe textile emploie 600 ouvrières et réalise un chiffre d'affaires annuel de 150 millions de francs (en Bourse, l'action Clayeux est passée en un an de 325 F à 670 F), a conclu en septembre 1986 un accord avec la société Match Marketing Publicité, à Paris. Celle-ci est dirigée par un certain Jean-François Guiraud, un conseiller en communication (il est le concurrent de Jean-Claude Darmon) qui s'occupe des intérêts du FC Metz. Il est entré au FCMB au mois de septembre, suite à un pari avec... le gymnaste Henri-Boério, Montcellien d'origine.

Guiraud est un professionnel de la pub. « Mon boulot, explique-t-il, c'est d'aller chercher les entreprises de la région montcellienne et de les inciter à faire leur travail de relations publiques au sein du club de M. Clayeux. Que Montceau perde ou gagne. Je veux les fidéliser au club. »

Moyennant 50 000 F, Jean-François Guiraud propose au sponsor non seulement un panneau publicitaire autour du terrain, une annonce au micro et dans le journal du club, les jours de match, mais aussi et surtout une loge (louée à l'année) au stade des Alouettes. A l'heure qu'il est, vingt-deux sponsors ont été trouvés. Figurent parmi eux des banques, la Caisse d'Epargne et même un artisan maçon qui se nomme... Alain Delom. En juillet prochain, Jean-François Guiraud espère voir ce nombre passer à quarante, nous arrivons à un total de 200, poursuit-il. Cela va provoquer, soyez-en sûr, une dynamique commerciale importante autour du FCMB. »

En septembre 1987, « l'idée Guiraud aura rapporté au club bourguignon 1,2 million de francs net. Quatre fois plus que l'an dernier. « A ce moment-là, les recettes-pub seront supérieures aux recettes-spectateurs... »

Pas difficile. L'affluence moyenne, au stade Alouettes, est de 2 500 personnes. Ils n'étaient que 3 000 pour la venue de Lyon et moins encore pour la visite de Montpellier. Presque désespérant ! Le président Clayeux, pourtant, se refuse à blâmer ses supporters. « Qu'est-ce qu'on a prouvé jusqu'à présent en D II ? Rien ! Nous aurions donc mauvaise grâce à engueuler ces gens qui ne s'enthousiasment pas. Faisons d'abord la preuve de ce qu'est vraiment le professionnalisme, et ensuite nous pourrons parler ! »

Dans un semblable contexte, Gérard Clayeux avoue ne pas encore savoir si une équipe de Première Division peut voir le jour en Saône-et-Loire. Evoquant quand même la question, il en revient soudainement au frère ennemi, le FC Gueugnon. « Le match de Coupe Gueugnon-Bordeaux, cette semaine, va m'être très utile pour situer la clientèle. Ce sera un test que je ferai sans débourser un rond. Si il n'y avait que 8 000 personnes pour ce match, cela ne vaudrait plus la peine de parler de D I dans le département... »

Mézy : « Bien fait pour nous ! »

Montpellier est tombé de haut en subissant sa première défaite de la saison à la Mosson, devant Cannes. Michel Mezy ne cherche pas d'excuses.

« Il n'y a pas à chercher midi à quatorze heures. Nous avons été nuls, comme jamais nous ne l'avions été cette saison. Stojkovic a été inexistant, tout comme Blanc et Milla. Ces trois joueurs forment la colonne vertébrale de mon équipe. S'ils sont hors du coup, les autres joueurs ne peuvent pas s'en sortir. Un point c'est tout. »

Vous l'avez compris, Michel Mezy a les boules. Parce que Montpellier vient de subir sa première défaite de la saison à la Mosson. Une défaite qui interrompt une série de huit victoires consécutives. Conséquences : Lyon prend la première place et Cannes, le vainqueur du jour, n'a plus que deux points de retard sur la Paillade. « Ça fait mal de voir notre belle série de victoires anéantie d'un seul coup, poursuit Mezy. Nous avions, ce soir, l'occasion d'éliminer définitivement Cannes de la course au titre. En déjouant pendant quatre-vingt-dix minutes, c'est au résultat contraire que nous sommes parvenus. »

Mezy parle doucement dans le vestiaire, rapidement désert, de la Paillade. Seuls, restent le président Nicollin, qui essaie de rigoler un peu, mais sans grande conviction, et quelques « amis » qui refont le match en décernant des blâmes dans tous les sens. Situation certainement agaçante pour un entraîneur, de voir des gens (qui n'y comprennent visiblement rien) analyser la défaite pailladine. Une fois en tête-à-tête, Mezy nous explique les réelles raisons de cet échec.

COMPLEXE DE SUPÉRIORITÉ

« Je crois que notre match de Coupe contre Nice nous a fait beaucoup de mal, dit-il d'une voix attristée. Ce soir-là, à Alès, nous avons fait un match extraordinaire et on les a vraiment bougés. Alors ce soir, lorsque nous sommes entrés sur le terrain, nous avons

Albert Emon a encore frappé ! Tellement bien frappé qu'il a permis à Serge Bellisi d'inscrire de la tête le but de la victoire cannoise.
(Photo Jackie DELORME)

inconsciemment eu un complexe de supériorité. J'avais un mauvais pressentiment avant ce match, j'avais peur que le retour au Championnat soit cruel. C'est malheureusement ce qui s'est produit. Dès le début de la rencontre, j'ai senti mes gars hors du coup. Ils ont commencé à faire les beaux, à tenter des gris-gris, à jouer compliqué, alors que pour être bon au football, il faut d'abord être simple et humble. Regarde un gars comme Blanc. Il y avait la télé pour lui, la presse nationale. Dès ses premières touches de balle, il a voulu montrer qu'il était le plus fort, le plus technique. Résultat, on ne l'a pas vu du match et en plus il n'a pas pris une balle de la tête à Charbonnier. Prends Stojkovic, lui qui a un rôle si important dans mon dispositif, combien de fois a-t-il tenté de monter balle au pied ? Jamais. Même au marquage, il reculait. Regarde Milla, on ne l'a pas vu de la rencontre. Comprends-moi, je ne veux pas accabler ces gars, bien au contraire, je veux qu'ils sachent l'énorme importance qu'ils ont dans mon équipe. Au décrassage, j'ai dit ce que j'avais à dire. Maintenant il faut qu'on réagisse, et surtout pas que l'on se mette à gamberger. Je suis toujours persuadé que c'est Montpellier qui va monter. »

Ouf ! Après un tel plaidoyer, on commençait à douter de l'optimisme de l'entraîneur montpelliérain. Mais c'est lui qui se charge de nous rassurer pleinement : « J'ai un super-groupe avec des vrais pros. Je sais qu'ils vont réagir, parce qu'ils sont vexés par leur prestation contre Cannes. La semaine prochaine, je regrette d'ailleurs qu'il y ait tant de temps jusqu'au prochain match, nous allons à Limoges et nous devrons y réagir sainement sans pour autant jouer l'attaque comme des fous. Il faut que nous fassions un match sérieux et responsable. Ensuite, nous irons jouer notre match en retard à Bastia, avec la ferme intention d'y faire un super-résultat. Après tout, peut-être que cette contre-performance va nous permettre de bien rassembler nos forces, et qui sait si après cette défaite nous n'allons pas réussir une autre série de huit victoire consécutives. Nous en avons les moyens. C'est pour cela que je veux placer chaque joueur devant ses responsabilités. Ce soir on a perdu et c'est bien fait pour nous. Maintenant il faut réagir. »

Voilà un discours pour le moins décidé. Mezy n'hésite pas à montrer du doigt les responsables de cet échec, pour mieux les remotiver par la suite, pour mieux reserrer son groupe. Est-ce que la méthode Mezy va permettre à la Paillade de repartir rapidement à la reconquête de la première place. Nous aurons une partie de la réponse d'ici à quelques jours.

Pierre MENES.

Le lifting du Red Star

Les Audoniens se sont refait une santé pendant la trêve et prennent goût à la victoire. Et, quoique condamné à la Troisième Division, le club de Jean-Claude Bras prépare l'avenir avec des projets plein la tête.

A l'image du serpent opérant sa mue, les Audoniens, avec l'arrivée du printemps, se sont enfin débarrassés de leur peau de « losers ». Comme s'ils avaient également rangé au rayon des souvenirs douloureux leur parcours désastreux de l'année 1986, pour redémarrer, comme le Racing Club de Paris, un Championnat tout neuf. Les hommes de Gérard Laurent, qui n'ignorent plus que leur destin est désormais tourné vers la Troisième Division, ont retrouvé comme par enchantement le manuel du parfait footballeur.

Depuis sa dernière gifle reçue en Championnat à la mi-décembre, contre Quimper (4-1), le Red Star enfile comme les perles d'un collier les bons résultats. Nul contre Guingamp à la maison (2-2), premier succès de la saison, en terre abbevilloise, chez l'ami Eo. Et puis, samedi dernier, cette première victoire à domicile contre la bande à Herbin, victoire que les supporters attendaient depuis un an, le dernier succès des Audoniens sur leur terrain remontant au mois de mars 1986 contre les Montcelliens (1-0).

Dès lors, comment ne pas souligner les bienfaits énormes de la longue trêve hivernale qui a permis à Drouilhat et aux siens de faire le point à tête reposée sur leur situation, puis de préparer dans des conditions optimales leur retour à la compétition, notamment grâce à une série de matches amicaux très utiles. « Durant la trêve, explique Gérard Laurent, mes joueurs ont fait le vide dans leur tête, afin d'évacuer le spectre de la défaite qui planait au-dessus d'eux depuis un bon moment. Et puis, nous avons surtout bénéficé d'une préparation plus longue, contrairement au début de saison. Le travail foncier a été très intensif. Par la suite, nous avons travaillé plus tranquillement et de façon plus étalée en jouant de bons matches amicaux. C'est la raison pour laquelle mes joueurs sont comme neufs aujourd'hui et abordent sans aucune hantise la compétition. » Avis partagé par le stoppeur audonien Thierry Morin. « C'est vrai que cette trêve nous a fait sacrément du bien. Peut-être que chacun a réfléchi au calme. De plus, notre préparation fut cette fois parfaite. Et maintenant, nous abordons nos matches l'esprit totalement décontracté, sachant que nous n'avons de toute façon plus rien à perdre. »

C'est donc une formation audonienne flambant neuve, ayant retrouvé tous ses automatismes, mais surtout le plaisir de jouer, qui évolue maintenant à son vrai niveau. Pour la petite histoire, l'entraîneur Laurent à la mi-temps d'un match amical disputé en juillet dernier contre le Paris-SG avait déclaré à ses joueurs : « Nous allons à la catastrophe avec cette équipe-là. Nous ne pourrons sûrement pas tenir la distance. » De là à imaginer que les Audoniens allaient récolter deux malheureux points en vingt-trois journées de Championnat, établissant ainsi une sorte de record dans l'histoire de la Deuxième Division...

NON AUX BULGARES !

Voilà pourquoi il fut question, aux alentours de la mi-novembre, de faire signer les deux internationaux bulgares Arabov et Kerimov afin de provoquer un déclic au sein de l'effectif audonien et d'enclencher ainsi l'« opération remontée ». L'affaire est tombée aux oubliettes. Le vice-président Jean Eauclère s'en explique : « Nous avons finalement attendu trop longtemps pour nous décider et les joueurs ont repris dans leur pays des engagements pour trouver un club et aussi pour continuer leurs études. Je signale toutefois que nous n'étions pas les seuls sur la piste de ces Bulgares. »

Reste à savoir maintenant comment le club va négocier son avenir qui, s'il n'est pas vraiment rose, n'est pas non plus complètement noir. Par rapport à certaines équipes mieux classées comme Quimper et Limoges, dont on a annoncé récemment le dépôt de bilan et qui risquent de se retrouver le bec dans l'eau à cause d'un budget déficitaire, le club du président Jean-Claude Bras apparaît comme sain et sans gros soucis financiers. Ici, on ignore le sens du mot dette. La masse salariale des joueurs n'est pas très élevée, mais le club audonien peut compter sur la subvention importante du conseil général de Seine-Saint-Denis et sur le soutien actif de quelques collectivitées privées.

L'AS Red Star, qui avait déposé à la Ligue nationale, le 18 décembre dernier, le fameux dossier concernant la demande du statut pro, devra encore patienter pour l'obtenir. Le conseil fédéral a fait connaître sa décision. Le club obtiendra le statut pro s'il parvient à sauver sa peau à la fin de l'exercice 1986, ou bien tout simplement s'il remonte en Deuxième Division dès l'année prochaine. Pour arriver à ses fins, le staff audonien, depuis le 1er janvier 1987, planche sérieusement sur son projet de développement, comprenant le centre de formation installé tout près de Saint-Ouen, et qui devrait être lancé au début de la saison prochaine. Mais aussi sur la création d'un institut de football intégré (IFI) visant à proposer une formation scolaire et universitaire aux jeunes de seize-vingt ans de la région, ainsi que la formation professionnelle continue, permettant de réinsérer les anciens joueurs en fin de carrière. Dans l'espoir, toujours tenace, de faire du Red Star l'une des cinq meilleures équipes de Première Division en 1993.

En attendant, le club audonien espère peut-être profiter secrètement d'un éventuel repêchage comme l'an passé. Laissons conclure Gérard Laurent : « Je n'en sais rien du tout. Peut-être faudrait-il téléphoner à Bernadette Soubirous, pour le savoir ? »

Frédéric DAGNEAU.

MICHEL AXEL AU RED STAR ?

Confidence de Jean-François Guiraud, le conseiller en communication du FC Montceau-Bourgogne. Il a récemment eu avec Michel Axel un entretien au cours duquel il a garanti au célèbre couturier trois millions de francs de recettes publicitaires par an s'il reprenait en main... le Red Star. Affaire à suivre...

Un geste apprécié du président du FC Bourges Christian Gronau, qui fera en effet bénéficier la section Centre de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France de la détaxe du dernier match joué à domicile, Bourges-Thonon.

Dans une interview accordée à la presse locale, Christian Gronau, président du FC Bourges, a signalé que deux joueurs avaient été écartés du groupe de l'équipe première car ces derniers étaient allés se plaindre à la Fédération à la suite de sanctions financières. Le président n'a toutefois pas donné le nom des deux joueurs en question.

Une partie du public de Bourges surveille tout particulièrement Alain Michel. Lorsque l'entraîneur de Bourges fit sortir Pascal Mellaza à un quart d'heure de la fin du match contre Le Puy, c'est un véritable bronca que l'entraîneur Berruyer entendit. Après renseignement, c'est Pascal Mellaza lui-même qui avait demandé à sortir, car il commençait à souffrir de crampes.

La politique des jeunes, trop souvent laissés pour compte à Cuiseaux-Louhans, vient de trouver enfin sa planche de salut. Grâce aux efforts conjugués des trois entraîneurs du club bressan : René Le Lamer, Robert Boivin et Christian Larieppe. Un centre de préformation verra le jour en septembre 1987 pour les minimes, cadets, juniors de première et deuxième année.

Mario Corian, l'arrière latéral de Cuiseaux, a été opéré vendredi matin du ménisque, dans une clinique spécialisée de Dracy-le-Fort, près de Chalon-sur-Saône. Mario sera indisponible durant plus d'un mois.

Comme à la fin de chacune des rencontres, Georges est allé rendre visite à Pierre Mankowski, le l'entraîneur caennais, et en a profité pour lui remettre ses notes personnelles. En effet, huit jours auparavant, Korace était allé espionner Caen, qui affrontait Dunkerque en Coupe de France.

Sitôt terminé le match contre Sète, Yves Herbet, l'entraîneur martégal, prenait la route pour assister au match Saint-Etienne-OM. Une véritable course contre la montre.

Guy Calléja, l'entraîneur ajaccien, était partagé entre deux sentiments à l'issue du match perdu par ses troupes à Lyon : « Pas question pour moi de contenter la victoire lyonnaise, ni le fait que mon équipe est en progrès. Hélas, par manque de maîtrise jusqu'au bout, nous repartons encore une fois avec une défaite à la clé... »

L'Argentin de Tours Sergio Almiron a subi une arthroscopie au genou gauche au début de la semaine dernière. Mais son indisponibilité ne devrait pas excéder deux semaines.

C'est le jeudi 2 avril qu'aura lieu l'assemblée générale extraordinaire du SEC Bastia. Cette réunion, prévue depuis le début de l'année et reportée à diverses reprises, devrait permettre de faire le point sur l'avenir du club. On attend aussi à cette occasion de connaître la réponse définitive des collectivités locales aux demandes de subventions présentées par le président du comité de gestion.

Le gardien audonien Richard Ruffier n'était pas aligné samedi soir à St-Ouen contre les Strasbourgeois, à la suite d'une blessure aux adducteurs contractée la veille du match au cours d'un entraînement. Et c'est donc le jeune Vincent Yazmadajan, âgé de dix-neuf ans, habituellement titulaire en réserve, qui remplaça Ruffier dans les buts du Red Star, ne concédant pas le moindre but et réalisant somme toute une très bonne partie.

LIMOGES ABDIQUE

C'est fait, Limoges a, officiellement, déposé le bilan vendredi dernier. Le président Jacques Mérigous s'est acquitté de cette désagréable mission, approuvée par le comité directeur et devenue inévitable en raison, bien entendu, de la situation financière. Si le montant du déficit n'a pas été précisément révélé, il se murmure qu'il atteindrait 1 500 000 F. A l'origine, une importante désaffection du public. Le club avait misé sur une moyenne de 4 600 spectateurs. Celle-ci est de 2 610. Les comptes sont simples, si simples que la situation actuelle était prévisible depuis le mois de décembre. Elle a éclaté la semaine dernière à la suite de l'élimination en Coupe de France face à La Roche-sur-Yon.

Cette sortie en Coupe a pris des allures de drame. Caisses vides, joueurs et entraîneur non payés ou partiellement depuis deux mois, l'issue ne faisait aucun doute : « C'était l'unique solution, précisa le président Jacques Mérigous au cours d'une conférence de presse. Un dépôt de bilan sans licenciement, comme la loi nous y autorise, afin d'assurer le sauvetage. Nous voulons sauver le club, mais en maintenant l'intérêt sportif. Les joueurs ont d'ores et déjà assuré le maintien. Il n'était pas question de perdre cet acquis. »

Voilà bien le paradoxe. Limoges se situe dans la première partie du classement du groupe B. Limoges ne commet pas de folie pour un club à statut professionnel, mais ne parvient pas à vivre sans risques.

Ayant obtenu l'engagement de la municipalité sous la forme d'un prêt-relais d'ici à la fin de la saison, Jacques Mérigous et son équipe vont dans les jours qui viennent présenter un plan de redressement au juge-commissaire chargé d'assurer le contrôle financier du club. Mais, une fois encore, tout dépendra des affluences au stade.

« Nous comptons sur le public. Lui seul peut nous sauver constate le président. « Nous avons beson du soutien de plus de 5 000 spectateurs à l'occasion des futures rencontres face à Montpellier et Bastia. C'est notre dernière chance. »

expliquez-vous

CHARLES JEAN

Limoges dépose le bilan pour la deuxième fois en cinq ans et ce sont vingt-trois joueurs (treize professionnels et dix stagiaires) qui se trouvent dans une situation pour le moins inconfortable. L'un d'eux, Charles Jean, délégué de l'UNFP, donne son point de vue sur la situation. Une situation qu'il juge quasi désespérée.

« Depuis combien de temps avez-vous connaissance des difficultés du club ?

— Lorsque nous sommes partis en vacances, à la trêve, personne ne nous a fait part de quelconques problèmes. C'est au retour qu'on nous a avertis de la situation. Là, on nous a annoncé que nos salaires seront amputés de 20 %, que c'était l'unique solution pour rétablir la situation et terminer la saison. Il était difficile de refuser. Nous étions mis devant le fait accompli. Seulement, au moment de toucher la paie, ce n'était plus 20 % mais bien plus, dans la mesure où les primes n'étaient pas non plus réglées. A partir de là, nous n'avons plus été véritablement tenus au courant des problèmes.

— Quel est votre sentiment sur une telle situation et comment a-t-on pu en arriver là ?

— Il n'y a qu'une mauvaise gestion qui puisse conduire à une situation semblable. C'est vrai qu'il y a aussi une baisse des affluences, mais était-il raisonnable de miser sur 4 600 spectateurs de moyenne ?

— Quelle a été la réaction générale à l'annonce du dépôt de bilan ?

— Nous nous attendions plus à l'irrémédiable. Un arrêt pur et simple, une liquidation totale. Cela, en raison du passé et du premier dépôt de bilan. Cela dit, c'est l'élimination en Coupe de France qui a précipité les choses. Mais il ne faut pas non plus se faire trop d'illusions. Le dépôt de bilan ne réglera pas les problèmes, ni même les dettes. Il peut seulement provoquer le report des uns et des autres jusqu'à la fin de la saison. Après... »

— Avez-vous envisagé à un moment de faire grève ?

— Cela ne nous est jamais venu à l'esprit. Nous avons fait part de notre mécontentement, pris des dispositions qui s'imposaient par rapport à nos droits. C'est tout. Notre intérêt, était et reste de continuer à jouer. Mais il est vrai que penser à la compétition dans un tel contexte n'est pas très aisé. Je ne cherche pas d'excuses, mais il ne faut pas trop s'étonner si depuis quelque temps il nous arrive de passer à côté. »

— Y a-t-il des cas délicats parmi les joueurs ?

— Oui. Pour certains, c'est très dur financièrement. Plusieurs d'entre nous ont une famille à faire vivre et certains sont encore stagiaires. Et je le répète nous n'avons pas touché un centime depuis deux mois.

— Comment se présente l'avenir ?

— Sincèrement je ne vois pas comment le club pourrait s'en sortir. Les ASSEDIC vont prendre en charge les arriérés, mais qu'en sera-t-il pour les trois derniers mois ? Les dirigeants misent sur deux grosses affluences avec les matches contre Montpellier et Bastia. Je ne suis pas persuadé que cela suffira. »

Jean-Yves ROUHAUD.

Avant le derby contre Abbeville, Beauvais présentait l'attaque la plus performante du groupe (17 buts) depuis les matches retour. Un élément qui n'est d'ailleurs pas étranger à la remontée oisienne. Treize points en huit matches.

Pas de chance pour les Abbevillois au moment de rencontrer Beauvais puisque lors de l'échauffement, Alain Bouflet, leur meilleur buteur, devait renoncer à participer au match.

Malgré des conditions détestables, on notait plus de quinze cents spectateurs à Beauvais pour le derby face à Abbeville. Quand on connaît les conditions d'accueil du stade Pierre-Brisson, actuellement, c'est la preuve que l'équipe de l'Oise possède des supporters fidèles.

Paroles du Lyonnais Jean-Pierre Orts, pas très heureux à la finition devant Ajaccio : « Contre Sète et au Puy, nous avions été indignes d'une équipe aspirant à la montée. On ne pouvait donc que mieux jouer devant Ajaccio ! »

Pour Bastia, la Coupe de France sera une occasion de retrouver les matches de haut niveau, mais aussi, peut-être, de poursuivre sa carrière dans l'épreuve reine du football. C'est en tout cas ce qu'a déclaré le président Fantoni. En effet, les Bastiais, qui doivent se rendre mardi à Lille, escomptent bien essayer de préserver leur chance pour le match retour, d'autant que, à cette occasion, les Lillois seront privés de leur tandem belge Desmet-Vandenbergh.

Héros du match Lyon-Ajaccio, pour avoir réussi à marquer le premier but de l'OL, mais aussi pour avoir fait un sans-faute, Jean-Jacques Nono était évidemment heureux que l'OL se retrouve en tête du hit-parade provisoire après son succès sur Ajaccio : « Et maintenant, a conclu le stoppeur lyonnais, cela va être aux Montpelliérains de nous courir après ! »

On savait que Thierry Dobelle, le stoppeur d'Amiens, était un joueur très courageux. Contre Orléans, il l'a encore démontré, puisqu'il a été victime d'une fracture du nez lors d'un contact avec un adversaire, au cours de la seconde mi-temps. Cela n'a pas empêché Dobelle de poursuivre les jeu et de se battre jusqu'au bout.

Un car de supportes martégaux prendra demain la route pour Saint-Etienne, où les Provençaux réussirent il y a quelques saisons à arracher à Geoffroy-Guichard leur qualification. Le fait de joeur le match retour à domicile devrait les stimuler encore plus pour cette première manche.

Si aucun problème technique ne survient d'ici là, un disque de l'OL sera lancé sur le marché à l'occasion du prochain match Lyon-Bourges.

Pierre Garonnaire était présent au stade Francis-Turcan pour assister à Martigues-Sète. A quatre jours de la venue des Provençaux à Saint-Etienne, les délégués stéphanois avaient tenu à voir à l'œuvre les coéquipiers de Boubacar.

Plusieurs anciens joueurs ayant porté dans le passé les couleurs de l'ASB se sont regroupés à l'initiative de Camille Passi, en vue de constituer un comité essentiellement technique, afin de permettre à leur ancien club de reconquérir sa place dans un délai espéré raisonnable au sein du football national.

Pour cette série de matches délicats, l'entraîneur angevin Henri Atamaniuk devra choisir. Son équipe a montré un meilleur visage contre Dunkerque, mais Savrot, Maillet et Acosta se font une sévère concurrence pour gagner leur place !

Les Bretons de Guingamp, venus à Tours par la voie des airs alors que soufflait un vent de tempête, ont été assez chahutés avant de se poser à l'aéroport de Paray-Meslay. Szarmac en a d'ailleurs particulièrement souffert.

La Coupe de France a laissé des traces dans les organismes beauvaisiens. Car si Zaba et Mouyabi, entre autres, ont récupéré de leurs bobos, Carré a dû passer sur le billard pour retirer un ménisque devenu récalcitrant.

Dobraje, le gardien limougeaud, a passé une soirée bien tranquille à Béziers sur le terrain de son ancien club... Mais Frédo n'a plus le moral, commentant la situation précaire de Limoges : « Je suis passé d'une galère à une autre. Je me demande si je ne suis pas maudit et si je ne ferais pas mieux d'arrêter, avant de connaître une troisième désillusion. »

Aveu de Juan Ernesto Simon, le défenseur strasbourgeois, dépité à l'issue du match perdu (1-0) par le Racing contre une formation audonienne retrouvée : « Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous avons totalement raté notre match que nous avions pourtant fermement l'intention de remporter, histoire de nous mettre en confiance avant notre recontre de Coupe de France contre le Paris-Saint-Germain. »

Blessé depuis le match du Puy, le défenseur lyonnais Yannick Bajeot reprendra l'entraînement commun dès cette semaine.

Fargeon ? Non, merci !

Quelque temps avant de prendre le chemin de la Suisse, Philippe Fargeon, la trouvaille bordelaise, fut proposé, par Guy Roux, à Montceau-les-Mines, qui n'en voulut pas. Jean-François Jodar et le président Clayeux racontent toujours cette anecdote avec quelques regrets...

Gagneux, le Gueugnonnais (à gauche), et le capitaine montcellien, Mastroianni, à la lutte dans un derby bourguignon qui n'a généré que de l'ennui. **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

Eric Villez devait effectuer ses grands débuts, samedi soir, dans l'équipe amiénoise, contre Orléans. C'est dans les vestiaires, une heure avant le match, que l'on vint lui annoncer la nouvelle comme quoi il ne pouvait réglementairement pas jouer ce match. La raison en est simple. Eric avait signé sa licence le 28 août 1986, c'est-à-dire bien après la première journée de Championnat disputée le 9 août. On devine l'énorme déception de ce jeune homme qui dut se résigner à suivre le match dans les tribunes.

Patrick Aldaya, le meneur de jeu d'Abbeville, a été opéré à Paris d'un arrachement des ligaments de la cheville. Il sera plâtré six semaines. Sa saison est d'ores et déjà terminée.

Pour se rendre à Alès, les Bastiais ont aligné une équipe amplement remaniée. En effet, au forfait de Bocchi, toujours blessé, se sont ajoutés la suspension pour deux matches et les sélections du Zaïrois Santos et de N'Gouete au sein de leurs équipes respectives.

Le président quimpérois, Jean Ascoët, présentera cette semaine un plan de redressement des finances du club à M. Marc Becam, de Quimper, en lui demandant une réponse nette et définitive pour le 15 avril.

La blessure de Colleu avait permis à Goadec de retrouver le poste de libero qu'il occupait la saison dernière à Lorient, un poste qu'il préfère à celui de milieu défensif. Garcia permutera-t-il les deux hommes lorsque l'ancien Tourangeau sera rétabli ?

Piq, le meneur de jeu istréen, devait déclarer forfait quelques minutes avant le match contre Nîmes, une douleur intercostale le gênant considérablement. Dommage, car Michel n'avait manqué jusque-là aucun match officiel, tant en Coupe qu'en Championnat.

Les joueurs istréens n'ont pas du tout apprécié les notes qui leur furent attribuées lors du match à Alès. Neuf joueurs avec 2 pour une total de 24, il fallait le faire ! d'autant que ce soir-là, Istres fut à deux doigts de ramener le nul d'Alès.

Bensoussan, le capitaine et gardien caennais, n'est pas encore revenu de cette soirée en Champagne. C'est la première fois, en effet, cette saison, qu'il encaisse trois buts au cours d'une même rencontre.

Après leur élimination en Coupe de France par les divisionnaires de Beaume-les-Dames, une défaite faisant suite aux deux précédentes en Championnat contre Reims et Strasbourg, dirigeants et joueurs se sont retrouvées, la semaine passée, autour d'une table ronde. Comme quoi cette méthode fut du meilleur effet.

Le libero beauvaisien Célestin Mouyabi a donné la priorité à son club. En effet, retenu en équipe nationale du Congo pour se rendre en Côte-d'Ivoire, il a tout de même joué le derby face à Abbeville.

Les Bragards auront dû attendre cinq mois pour renouer avec la victoire en Championnat. La dernière remontait au 25 octobre 1986. Ce jour-là, Saint-Dizier l'avait emporté à domicile, face au Red Star.

Si les entraîneurs yonnais et niortais étaient satisfaits par le partage des points, le trésorier, lui, était comblé, avec 7 000 entrées. Le record de la saison, qui avait été établi lors de la venue de Reims, était presque doublé.

Sous la douche, les Niortais explosèrent de joie en apprenant les défaites surprenantes de Mulhouse et de Caen. Pour eux, le partage des points les faisait progresser d'un pas sur le chemin de la Première Dvision.

Sollicité par plusieurs clubs professionnels depuis deux ans, Pascal Blanchard, présélectionné en équipe de France amateurs, est maintenant tenté par l'aventure. Nantes serait sur les rangs, mais le capitaine vendéen préfère un autre club, dont il n'a pas révélé le nom.

L'entraîneur tourangeau Yvaon Jublot aurait dit à Philippe Levève qu'il serait d'accord pour un nouveau prêt de son attaquant à Quimper la saison prochaine.

En l'absence de Colleu, blessé, c'est Didier Jaffrès qui portait le brassard de capitaine du Stade Quimpérois, face à ses anciens co-équipiers rémois.

LA DETTE MULHOUSIENNE

Le FC Mulhouse aura accumulé un déficit de 55 millions de francs d'ici au mois de juin.
Au 31 décembre 1986, les pertes cumulées de la Société Anonyme d'Economie Mixte et sportive, qui gère la section professionnelle du club, se montaient à 49 millions de francs.
Pour réaliser « une mise en cohérence complète des engagements financiers » de la SAEMS, dont 49 p. 100 des parts sont détenues par la ville de Mulhouse, le président Goerig a l'intention de demander à la municipalité une « avance remboursable » de 25 millions de francs.
« Cette avance, qui servira à démarrer normalement la saison 1987-1988, pourrait être remboursée sur une subvention municipale annuelle de 12 millions, dont nous demanderons le bénéfice au cours des cinq prochaines années », a déclaré le président du FC Mulhouse. Une retenue à la source de 5 millions de francs pourrait être effectuée.
Entre 1981, année de la création de la SAEMS, et 1986, la ville de Mulhouse a versé au club près de 18 millions de francs.

L'équipe d'Orléans avait dérogé à ses habitudes. Elles est en effet arrivée à Amiens la veille du match. A l'inverse, les Amiénois avaient quitté leur ville pour la mise au vert, et s'étaient retrouvés à Poix-de-Picardie, une petite ville située à 30 km de la capitale picarde.

L'Orléanais Vinuesa n'a pas de chance cette saison. Samedi, à Amiens, il a dû quitter le terrain, victime d'une blessure au genou (les ligaments sont sûrement touchés). Il a été soigné par le kinési d'Amiens Frédéric Mankowski.

Un des deux juges de touche du match Amiens-Orléans, M. Perekrestow, était absent. On a dû vite, fait bien fait, appeler un arbitre départemental, M. Texeira, qui est venu en catastrophe, et qui, dans l'ensemble, ne s'en est pas trop mal tiré.

Les joueurs d'Amiens portaient, samedi, contre Orléans, sur leur maillot la mention suivante : « Ville d'Amiens, merci ». C'est en reconnaissance des efforts consentis par la ville d'Amiens pour le football que le président Delahaye et son comité avaient pris la décision.

L'attaquant strasbourgeois Peter Reichert qui avait fait tant de mal à la formation martiniquaise de Trenelle la semaine dernière, sur la pelouse de Saint-Ouen, en leur marquant trois buts, n'était pas sur la feuille de match pour affronter le Red Star. Blessé à la cuisse, l'Allemand avait préféré s'abstenir pour affronter dans les meilleures conditions mercredi soir au Parc le Paris-Saint-Germain en seizième de finale de la Coupe.

Champagne pour tout le monde dans les vestiaires audoniens, après la victoire remportée contre le Racing Club de Strasbourg (1-0). En effet, le Red Star n'avait plus réussi à remporter un match à domicile depuis le mois de mars 1986, où les hommes de Roger Lemerre avaient battu Montceau-les-Mines sur ce même score de un à zéro.

Dirigeant de l'Olympique lyonnais depuis quelque temps déjà, Serge Manoukian va finir par croire qu'on lui en veut, ou bien qu'il est maudit. Car voilà deux fois qu'en sortant d'un conseil d'administration de l'OL, il a l'infortune de découvrir qu'on lui a volé sa voiture !

C'est Thomas Remark, l'Allemand de l'OL, qui le dit : « Maintenant voué à nous déplacer coup sur coup à istres et à Nîmes, nous devons ramener quatre points de ces deux déplacements. Sans quoi, il sera bien difficile d'accéder directement à cette D I dont je rêve, persuadé que j'y serai beaucoup plus à l'aise qu'en D II ! »

A l'heure où l'on parle beaucoup à Lyon du plan de relance de Jean-Michel Aulas, on dit que deux candidats sponsors sont en contact avec le président Mighirian : Jet Services et Reybier. Mais pour quelle issue, vu la dernière tournure prise par les événements ?

Que va faire André Ferri à la fin de la saison ? En l'état actuel des choses, l'ex-capitaine de l'OL ne sait pas trop bien, en vérité, n'ayant pas encore définitivement décrété son départ. Pour autant que tout dépendra bien sûr des propositions qui lui seront faites, notamment au niveau de sa reconversion.

Coïncidence : pendant que vendredi soir Ajaccio était l'hôte de l'OL au stade de Gerland, Serge Lama faisait un tabac, au palais de sports d'en face, avec... *Napoléon !*

Un retour dans l'équipe lyonnaise : celui du jeune Laurent Sevcenko, contre Ajaccio, et qui a trouvé la récompense de ses excellentes dispositions du moment avec l'équipe réserve.

COUP DE BOURSE A L'O.L. ?

C'est peu dire que les semaines à venir seront très instructives du côté de Gerland. D'abord parce que l'OL demeure candidat avoué à la remontée en D I. Ensuite, parce qu'un tournant a probablement été pris lundi dernier, avec l'admission au comité de gestion, de deux représentants du club des Cent. A savoir Jean-Michel Aulas et Jean-Claude Morel, le premier, patron d'une jeune entreprise d'informatique particulièrement prospère, le second, entrepreneur en nettoyage et rénovation.
Certes, tout n'a pas marché comme sur des roulettes, depuis que Bernard Tapie a fait savoir qu'avec Jean-Michel Aulas Lyon avait un futur excellent président ! Sous prétexte que cet ancien handballeur de Nationale 1, âgé de trente-sept ans, figure parmi ses amis et ses relations de travail. Jean-Michel Aulas est allé voir ce qui se passait à Barcelone ou en Angleterre pour nourrir un dossier de relance du football professionnel à Lyon que l'intéressé a présenté lundi dernier à l'occasion d'un conseil d'administration, au terme duquel MM. Aulas et Morel ont obtenu ce qu'ils désiraient : leur ticket d'entrée au comité de gestion.
Quelle signification peut bien avoir l'arrivée de ces deux nouveaux dirigeants à l'Olympique Lyonnais ! On n'imagine pas que M. Aulas, notamment, a débarqué pour faire de la figuration. Aux dernières nouvelles, son plan de travail devrait d'ailleurs prochainement être l'objet d'une présentation moins confidentielle. Et l'on en saura alors un peu plus sur ses projets. Mais, d'ores et déjà, il semble qu'une nouvelle ère pourrait s'ouvrir à Lyon, où, manifestement, quelques décideurs ont décrété que le niveau de l'équipe de football portant les couleurs de la ville devait bel et bien correspondre au standing socio-économique de la cité, voire de la région.
Dans ces conditions, on se dit que Charles Mighirian, président en titre, qui a souvent laissé entendre qu'il céderait la place au premier qu'il estimerait capable de reprendre le flambeau, pourrait être prochainement pris au mot par ses « découvertes ».

Surprise lorsque l'équipe de Cuiseaux s'est présentée sur le terrain. Lemesle annoncé dans la formation n'était pas sur le terrain. Il avait été paraît-il écarté pour des raisons disciplinaires. C'est Trabelsi qui en fait portait le numéro 7, faisant ainsi contre Thonon ses débuts en Deuxième Division.

Christian Coste, l'adjoint de Gérard Houiller au «Paris-Saint-Germain, était samedi soir dans les tribunes du stade Joseph-Moynat pour suivre le match Thonon-Cuiseaux. Il est vrai que l'ex-international a porté les couleurs du club savoyard et que sa famille habite toujours sur les bords du lac Léman.

Dure semaine pour les Angevins. Demain soir, ils recevront Lyon en match aller des seizièmes de finale de la Coupe de France. Samedi, ils seront à Strasbourg pour un match de Championnat... et le 1er avril, match retour de Coupe à Lyon. Un marathon qui pourrait se terminer en queue de poisson pour la formation angevine.

Les Tourangeaux sont meilleurs au Loto Sportif qu'en Championnat. Quatre d'entre eux ont gagné un peu plus de 130 000 F il y a quinze jours avec seize bons résultats. Mais le FC Tours n'était pas sur la grille...

Après avoir beaucoup manqué à Ajaccio en début de saison à cause d'une longue blessure, le Camerounais Makanaki tourne de nouveau à plein régime. Et nul doute qu'en fin de saison il sera difficile de le retenir dans l'île de Beauté, puisque plusieurs clubs de D I, parmi lesquels Bordeaux et Paris-SG, dit-on, sont d'ores et déjà sur les rangs...

Les Angevins, pour leur match contre Dunkerque, étaient supervisés par le Lyonnais Deborgne qui a remarqué entre autres Falette, Le Gall, et surtout une équipe jeune et vive qui risque de poser des problèmes à la troupe lyonnaise demain en Coupe de France. Vendredi dernier, l'Angevin Jean-Alain Ardeven était à Gerland pour espionner l'OL qui jouait contre Ajaccio.

MANKO SUR LE DÉPART ?

Depuis quatre ans qu'il est à Caen, Pierre Mankowski y a accompli du bon, de l'excellent travail. A son arrivée, le club se trouvait encore en Troisième Division. Le voici maintenant aux portes de la Première.
Pourtant l'ancien Amiénois et Lensois se pose quelques questions sur l'avenir du football de haut niveau à Caen : « Je me demande si, compte tenu de la tiédeur de certains soutiens, Malherbe n'a pas atteint le maximum de ses possibilités. »
Ces interrogations concernent également l'avenir personnel de Pierre Mankowski : « Je suis en fin de contrat. Mon ambition est, bien sûr, d'entraîner en Première Division, à Caen ou ailleurs. Je ne suis pas marié à vie avec le SM Caen... surtout si celui-ci n'obtient pas tous les soutiens, toutes les assurances pour continuer à progresser, pour monter en Division I et ne pas y jouer les serre-file. C'est en tout cas à cette époque-ci de l'année que l'avenir se prépare. »
Un message clair et net qui sera, espérons-le, entendu !

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal : Ville
A retourner à : CAP GIRESSE, 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel 56 44 36 98

Publi 7 r. c. Bordeaux b 469 200 299

Une maison de maçons. ff

26e JOURNÉE — 27 ET 28 MARS 1987

MATCHES Terrain J G N P	Adv. J G N P	Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
12 9 3 0	14 10 2 2	26 19 5 2	1. Niort	43	20 5	18 7	38 12	+26
13 13 0 0	13 4 3 6	26 17 3 6	2. Caen	37	37 10	16 17	53 27	+26
13 9 3 1	13 4 8 1	26 13 11 2	3. Mulhouse	37	26 9	17 13	43 22	+21
12 8 2 2	14 5 4 5	26 13 6 7	4. Reims	32	25 13	14 12	39 25	+14
13 6 5 2	13 4 5 4	26 10 10 6	5. Quimper	30	21 12	16 18	37 30	+ 7
13 5 4 4	13 4 5 4	26 9 9 8	6. Guingamp	27	21 18	18 15	39 33	+ 6
14 5 7 2	12 3 4 5	26 8 11 7	7. Tours	27	17 12	12 14	29 26	+ 3
12 6 4 2	14 5 1 8	26 11 5 10	8. Beauvais	27	17 9	17 24	34 33	+ 1
13 8 2 3	13 2 3 8	26 10 5 11	9. Strasbourg	25	25 14	11 19	36 33	+ 3
14 6 5 3	12 2 4 6	26 8 9 9	10. Angers	25	20 14	9 21	29 35	− 6
14 6 3 5	12 2 4 6	26 8 7 11	11. Orléans	23	20 16	7 14	27 30	− 3
13 6 2 5	13 1 7 5	26 7 9 10	12. Dunkerque	23	13 15	11 18	24 33	− 9
13 4 5 4	13 3 3 7	26 7 8 11	13. La Roche	22	15 12	12 21	27 33	− 6
12 3 6 3	14 4 2 8	26 7 8 11	14. Valenciennes	22	11 9	11 20	22 29	− 7
14 6 5 3	12 0 4 8	26 6 9 11	15. Saint-Dizier	21	22 16	6 19	28 35	− 7
13 6 2 5	13 1 5 7	26 7 7 12	16. Abbeville	21	15 12	10 23	25 35	−10
13 1 7 5	13 3 4 6	26 4 11 11	17. Amiens	19	3 13	16 26	19 39	−20
13 1 3 9	13 1 0 12	26 2 3 21	18. Red Star	7	10 22	10 37	20 59	−39

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Seraient-ce les conséquences des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France ? En tout cas, les canonniers du groupe n'ont vraiment pas fait parler la poudre. Deux doublés seulement, ayant la surprenante particularité de se produire au cours de la même rencontre, en l'occurrence Tours-Guingamp. Leurs auteurs en sont le jeune Manon, qui avait répliqué à l'« ancien » Szarmach. Comme, d'un autre côté, les cadors s'étaient endormis, le classement ne s'en trouve pas bouleversé, seul le Caennais Prieur venant rejoindre Bouflet (Abbeville) et Calderaro (Reims) à la poursuite du leader Kurbos (Mulhouse).

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Bouflet (Abbeville), Prieur (Caen), Calderaro (Reims), 13 buts ; 5. Pécout (Caen), Belabde et Pelé (Niort), 12 buts.

ATTAQUES : Les buteurs n'ayant pas fait beaucoup de dégâts, le nombre de buts inscrits pour cette journée n'est évidemment pas très follichon. Vingt buts au total. Malgré l'arrivée du printemps, on semble retomber dans le train-train habituel des journées hivernales. Espérons un retour de manivelle pour la prochaine soirée. A noter qu'une seule équipe a pu inscrire plus de deux buts, en l'occurrence Saint-Dizier, qu'on ne peut classer pourtant parmi les attaques les plus percutantes. Le classement ne subit, de ce fait, aucun changement notable, en dehors du retour de Guingamp à la troisième place.

Classement : 1. Caen, 53 buts ; 2. Mulhouse, 43 ; 3. Guingamp et Reims, 39 ; 5. Niort, 38.

DÉFENSES : la défense des Chamois est véritablement invidable. Douze buts concédés en vingt-six matches, la performance est de taille. Mulhouse, mystérieusement battu à domicile par Valenciennes, conserve une méritoire seconde place. Les hommes de Domenech n'ont toutefois pas visiblement récupéré de leur succès de la reprise face au leader. A noter les trois buts encaissés par Caen à Saint-Dizier, ce qui n'était jamais arrivé aux poulains de Mankowski depuis le début de l'actuel exercice.

Classement : 1. Niort, 12 buts ; 2. Mulhouse, 22 ; 3. Reims, 25 ; 4. Tours, 26 ; 5. Caen, 27.

CURIOSITÉS : *Aucun des quatre premiers du classement n'a pu s'imposer pour cette vingt-sixième journée. Simple essoufflement ou brutal resserrement des valeurs ?

*Didier Six a inscrit samedi à Mulhouse son premier but pour le compte de Valenciennes. But, du reste, doublement important qui signe la fin définitive des espoirs alsaciens de retrouver directement l'élite à la fin de la saison.

*Réveil d'Andrzej Szarmach, qui n'avait plus marqué depuis le 17 octobre dernier. Et Guingamp de retrouver le sourire...

AFFLUENCES : Niort déplace les foules ! Le record de la saison a en effet été battu samedi à La Roche-sur-Yon pour la venue du leader avec 6 826 spectateurs présents. De plus, cette rencontre constituait un derby. Pour le reste, les galeries ont été discrètes, surtout à Quimper où l'on pouvait s'attendre à la grande foule pour la venue de Reims qui restait sur une belle série.

CLASSEMENT DES ETOILES

105 étoiles : Gastien (Niort).
104 étoiles : Pelé (Niort).
99 étoiles : Nadon (Guingamp).
98 étoiles : Falette (Angers).
97 étoiles : Robert (La Roche).
96 étoiles : Blanchard (La Roche).
95 étoiles : Beaufreton (Angers).
94 étoiles : Bensoussan (Caen).
93 étoiles : Prieur (Caen) ; Amanallah (Niort) ; Pariset (Saint-Dizier).
92 étoiles : Boucher (Niort) ; Agerbeck (Orléans) ; Desrousseaux et Rubio (Tours).

Didier Six, sous son nouveau maillot valenciennois, a joué un bien mauvais tour à ses ex-coéquipiers alsaciens samedi soir à Mulhouse. **(Photo Jackie DELORME)**

rendez-vous

(27e JOURNÉE)
Samedi 4 avril
(20 h 30)
Niort - Beauvais
Caen - Amiens
Abbeville - Mulhouse
Reims - La Roche AEPB
Guingamp - Quimper
Orléans - Tours
Strasbourg - Angers
Valenciennes - Red Star
Dunkerque - Saint-Dizier

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

HAGENBACH (La Roche, 4 ét.)
BURGIO (Valenciennes, 4 ét.) — **GOADEC** (Quimper, 5 ét.) — **ROBERT** (La Roche, 5 ét.) — **MULLER** (Dunkerque, 5 ét.)
MELHI (Angers, 5 ét.) — **MARTIN** (Saint-Dizier, 5 ét.) — **GILET** (Quimper, 5 ét.) — **PÉRON** (Dunkerque, 5 ét.)
MANON (Tours, 5 ét.) — **MARTET** (Beauvais, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Sauvaget (Angers) et Goba (Dunkerque).

LA ROCHE 0 — NIORT 0

HAGENBACH	4	MERELLE	3
POIREAUD	3	SQUAGLIA	3
BLANCHARD	4	EYQUEM	3
ROBERT	5	STECK	3
MOREAU	3	BOUCHER	3
POIRIER	3	AMANALLAH	4
LUBIN	3	AUGUSTIN	4
MANTECON	3	(BASSOT, 84e)	
BOSSIS	3	PELÉ	3
SAUVAGE	4	GASTIEN	3
(BAUSON, 77e)		CHOMLAFEL	4
PASQUEREAU	3	GLADINES	3
(BOISSINOT, 73e)			
Total	37	Total	36
Entr. : Letard		Entr. : Parizon	

6 826 spect. Recette : 280 216 F.
Arb. : M. Ferrary.

Avertissements : Squaglia (57e), Gastien (85e) à Niort.

3e : un mauvais contrôle de Mantecon offre une occasion à Chomlafel contré in extremis par Robert.

39e : sur une ouverture de Blanchart, Sauvage est tout près de marquer ; mais Boucher fait obstacle au tir du Vendéen.

40e : Sauvage encore, d'un tir de vingt-cinq mètres, met Merelle en difficulté.

43e : Eyquem, à son tour, sollicite Hagenbach. Les deux équipes sont à égalité au nombre d'occasions de buts à la mi-temps.

70e : Hagenbach sera encore à l'ouvrage et fera obstacle à un tir de Pelé décoché des vingt mètres.

80e : à la suite d'un coup franc, Amanallah reprend de volée et marque ; mais le but est refusé, Pelé ayant détourné au passage le ballon de la main.

84e : sur une balle repoussée par Merelle, Poireaud tire sur le montant.

ST-DIZIER 3 (0) — CAEN 2 (1)

Pfrunner (48e)		Pichard (38e)	
Hallé (85e)		Prieur (81e)	
Enanga (89e)			
PARISET	4	BENSOUSSAN	3
ABRASSART	4	AVRILLON	3
JACQUEMIN	3	BALA	3
PFRUNNER	3	HAMON	4
JACQUINOT	3	POINT	3
MOSTOWSKI	4	MUSLIN	4
MARTIN	5	DELVAL	4
DOMEON	4	LE BOURGEOIS	4
ENANGA	4	PICHARD	4
HALLÉ	4	PRIEUR	4
GUARDIOLA	4	PÉCOUT	3
		(MOREAU, 80e)	
Total	42	Total	39
Entr. : Korac		Entr. : Mankowski	

1 570 spect. Recette : 50 817 F.
Arb. : M. Féret.

9e : Avrillon sauve en catastrophe devant Guardiola.

26e : Pariset s'interpose sur un tir de Point.

34e : superbe reprise de la tête de Guardiola qui oblige Bensoussan à se détendre au deuxième poteau.

38e : **Pichard** exploite un mauvais renvoi de la défense bragarde, suite à un corner pour ouvrir la marque dans l'axe. **(0-1)**

48e : relais de Nangua sur le côté gauche de la surface normande et **Pfrunner** en embuscade égalise. **(1-1)**

81e : percée de Moreau sur le flanc gauche de la défense de Saint-Dizier et reprise de **Prieur** qui bat Pariset d'un tir croisé à ras de terre. **(1-2)**

85e : renvoi approximatif de la défense caennaise et **Hallé** d'une frappe dans la lucarne droite bat Bensoussan. **(2-2)**

89e : centre de Martin, cafouillage des visiteurs, et **Enanga**, à la limite de la surface, signe le but de la victoire d'un tir à ras de terre. **(3-2)**

MULHOUSE 0 — VALENCIENNES 1 (1)

		Six (39e)	
TEMPET	3	LAURICELLA	3
GLASSMANN	2	BRUYNAERT	3
NATIVI	2	MANDART	3
KOJEDAL	3	BURGIO	4
PERION	2	BLANC	3
(KELLER, 46e)	2	GROSSELIN	3
TOFFOLO	3	SIX	4
SUBIAT	2	CORROYER	3
DIRINGER	3	CARDINET	3
MORGANTE	2	PAPEAU	3
N'DIAYE	2	BOSKOVIC	3
(SELAND, 58e)			
KURBOS	2		
Total	28	Total	35
Entr. : Domenech		Entr. : Leclercq	

2 000 spect. environ. Recette : n. c.
Arb. : M. Vasseur.

Avertissements à Valenciennes : Conoyer (32e), Burgio (43e), Maudart (79e).

14e : Kurbos bien placé tergiverse devant Lauricella qui sauve en catastrophe.

23e : très bonne occasion pour Diringer dont le bon tir a failli faire mouche.

34e : nouvelle occasion pour Kurbos qui enlève trop sur une reprise difficile.

38e : **Six** parvient à profiter d'une remise de Boskovic pour battre Tempet d'un tir croisé. **(0-1)**

50e : un centre venu de la gauche est mal exploité par Subiat qui contrôle maladroitement.

QUIMPER 1 (0) — REIMS 0

Levève (55e)			
WANTZ	4	MARY	4
VIALA	3	MASCLAUX	4
GARRAUD	4	PRINCE	4
GOADEC	5	BOZON	3
PERU	3	DRIEU	4
GILET	5	BADJIKA	3
LE DIZET	4	GIANNETTA	3
JAFFRES	3	WOLFF	4
TLEMCANI	4	(GALLY, 62e)	
LEVÈVE	4	VERCRUYSSE	4
FERRIGNO	4	BERTOLINO	4
		LAFOND	4
Total	43	Total	41
Entr. : Garcia		Entr. : Blanchi	

1 287 spect. Recette : 43 305 F.
Arb. : M. Pellan.

Avertissement à Quimper : Levève (84e).

51e : une-deux Vercruysse-Wolff. Garraud écarte le ballon dont Wantz veut se saisir.

55e : un centre de Le Dizet mal dégagé par Bozon et **Levève** devance l'intervention de Mary. **(1-0)**

59e : Wantz détourne un coup franc appuyé de Vercruysse.

63e : servi par Le Dizet, Ferrigno transmet à Tlemcani bien placé. Mais Prince, bien revenu, peut intervenir.

79e : bonne sortie de Wantz devant Giannetta.

90e : Peru sauve sur sa ligne un ultime essai de Lafond.

TOURS 2 (1) — GUINGAMP 2 (2)

Manon (6e, 83e)		Szarmach (11e, 43e)	
DESROUSSEAUX	3	NADON	4
DARMENDRAIL	3	DIGUINY	3
MORABITO	3	(JOUAN, 76e)	
LOISEAU	3	TREMEL	4
ZDUN	3	LE FOLL	3
(DIECKET, 65e)		VIDOT	3
ZANKO	3	NELSON	3
RUBIO	3	THIBOULT	3
SOUTO	3	FURIC	4
(LORENZO, 56e)		SZARMACH	3
MANON	5	SAMSON	3
VARGAS-RIOS	3	LANGERS	4
QUERY	3		
Total	35	Total	37
Entr. : Jublot		Entr. : Le Quéré	

2 526 spect. Recette : 84 511 F.
Arb. : M. Jannot.

Avertissements : Morabito (58e) à Tours ; Tremel (90e) à Guingamp.

6e : relance profonde de Zdun sur **Manon** qui prend Le Foll de vitesse et marque. **(1-0)**

12e : Furic relance Langers sur l'aile gauche, qui centre pour **Szarmach** qui marque dans le but vide. **(1-1)**

15e : nouvelle contre-attaque de Guingamp ; mais Szarmach manque la cible.

43e : un contre sur une tentative de relance de Loiseau met **Szarmach** en possession de la balle qui vient battre Desrousseaux. **(1-2)**

56e et 59e : Naudon dans ses six mètres pare à deux belles occasions de but de Rubio et Manon.

83e : Rubio donne une bonne balle à destination de **Manon** qui prend la défense de vitesse et égalise. **(2-2)**

BEAUVAIS 2 (0) — ABBEVILLE 0

Roux (68e)			
Martet (86e)			
CAULLERY	3	ROBERT	3
BEAU	3	GEFFRIAUD	3
PINOT	3	POLO	3
DELARGILLIÈRE	4	MOUCHON	3
MOUYABI	3	DUFOUR	3
RECORDIER	4	ALI KPARAH	3
(PLATTO, 70e)		DZIECIOL	3
FERRIÈRE	3	MOREL	3
ZABO	3	KUTERMAK	3
MARTET	5	HANQUEZ	3
LUMOVIC	4	KACEM	3
ROUX	4		
Total	39	Total	33
Entr. : Bialas		Entr. : Gonfalone et Hénot	

1 575 spect. Recette : 48 743 F.
Arb. : M. Humière.

Avertissements : Delargillière (62e), à Beauvais ; Geffriaud (77e), à Abbeville.

40e : ouverture de Beau vers Roux qui devance Robert mais ne peut redresser son tir.

47e : corner de Lumovic, tête plongeante de Martet sur la barre.

58e : long centre de Lumovic. Martet voit son tir contré mais **Roux** récupère et marque de près. **(1-0)**

83e : contre mené par Roux qui sert Martet dans l'axe. Lequel tire sur le poteau, Dufour en voulant dégager le met sur la barre.

86e : nouveau contre beauvaisien qui aboutit à **Martet** qui inscrit le second but d'un joli tir croisé. **(2-0)**

RED STAR 1 (1) — STRASBOURG 0

Gutierrez (17e)			
YAZMADJIAN	3	FLUKLINGER	3
FAURY	3	JENNER	3
NICOLAS	3	BARRAJA	3
MORIN	4	ANDRIEUX	3
DROUILHAT	4	SIMON	3
KEDADOUCHE	3	NIESSER	3
LERAT	3	MAZERAND	3
BESANÇON	4	COBOS	3
GUTIERREZ	3	GUDIMARD	3
OLTRA	3	ETAME	3
GIRARD	3	SCHAER	3
Total	36	Total	33
Entr. : Laurent		Entr. : Herbin	

200 spect. environ. Recette : n. c.
Arb. : M. Bourdaret.

6e : retourné de Barraja qui n'inquiète pas le portier audonien Yazmadjian.

17e : centre de Kedadouche au second poteau. Remise de la tête de Girard sur **Gutierrez** qui contrôle le ballon dos au but et tire en pivot pour battre le gardien strasbourgeois Flucklenger. **(1-0)**

19e : spectaculaire sortie aérienne de Yazmadjian qui se heurte à Gudimard et relâche le ballon. Schaer, en embuscade, reprend et oblige Drouilhat à un sauvetage en catastrophe sur sa ligne.

29e : belle action personnelle de Kedadouche qui entre dans la surface mais échoue sur Fluklinger.

45e : tir violent de Kedadouche bien repoussé par le gardien strasbourgeois.

90e : tête de Gudimard aux six mètres bien captée par le gardien audonien.

ANGERS 2 (0) — DUNKERQUE 2 (1)

Melhi (66e s. pen.)		Péron (9e)	
Grosbois (87e)		Goba (63e)	
BEAUFRETON	3	JALLAMION	4
FALETTE	4	LISE	3
CLAUDIEN	3	(BOURRÉ, 85e)	
PERROCHEAU	3	TANNAI	4
DESBOUILLONS	4	LEVASSEUR	4
MELHI	5	WESTELYNCK	4
LE GALL	4	OLIO	4
LARVARON	4	BENSAOULA	4
SAUVAGET	5	CARON	3
MOULIN	4	GOBA	5
(GROSBOIS, 67e)		MARGUERITE	3
MARIN	3	PÉRON	5
(THIAM, 54e)		(BRODEL, 67e)	
Total	42	Total	43
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Smerecki	

1 400 spect. Recette : 47 805 F.
Arb. : M. Salon.

Avertissement à Dunkerque, Lise (33e).

9e : coup franc de Bensaoula dévié par le mur. **Péron** ouvre la marque. **(0-1)**

38e : Olio bouscule l'Angevin Melhi dans la zone, mais l'arbitre ne siffle rien.

40e : Sauvaget se laisse tomber dans la surface. L'arbitre ne dit rien.

41e : percée de Péron, Desbouillons amortit vers... Goba qui oblige Beaufreton à un arrêt sur sa ligne.

60e : coup franc face aux buts dunkerquois, tiré par Perrocheau mais dévié par la transversale.

61e : mauvais dégagement de Beaufreton, Péron s'enfonce et est fauché par Desbouillons. Penalty en deux temps réussi par **Goba. (0-2)**

66e : Le Gall est fauché par Olio. Penalty réussi par **Melhi. (1-2)**

87e : Le Gall lance Sauvaget qui feinte en laissant passer pour **Grosbois** qui, d'un tir à ras de terre, remet les deux équipes à égalité. **(2-2).**

AMIENS 1 (0) — ORLEANS 1 (0)

Leopoldes (72e c.s.c.)		Solomenko (79e)	
BOUDET	4	JANIN	4
ADJOVI-BOCCO	4	BOITARD	4
DOBELLE	4	LEOPOLDES	4
PUJADAS	4	SESNIAC	4
(HRASKO, 89e)		TRASSARD	4
MULLER	5	NOEL	4
(BUCHOT, 89e)		VINUESA	
M'BAYE	4	(SOLOMENKO, 17e)	4
MAKUKULA	4	BACCONNIER	4
LECONTE	4	ANDEVSKI	4
VILLEZ	4	AGERBECK	3
BONALAIR	4	CALASAN	3
PREFACI	4		
Total	45	Total	42
Entr. : Choquier		Entr. : Lemée	

2 000 spect. Recette : n. c.
Arb. : M. Biard.

Avertissements : Muller (79e), à Amiens ; Léopoldes (26e) et Sesnia (67e), à Orléans.

2e : Dobelle lance Muller qui se trouve en position d'avant-centre. Mais Janin, le gardien d'Orléans, est bien sorti et repousse la balle.

8e : attaque d'Amiens. Prefaci déboule sur la droite, centre au second poteau mais M'Baye ne parvient pas à reprendre la balle.

47e : faute d'un défenseur d'Orléans sur Makukula dans la surface de réparation. L'arbitre ne siffle pas.

72e : centre de Bonalair au premier poteau. Le défenseur orléanais **Léopoldes** veut dégager en corner mais expédie carrément la balle dans son but prenant son gardien à contrepied. **(0-1)**

79e : au milieu du terrain, Muller ceinture un adversaire. L'arbitre donne à la fois un avertissement au capitaine d'Amiens et un coup franc à Orléans. Le jeu repart immédiatement et l'attaque d'Orléans se développe sur le côté gauche et **Solomenko** en profite pour venir battre Boudet d'un tir croisé à ras de terre. **(1-1)**

LYON 2 (0) — AJACCIO 0

Nono (68e)
Remark (88e)

LYON		AJACCIO	
TOPALOVIC	3	GOBERT	4
ROBIN	4	FAEDDA	3
NONO	5	LAMON	4
FUGIER	4	GENTILI I.	4
FOURNIER	3	FERRI	3
FRECHET	3	FOCONE	4
N'DOMBA	3	LUCCIONI	3
DURIX	4	GENTILI II	3
ORTS	3	FABIO	3
REMARK	4	(CASIMIR, 66e)	
PRIOU	3	LOBE	3
		MAKANAKY	4
Total	39	Total	38
Entr. : Nouzaret		Entr. : Calleja	

8 146 spect. Recette : 253 451 F.
Arb. : M. Pignol.

Avertissement : Priou (67e) à Lyon.

20e : au terme d'une forte pression lyonnaise à proximité des buts ajacciens, une pichenette de N'Domba est renvoyée par la base du poteau gauche de Gobert.

44e : Makanaki amuse la galerie sur le flanc droit. Son centre en retrait est repris par Lobé qui tire au-dessus malgré une position très favorable.

59e : bien placé, Priou manque complètement sa reprise, bientôt imité en cela par son compère Jean-Pierre Orts...

68e : alerté par Fugier, **Nono** se retrouve en position d'avant-centre pour ouvrir enfin le score en faveur de Lyon d'un tir placé du pied droit **(1-0).**

88e : sollicité en profondeur par Orts, **Remark** trompe Gobert qui relâche en effet derrière sa ligne le ballon au cordeau expédié par l'Allemand de l'OL depuis le côté gauche **(2-0).**

MONTPELLIER 0 — CANNES 1 (0)

Bellisi (59e)

MONTPELLIER		CANNES	
D'ANGELO	3	MORISSEAU	3
ABBES	3	CHAVEROT	3
STOJKOVIC	2	BURNIER	4
TISCHNER	3	MOIZAN	4
BAILLS	2	RAVERA	3
LEMOULT	3	BELLISI	4
BLANC	2	(SANCHEZ, 70e)	
BERNARDET	2	BARBERAT	4
RIOUST	2	CHARBONNIER	5
MILLA	2	PRIMORAC	3
KADER	2	EMON	4
(KISS, 65e)		(DEBRU, 80e)	
		SAVIC	3
Total	26	Total	40
Entr. : Mézy		Entr. : Fernandez	

4 121 spect. Recette : 185 445 F.
Arb. : M. De Zayas.

Avertissement : Savic (27e) à Cannes.

23e : débordement de Chaverot sur la droite, centre pour Savic qui se fait contrer mais parvient finalement à donner en retrait à Charbonnier que marque en drop. But inexplicablement refusé par M. De Zayas.

59e : faute de Baili sur Emon. Coup franc de ce dernier sur la tête de **Bellisi** qui trompe facilement D'Angelo **(0-1).**

ALES 1 (0) — BASTIA 2 (0)

Monczuck (61e) — **Lippini (58e)**, **Solomenko (86e)**

ALES		BASTIA	
SENCE	3	CECCARELLI	4
DALL'OGLIO	3	XAVIER	3
CABANEL	3	MARCHIONI	3
ZAGO	3	GILLES	3
MALBEAUX	3	CERVETTI	3
DA SILVA	3	BIANCONI	4
CHAINTREUIL	4	CHAUSSIN	3
PASQUALETTI	4	LIPPINI	4
CANGINI	3	SPINELLI	3
(LECLERC, 57e)		SOLOMENKO	4
MONCZUCK	4	MEYER	3
AMOUYAL	4		
Total	37	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Gransart	

3 500 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Harel.

Avertissement : Cervetti (62e) à Bastia.

48e : Pasqualetti, sur le flanc droit de l'attaque alésienne, sert Chaintreuil qui pénètre balle au pied dans la surface corse. Cervetti n'a d'autre solution que de « descendre » l'attaquant cévenol. Penalty, Zago le tire, Ceccarelli repousse une première fois et Zago reprend le ballon mais tire largement au-dessus.

51e : nouvelle faute sur Chaintreuil. Coup franc tiré de la droite par Amouyal et impeccable reprise de la tête de **Monczuck** qui ne laisse pas le moindre espoir à Ceccarelli **(1-0).**

68e : corner de Cervetti venu de la gauche, Marchioni au deuxième poteau remet de la tête dans le paquet et **Lippini,** à bout portant, ne laisse aucune chance à Sence **(1-1).**

86e : Solomenko, à la lutte avec Malbeaux, parvient, en deux temps et malgré la sortie de Sence, à signer le but de la victoire pour **Bastia (1-2).**

ISTRES 1 (1) — NIMES 2 (0)

Faucher (6e) — **Merry (54e)**, **Perez (85e)**

ISTRES		NIMES	
RAVEL	3	DEBATY	4
GAUTIER	4	CHARLES	3
FRANCIOLI	4	PLACE	3
LAFLEUR	4	DEVOT	3
FOLCHER	4	MAC DONAGH	4
MOGIS	3	POORTVLIET	4
KERJEAN	3	SIRVENT	
RADULOVIC	3	(ESPEISSE, 32e)	3
(GOUPIL, 79e)		LOKHOFF	5
LOPEZ	3	MERRY	4
DIAZ	4	LANTIER	3
FAUCHER	4	PEREZ	4
Total	39	Total	40
Entr. : Coinçon		Entr. : Nygaard	

776 spect. Recette : 41 077 F.
Arb. : M. Lavis.

Avertissements : Gauthier (17e), Francioli (57e) à Istres ; Poortvliet (18e) à Nîmes.

8e : coup franc à 25 mètres pour une faute de Devot. Kerjean feinte le tir et le gauche de **Faucher** laisse Debaty pantois **(1-0),** la balle se fichant dans la lucarne gauche nîmoise.

54e : corner pour Nîmes, la défense istréenne passe au travers. Lokhoff se trouve seul, tire sur la transversale, la balle revenant sur la tête de **Merry** qui égalise **(1-1).**

77e : faute sur Lokhoff, seul dans la surface istréenne, M. Lavis laisse jouer.

85e : fantastique travail de Lokhoff qui, au milieu de trois joueurs, donne une balle en or à **Perez** qui file au but, évite la sortie de Ravel et glisse dans le but vide malgré une ultime tentative de Mogis **(1-2).**

89e : centre de Goupil, Lafleur et Debaty sont à la lutte. La balle, reprise de la tête par le capitaine istréen, prend le chemin des buts mais Place dégage sur sa ligne.

THONON 1 (1) — CUISEAUX 1 (1)

Bigotto (1re) — **Zemb (5e)**

THONON		CUISEAUX	
FILLION	3	MATIELLO	4
FISSON	3	MORETTO	3
ONDRUS	4	FELCI	4
BUHLMANN	4	BLINO	3
FAURE	4	BRICON	3
CARLIER	4	J.-L. JACQUINOT	3
BIGOTTO	4	D. JACQUINOT	
ROBIN	3	(GERMAIN, 32e)	3
(BARE, 57e)		GIANETTA	3
LOPEZ	3	TRABELSI	3
LALEVÉE	3	ZEMB	4
PAGANO	3	TOURNAY	3
(ROSSI, 79e)			
Total	38	Total	36
Entr. : Ondrus		Entr. : Le Lamer	

622 spect. Recette : 11 861 F.
Arb. : M. Boudin.

Avertissements à Thonon : Bulman (7e), Baré (61e) ; à Cuiseaux-Louhans : Bricom (23e), J.-L. Jacquinot (52e).

1re : montée de Robin qui donne en retrait à Carlier. Ce dernier centre immédiatement sur **Rigotto** qui reprend et marque **(1-0).**

5e : contre de Felci, qui ouvre sur l'aile à Tournay dont le centre est repris imparablement par **Zemb (1-1).**

29e : Ondrus monte sur un corner et seul au deuxième poteau reprend, mais tire au-dessus de la transversale.

34e : tir spontané de 20 mètres de Lopez. Mattiello dévie le ballon en corner.

54e : sur un contre, Germain se retrouve seul face à Fillon mais tire sur le gardien savoyard.

87e : à la suite d'un débordement de Gianetta, Rabelsi a le but au bout des pieds mais ne sait pas en profiter.

BEZIERS 0 — LIMOGES 0

BEZIERS		LIMOGES	
SAGNES	4	DOBRAJE	3
WINTER	4	GOUTOULE	4
GOYDADIN	4	JEAN	4
MARTINEZ	4	LE BLAYO	4
DARBAS	3	AUFFRET	3
SABATINI	3	AUJOULAT	3
MAYEN	3	VERGNET	3
EL HAFA	4	(ARDISSON, 75e)	
GIL	3	SAMAKÉ	4
MOUNIS		FEGIC	3
(MONTÉS, 40e)	3	RABAT	3
AURET	3	(MARLOT, 46e)	3
		SPADINY	4
Total	38	Total	38
Entr. : Armand		Entr. : Dewilder	

99 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Marian.

4e : belle reprise de volée d'Auffret qui passe au-dessus.

27e : tir à ras de terre de Goutoule, difficile arrêt de Sanges.

29e : sur coup franc, Samaké pour Fegic, qui essaie de lober Sagnes, le ballon sort.

48e : déboulé et tir d'El Hafa, qui n'inquiète pas Dobraje dont c'est la première intervention.

52e : bel arrêt de Sanges sur une tête à bout portant de Jean.

73e : Marlot tire sur la transversale, Sanges récupère la balle.

87e : beau déboulé d'Auret sur son aile mais il ne voit pas El Hafa, démarqué, qui attendait sa passe au centre.

89e : tir de Fégic sur coup franc qui percute la transversale.

MONTCEAU 0 — GUEUGNON 0

MONTCEAU		GUEUGNON	
SZATNY	4	DURAND	3
REGAISSE	3	ACEDO	3
PANIAGUA	3	BERNARD	3
BABIC	4	CHAUSSIN	4
PAILLOT	3	BUISSON	3
BERTUCCI	3	GAGNEUX	3
MASTROIANNI	3	WATHELET	3
BOUSDIRA	3	PERCHE	3
JUSTIER	3	SOULIER	3
KASSY-KOUADIO	3	DUFLOT	3
(WAGNER, 58e)		(STROPOLI, 75e)	
REMPP	4	BANDERA	3
Total	36	Total	34
Entr. : Jodar		Entr. : Briet	

3 462 spect. Recette : 135 000 F.
Arb. : M. Bonjaume.

Avertissements à Montceau : Maillot ; à Gueugnon : Soulier, Duflot.

3e : renvoi hasardeux du gardien gueugnonnais sur un centre de Paillot. Kassy-Kouadio reprend. Sa frappe est repoussée par un défenseur.

11e : centre de Rempp et reprise du gauche de Mastroianni, de peu à côté du cadre.

22e : corner de Bousdira. Durand « déchire ». Tête de Justier de peu au-dessus.

59e : centre de Soulier. Volée de Perche sur le gardien montcellien.

68e : voyant que Szatny a déserté son but, Bandera tente sa chance au moyen d'une balle en cloche. Au-dessus.

76e : centre de la gauche de Wagner. Reprise de Rempp contré par... son camarade Bertucci.

MARTIGUES 0 — SETE 0

MARTIGUES		SETE	
LAUGIER	4	DEPLAGNE	5
TABERNER	4	SORIANO	3
KNAYER	4	GOFFIN	4
FLAK	4	BATHENAY	4
ICHAS	4	BRUSSEAU	4
CANET	4	SABATIER	3
BENARBIA	3	ESTEVAN	4
DHO	4	MENGUAL	4
BOUBACAR	3	PICARD	3
MARTIN	3	KRAUSE	3
(M'BOUP, 46e)	3	BIAMONTE	3
DEVILLECHAB	3		
Total	40	Total	40
Entr. : Herbet		Entr. : Bathenay	

973 spect. Recette : 24 000 F.
Arb. : M. Leduc.

Avertissement à Martigues : Dho (82e).

13e : coup franc de Taberner et belle tête de Knayer bien détournée par Deplagne.

30e : très long centre d'Ichas et bonne reprise de Martin malgré Soriano.

36e : transversale de Dho et reprise de Boubacar, qui oblige Deplagne à un arrêt spectaculaire.

44e : Krause élimine Taberner, mais Laugier réussit à détourner.

49e : Goffin et Bathenay se gênent. Boubacar hérite du ballon mais manque largement le cadre.

83e : reprise de Benarbia, Deplagne est encore là.

BOURGES 1 (1) — LE PUY 1 (0)

Mellazza (1re) — **Lachassagne (60e)**

BOURGES		LE PUY	
DAVIAUD	4	THOMAS	3
RENAUD	3	GANDOLFI	3
AMOURS	2	LEPELTIER	3
PETRON	4	VALLEAU	3
DOSTANIC	5	BARGAS	3
TUFFIN	3	LACHASSAGNE	4
MARZOLINO	4	LEMONNIER	4
CHEBEL	4	HERRERO	4
VANDEPUTTE	4	PASTOR	4
KOZAK	4	CARROT	4
MELLAZA	4	NOSIBOR	3
((GURY, 75e)			
Total	41	Total	38
Entr. : Michel		Entr. : Bargas	

1 581 spect. Recette : 74 589 F.
Arb. : M. Waldel.

Avertissements à Bourges : Dostani (55e) ; au Puy : Bargas (89e).

1re : coup de théâtre. Sur une faute de Valleau sur Mellaza, Bourges bénéficiait d'un coup franc. Coup franc bien tiré par Chebel repris de la tête par **Mellaza** qui ouvre le score **(1-0).**

24e : lancé par Chebel Vandeputte grille son vis-à-vis et le gardien Thomas. En catastrophe, la défense du Puy parvient néanmoins à dégager en corner.

25e : festival Chebel qui efface trois adversaires. En pleine foulée il décroche un boulet que Thomas, du bout des doigts, parvient à repousser.

60e : centre de Lemmonier. La balle passe juste devant Nosibor, mais dans une forêt de jambes. **Lachassagne** égalise **(1-1).**

65e : Lemonier intercepte une mauvaise passe de Renaud à son gardien. Mais ne parvient pas à marquer.

90e : Schebel au point de penalty contrôle parfaitement le ballon, son vis-à-vis Lachassagne aussi, mais de la main. Le penalty est évident mais M. Waibel, l'arbitre reste de marbre.

26e JOURNÉE — 27 ET 28 MARS 1987

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	14	11	2	1	12	3	7	2	26	14	9	3	1. Lyon	37	35	11	18	10	53	21	+ 32
2.	13	11	1	1	12	4	5	3	25	15	6	4	2. Montpellier	36	30	5	19	16	49	21	+ 28
3.	14	9	4	1	12	4	5	3	26	13	9	4	3. Alès	35	25	8	17	10	42	18	+ 24
4.	12	9	1	2	14	6	3	5	26	15	4	7	4. Cannes	34	28	6	20	13	48	19	+ 29
5.	12	8	4	0	14	2	6	6	26	10	10	6	5. Nîmes	30	34	11	16	25	50	36	+ 14
6.	11	9	1	1	14	4	3	7	25	13	4	8	6. Bastia	30	30	11	20	29	50	40	+ 10
7.	12	8	2	2	14	2	7	5	26	10	9	7	7. Cuis.-Louh.	29	23	12	10	19	33	31	+ 2
8.	12	6	3	3	14	4	6	4	26	10	9	7	8. Limoges	29	14	9	10	14	24	23	+ 1
9.	13	7	5	1	13	3	3	7	26	10	8	8	9. Montceau	28	19	6	13	20	32	26	+ 6
10.	13	8	4	1	13	2	2	9	26	10	6	10	10. Sète	26	23	12	6	17	29	29	0
11.	13	6	7	0	13	1	4	8	26	7	11	8	11. Gueugnon	25	15	5	6	26	21	31	— 10
12.	14	7	4	3	12	0	4	8	26	7	8	11	12. Martigues	22	17	11	5	17	22	28	— 6
13.	13	5	6	2	13	1	4	8	26	6	10	10	13. Le Puy	22	18	10	9	24	27	34	— 7
14.	14	5	4	5	12	1	4	7	26	6	8	12	14. Istres	20	19	18	7	22	26	40	— 14
15.	13	5	6	2	13	1	2	10	26	6	8	12	15. Ajaccio	20	14	11	6	26	20	37	— 17
16.	14	4	6	4	12	1	0	11	26	5	6	15	16. Bourges	16	13	15	10	30	23	45	— 22
17.	13	3	5	5	13	1	2	10	26	4	7	15	17. Thonon	15	11	15	5	24	16	39	— 23
18.	13	2	5	6	13	0	3	10	26	2	8	16	18. Béziers	12	9	26	5	35	14	61	— 47

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : faibles, très faibles cette semaine, nos amis les « goleaders ». Pas un seul doublé à mettre à leur actif. Les commentaires seront donc brefs, sauf pour signaler les remontés de Didier Monczuk (Alès) et de Christian Perez (Nîmes) qui profitent de l'apathie générale pour se replacer au troisième rang.

Classement : 1. N'Gouète (Bastia), 19 buts ; 2. Orts (Lyon), 14 ; 3. Monczuk (Alès), Milla (Montpellier), Perez (Nîmes), 12.

ATTAQUES : rarement, si ce n'est jamais cette saison, journée n'aura été aussi peu prolifique. Treize buts en neuf matches : on se croirait en plein Calcio ! Mais, bizarrement, Montpellier, le grand perdant du week-end, en a perdu sa deuxième place au classement des offensives. Bastia et Nîmes, vainqueurs à l'extérieur, en profitent pour se replacer derrière les inamovibles Lyonnais.

Classement : 1. Lyon, 53 ; 2. Bastia et Nîmes, 50 ; 4. Montpellier, 49.

DEFENSES : celles-ci, c'est le moins que l'on puisse dire, n'ont pas trop souffert ! Toutefois, Alès, le leader, a perdu du terrain en concédant deux buts face à Bastia et, qui plus est, à domicile. Mauvaise opération donc pour les protégés de Léonce Lavagne. Ce qui profite à Cannes, étonnant vainqueur de Montpellier à la Mosson sans encaisser le moindre but. La lutte, déjà très sévère avant cette journée, le devient donc de plus en plus, et bien malin serait celui qui connaîtrait d'ores et déjà le futur lauréat.

Classement : 1. Alès, 18 ; 2. Cannes, 19 ; 3. Lyon et Montpellier, 21.

CURIOSITÉS : Montpellier, en perdant à domicile face à l'AS Cannes, cède son poste de leader qu'il détenait depuis le 15 novembre !

Trois victoires consécutives pour Bastia, vainqueur à Alès, qui entame ainsi une remontée vers les premières places, tout en ayant toujours un match de retard à rattraper.

Premier point de Béziers depuis le 29 novembre.

Remarquable série à Cannes depuis le 30 novembre : six matches, six victoires. On se promène en ce moment sur la Croisette.

Lyon invaincu depuis le 30 août. La Division I se rapproche à grands pas...

Premier point de Thonon depuis le 15 novembre. Tout arrive...

AFFLUENCES : zone géographique aidant, les spectateurs ont tendance à plus se déplacer vers les stades dans ce groupe. C'est ainsi que quatre rencontres (contre une seule dans l'autre groupe) dépassaient les trois milles spectateurs. La palme revenant, comme souvent, à Lyon où 8 146 personnes ont assisté à la victoire locale face à Ajaccio. Signalons qu'à l'inverse, quatre matches ont attiré moins du millier de spectateurs, dont Béziers-Limoges. Pour cette rencontre, seulement 99 supporters biterrois ont assisté aux débats. Un record dans le genre...

rendez-vous

(27e JOURNÉE)

Samedi 4 avril
(15 heures)
Cannes - Alès

(20 h 30)
Gueugnon - Thonon
Sète - Montceau
Le Puy - Martigues
Ajaccio - Bourges
Nîmes - Lyon
Bastia - Istres
Cuiseaux - Béziers
Limoges - Montpellier

CLASSEMENT DES ÉTOILES

100 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
99 étoiles : Laugier (Martigues).
98 étoiles : Deplagne (Sète).
97 étoiles : Perez (Nîmes).
95 étoiles : Da Silva (Alès), Mengual (Sète).
94 étoiles : Gobert (Ajaccio), Emon (Cannes), Bertucci (Montceau).
93 étoiles : Amouyal (Alès).
92 étoiles : Fournier (Lyon), Blanc (Montpellier).

Le Lyonnais Franck Priou, toute rage dehors, à l'image de la formation rhodanienne qui a repris à Montpellier, samedi soir, le siège de leader.
(Photo PRESSE SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)
TABERNER (Martigues, 4 ét.) — **NONO** (Lyon, 5 ét.) — **LE BLAYO** (Limoges, 4 ét.) — **DOSTANIC** (Bourges, 5 ét.)
BELLISI (Cannes, 4 ét.) — **LACHASSAGNE** (Le Puy, 4 ét.) — **CHARBONNIER** (Cannes, 5 ét.) — **LOKHOFF** (Nîmes, 5 ét.)
SOLOMENKO (Bastia, 4 ét.) — **MELLAZZA** (Bourges, 4 ét.)

Grâce à deux buts marqués contre Auxerre, Dijon reste à un point de Chaumont, vainqueur de Versailles 5-0. Châtellerault se déplace à Muret pour connaître sa première défaite depuis la reprise (3-2). Valence réussit un tour de passe passe à Perpignan (0-1) et revient à un point de Grenoble.

par Stéphane GRODET

Quand Loïc Pérard grimace, que croyez-vous qu'il se passe. Le RC Paris va mal, même quand les pros font partie des meubles. Villecresnes était heureux de pouvoir faire la fête et Vedeau a apprécié la plaisanterie faite aux grands.
(Photo Jean-Claude LAMY)

Dijon : le facteur sonne toujours deux fois

RAPPROCHEMENT

CORPS A CORPS

« Nous pensons à Clermont, c'est vrai, mais l'équipe qui m'inquiète le plus est Dijon. » Ces paroles sont de Pierre Flamion. Ne pensez pas qu'il les a prononcées cette semaine. Déjà, avant la trêve, l'entraîneur de Chaumont s'était montré méfiant vis-à-vis des hommes de Dubouil, et une semaine après avoir perdu sur sa pelouse face à Clermont, Flamion doit reconnaître l'exactitude des propos tenus voici trois mois.

Dijon est aujourd'hui a un point de Chaumont (deux, si l'on tient compte du goal-average particulier) et sa victoire sur Auxerre cette semaine est un des meilleurs moyens de vérifer ses compétences. Jean-Claude Dubouil est satisfait car ce match était particulier : « Nous faisons toujours un complexe d'infériorité face à eux et il nous a fallu vingt minutes avant de rentrer dans la rencontre, car mes joueurs étaient crispés. » Après avoir ouvert le score, la fébrilité a engendré l'égalisation auxerroise, mais un penalty a donné la victoire aux Dijonnais. Dubouil savait que la technique ne suffirait pas. L'entraîneur est heureux d'avoir vu ses joueurs se défoncer et faire preuve d'abnégation. L'équipe prend une nouvelle dimension selon le coach et trouve une double motivation à chaque match ; surtout, ne pas perdre, mais penser à Chaumont qui paraît très très accessible.

FÉBRILITÉ

ABSENCES

la reprise, Châtellerault gambadait joyeusement dans une campagne verdoyante, où coulait le ruisseau des victoires. Seuls au monde, Felden et sa troupe croyaient peut-être repartir de Muret avant même d'y avoir posé les pieds. La tête a cogné un nuage et les idées se sont remises en place.

Châtellerault possède toujours trois points d'avance sur La Rochelle, mais Alain Felden a pu noter un certain relâchement, qui a permis à Muret de revenir deux fois au score, pour finalement l'emporter : « Nous n'avons craqué ni techniquement ni physiquement. C'est mentalement que nous avons été absents. Il faudra se refaire à l'idée d'être beaucoup plus constant dans l'effort mais surtout, ne pas commencer à être stressé. »

Felden a senti que son équipe était déboussolée après le 2-2. Les joueurs se sont sentis fébriles. Un état qu'il ne faudra pas renouveler le 18 avril, jour où La Rochelle attendra le premier du groupe, avec l'envie de lui passer devant.

CRÉATION

SANS PRESSION

Valence est une petite souris. Elle grignote, elle grignote et certains ne peuvent pas lui résister. Exemple type, la rencontre disputée ce week-end à Perpignan. La formation de José Pelletier l'a emporté parce qu'elle a suivi les consignes de son entraîneur : « Au départ, ce n'est pas évident d'adhérer aux méthodes d'un nouvel entraîneur. Mais toute l'équipe a bien écouté, et nous en tirons profit. J'avais demandé beaucoup de rigueur aux garçons en insistant sur l'apport offensif que pouvaient avoir les arrières latéraux. »

Depuis un certain temps, la sérénité s'est installée dans l'équipe et José Pelletier avait profité de la trêve pour mieux connaître une formation qu'il a découvert pour la première fois cette année. Un plan de trois ans a été établi pour envisager la montée et le manque de pression ne peut être que bénéfique pour un groupe jeune (vingt-trois ans de moyenne d'âge). Il ne reste plus selon Pelletier qu'à fignoler la finition et continuer à être créatif dans le jeu.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 224 (Sedan), 1 901 (Dijon), 1 869 (Lorient), 1 800 (Rodez, 1 093 (Chaumont), 1 031 (Le Mans), 893 (Saint-Lô), 803 (Meaux), 647 (Clermont-Ferrand).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Beaubonne (Chaumont), Rey (Gueugnon), Feuillerat (Muret), Gallera (Libourne), Sabatier (La Rochelle), Skubi (Mulhouse), Duffour (Melun), Fath (RC Strasbourg), Hanini (Lens), Lanchon (Evreux), Carlos-Gomez (Evreux), Sandjak (Paris-SG), Robert (Nantes), L. Fuhrman (Guingamp), F. Soler (Nice).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
14 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
13 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST
13 buts : Lalanne (Bordeaux), Miguel (Mont-de-Marsan).
11 buts : Sabatier (La Rochelle).

EST
11 buts : Weiss (Epinal), Duffour (Melun).
10 buts : Madar (Sochaux).

NORD
16 buts : Marquet (Paris-SG).
14 buts : Sandjak (Paris-SG).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient).
11 buts : Prado (Lorient).

SUD
11 buts : Gomez (Aix).
9 buts : Marsiglia (Aix), F. Soler (Nice), Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
8 étoiles : Chiesa (Clermont-Ferrand).
7 étoiles : Laigneau (Chaumont).

CENTRE-OUEST
9 étoiles : Lazaar (ex-Toulouse-Fontaine).
8 étoiles : Aouiriri (Montauban, Zaidi (Mont-de-Marsan).

EST
9 étoiles : Madar (Sochaux), Conrath (Vauban).
7 étoiles : Chere (Epinal), Durand (Metz).

NORD
12 étoiles : Vilmont (Creil).
8 étoiles : M. Ledru (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
8 étoiles : Jousseaume (AS Brest).

SUD
9 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan), Niang (Valence), Aroca (St-Raphaël).
6 étoiles : Troittino (Orange), Lopez (St-Priest).

CENTRE

*Gueugnon b. Chalon	4-2
*Saint-Etienne b. Roanne	1-0
*Clermont b. INF Vichy	1-0
*Chaumont b. Versailles	5-0
*Montluçon et Lyon	1-1
*Annecy et Fontainebleau	0-0
*Dijon b. Auxerre	2-1
*Orléans b. Villefranche	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	33	21	15	3	3	35	14
2. Dijon	32	21	14	4	3	39	18
3. Clermont	28	21	12	4	5	46	22
4. Auxerre	25	21	10	5	6	43	19
5. Villefranche	25	21	10	5	6	28	22
6. Saint-Etienne	22	21	8	6	7	21	20
7. Lyon	22	21	7	8	6	20	19
8. Versailles	20	21	7	6	8	21	25
9. Gueugnon	19	21	7	5	9	25	29
10. Annecy	19	21	6	7	8	27	31
11. Montluçon	17	21	5	7	9	21	34
12. INF Vichy	17	21	4	9	8	20	22
13. Orléans	16	21	6	4	11	19	38
14. Roanne	15	21	5	5	11	16	28
15. Chalon	14	21	5	4	12	24	37
16. Fontainebleau	12	21	5	2	14	22	49

CHAUMONT b. VERSAILLES : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 33 324 F. Arbitre : M. Kaiser. Spectateurs : 1 093. Buts : Krzywanski (14e), P. Alexer (19e), Perduv (47e), Baubonne (73e et 78e).
CHAUMONT : Nauche — Havey, Bonassi, Perduv, Depuille — Corroyer, Th. Alexer (Baubonne, 46e), Krzywanski — Burtz, P. Alexer, *BAYA. Entr. : Flamion.
VERSAILLES : Tharaud — Da Silva, (Riva, 55e), Bijakowski, Ziovi, Catania — Rimoli, De Georgi, Badoual — *BURINI, Beal, Pimond. Entr. : Samoyeau.

DIJON b. AUXERRE : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 53 995 F. Arbitre : M. Gardinetti. Spectateurs : 1 901. Buts : Dijon : Trassart (29e), Ravail (60e sur pen.). Auxerre : R. Boli (33e).
DIJON : Rigal — Crespo, *BIGARNET, Trassart, Bouacheri — Henriot, Mansouri, Dubourdeaux, Popard — Di Mascio, (Joseph, 69e), Ravail. Entr. : Dubouil.
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Gendreau (Pelletier, 16e), (Gherrelro, 69e), *MESSAGER, Mahé — Mazzolini, Villa, Otokoré — Monate, Zgutczynski, R. Boli. Entr. : Rolland.

CLERMONT b. INF VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 20 189 F. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 647. But : Cabral (68e sur penalty).
CLERMONT : Ricard — Labre, Fabry (Affaire, 56e), Grumellon, Morera — Bielicki, Maatar, Collado, *CHIESA — Cabral, Guillemet. Entr. : Vernay.
INF VICHY : *VALENCONY — Perada, Fournier (Canonne, 4e) (Colas, 73e), Potet, Baumet — Hojnatski, Bouyer, Courtet — Lebellec, Dumas, Lefeuvre. Entr. : Merelle.

ORLEANS b. VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 366 F. Arbitre : M. Gordor. Spectateurs : 89. But : Pelletier 53e.
ORLEANS : Viot — Hue, Leoture, Fioriti, Robert — Samson, Beasse, Pelletier — Costa, *POUCAN, Gatoux (Lecorsu, 89e). Entr. : Bordas.
VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, Billot, Gabriele, *OGIER — Favre, Benzait, Farget — Derigon, Fachaux (Moujetzky, 77e), Marquez. Entr. : Elie.

ST-ETIENNE b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Lever de rideau de St-Etienne - Marseille. Arbitre : M. Daufresne. But : Chicharo (53e).
SAINT-ETIENNE : Lemasson — *DEKERVILLE, Pignol, Dafreville, David — Courault, Clavelloux, Roumazeilles, Haon — Chicharo, Giron. Entr. : Repellini.
ROANNE : Sotton — Autunes, Patissier, Bezaz, Revelli — Noel, Fouzy, Rochen, *SOLEILLANT (Dos Santos, 78e) — Bianchi, Viganne (Thivent, 75e). Entr. : Bianchi.

MONTLUÇON ET LYON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 400. Buts : Montluçon : Ibanez (18e). Lyon : Ben Stiti (69e).
MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffrais, Farsy, Pfertzel, Roffet Gayon, Csvetkovic, *IBANEZ — Aliotti, Aujon, Charvillat (Ben Said, 78e). Entr. : Pfertzel.
LYON : Breton — Constantignon, Taborda, *HARVET, Yé — Gaugé, Boumechada, Genisio — Sevcenko, Ben Stiti, Sadi Wa. Entr. : Broissard.

GUEUGNON b. CHALON : 4-2 (2-1). — Recette : n.c. Terrain : gras. Arbitre : Ramos. Spectateurs : 107. Buts : Gueugnon : Rey (11e et 74e), Biguet (45e), Mazzeo (60e). Chalon : Fayolle (45e), Balland (71e).
GUEUGNON : Ouillon — Thevenin, Wojdaska, Beaubernard, Boy — Mailliet, Granger, Mazzéo — Duch (expulsé à la 43e), *REY, (Muzel, 88e), Biguet. Entr. : Dessoly.
CHALON : Jannin — Zaradski, Fleury, Barthelet, Ph. Lacome — Richard, *MONVOISIN, M. Lacome — Balland (N'Zungu, 78e), Platret, Fayolle. Entr. : Bacquet.

ANNECY et FONTAINEBLEAU : 0-0. Terrain : bon. Recette : 6 335 F. Arbitre : M. Bayet. Spectateurs : 189.
ANNECY : Deprez — Bezzi, Marinkov, Poinsignon, Polo — Dechene, (Mazzia, 61e), Stolijkovic, (Roboam, 65e), Contat, Van Houtte — Mangione, *BARBIER. Entr. : Lang.
FONTAINEBLEAU : *DUCY — Hocqueaux, Le Bihan, Guilaine, (Connel, 46e), Soulard — Debaut, Musarelli, Greinier, Gomez — Maya, (Ziack, 89e), Villemin. Entr. : Delacroix.

CENTRE-OUEST

*Toulouse et Brive 0-0
*Thouars et Tours 2-2
*Montauban b. Toulouse-Font. 2-1
*La Rochelle b. Cholet 3-0
*Poitiers b. Angoulême 1-0
*Muret b. Châtellerault 3-2
Bordeaux b. *Pau 3-0
Libourne b. *Mont-de-Marsan 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	31	21	14	3	4	42	21
2. La Rochelle	28	21	9	10	2	30	16
3. Bordeaux	25	21	8	9	4	39	26
4. Libourne	25	21	10	5	6	29	21
5. Cholet	24	21	8	8	5	22	17
6. Pau	22	21	8	6	7	30	32
7. Muret	22	21	7	8	6	25	22
8. Toulouse FC	22	21	8	6	7	23	18
9. Thouars	21	21	5	11	5	17	20
10. Mont-de Marsan	20	21	5	10	6	29	25
11. Angoulême	20	21	4	12	5	15	19
12. Brive	18	21	6	6	9	13	21
13. Toulouse Font.	16	21	5	6	10	22	40
14. Tours	15	21	3	9	9	21	32
15. Montauban	15	21	5	5	11	22	33
16. Poitiers	12	21	3	6	12	18	34

MURET b. CHATELLERAULT : 3-2. — Terrain : gras. Recette : 2 250 F. Arbitre : M. Puyalt. Spectateurs : 72. Buts : Muret : Feuillerat (22e, 62e), Sud (53e) ; Chatellerault : Pattery (16e), Lecouvreur (53e).

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, M. Dabin, Barthe — Furlan, Corominas, Ch. Dabin — Feuillerat (Komano, 83e), Sud (Ruiz, 89e), *AUDOUIN. Entr : G Rabier.

CHATELLERAULT : Picard — Joyeux, *PAIN, Stojanic, Guery (Duveau, 80e) — Maloroff (Beaufigeau, 67e), Plault, Lecouvreur — Pattery, Zehringer, Vincent. Entr. : Felden.

LA ROCHELLE b. CHOLET : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 400 F. Arbitre : M. Le Poitevin. Spectateurs : 500. Buts : Sabathier (60e et 82e), Jouannic (65e sur pen.).

LA ROCHELLE : Baudry — Delarge, Salmon, Robert, Bâ — Verdon (Cléret, 87e), Monier (Pouilloux, 87e), Kilo, *SABATHIER — Jouannic, Barraud. Entr. : Gauthier.

CHOLET : Jeannet — Radigeois, Lila, David, Penaud — Gasnier, *DAUDET, Boisdron, Broisnier (Prouhaulet, 66e) — Petit, Pothaud. Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX b. PAU : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 14 257 F. Arbitre : M. Mano. Spectateurs : 426. Buts : Laporte (59e), Lizarazu (65e), Rollin (85e sur pen.).

BORDEAUX : Barragué — Laporte, Lassagne, Bracci, Pardoux — Bourdoncle (Geoffroy, 46e), Casagrande, Rollin, Gnako — Lestrade (Edine, 80e), *LIZARAZU. Entr. : Goubet.

PAU : *SESMA — Commenay, Lavoignat, Rieffel, Larrieu — Pascual, Monteiro, Péré-Escamps, Vésir — Loustaunau, Richier. Entr. : Esaudé.

LIBOURNE b. MONT-DE-MARSAN : 4-2 (1-0). — Terrain : gorgé d'eau. Recette : 9 600 F. Arbitre : M. Renoud. Spectateurs : 226. Buts : Libourne : Gallera (4e, 83e), Born (60e), Cassola (89e) ; Mont-de-Marsan : Marquet (80e), Miguel (88e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — D. Dupin, Revertega, Joyeux, Méoule — *ZAÏDI, Perrin, Lajus (P. Dupin, 25e), Marquet — Miguel, Keita. Entr. : Darcos.

LIBOURNE : Testas — Allemandou, Adli, Guilhem, Cazaumajou — Wesoly, Alibert — Born, Comet, *GALLERA, Cassola. Entr. : Gallice.

TOULOUSE et BRIVE : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Spectateurs : 50.

TOULOUSE FC : Huc — Broca, *HERNANDEZ, Bagur, Petitjean — Espanol, Rodor, Garcia — Assadourian, Pavon, Debève (Casino, 68e). Entr. : Delmas.

BRIVE : Caillon — Boucherie, Pierrot, Lacroix, Terrier — Faurel, *BROSSARD, Vergne — Serre, Missonnier, Borie. Entr. : Navarro.

THOUARS et TOURS : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 395 F. Arbitre : M. Lebellec. Spectateurs : 371. Buts : Thouars : P. Rambault (55e), Moneau (71e) ; Tours : Thenier (53e sur pen.), Gressani (81e).

THOUARS : Rabier — Marchand, P. Rambault, Caizergues, Lucas — Rabouam, *GRÉGOIRE, Ciaravino — J.-C. Bideau, Mauneau (Jarno, 87e), Salé. Entr. : Marchand.

TOURS : Lemaux — Boisseau, Gerez, Asdrubal, Gressani — Gnagore, Thenier, Sinacer (Petit, 76e) — Harel, *HOFFMAN, Demarchi. Entr. : Loiseau.

POITIERS b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 8 759 F. Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 248. But : Goram (3e).

POITIERS : Rodier — Demay, Moukalou, Brottier, Mathieu — Polomsky, Borysow, Giannetta — *GORAM, Rouet, Laidet. Entr. : Mit.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Fons, Baiola, Belvert (Bouchaud, 78e) — Morange, Cisneros, Chikhi — Lavaragues, Massemba, *TEXIER. Entr. : Desrousseau.

MONTAUBAN et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (1-1). — Terrain : détrempé. Recette : n.c. Arbitre : M. Masser. Spectateurs : n.c. Buts : Montauban : Saint-Arroman (11e) ; Toulouse Fontaines : Petit (23e).

MONTAUBAN : Guissepin — Portolès, Périssé, Combrié, *SAINT-ARROMAN — Delgado, Lacombe, Laflorentie, Lagarde — Aouiriri, Garell. Entr. : Salido.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Desrousseaux, Dezon, Tortes, Salgues (Saffon, 80e) — Fauré, Simon, Lavaur, Dubosc (Achouri, 51e) — *PETIT, Armand. Entr. : Rogé.

EST

*Mulhouse b. *Epinal 5-0
*RC Strasbourg b. Thionville 3-1
*Villecresnes b. RC Paris 2-1
*Meaux b. Vauban 2-0
*Melun b. Corbeil 4-0
Charleville b. *Sedan 1-0
Sochaux b. *Metz 1-0
Nancy - Sarreguemines reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	34	21	14	6	1	34	9
2. Meaux	27	21	8	11	2	35	24
3. Mulhouse	26	21	9	8	4	24	16
4. Vauban	25	21	8	9	4	23	15
5. Melun	23	21	7	9	5	25	15
6. Charleville	20	20	7	6	7	17	18
7. Epinal	20	21	7	6	8	26	30
8. Sedan	20	21	7	6	8	20	20
8. RC Paris	19	21	5	9	7	25	23
10. RC Strasbourg	19	21	4	11	6	27	29
11. Nancy	19	20	5	9	6	18	21
12. Metz	18	20	4	10	6	16	12
13. Corbeil	18	21	4	10	7	21	27
14. Sarreguemines	17	20	5	7	8	21	29
15. Villecresnes	14	21	3	8	10	13	34
16. Thionville	13	21	3	7	11	12	35

SOCHAUX b. METZ : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 1 265 F. Arbitre : M. Gourdet. Spectateurs : 57. But : Leborgne (42e).

METZ : Rodolphe — Vandini, Carnevale, *FRANZEL, Weber — Del Maronéo, Buttignol, Durand — Romano, Barrière, Miranda. Entr. : Muller.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, (Boniface, 54e), Canton, Zandona, Nicol — Helt, Leborgne, *LESTRADE — Morin, Sundstrupp, Lada. Entr. : Cédolin.

MEAUX b. VAUBAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 21 865 F. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 803. Buts : Lebœuf (65e), Luzi (88e).

MEAUX : Levy — Delozanne, Roussey, Pedrotti, Massard — Chillet, De Zerbi, *LEBOEUF (Luzi, 81e) — Guidicelli, Tho, Besnet. Entr. : Anziani.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, Diop, *P. FROELIGER — Duguépéroux, Naag, Mosser — Guerra, Conrat, Erbs. Entr. : Kaelbel.

MULHOUSE b. EPINAL : 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 14 475 F. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 440. Buts : Dupraz (44e s. pen.), Neveu (53e), Skubi (58e et 87e), Duvernois (75e).

EPINAL : Tisiot — Maneim, Benmeriouma, Galotti, Cloos — Bezar, *SOGUE, Chéré — Demoulin, Leblond, Weiss. Entr. : Pielmelding.

MULHOUSE : Rohan — Duvernois, Fichaux, Duvivier, Laverny — Sène, Sleubi, Neveu — Kaminski, *DUPRAZ, Sacksteder. Entr. : Prost.

MELUN b. CORBEIL : 4-0. — Terrain : bon. Recette : 10 310 F. Arbitre : M. Kervennic. Spectateurs : 418. Buts : Duffour (20e et 75e), Turinay (55e), Leblond (89e).

MELUN : Trognon — Ruiz, Leblond, Rama, Turinay — Laversenne, Serpe, Montier, Duffour — *LEVERRIER, Dalbart. Entr. : Malherbe.

CORBEIL : Bompart — Glos (expulsé 70e), Borne, Vanier, Barret — Depauw, D. Rama, Makladi, Brain — Hunou, *PARRENO. Entr. : Bourlard.

CHARLEVILLE b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 106 026 F. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 3 224. But : Gueye (34e).

SEDAN : Dupuis — Hallou, Curé (Moralès, 46e), Jacquier, Fouzari — Lefebvre, Beaudrillard (N'Diaye, 63e), *PRUN, Guinot — Miguel Andry, Bollini. Entr. : Tordo.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Compère, Schaller, Louvard — Breny, Petric, Desrutins (Ciesse, 72e), Pierrel — Gace (Delcampe, 87e), *GUEYE. Entr. : Martinot.

VILLECRESNES b. RC PARIS : 2-1. — Terrain : bon. Recette : 6 220 F. Arbitre : M. Brouteele. Spectateurs : 250. Buts : Omrane (30e), Deom (82e s. pen.), pour Villecresnes ; Jumel (60e), pour RC Paris.

VILLECRESNES : Maire — Mercier (Gamondes, 24e), Lesage, Deom, Maraisse — Ferre, Sultana (Reguera, 30e), *LEITE, Vedeau — Omrane, Sinnesal. Entr. : Bonnat.

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Legreves, Chellat (Jumel, 54e), Perard — Gohi, Cote, Umplerrez, *HAGEMAN, Dagbassou — Paz. Entr. : Takac.

RC STRASBOURG b. THIONVILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 935 F. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 73. Buts : Fath (34e et 46e), Sattler (84e), pour RC Strasbourg ; Lequiem (72e), pour Thionville.

RC STRASBOURG : Schuth — Eschbach, *SATTLER, Jacky, Canosi — Giamberini, J. Cobos, Grégoire (Traoré, 78e) — Adam, Broech, Fath. Entr. : Gemmrich.

THIONVILLE : Sausy — De Paola, Généro, Hesse, Fiorina (Bellavia, 51e) — Talcone, *DURAND, Fulbert — Schanne, Karamol, Gastadello (Lequiem, 67e). Entr. : Tucak.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

NORD

*Evreux b. Hazebrouck 4-0
*St-Quentin et Fécamp 1-1
Paris-SG b. St-Omer 3-1
Lille b. Maubeuge 2-1
*Lens b. Creil 2-0
*Compiègne et Reims 0-0
Le Havre b. Calais 2-1
*Roubaix et Rouen 1-1
Match en retard :
Reims et St-Quentin 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	31	21	14	3	4	60	29
2. Rouen	29	21	12	5	4	42	17
3. Lens	28	21	13	2	6	45	21
4. Le Havre	27	21	11	5	5	31	23
5. Compiègne	25	21	10	5	6	28	15
6. Maubeuge	22	21	9	4	8	32	28
7. Lille	22	21	7	8	6	21	21
8. Reims	22	21	8	6	7	26	23
9. St-Omer	20	21	7	6	8	20	30
10. Évreux	19	21	5	9	7	28	30
11. Roubaix	17	21	6	5	10	15	34
12. Calais	16	21	5	6	10	21	34
13. St-Quentin	16	21	4	8	9	15	31
14. Creil	16	21	4	8	9	11	27
15. Fécamp	15	21	3	9	9	22	35
16. Hazebrouck	11	21	4	3	14	15	34

PARIS-SG b. ST-OMER : 3-1 (0-0). — Terrain gras. Recette : 14 390 F. Spect. : 478. Arb. : M. Duthell. Buts : Polaniok (66e), Sandjak (77e et 85e) pour P-SG ; M'Bungu (71e).

SAINT-OMER : Giachant — Poissonnier, POGOR, Stassievitch, Fontaine — Mecginion, Cybulski, Masure — M'Bungu, Mathieu (puis Delannoy, 58e), Perz. Entr. : Stassievitch.

PARIS-SG : Barrabé — Bibard, Martinez, Persol, Baconnier — Moreau, Polaniok, Ringon (puis Perez, 87e) — VANDECASTEELE, Simba, Sandjak. Entr. : Mombaerts.

ROUBAIX et ROUEN : 1-1 (1-1). — Terrain gras. Recette : n.c. Spect. : n.c. Arb. : M. Desessaert. Buts : Nourine (5e) pour Roubaix ; Rolland (22e) pour Rouen.

ROUBAIX : Talpaert — Albuquerque, Delattre, De Oliveira, Dumortier — Bauman, M. LEDRU, Decroix, Lemut — Jacquemart (puis Fishe, 63e), Nourine (puis Godel, 82e). Entr. : Gianquinto.

ROUEN : Lechevalier — Larue, Szklarek, ZORZETTO, Jouanne — Lecomte, Richard, Tokodi, Rolland — Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

LENS b. CREIL : 2-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spect. : 50 env. Arb. : Oliveira. Buts : Hanini (36e et 85e sur pen.).

LENS : Gardie — Denquin, Gunia, Warlop, Sanchez — Delaporte, Pagal, Ramos (Gerval, 35e) — HOCHART, Hanini, Carreno (puis Legrand, 55e). Entr. : Parisseau.

CREIL : PARIZE — Boulange, Terras, Lefebvre, Talleux — Ornier, Fourny, Vilmont, Mauduit — Orval, Rondy.

LE HAVRE b. CALAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spect. : 100 env. Arb. : M. Poulain. Buts : Clapson (5e), Faye (82e) pour Le Havre ; Fortunato (85e) pour Calais.

LE HAVRE : Milet — Lefebvre, Vallognes (puis Dos Santos, 65e), CYPRIEN, Amelot — Raho, Lelong, Lebreton — Bargonne, Uvard, Clason (puis Faye, 78e). Entr. : Djaadaoui.

CALAIS : Hochart — Demarte, Mouton, Demenez, Piedbois — Perot, FORTUNATO, Brunet (puis Beaugrand, 57e), N'Diaye, Boulanger, Renaut. Entr. : Placzeck.

COMPIÈGNE et REIMS : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 14 169 F. Spect. : 479. Arb. : M. Veniel.

COMPIÈGNE : CANTREL — Debouverie, Synakowski, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy, Calesse, Bagayoko (puisAbrunhosa, 79e) — Piumi, Bernauer. Entr. : Krug.

REIMS : Velud — Dufrene, Dubois, Diaz, Toulec — Thieblemont, Flores, COCHAUX — Koeberlé, Ousfane, François. Entr. : Phelippon.

LILLE b. MAUBEUGE : 2-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : n.c. Spect. : 100. Arb. : M. Leconte. Buts : Garcia (37e), Leclerc (74e) pour Lille ; Lemoine (64e sur pen.) pour Maubeuge.

LILLE : Rousseau — Lhoste, Defigueridо, Soumah, Didaux — Garcia, VANDEPUTTE, Courson — Meudic, Leclerc, Mobati. Entr. : Michelin.

MAUBEUGE : Lefebvre — Daisson, Pavart, TOURE, Bramme — Blamart, Mysiewisz, Gay, Ba — Lemoine, Hot. Entr. : Varnier.

EVREUX b. HAZEBROUCK : 4-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 5 440 F. Spect. : 220. Arb. : Marescot. Buts : Lanchon (28e sur pen., 50e), Carlos-Gomes (42e et 72e).

EVREUX : Garnier — Desseaux, Ruel (Boudier, 85e), Franchet, Kersulec — Sampaio, David, Cocard — Lanchon, Talbourdet, CARLOS-GOMES. Entr. : Stranik.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Godel, Delcampe, Cremers — Bogaert, Dehongher, Franssen — Cachard, Nobilo, Lionet (Diallo, 45e). Entr. : Lepoutre.

SAINT-QUENTIN et FECAMP : 1-1 (1-1). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spect. : 219. Arb. : Delacourt. Buts : Letellier (12e csc) pour Saint-Quentin ; Deslandes (45e) pour Fécamp.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Gomel, Bortolotti, Pouchain, Claeys — COL, Anglade (puis Gaullet, 75e), Ply — Coulon, Da Costa, Poulain. Entr. : Mascret.

FECAMP : Nadjar — Letellier, Deslandes, Burel, Boucher — Mignot, Dallet, Demouchy, NACIRI — Rodrigues (Edongué, 50e), Droniou. Entr. : Broggini.

OUEST

*Brest FCA b AS Brest 2-1
*Nantes b. Rennes 4-1
Guingamp b. *Véloce Vannes 4-2
*Lorient b. Caen 2-1
*Le Mans UC 72 b. US Montagnarde .. 1-0
St-Lô et Laval 0-0
*Cherbourg b. Lisieux 1-0
*La Roche/Yon b. Redon 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	30	21	13	4	4	41	20
2. Guingamp	29	21	11	7	3	31	23
3. Nantes	27	21	10	7	4	28	15
4. Brest FCA	27	21	11	5	5	33	17
5. Le Mans UC 72	27	21	10	7	4	30	15
6. Redon	24	21	9	6	6	29	25
7. Rennes	23	21	9	5	7	29	29
8. Caen	20	21	5	10	6	21	23
9. Laval	20	21	6	8	7	20	26
10. Cherbourg	19	21	6	7	8	24	30
11. Véloce Vannes	18	21	6	6	9	19	22
12. St-Lô	17	21	3	11	7	20	28
13. Lisieux	17	21	3	11	7	13	19
14. US Montagnarde	15	21	4	7	10	19	25
15. La Roche/Yon	14	21	4	6	11	15	27
16. AS Brest	9	21	1	7	13	14	42

LORIENT b. CAEN : 2-1 (1-1). — Terrain : sec. Recette : 58 993 F. 1 869 spectateurs. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Mahmoud (1re), David (78e) pour Lorient ; Divert (44e) pour Caen.

LORIENT : *Le Bouich — Le Tallec, Guillou (Marette, 22e), (Jehel, 54e), Van Straelen, Badajoz — Prado, Le Roux, Mahmoud — Belchior, David, Jeffroy. — Entr. : Le Calloch.

CAEN : Montanier — Renquier, Rolland, Thébault, M'Bemba — Parrot, Roques, Divert — *HAINSSELIN, Borazo (Stéphan, 61e), Ade. — Entr. : Carreau.

GUINGAMP b. VELOCE VANNES : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 551 F. 294 spectateurs. Arbitre : M. Rozenberger. Buts : Joubrel (60e), Dreanic (89e) pour Véloce Vannes ; L. Fuhrman (44e et 87e), Ch. Fuhrman (53e), Wiss (81e) pour Guingamp.

VELOCE VANNES : Layec — Dreanic, Mézenge, Le Baron (Le Priellec, 81e), Huchon — Plunian (Lalys, 83e), Robic, Lagadec — Gomez, Salomon, *JOUBREL. Entr. : Boucq.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Jacques, Tredan, Gorègues — Carnot, Beauvillain, Ch. Fuhrman (Heymann, 72e) — *L. FUHRMAN (Courtel, 83e), Le Joly, Wiss. Entr. : Leborgne.

NANTES b. RENNES : 4-1 (2-1). — Arbitre : M. Le Barilier. Buts : Obry (14e), Robert (30e et 64e sur pen.), Gravelaine (89e) pour Nantes ; Le Goff (23e) pour Rennes.

NANTES : Marraud — Desailly (Gravelaine, 85e), Ferri, Auneau, Delanoë — Obry, Deschamps, *SAINT-GUILY — Stéphan, Maufay, Robert (Rémy, 80e). Entr. : Denoueix.

RENNES : Bourge — Craiguic, Sembel, Auter, Le Garrec — Le Lann, Guimard, Le Goff, *ANGLOMA — Sourisseau, Barthélemy. Entr. : Beaulieu.

BREST FCA b. AS BREST : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. 350 spectateurs. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Cloarec (8e), Marlini (66e) pour Brest FC ; Martins (41e) pous AS Brest.

BREST FCA : Roch — Eon, Pien, *PIERRE, Boulouard — Mauxion, Danielou (Pasbois, 70e), Marlini — Caudeo, R. Salaün, Cloarec. Entr. : Maligorne.

AS BREST : Quéré — Avila, *PODEUR, Page, F. Arzur — Viard (Durose, 80e), Le Guen, Appère — Sagorin (Lousse, 57e), Martins, Le Bousse. Entr. : Gestin.

LE MANS b. US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 31 140 F. 1 031 spectateurs. Arbitre : M. Desheulles. But : Taruffi (44e).

LE MANS : Jacotin — Jarno, Creff, *TARUFFI, Savignard — Trinita, Beunardeau, Gourcuff — Loison, Milanèse, Papillon (Verien, 66e). Entr. : Gourcuff.

US MONTAGNARDE : *CANDON — Le Roux, Lancelot, Pourrère, Allanic — Kermorvant (Perhirin, 77e), Henrio (Guéganic, 73e), Tison — Kermouguette, Yhuel, Le Nozach. Entr. : Le Chenadec.

LA ROCHE-SUR-YON b. REDON : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 3 700 F. 118 spectateurs. Arbitre : M. Laiu. Buts : Favroux (34e sur pen.), Bocquier (37e), Roques (63e), Guégan (79e) pour La Roche-sur-Yon ; Turban (27e) pour Redon.

LA ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Boisselier, Lermite, Favroux, Denis — Guignard, Phélippon, Gachenot, Tesson (Guégan, 69e) — *BOCQUIER, Roques (Eccalle, 74e). Entr. : Casties.

REDON : Lanoë — Bloyet (Barel, 73e), *DENIS, Delbourg, Lefeuvre — Martin (Rébillon, 46e), Nael, Paul, Turban — Dreyfus, Papin. Entr. : Pluchon.

SAINT-LO et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 19 000 F. 893 spectateurs. Arbitre : M. Piton.

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Jauvela, Deubu, Crossi — Dangelo, *LOPEZ, Redon, Artur — Lecorvic, Dekono. Entr. : Coustillet.

LAVAL : *GODARD — Pottier, Alberto (Bouvier, 80e), Lemeunnier, Drouet — Vétillard, Garrault, Philipp (Braud, 49e), Peres — Leroux, Zeribi. Entr. : Hudanski.

CHERBOURG b. LISIEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n. c. 626 spectateurs. Arbitre : M. Leaute. But : Oger (65e).

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Leday, Fleury, *JORE — Lenormand, Chojnacki, Tucseck, Oger — Bellal, Bernard. Entr. : Largouët.

LISIEUX : Hellouin — Zina, Sénéchal, Bunoux, *JOSEPH — Roger (Castel, 75e), Fouquier, Hourdou, Russeau — Piquet (Henri, 70e), Ducreux. Entr. : Merchadier.

SUD

*Nice b. Toulon 3-1
Saint-Priest b. Sète 1-0
*Aix b. Hyères 2-1
*Avignon et Montpellier 1-1
Valence b. *Perpignan 1-0
*Rodez et St-Raphaël 1-1
Marseille b. Orange 2-1
Monaco et Grenoble 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	28	21	10	8	3	32	18
2. Nice	27	21	11	5	5	36	15
3. Grenoble	24	21	8	8	5	25	16
4. Montpellier	24	21	9	6	6	31	29
5. Valence	23	21	9	5	7	20	22
6. Rodez	22	21	9	4	8	23	20
7. Avignon	22	21	8	6	7	21	21
8. Saint-Raphaël	22	21	8	6	7	26	23
9. Marseille	22	21	8	6	7	26	22
10. St-Priest	20	21	7	6	8	24	34
11. Toulon	20	21	6	8	7	23	18
12. Perpignan	20	21	7	6	8	18	21
13. Aix	17	21	5	7	9	26	33
14. Hyères	17	21	7	3	11	25	23
15. Sète	16	21	4	8	9	15	29
16. Orange	12	21	2	8	11	14	41

MONACO et GRENOBLE : 0-0. — Terrain moyen. 2 350 F de recette. 54 spectateurs. Arb. : M. Batta.

MONACO : Ducci — Salomon, Filippi, Ravelli, Valery — Lopez, Berg, Douala — Assot, Deletang, *TIBEUF. Entr. : Tournier.

GRENOBLE : *DESVIGNES — Guillot, Elmira, Manteaux, Froger — David, Westerloope, Laplace — Djorkaeff, Mraz, Licka. Entr. : Dalger.

NICE b. TOULON : 3-1 (1-1). Lever de rideau de Nice-Laval. — Terrain gras. Arb. : M. Tosi. Buts : Cabrera (2e), F. Soler (47e et 49e sur pen.) pour Nice ; Tholot (40e) pour Toulon.

NICE : Piveteau — Calzoni, Senoussi, P. Jannuzzi, P. Soler — Mazzuchetti, Cabrera, Bernad — F. Soler, *DEVILLE, Pascal. Entr. : Alonzo.

TOULON : Bonelli — Pittaluga, Fernandez, Blanc, Rasori (puis Ferrer, 53e), Portal — Bœuf, Difraya, Paganelli (puis Reveles, 68e), *THOLOT, Bordin. Entr. : Duval.

VALENCE b. PERPIGNAN : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Recette non communiquée. 500 spectateurs. Arb. : M. Saule. But : Cauvet (57e).

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, Curt (puis Gara, 75e), Vacle, Deledicq — Champeau, Astruit, *CARPEGIANI, Azam — Molliner, Benguigui (puis Mourlous, 78e). Entr. : Carayon.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Kwan, Gonzalez, Mira — Marco, Milo, Marcarian, De Falco — Prêcheur (puis Laube, 45e), *CAUVET. Entr. : Pelletier.

RODEZ et SAINT-RAPHAEL : 1-1 (0-1). — Terrain gras. 1 800 spectateurs. Arb. : M. Blanchard. Buts : Pradier (67e) pour Rodez ; Aroca (39e) pour Saint-Raphaël.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou, Pasturel, Guitard — *BROUARD, Combes (puis Cros, 61e), Hantz — Brailley, Pradier, Chollier. Entr. : Poisson.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Seva, Molitor, Boucher, Farrugia — Zé Dos Santos, Mekideche, *AROCA, Zif Dos Santos — Kern, Laclef. Entr. : Muro.

AVIGNON et MONTPELLIER : 1-1 (1-0). — Excellent terrain. Recette non communiquée. 300 spectateurs. Arb. : M. Maulandi. Buts : Massol (20e) pour Avignon ; Castro (86e) pour Montpellier.

AVIGNON : Goubet — Latard, Comini, Cerruti, Djennadi — Paire (puis Gibar, 87e), Beraguen, *MASSOL — Gaba, Lefevre, Bex. Entr. : Moulon.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Dupin, Gazin, *FURLAN — Millot, Lucchesi, Ambiard, Soria — Chauve, Elmadjoud (puis Castro, 70e). Entr. : Bonnet.

MARSEILLE b. ORANGE : 2-1 (0-1). — Bon terrain. Recette non communiquée. Arb. : M. Lefranc. Buts : Diallo (17e) pour Orange ; Heros (67e, c.s.c.), Lopez (80e).

MARSEILLE : Stamboull (cap.) — Fernandez, Regina, Lopez, Santini — Flos, Gaitier, Zanon — Cantona, Basile (puis Chanleau, 53e), *BRISSON. Entr. : Gili.

ORANGE : Billet — Lavagne, Renault, *KEBIR, Riou — Bacconnier, Morel, Quarquero (puis Genta, 46e) — Troittino (cap.), Diallo, Heros (puis Armand, 75e). Entr. : Tosi.

SAINT-PRIEST b. SETE : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 3 838 F. 149 spectateurs. Arb. : M. Tamagne. But : Llorens (50e).

SAINT-PRIEST : Barselo — Pelissier, *CADILLAT, Segura, Perret — Djorkaeff, Njok, Goutard, Lopes (puis Montessuis, 71e) — Llorens, Da Costa. Entr. : Bravin.

SETE : *MATEU — Passi, Cousset, Brusseau, Bayarri, Berreby — G. Moureaux (puis Leca, 74e), Cornuau, Villa Longa — Miramond, Isola, L. Moureaux. Entr. : Calabuig.

AIX b. HYERES : 2-1 (1-0). — Bon terrain. Recette non communiquée. 350 spectateurs. Arb. : M. Cordon. Buts : Colombero (8e), Marsiglia (49e sur pen.) pour Aix ; Verstraete (23e) pour Hyères.

AIX : Allariy — *IZURIETA, Coasnes, Fargier, Spault — Lorant, Chanelet, Colombero — Marsiglia, Bonnec, Gomez. Entr. : Bonnec.

HYERES : Sasia — Matyasi, Bellia, Giraudo, Vienco — Rouard, S. Santi, *VERSTRAETE — Ellena (puis B. Santi, 74e), Palacio, Saunier. Entr. : Roussel.

une semaine en ballon

■ Etrangement absents en Coupe de France contre Saint-Etienne, les supporters ruthénois se sont fait entendre ce samedi lors du match contre Saint-Raphaël : crécelles, klaxons, trompettes, drapeaux, etc. On se serait cru à un véritable match de... Coupe.

■ Petit incident vestimentaire pour le Muretain Corominas : dès la première action du match contre Châtellerault, l'élastique de son short donna des signes de lassitude. Un lacet de chaussure vite fourni par un dirigeant a permis de faire office de ceinture et de sauver... la face.

■ Envoyé par la Fédération, l'ex-international Jacques Foix a supervisé samedi le match Rodez-Saint-Raphaël : « Je viens voir toutes les équipes intéressantes », nous a confié énigmatiquement l'ex-Niçois, qui se souvenait être déjà venu à Rodez lorsqu'il entraînait Mont-de-Marsan.

■ L'actif président du FC Annecy, Henri Ceccon, a dû être hospitalisé d'urgence en début de semaine. Il a subi une délicate opération. Il ne retrouvera ses joueurs que dans un mois.

■ Suite à la rencontre parue la semaine dernière sur Jean-Christian Lang, l'entraîneur d'Annecy, qui quittera le club à la fin de saison, a tenu à nous préciser que toute personne désirant le contacter, peut le faire, en lui téléphonant à son domicile au 50-71-48-66.

■ Le match Nancy-Sarreguemines de Division III a dû être arrêté samedi. Le terrain lorrain était impraticable en raison des giboulées qui l'inondèrent en très peu de temps. C'est mars qui faisait ses adieux.

■ La dernière victoire à domicile de Villecresnes remontait au mois d'octobre, contre Sochaux. C'était encore lorsque les Val-de-Marnais étaient pleins d'espoir. Après la victoire contre le RC Paris, et malgré leur position, ils ont promis de faire une fin de saison en fanfare. Gare aux oreilles des prochains adversaires !

■ Le Perpignan FC affrontera, mercredi soir en nocturne au stade Jean-Laffon, une équipe suédoise de Première Division actuellement en stade à Grand Stade de Saint-Cyprien.

■ Fait rarissime : après le match de Coupe de France contre Saint-Etienne, Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, avait accordé deux jours de repos à ses joueurs. C'est ainsi que, la semaine dernière, ils n'ont repris l'entraînement que mercredi.

■ Blessé à Auxerre au mois d'octobre, le Dijonnais Paul Ravail attendait avec impatience le match retour. Si son duel physique avec Messager fut spectaculaire il ne lui permit pas de trouver la faille, l'ex-Angevin fut néanmoins le bourreau des Auxerrois. Après avoir provoqué un penalty, loin d'être évident, Ravail se fit une joie de le transformer... en force.

■ Claude Colas, l'avant-centre lorientais, éloigné des terrains en raison d'une double fracture tibia-péroné, a fait un pari avec son kiné. Il affirme, avec conviction, qu'il jouera les deux derniers matches de la saison.

■ Les dirigeants de Caen faisaient grise mine avant d'affronter Lorient. L'effectif était diminué de quatre titulaires : Stephan, Joyau, Kamenoss et Lehoueller. Toutefois, les Caennais ont failli causer la sensation, ne s'inclinant que contre le cours du jeu.

■ Les Lorientais, privés de masseur à Lisieux, ont été touchés par la sportivité de M. Gibert, kiné à Orbec, lequel a offert spontanément ses services à titre gracieux... Les « Merlus » ont apprécié le geste.

■ Michel Le Calloch, l'entraîneur lorientais, poussa un « ouf ! » de soulagement à la fin de la rencontre contre Caen. « On est malheureux devant Guingamp et heureux ce soir, grâce au coup de pouce du destin. C'est le football ! On revient de loin ! » Divert et Hainsselin nous avaient crucifié à Caen. Ils ont bien failli récidiver ici, à Lorient. Ce sont véritablement des fusées et, à mon sens, les meilleurs attaquants actuels de D III.

■ Maya, l'international camerounais, est un sage. Après un accident, il a compris que tout était fini pour lui au plus haut niveau. « Je n'ai donc pas hésité à descendre d'un cran et j'ai opté pour Fontainebleau où les garanties de reconversion sont certaines. » Il ne regrette rien.

■ Bien qu'il en soit à sa dernière saison sur les terrains et qu'il se contente désormais de la Division III, l'arbitre Di Bernardo n'a pas perdu la main. Samedi soir, il a sorti cinq fois le carton jaune de sa poche, quatre fois contre Meaux et une contre Vauban. Histoire sans doute de ne pas se faire oublier à l'heure de la retraite.

■ Alain Deloffre, le président du CS Meaux, et Alain Besnet, l'ex-capitaine de l'équipe fanion, ont eu la désagréable surprise de voir leur voiture respective disparaître à quelques jours d'intervalle. Si le président a retrouvé peu après sa voiture de luxe entièrement saccagée et inutilisable ; Besnet n'a toujours pas de nouvelles de la sienne.

■ Depuis la reprise du Championnat, l'équipe de Meaux piétinait quelque peu. Afin de ne pas compromettre leur bonne saison et leurs chances de monter, les joueurs et leur entraîneur se sont réunis pour discuter de la situation. Quelques décisions ont ensuite été prises par Ange Anziani avec l'accord total de ses joueurs. Parmi celles-ci le remplacement de Besnet au poste de capitaine par Jean-Marie De Zerbi. Préoccupé par des questions professionnelles, Alain Besnet n'avait plus l'esprit assez libre pour assumer ses fonctions sur le terrain et avouait lui-même être en baisse de forme. La passation de pouvoir s'est effectuée avec le sourire à l'occasion du match contre Vauban.

TOUTE NOTRE ÉNERGIE...

Soirée électrique au stade de la Falaise où la rencontre FC Saint-Lô-Stade Lavallois était sponsorisée par EDF-GDF. En la circonstance, on ne manqua pas de courant et on ajouta même la flamme de 1 200 briquets offerts par le sponsor d'un soir ; et chacun respecta la consigne d'allumer son briquet à la mi-temps de cette rencontre.

■ On notait la présence de Pascol Bails dans les tribunes du stade perpignanais pour la venue de Valence, samedi soir. Le jeune international Espoirs de Montpellier avait tenu à apporter ses encouragements à ses amis catalans. Perpignanais d'origine, Pascal suivit le match en compagnie d'une autre vedette locale, Philippe Fernandez, le demi d'ouverture de l'USAP.

■ En mal d'attaquant, Jean-Pierre Carayon offrait l'occasion, samedi, contre Valence, au junior Benguigui d'effectuer ses débuts en équipe fanion du Perpignan FC. Même si ce dernier ne pouvait éviter aux siens la désillusion que l'on sait, il a néanmoins montré de réelles qualités.

■ Saint-Priest-Orange, match avancé de la 22e journée, se jouera samedi, à 16 h 30, pour permettre aux Sanpriots de passer Pâques en famille.

■ Pierrot Daidone comptait bien faire tous les matches de la saison, lui dont on dit que c'est la plus belle santé de l'équipe sanpriotte. Hélas ! un mauvais échauffement lors de l'entraînement l'a empêché de jouer face à Sète.

■ Pas de chance pour les joueurs de Vauban. Ils ont perdu 2 à 0 à Meaux, ils ont supporté une pluie continuelle et froide pendant toute la seconde mi-temps, mais, en plus, ils ont dû faire les 550 km du retour sans avoir pris de douche. Le stade de Meaux a été subitement privé d'eau au cours de la soirée de samedi. Ce sera un bien mauvais souvenir pour les pauvres Alsaciens.

rencontres

FABIEN MIRA

Fabien Mira a, en juin, posé ses valises à Valence. Retour à la case départ pour cet Ardéchois de source, grand voyageur devant l'éternel. Libero de talent, monstre de sérénité, de lucidité, de sang-froid, doté d'un remarquable pied gauche, d'un jeu de tête et d'un sens du classement au-dessus de la moyenne, il est devenu le patron d'une défense valentinoise stabilisée. Gentleman sur le terrain, mais également dans la vie (on le dit pondéré, courtois, réservé), il est assurément l'un des éléments clés du FC Valence.

« Fabien, pour quelles raisons avez-vous opté pour le FC Valence ?

— Un différend dont j'ignore les tenants m'a opposé à mon entraîneur. Ce malentendu m'a conduit à quitter Bourg-sous-la-Roche. Je désirais évoluer dans un club ambitieux. J'ai découvert à Valence une équipe répondant à mes aspirations. De plus, je me rapprochais de ma région natale que j'avais quittée à seize ans, direction l'INF Vichy.

— L'amalgame ancien-nouveau s'est effectué rapidement. A quoi l'attribuez-vous ?

— Tout le monde tire dans le même sens. Notre entraîneur Pelletier a su créer une ambiance et un style de jeu auxquels nous adhérons sans sourciller. Nous désirions participer à l'éclosion d'un club solide, structuré : un objectif clairement défini et qui reçoit de l'assentiment de tous.

— Nous parlons d'objectif. Ceux-ci n'ont-ils pas évolué en cours de saison ?

— Il est vrai que nous avons l'intention de construire du solide, viser la montée sur deux ans. Cependant, nous voilà à un point de Grenoble. L'appétit venant en mangeant, nous nous sommes pris au jeu. Si une telle opportunité se présente, croyez bien que nous la saisirons. On ne saurait refuser une telle chance.

— Vous souffrez d'une certaine inefficacité. Comment l'expliquez-vous ?

— Ce travers n'est pas l'apanage du FC Valence. Bon nombre de nos rivaux pâtissent de ce manque de réalisme. Faut-il, pour autant, incriminer les attaquants. Pour ma part, je ne leur jetterai pas la pierre. Nous sommes tous concernés, à mettre dans le même sac.

— Croyez-vous sincèrement à la montée ?

— Je le répète, nous sommes maîtres de notre destin. Il nous reste de nombreux déplacements difficiles à négocier notamment Rodez. Mais n'oublions pas que le calendrier de nos adversaires n'est pas facile non plus. Et puis, nous recevrons le 25 avril, Grenoble, alors... »

Michel ROUX.

■ Le changement d'entraîneur à Poitiers, Stupar remplacé par Mit, aurait-il eu des conséquences bénéfiques ? Trop tôt pour le dire. Toujours est-il que l'équipe vient de gagner trois points en deux rencontres (victoire samedi contre Angoulême) et pour la première fois de passer le cap des 180 minutes de jeu sans encaisser de but.

■ C'est en manquant sa frappe que le meneur de jeu poitevin Giannetta offrit à son compère Goram le seul but de la rencontre contre Angoulême. Un scénario, en tout point identique, s'était produit en début de saison à l'occasion de la venue de Montauban.

■ Entraînant le FC Annecy depuis six ans, Lang quittera le club la saison prochaine. Il veut changer d'air. Qu'il y ait eu quelques grincements de dents avec les dirigeants, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, mais il semblerait que tous ces petits accrocs n'ont pas été déterminants dans sa décision.

■ Ça discutait ferme entre Victor Zwunka et Pierre Save, président du Paris FC 83. L'entraîneur parisien lui demanderait-il si par hasard il n'aurait pas dans son effectif de DH un quelconque oiseau rare pour renforcer sa petite troupe.

■ Saint-Priest a enfin vaincu le signe indien en gagnant à domicile. Cela ne lui était pas arrivé depuis le 20 septembre dernier face à Toulon. Comme ce match contre Sète était un rendez-vous capital, la joie était de rigueur dans les vestiaires.

« MEAUX PLUS HAUT AVEC VOUS »

La montée en Division II se profilant à l'horizon, les dirigeants de Meaux ne veulent pas être pris au dépourvu. Ils ont donc décidé d'organiser une soirée pour les industriels et les commerçants de la région, avec le concours de la Chambre de commerce et d'industrie. Cette soirée se déroulera en présence de M. Fournet-Fayard, président de la FFF ; M. Alleyaume, président de la Ligue de Paris Ile-de-France ; M. Piette, directeur général de Matra Club de Paris, Philippe Piat, président de l'Union des footballeurs professionnels, et plusieurs internationaux. Le thème en sera le football d'élite et ses retombées économiques, dans l'intention de sensibiliser tous ceux qui sont susceptibles d'aider le club dans sa progression. Le slogan de la soirée : « Meaux plus haut avec vous ».

■ Charleville aura réussi le petit exploit de prendre 4 points sur 4 à Sedan. En effet, le match aller avait déjà vu la victoire des Carolomacériens par 1 à 0.

■ 647 spectateurs payants pour Clermont - Vichy. C'est bien maigre ! A Clermont comme ailleurs, le public ne se déplace que s'il y a des résultats.

■ Claude Rey, maintenant établi à Annecy, a retrouvé avec plaisir les Bellifontains. Il entraîna, en effet, Fontainebleau durant six ans, de 1968 à 1973, après son départ de Bordeaux. « Un record à l'époque », dit-il.

■ L'avant-centre du FC Annecy, Mangione, a eu beaucoup de courage pour disputer son match contre Fontainebleau. Il avait appris, en effet, dans l'après-midi, que son père avait été victime d'un très grave accident d'automobile à Toulon. Mais il a tenu à rester parmi ses camarades. Il a ensuite rallié la capitale varoise.

■ Pour son 185e match officiel, sous la direction de Jean-Claude Dubouil, le stoppeur dijonnais Joël Bigarnet a réalisé une grande prestation contre Auxerre. Non content de neutraliser le Polonais Zgutczynski, « Bibi » s'est aussi payé le luxe de plusieurs montées percutantes. A vingt-six ans, le vétéran débute une seconde carrière à son nouveau poste.

Générosité

Les footballeurs meldois savent que, quand ils jouent au ballon, d'autres souffrent dans leur lit. C'est pourquoi les dirigeants du CS Meaux ont décidé de s'associer à la campagne menée actuellement pour la lutte contre le cancer. Ils ont prélevé un franc par billet vendu samedi soir, lors du match contre Vauban.

DALTONISME

Frissons sur le banc de touche manceau, lors du match contre l'US Montagnarde. L'arbitre, M. Desheulles, décida de sanctionner un tacle appuyé de Trinita. Une sanction, certes méritée, mais le directeur de jeu avait les cartons jaune et rouge collés. Il brandit le jaune, mais tout le public aperçut le rouge. Heureusement, M. Desheulles confirma vite qu'il s'agissait bien d'un avertissement et non d'une expulsion.

La guerre des nerfs a gagné le groupe Centre. Dès la fin du match Dijon-Auxerre, les dirigeants Côte-d'Oriens, se sont rués sur les téléphones pour connaître le résultat de Chaumont, qui accueillait Versailles. Un réflexe qui risque de se reproduire chaque semaine.

En Côte-d'Or, la campagne : « Dijon Première Division en 1990 », bat son plein. Les panneaux d'affichage et la presse locale se faisaient l'écho de la venue d'Auxerre. Malgré le froid et la pluie, l'appel a été entendu puisque 1 901 spectateurs ont assisté à la victoire des Dijonnais.

Doté depuis peu d'une machine à tracer les terrains fonctionnant avec un liquide spécial, le gardien du stade de Meaux a vu sa belle machine tomber en panne. Il a donc dû recourir au plâtre traditionnel, mais la tempête qui soufflait sur la région le transforma rapidement en statue blanchâtre.

Peu avant le coup d'envoi du match Le Mans-US Montagnarde, les derniers vestiges de la rencontre de Coupe de France Marseille-Versailles étaient encore en bonne place sur le stade municipal manceau. Le directeur sportif, B. Deguet, dut même prendre ses outils pour décrocher du tableau d'affichage les noms des deux clubs qui s'étaient affrontés la semaine dernière. Malheureusement, le terrain, qui n'avait pas été roulé durant la semaine, avait aussi gardé les mauvais souvenirs du match de Coupe.

Encore une semaine délicate pour le stoppeur Manceau, Joël Creff. Souffrant de l'aine, il ne fut opérationnel que la veille du match contre l'US Montagnarde. Sans doute n'était-il pas au maximum de sa forme, il s'énerva sur un coup franc au point de balancer le ballon. Ce geste lui valut un carton jaune. Il sera donc probablement absent, soit pour le déplacement à Caen soit pour la venue de Saint-Lô.

CARREFOUR DU DÉVELOPPEMENT

Thouars, qui ne compte guère plus de deux mille habitants, lance pour le samedi 18 avril une « opération 3000 », avec la venue de l'équipe réserve des Girondins de Bordeaux. Elle propose l'organisation d'un tournoi de pupilles avec seize équipes régionales. Rassembler un public de trois mille personnes, voilà un pari qui a des chances d'être tenu.

De longue date, on n'avait pas entendu des applaudissements nourris à l'adresse de l'équipe villecresnoise à sa sortie du terrain. Il faut dire que, après la prestation des hommes d'Alain Bonnat face au RCP, il ne fait aucun doute que ceux-ci étaient mérités.

Pierre Flamion devrait faire réviser le tir du penalty à ses joueurs. Après Kiefer la semaine passée qui manqua l'égalisation devant Clermont, ce fut au tour de Perduv, face à Versailles, d'expédier le ballon dans les bras du gardien.

L'exemplaire n° 8 du désormais traditionnel bulletin *Allez Thouars*, distribué à l'entrée du stade à l'occasion du match SCC Thouars - FC Tours, s'ouvrait cette fois-ci sur le « mot de l'entraîneur ». Celui-ci y fait le point : « Maintien pratiquement assuré », et vante les mérites de ses joueurs dont le travail et le sérieux, dit-il, sont exemplaires.

LES MISÉRABLES

Les finances du club de Lisieux, entraîné par Alain Merchadier, sont dans un tel état de crépitude, que l'équipe première ne peut même pas se payer un car confortable pour les déplacements. Tous les voyages se font depuis le début de la saison en voitures particulières. Quand il faut aller jouer à Cherbourg (180 kilomètres), cela passe encore ; mais quand il faut aller à la Roche-sur-Yon (500 kilomètres), les Lexoviens sont fatigués avant même de taper dans le ballon.

Paradoxe ! En s'imposant à Sedan, Charleville a signé son quatrième succès de la saison à l'extérieur. Toutefois, on notera que les Carolomacériens n'ont gagné que trois fois chez eux, ce qui explique leur classement modeste en milieu de tableau.

Les Avignonnais ont retrouvé avec plaisir le jeune Lucchesi, qui défend maintenant les couleurs de Montpellier après avoir défendu celles de Nîmes. On se souvient, en effet, que Lucchesi a été formé à Avignon.

L'Olympique Avignonnais vit une saison de transition comme l'affirme son entraîneur, André Moulon : « Il est hors de question de viser la montée cette année. » En revanche, si la position vauclusienne reste solide, un nouvel effort pourrait être demandé à la municipalité dès la saison prochaine.

Surprise au stade de la Falaise dans les rangs des supporters Saint-Lois où l'un des meilleurs d'entre eux cria pendant quatre-vingt-dix minutes : « Allez Laval ». Renseignements pris, il s'avère que ce curieux supporter est l'un des meilleurs amis de Michel Le Milinaire. Ce dernier avait fait son service militaire avec l'entraîneur lavallois.

Bruno Paterno était le seul professionnel à figurer sur la feuille de match de Strasbourg-Thionville. Le défenseur alsacien a aussi été le seul des vingt-six joueurs inscrits sur la feuille de match à ne pas entrer en jeu.

Il y a quelque dix-huit ans ils étaient les gardiens, titulaire et remplaçant, du côté de la Meinau. Samedi, Johnny Schuth et Pierre Gemmrich ont assisté côte à côte au match Strasbourg - Thionville. Le premier supportait Philippe, son gardien de fils, le second son frère Albert, l'actuel entraîneur des stagiaires alsaciens.

Claude Taruffi a eu les honneurs du programme édité par le club des supporters du Mans, à l'occasion de chaque match. Les Manceaux avaient vu juste pour le match contre l'US Montagnarde. Leur libero se retrouva à point nommé pour fusiller Candon, à l'issue d'une longue montée, relayé par Milanese. Ce but, le seul, tira une belle épine du pied des Mucistes. Le généreux Claude s'accommode donc parfaitement de sa reconversion en charnière centrale.

Avec 3 224 spectateurs payants, le record d'affluence de la saison a été battu samedi au stade Emile-Albeau à l'occasion du derby Sedan-Charleville. Le meilleur score était jusqu'alors de 1936 spectateurs pour Sedan-Mulhouse, le 20 septembre. Ce chiffre reste toutefois éloigné de celui enregistré lors de la première manche du derby ardennais, à Charleville cette fois. Le stade du Petit-Bois avait accueilli 4 386 spectateurs.

Curieusement, l'avant-centre de Caen, Barazo, joua tout le match contre Lorient avec le numéro 13. Il y tenait par... superstition. Pour cette raison, Marie, porteur du numéro 9, était sur le banc des remplaçants.

Lionel Dumont, l'un des juges de touche de la rencontre Saint-Quentin - Fécamp, a retrouvé avec plaisir l'ex-Abbevillois Michel Gomel. Ils avaient joué l'un contre l'autre lorsqu'ils étaient juniors dans le Vimeu.

En s'imposant devant les Sedanais, les Carolomacériens les rejoignent au classement avec un total de 20 points. Ils ont maintenant l'espoir de les dépasser, puisqu'ils comptent un match en retard contre Metz qu'ils recevront samedi prochain.

Le portrait minute du bulletin de Thouars est celui de Philippe Mauneau (24 ans), qui est issu du petit club de Cléré-sur-Layon et est arrivé à Thouars en 1980. D'abord sélectionné minimes, puis cadets du Saumurois, ce joueur toujours perfectible, immédiatement incorporé en DH, participa effectivement aux montées en D IV et D III.

Après les jeunes footballeurs du club de Coulonges-Thouarsais, invités lors du match Thouars - La Rochelle, ce sont ceux de Saint-Varent qui, samedi dernier, pour Thouars - Tours, ont tenu les fonctions de ramasseurs de balle.

Le maire d'Aix-en-Provence et son adjoint aux sports ont assisté à la rencontre Aix-Hyères. Cette rencontre était considérée comme capitale pour les Aixois, dans la perspective de conserver une place en D III. Il faut dire également que ces présences s'expliquaient par le fait que le club provençal présentait, avant la rencontre, tout son riche effectif au public local.

MATCHES EN RETARD

CENTRE

CLERMONT b. CHAUMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 50 614 F. Arbitre : M. Paciel. Spectateurs : 1 537. But : Collado (80e).

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Depuille, Bonassi, Perduv — *CORROYER, Burtz, Laigneau — Kiefer, Krzywanski, Baubonne (Baya, 70e). Entr. : Flamion.

CLERMONT : Ricard — Delabre, Fabry, Bielicki, Morera — Maatar, Grumelion, Cabral (Affaire, 70e) — Guillemet (Romero, 89e), Collado, *CHIESA. Entr. : Vernay.

DIJON b. FONTAINEBLEAU : 4-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 2 977 F. Arbitre : M. Debricq. Spectateurs : 111. Buts : Henriot (1re), Dubourdeau (57e, 77e), Mansouri (88e).

FONTAINEBLEAU : Ducy — Debaut, Cenzato, Pauleau, *GUILAINE — Connel, Greiner, Muzzarelli, Villemin (Fabre, 61e) — Maya, Lenartowicz. Entr. : Delacroix.

DIJON : Rigal — Crespo, Trassart, Bigarnet, Boulachri — Henriot, Mansouri, *DUBOURDEAUX, Di Mascio — Ravali (Sosepa, 74e), Popard. Entr. : Dubouil.

SAINT-ÉTIENNE et MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamargne. Spectateurs : 200 environ.

SAINT-ÉTIENNE : Lemasson — Pignol, Daffreville, David, Chartier — Courrault, Ferri, Guy Clavelloux, Lisena (Kalamouka, 75e) — *HAON, Gidon. Entr. : Repellini.

MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffrais, Roffet, Pfertzel, Farry — Cvetkovic, Gayon, Ibanez, Charvillat — Aujon, *ALIOTTI. Entr. : Pfertzel.

INF VICHY et ANNECY : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 796 F. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : 44. Buts : Hojnatski (66e, sur pen.), pour Vichy ; Barbier (50e), pour Annecy.

INF VICHY : Sansone — Legal, Fournier, Pottet (*HOJNATSKI, 36e), Beaumet — Bouyer, Le Bellec, Dumas — Courtet, Colas (Lefeuvre, 62e), Mateu. Entr. : Merelle.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Marinkov, Poinsignon, Polo — Dechêne, Contat, Stoikovic — Van Houtte, Mangione, *BARBIER. Entr. : Lang.

EST

METZ et CORBEIL : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Arbitre : M. Schneider. Spectateurs : 50 environ. Buts : Miranda (43e), pour Metz ; Hunou (54e), pour Corbeil.

METZ : Rodolphe — Carnevale, Weber, Del Maroneo, Vandini — Miedico, Buttignol, Romano, *MIRANDA (Pirone, 64e) — Vildina (Kirren, 56e), Barrière. Entr. : Muller.

CORBEIL : Bompard — Glos, Roca (Senou, 46e), Hape, Borne — Parreno, *MAKIADI, Hunou, Rama, Brain, Troboa. Entr. : Bourlard.

CENTRE-OUEST

PAU b. CHOLET : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 786 F. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 152. Buts : Péré-Escamps (16e), Richier (32e), pour Pau ; Pemaud (70e, pen.), pour Cholet.

PAU : *SESMA — Legru, Lavoignat, Rieffel, Larrieu — Monteiro, Vésir, Péré-Escamps, Pascual — Richier, Lapuyade. Entr. : Escudé.

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, Pemaud, Lila — Pichetti, Boisdron, Gasnier (Prohoucy, 46e), Théau — *BROSSIER (Petit, 82e), Daudet. Entr. : Ibrahim.

NORD

FÉCAMP et SAINT-OMER : 1-1 (0-0). — Terrain : dur. Recette : 15 084 F. Arbitre : M. Walbel. Spectateurs : 604. Buts : Rodrigués (70e), pour Fécamp ; Perz (84e, sur pen.), pour Saint-Omer.

FÉCAMP : Nadjar — Aracil, Boucher, Deslandes, Burel — Dallet, *MIGNOT, Rodrigués, Naciri — Demouchy, Droniou. Entr. : Broggini.

SAINT-OMER : Giachant — Poissonnier, Fontaine, Stassievitch, Méquignon — *POGOR, Masure, Cybulsky, M'Bungu, Mathieu, Perz. Entr. : Stassievitch.

CALAIS et ÉVREUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 474 F. Arbitre : M. Charton. Spectateurs : 215.

CALAIS : *HOCHART — Deharte, Houtche, Desmenez (Perrot, 84e), Piedbois — Boulanger, Brunet, Fortunato — Renaut (N'Daye, 56e), Beaugrand, Ayivi. Entr. : Desmenez.

ÉVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Ruel — Sampaïo, *COCARD, Talbourdet — David, Lanchon, Carlos Gomes. Entr. : Stranik.

ROUBAIX b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Delaire. Spectateurs : 169. But : Jacqmart (41e).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel, Bortolotti, Pouchain, Boitel (Claeys, 46e) — Col, El Mountacir, Pil — Coulon, Sandri (Gavilet, 64e), *POULAIN. Entr. : Mascret.

ROUBAIX : Talpaert — Albuquerque, Delattre, Denneulin (Lemut, 27e), Dumotier — Bauman, M. Ledru, Decroix, De Oliveira (Lefèvre, 52e) — Jacqmart, *SOJKA. Entr. : Gianquinto.

REIMS et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 100 environ. Arb. : M. Guerillon. Buts : Da Costa (7e) pour Saint-Quentin ; Bertolino (73e) pour Reims.

REIMS : Velud — Dufrêne, Dubois, *DIAZ, Toulec — Koeberle, Flores, Cochaux — Bertolino, François, M. Ousfane. Entr. : Phelippon.

SAINT-QUENTIN : *BARBET — Gomel, Bortolotti, Pouchain, Claeys — Col, El Mountasir (Gavillet, 48e), Ply — Da Costa, Coulon, Poulain (Boitel, 84e).

OUEST

LORIENT b. LISIEUX : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 6.633 F. Spectateurs : 292. Arbitre : M. Telenne. Buts : Prado (17e), Mahmoud (37e).

LISIEUX : Hellouin — Zina, Sénéchal, Bunoux, Roger — Scipion (Simon, 63e), *FOUQUIER, Castel — Hourdou (Henri, 63e), Ducreux, Piquet. Entr. : Merchadier.

LORIENT : Le Boulch — Le Tallec, Guillon, Van Spraelem, Badajoz — Prado, Leroux, *MAHMOUD — Belchior (Jehel, 89e), David, Jeffroy (Marette, 82e). Entr. : Le Calloch.

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

• *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris*
Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo
LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
ennerre NEWLINE

division 4

(18e JOURNÉE)

GROUPE A

*Tourcoing b. Fréville 2-1
*Laon et Boulogne 1-1
*Arras et Police Paris 1-1
*Cambrai et Sedan 2-2
*Arques b. Douai 3-0
Valenciennes b. *Amiens 1-0
Le Touquet b. *Longpré 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	29	18	12	5	1	30	9
2. Arques	24	18	9	6	3	30	15
3. Boulogne	22	18	9	4	5	28	17
4. Fréville	21	18	9	3	6	24	23
5. Sedan	20	18	6	8	4	20	18
6. Valenciennes	18	18	6	6	6	21	18
7. Police Paris	18	18	6	6	6	17	19
8. Tourcoing	16	18	6	4	8	23	22
9. Laon	15	18	5	5	8	24	35
10. Longpré	14	18	5	4	9	17	25
11. Cambrai	14	17	5	4	8	17	26
12. Arras	14	18	5	4	9	20	30
13. Amiens	13	17	3	7	7	12	19
14. Douai	12	18	5	2	11	16	27

GROUPE B

*Senlis et Viry 1-1
*Passy b. Mamers 6-0
*Alençon b. US Normande 2-0
*Saint-Leu b. Rouen 2-0
Bayeux b. *Evreux LM 4-1
Argentan b. *PTT Caen 1-0
*Bihorel b. Trouville 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	27	18	10	7	1	28	12
2. Senlis	26	18	11	4	3	30	16
3. Saint-Leu	23	18	8	7	3	28	14
4. Passy	21	17	7	7	3	22	9
5. Alençon	21	16	8	5	3	19	9
6. Bihorel	21	17	8	5	4	22	18
7. Argentan	20	18	8	4	6	25	23
8. PTT Caen	18	18	6	6	6	24	20
9. US Normande	15	17	4	7	6	15	16
10. Bayeux	15	18	6	5	7	23	33
11. Rouen	13	18	3	7	8	14	18
12. Trouville	12	18	4	4	10	14	31
13. Evreux LM	9	17	1	7	9	13	26
14. Mamers	5	18	1	3	14	14	46

GROUPE C

*Florange b. FC Strasbourg 1-0
*Saint-Dié b. Colmar 5-1
Blénod b. Merlebach 3-1
*Forbach b. Saint-Avold 2-0
Villerupt b. *RS Mulhouse 2-1
*PTT Metz b. Neudorf 1-0
Sundhoffen et Wissembourg 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	24	18	9	6	3	26	11
2. Saint-Dié	23	18	8	7	3	27	17
3. RS Mulhouse	21	18	6	9	3	27	16
4. Florange	21	18	8	5	5	21	19
5. Blénod	20	18	7	6	5	19	15
6. FC Strasbourg	20	18	7	6	5	24	21
7. Merlebach	17	18	5	7	6	21	23
8. Villerupt	17	18	5	7	6	20	23
9. Sundhoffen	17	18	5	7	6	18	22
10. Saint-Avold	17	18	5	7	6	19	26
11. Neudorf	16	18	4	8	6	18	17
12. PTT Metz	15	18	5	5	8	13	18
13. Colmar	15	18	6	3	9	24	33
14. Wissembourg	9	18	4	1	13	13	28

GROUPE D

*UCK Vannes et Le Mans 2-2
Pont-l'Abbé b. Nantes 3-0
Saint-Sébastien et Laval 2-2
*La Roche AEPB et St-Pol-de-Léon ... 1-1
*Concarneau b. Pontlieue 3-0
*Angers et Saint-Malo 2-2
Ancenis b. *Ingrandes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	26	18	9	8	1	31	14
2. UCK Vannes	25	18	8	9	1	21	14
3. La Roche	22	18	9	4	5	28	22
4. Pont-l'Abbé	22	18	8	6	4	19	15
5. Saint-Sébastien	19	18	7	5	6	27	18
6. Ingrandes	19	18	6	7	5	33	33
7. St-Pol-de-Léon	19	18	7	5	6	12	16
8. Ancenis	18	17	5	8	5	22	17
9. Angers	17	18	4	9	5	23	19
10. Concarneau	17	18	7	3	8	26	23
11. Nantes	15	18	5	5	8	22	25
12. Le Mans UC	14	18	4	6	8	17	20
13. Laval	13	18	4	5	9	21	27
14. Pontlieue	6	18	2	2	14	12	46

GROUPE E

*Tavaux et Isle-Doubs 1-1
*Jojo Grenoble b. Fesches-le-Châtel . 2-1
*Belfort b. Dampierre 1-0
*Annemasse b. FC Grenoble 2-1
Valence b. *Bavans 2-1
*Besançon et Pont-de-Chéruy 1-1
*Le Puy b. Cluses 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	25	18	9	7	2	22	9
2. Cluses	25	18	10	5	3	25	16
3. Belfort	24	18	9	6	3	23	15
4. Jojo Grenoble	23	18	9	5	4	27	14
5. Annemasse	21	18	7	7	4	29	18
6. FC Grenoble	20	18	8	4	6	28	14
7. Pt-de-Chéruy	20	18	7	6	5	23	20
8. Le Puy	19	17	5	9	3	23	20
9. Dampierre	17	18	5	7	6	25	19
10. Isle-Doubs	17	17	4	9	4	13	14
11. Tavaux	16	18	6	4	8	18	29
12. Fesches	10	18	3	4	11	12	37
13. Besançon	7	18	2	3	13	20	41
14. Bavans	6	18	1	4	13	13	39

GROUPE F

*Châteaudun b. Romilly 1-0
Joué-lès-Tours b. *Gueugnon 3-2
*Auxerre et Beaune 1-1
*Châteauroux b. Nevers 3-0
*Blois b. Lucé 2-1
Montceau b. *Malakoff 3-1
*Créteil b. Beaugency 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	26	18	10	6	2	33	14
2. Joué-lès-Tours	23	18	8	7	3	31	25
3. Montceau	22	16	8	4	6	35	22
4. Malakoff	21	18	8	5	5	26	20
5. Châteauroux	20	18	6	8	4	29	22
6. Auxerre	20	18	7	6	5	23	17
7. Châteaudun	19	18	7	5	6	25	19
8. Lucé	19	18	7	5	6	23	17
9. Beaune	17	18	6	5	7	18	22
10. Nevers	16	18	4	8	6	22	30
11. Beaugency	14	18	5	4	9	17	29
12. Blois	14	18	4	6	8	22	31
13. Gueugnon	12	18	4	4	10	14	28
14. Romilly	9	18	2	5	11	13	36

GROUPE G

Limoges b. *Cournon 3-1
*Moulin b. Périgueux 3-1
*Poitiers et Clermont-Ferrand 0-0
*Isle b. Orthez 1-0
*Montmorillon et Saint-Seurin 0-0
*Villenave b. Aurillac 3-1
*Angoulême et INF Vichy 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	31	18	13	5	0	35	6
2. Périgueux	24	17	9	6	2	35	19
3. Isle	24	18	9	6	3	21	14
4. Limoges	23	17	9	5	3	25	14
5. INF Vichy	19	18	6	7	5	25	20
6. Villenave	19	18	6	7	5	22	18
7. Orthez	19	18	6	7	5	18	17
8. Moulins	18	17	7	4	6	23	16
9. Poitiers	16	18	5	6	7	11	21
10. Aurillac	14	18	3	8	7	15	20
11. Angoulême	12	17	0	12	5	10	21
12. Clermont-Fer.	12	17	3	6	8	12	30
13. Montmorillon	10	18	3	3	11	14	31
14. Cournon	9	18	2	5	11	13	28

GROUPE H

*Grasse b. Arles 3-1
*Le Puget et Nîmes 2-2
*Cagnes b. Requista 2-0
Fréjus b. *Canet 1-0
Antibes b. *Saint-Cyr 3-2
*CA Bastia b. Rodez 2-1
*Ile-Rousse b. SEC Bastia 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	24	18	10	4	4	39	14
2. Cagnes	24	18	10	4	4	26	13
3. Grasse	22	18	8	6	4	27	19
4. Fréjus	22	18	9	4	5	23	16
5. Ile-Rousse	20	18	6	8	4	23	23
6. Le Puget	19	18	6	7	5	24	18
7. Canet	17	17	6	5	6	24	16
8. SEC Bastia	17	18	6	5	7	17	22
9. Rodez	16	18	5	6	7	16	18
10. Réquista	16	18	5	6	7	18	27
11. Antibes	15	17	4	7	6	24	28
12. Saint-Cyr	14	18	4	6	8	22	28
13. Aries	13	18	3	7	8	16	27
14. CA Bastia	11	18	4	3	11	23	32

féminines

(13e JOURNÉE)

GROUPE A

Metz b. *Abbeville 6-0
Paris-SG b. *Hem Fos 3-2
*Saint-Maur b. Hénin-Beaumont 3-1
*Cambrai - Sault-les-R. ..... n.c.
Classement : 1. Saint-Maur, 24 pts ; 2. Hénin-Beaumont, 22 ; 3. Paris-SG, 15 ; 4. Hem Fos, 12 ; 5. Metz, 10 ; etc...

GROUPE B

*Colmar b. Gy 2-0
PTT Strasbourg b. *Baumes-les-Dames 5-2
*Nancy et Saint-Clair C. 0-0
*Lyon - Flacé ..... n.c.
Classement : 1. Lyon, 18 pts ; 2. PTT Strasbourg, 17 ; 3. Saint-Clair C., 15 ; 4. Flacé, 12 ; 5. Nancy, 11 ; etc...

GROUPE C

Toussieu b. *Montpellier 6-3
*Monaco b. Saint-Rémy 6-2
*Grenoble - Port-la-N. ..... n.c.
Valence b. *Marseille ..... forfait
Classement : 1. Monaco, 22 pts ; 2. Valence, 16 ; 3. Toussieu, 15 ; etc...

GROUPE D

PTT Bordeaux b. *Cisse 4-0
*Soyaux b. Toulouse 3-1
*Muret - Arpajon ..... n.c.
*Montricoux - Poitiers ..... n.c.
Classement : 1. Soyaux, 23 pts ; 2. Toulouse, 18 ; etc...

GROUPE E

*Quimper b. Condé 1-0
*Montfaucon b. Saint-Herblain 1-0
*St-P.-Millizac - Saint-André ..... n.c.
*Saint-Brieuc b. Villaines 6-0
Classement : 1. Saint-Brieuc, 22 pts ; 2. Montfaucon, 20 ; 3. Quimper, 12 ; 4. Condé, 11 ; 5. Saint-Herblain, 10 ; etc...

GROUPE F

Le Neubourg b. *Pont-Ruan 2-0
Juvisy b. *Boran-s.-O. 6-1
*Poissy et Orléans 2-2
*Moulins et Tours 0-0
Classement : 1. Tours, 17 pts ; 2. Le Neubourg, 16 ; 3. Poissy, Juvisy, 15 ; 5. Moulins, 13 ; 6. Boran-s.-O., 11 ; 7. Orléans, 9 ; 8. Pont-Ruan, 0.

régionaux

ALSACE

*Vauban b. Cronenbourg 1-0
*Hochfelden b. Westhouse 2-1
*Mulhouse FC et Schiltigheim 0-0
*AS Strasbourg et Mutzig 0-0
*Bischheim b. St-Louis 4-0
Reipertsw. b. *AS Mulh. 1-0
Bischwiller b. *Haguenau 4-2
CLASSEMENT : 1. FC Mulhouse, 27 ; 2. Reipertswiller et Schiltigheim, 20 ; 4. Hochfelden, 17 ; 5. AS Mulhouse, St-Louis, Vauban et Mutzig, 16 ; 9. Bischheim, Strasbourg et Westhouse, 14 ; 12. Cronenbourg, 11 ; 13. Bischwiller, 9 ; 14. Haguenau, 8.

AQUITAINE

*Mérignac et Ambarès 0-0
Bergerac b. *Andernos 2-1
*Arin-Luzien b. Libourne 3-1
*Bayonne b. Pau 5-2
*Pauillac b. Le Verdon 3-1
Girondins b. *Castets 2-0
Exempt : Agen.
CLASSEMENT : 1. Arin-Luzien, 39 ; 2. Bordeaux, 37 ; 3. Castets, 36 ; 4. Le Verdon et Mérignac, 33 ; 6. Libourne, 32 ; 7. Ambarès, Bayonne et Pauillac, 30 ; 10. Bergerac, 28 ; 11. Agen, 26 ; 12. Pau, 24 ; 13. Andernos, 22.

ATLANTIQUE

*ES Segré et Et. Fontenay 1-1
AS Briéronne b. *SA Fontenay 2-1
*Pont-Château b. St-Brévin 5-2
*La Chaume et Luçon 0-0
ASPTT Nantes b. *Le Poiré-s-V... 1-0
*Angers b. Les Herbiers 3-1
*Châteaubriant et Challans 0-0
CLASSEMENT : 1. Angers, ASPTT Nantes et Segré, 48 ; 4. Le Poiré-s-Vie et Challans, 45 ; 6. Châteaubriant et Fontenay, 44 ; 8. La Chaume, 41 ; 9. Pontchâteau et Les Herbiers, 40 ; 11. SA Fontenay, 39 ; 12. Luçon et AS Briéronne, 38 ; 14. St-Brévin, 30.

AUVERGNE

*Riom b. Domérat 2-0
*St-Georges b. Val Vert 4-1
*Gannat b. INF Vichy 2-1
*Arpajon b. Cournon 1-0
Beaumont b. *La Palisse 1-0
*Messeix - Ennezat ..... remis
CLASSEMENT : 1. La Palisse, 34 ; 2. INF Vichy, 33 ; 3. Gannat et Arpajon, 32 ; 5. St-Georges et Domérat, 28 ; 7. Beaumont, 27 ; 8. Riom et Cournon, 24 ; 10. Ennezat et Val Vert, 22 ; 12. Messeix, 20.

BOURGOGNE

Avallon b. *Selongey 2-1
Joigny b. *Creusot 2-1
*Villeneuve et Decize 1-1
*St-Florentin et Chenôve 2-2
*Dijon et ALL Sens 0-0
AJ Auxerre b. *St. Auxerre 2-1
CSCL b. *St. Sens 2-1
CLASSEMENT : 1. Decize, 42 ; 2. St-Florentin et Selongey, 38 ; 4. AJ Auxerre, 37 ; 5. Joigny, 36 ; 6. Villeneuve, 35 ; 7. Dijon et St. Auxerre, 34 ; 9. CSCL et ALL Sens, 33 ; 11. Creusot, 31 ; 12. Avallon, 30 ; 13. St. Sens et Chenôve, 24.

CENTRE

Gien b. *Amilly 2-1
*Salbris b. Chinon 5-3
*Saint-Jean et Loches 0-0
Bourges b. *Tours 1-0
*Chartres b. Berrichonne 1-0
*Mer b. Saint-Christophe 1-0
Class. : 1. Tours, 34 pts ; 2. Bourges, Saint-Christophe, Mer, Chartres, Saint-Jean, 32 ; 7. Amilly, 31 ; 8. Salbris, 30 ; 9. Gien, Loches, 29 ; 11. Chinon, 27 ; 12. Berrichonne 24.

CENTRE-OUEST

*Brive b. Loudun 2-0
*Royan b. La Pallice 1-0
*Roumazières b. Tulle 2-1
*St-Liguaire et Bressuire 0-0
*Guéret b. Soyaux 1-0
*Cognac et Angoulême 0-0
Class. : 1. La Pallice, 40 pts ; 2. Soyaux, 39 ; 3. Cognac, 36 ; 4. Royan, 34 ; 5. Guéret, Brive, 33 ; 7. St-Liguaire, 30 ; 8. Bressuire, Roumazières, 28 ; 10. Loudun, 26 ; 11. Tulle, 23 ; 12. Angoulême, 22.

CORSE

*FCA et EFB 0-0
*GFCA b. ASTC 7-0
*USC b. ASPV 5-1
*Muriani b. GPS 4-2
*Furiani et USG 1-1
*Murato b. OA 3-1
Class. : 1. GFCA, 44 pts ; 2. USC, 39 ; 3. ASPV, Muriani, 38 ; 5. FCA, Furiani, 36 ; 7. EFB, 35 ; 8. OA, Murato, 34 ; 10. USG, 33 ; 11. ASTC, 30 ; 12. GPS, 29.

FRANCHE-COMTÉ

*Audincourt et FC Dôle 1-1
Molinges b. *Lure 3-0
*Vermond. b. Baume-l-D. 3-0
*Bietterans et Voujeaucourt ... 0-0
*Montlebon b. Luxeuil 1-0
*Moirans - Champagnole ... remis
Class. : 1. Champagnole, 34 pts ; 2. Molinges, 31 ; 3. Dôle, Vermondans, Montlebon, Audincourt, 29 ; 7. Voujeaucourt, Lure, 28 ; 9. Luxeuil, Bietterans, 27 ; 11. Baume, 26 ; 12. Moirans, 19.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*HOP Montp. et Pt-St-Espr. 2-2
Alès b. Vauvert 1-0
Uzès b. *Grau-du-Roi 1-0
*Le Crès et Sète 2-2
PSC Montpellier b. *Balaruc ... 3-0
*Narbonne b. Agde 1-0
Class. : 1. Alès, 25 ; 2. PSC Montpellier, 24 ; 3. Agde, HOP Montpellier, 17 ; 5. Pont-Saint-Esprit, Uzès, 16, 16 ; 7. Vauvert, 15 ; 8. Le Crès, Grau-du-Roi, 12 ; 10. Balaruc, Narbonne, 11 ; 12. PCAC Sète, 8.

LORRAINE

*Soigne b. Hombourg 2-1
*Anould b. Stiring 2-0
*AS Nancy b. Neufchâteau .. 3-0
*Basse-Yutz b. Vandœuvre .. 3-2
Bataville b. *Lexy 3-2
Epinal b. *Creutzwald 2-0
*Sarrebourg b. Audun 2-1
CLASS. : 1. Bataville, 29 pts ; 2. Epinal, 23 ; 3. Audun, Basse-Yutz, 21 ; 5. Vandœuvre, 19 ; 6. Soigne, 18 ; 7. Nancy, 17 ; 8. Anould, 16 ; 9. Creutzwald, Neufchâteau, 15 ; 11. Sarrebourg, 12 ; 12. Lexy, 11 ; 13. Stiring, 10 ; 14. Hombourg, 9.

MAINE

*Ecommoy et FA Laval 1-1
Ernée b. *US Laval 2-0
Mayenne b. *MUC 1-0
*Vibray b. Sablé 2-1
*Ch. Le Mans b. St-Berth. ... 4-1
*US Flèche b. Ste-Jamme ... 1-0
CLASS. : 1. La Flèche, 35 pts ; 2. Mayenne, 32 ; 3. US Laval, Ernée, Sablé, 31 ; 6. Ch. Le Mans, FA Laval, 30 ; 8. Ecommoy, 29 ; 9. St-Berthevin, 27 ; 10. MUC 72, Vibray, 26 ; 12. Ste-Jamme, 24.

MEDITERRANEE

Gap b. *Carpentras 1-0
*Nice b. Digne 2-0
*Vallauris b. 1er Canton 2-1
*Martigues et St-Tropez 0-0
*Fontonne b. Draguignan 3-0
*Cannes b. St-Antoine 2-0
*Gardanne b. Ardziv 2-1
CLASS. : 1. Cannes, 44 pts ; 2. Vallauris, 43 ; 3. 1er Canton, Gap, 39 ; 5. Fontonne, 38 ; 6. Carpentras, Nice, 37 ; 8. St-Tropez, Gardanne, 35 ; 10. Digne, 34 ; 11. Martigues, St-Antoine, 33 ; 13. Ardziv, 30 ; 14. Draguignan, 28.

MIDI

*St-Simon b. Cugnaux 1-0
*Albi b. Colomiers 3-1
Tarbes b. *Cazères 1-0
*Mazamet b. Villefranche 4-3
*Luzenac b. Millau 1-0
*Luchon - Fleurance ..... remis
*Cahors b. Labège 1-0
CLASS. : 1. Labège, Cahors, 25 pts ; 3. Tarbes, 24 ; 4. Mazamet, 18 ; 5. Luchon, Albi, 17 ; 7. Luzenac, St-Simon, Colomiers, Millau, 15 ; 11. Villefranche, Fleurance, Cugnaux, 14 ; 14. Cazères, 12.

NORD

*Wasquehal b. Loison 1-0
La Gorgue b. *Raismes 1-0
*Nœux et Wallers-Arenberg . 1-1
*Dunkerque et Hénin 1-1
*Lens b. Béthune 5-2
*Gravelines b. Grand-Synthe 2-0
CLASS. : 1. Lens, Dunkerque, 32 pts ; 3. Wasquehal, 31 ; 4. Grand-Synthe, Béthune, 29 ; 6. Gravelines, Hénin, La Gorgue, 26 ; 9. Raismes, 25 ; 10. Wallers, 24 ; 11. Loison, 23 ; 12. Nœux, 21.

NORD-EST

*PTT Châlons et Eclaron 1-1
*Bourg-Fidèle et Valcourt 2-2
*Chaumont et Troyes 1-1
*Vendeuvre et Tinqueux 2-2
*Chevillon et Reims 1-1
*Charleville b. St-Dizier 1-0
Epernay b. Vitry 1-0
CLASS. : 1. Troyes, 36 ; 2. Reims, 32 ; 3. Charleville, 31 ; 4. Eclaron et Tinqueux, 29 ; 6. Chaumont, 26 ; 7. Valcourt, Vendeuvre et St-Dizier, 25 ; 10. Chevillon, 24 ; 11. PTT Châlons et Epernay, 22 ; 13. Bourg, 21 ; 14. Vitry, 17.

BASSE-NORMANDIE

*Surtainville b. Ouistreham 3-0
FC St-Lô b. *Condé Sports 1-0
St-Georges b. *Périers Sports . 4-3
*Fiers b. Cherbourg 3-0
*Argentan b. Granville 2-0
*Avranches b. Mondeville 2-0
CLASS. : 1. Avranches, 42 ; 2. Conde, 40 ; 3. Fiers, Mondeville et St-Georges, 36 ; 6. Argentan et St-Lô, 35 ; 8. Cherbourg, 32 ; 9. Périers et Granville, 30 ; 11. Surtainville, 27 ; 12. Ouistreham, 25.

HAUTE-NORMANDIE

*Lillebonne b. Vaudreuil 3-1
*Dieppe b. Levillain 2-0
*Havre AC et Arques 2-2
O. Pavilly b. *Havre-Neiges 2-1
*Havre ASPAH et Oissel 1-1
Brogile b. *Rouen 2-1
CLASS. : 1. Dieppe, 42 ; 2. Oissel et Pavilly, 37 ; 4. Vaudreuil, 35 ; 5. Havre AC, 34 ; 6. Levillain, 33 ; 7. Elbeuf, 32 ; 8. Lillebonne, 31 ; 9. Neiges, 29 ; 10. Luneray, 28 ; 11. Arques et Brogile, 27 ; 13. Rouen, 21 ; 14. PA Havre, 19.

OUEST

Match en retard

*Vitré et NOCPB Rennes 1-1

PARIS

*AS Mantes b. Villemonble 3-1
CA Mantes b. *Massy 1-0
Evry b. *Marly 3-0
*Les Lilas et Longjumeau 0-0
Paris FC b. *Garges 2-0
Brévannes b. *RC Paris 2-0
CLASS. : 1. Evry, 43 ; 2. PFC 83, 38 ; 3. Les Lilas, 34 ; 4. Villemomble, 33 ; 5. Massy, 32 ; 6. Marly, 31 ; 7. AS Mantes, 30 ; 8. Longjumeau, 29 ; 9. RC Paris, 28 ; 10. Brévannes, 27 ; 11. Garges, 26 ; 12. CA Mantes, 25.

PICARDIE

*Tergnier b. Complègne 1-0
*Premontré b. Origny 1-0
*Vic et Chantilly 1-1
*Abbeville et Noyon 1-1
*Pont b. Amiens 4-2
Beauvais b. Beaurevoir 5-0
Classement : 1. Beauvais, 37 pts ; 2. Abbeville, 35 ; 3. Chantilly, Pont et Complègne, 29 ; 6. Vic et Tergnier, 28 ; 8. Noyon, 26 ; 9. Origny et Amiens, 24 ; 11. Premontré et Beaurevoir, 23.

LA REUNION

1re journée :

Léopards b. *Capricorne 1-0
St-Paul b. *Saint-Benoît 3-0
*Ste-Anne et St-Pierre 1-1
*FC Ouest b. St-Louis 3-1
Patriote b. *St-Philippe 3-1
*Tampon b. Monaco 2-0
*St-Denis b. Jeanne d'Arc 1-0

2e journée :

*Monaco et St-Benoît 0-0
*St-Louis et Ste-Anne 1-1
*St-Paul b. Capricorne 2-0
*Léopards et St-Denis 1-1
St-Pierre b. St-Philippe 4-0
FC Ouest b. Patriote 2-0
*Jeanne d'Arc b. Tampon 4-0
Classement : 1. St-Paul et FC Ouest, 6 pts ; 3. St-Pierre, St-Denis et Léopards, 5 ; 6. Jeanne d'Arc, Ste-Anne, Tampon et Patriote, 4 ; 10. Monaco, St-Louis et St-Benoît, 3 ; 13. Capricorne et St-Philippe, 2.

RHÔNE-ALPES

*Villefranche et Moutiers 0-0
*Vals-l-B. et Lyon Dec. 0-0
*Vaulx-en-V. et N. Grenoble ... 1-1
*Montélimar et Thonon 0-0
*Chambéry b. Mizerieux 3-2
*Romans et Lyon 0-0
Classement : 1. Lyon, 38 pts ; 2. NORCAP, 35 ; 3. Mizerieux, 33 ; 4. Moutiers et Chambéry, 32 ; 6. Decines et Thonon, 29 ; 8. Montélimar et Romans, 28 ; 10. Vals-les-Bains, 27 ; 11. Villefranche, 23 ; 12. Vaulx-en-Velin, 22.

CORPORATIFS

Voici la liste des seize joueurs sélectionnés en équipe nationale corporative, pour affronter l'US Créteil le 8 avril à 15 heures au stade Dominique-Duvauchelle de Créteil.

GARDIENS DE BUT

Mayjonade Patrick (Brive)
Petit Eric (Lyon)

DÉFENSEURS

Cevaer Eric (Blois)
Ho-a-Chuck Guy (Bruges)
Quilichini Tony (Ajaccio)
Sajdak Jacques (Roubaix)
Sobecki Jean-Paul (Caen)

MILIEU DE TERRAIN

Dominguez Francis (Bordeaux)
Laigneau Vincent (Caen)
Lazny Georges (Charleville-M.)
Le Loarer Freddy (Issy-les-M.)
Rouillere Patrick (Angers)

ATTAQUANTS

Baudrion Jean-Pierre (Bordeaux)
Bennoui Abdel (Issy-les-M.)
Dupont Philippe (Nancy)
Escoffier Hervé (Pierre-Bénite)

nos lecteurs

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

« Passionné par le football du monde entier et en particulier par le très beau football français, je lis beaucoup de revues dont *France Football*. Je suis à la recherche de numéros de *FF* comportant des photos de Jules Bocandé sous le maillot de Metz et du Paris-SG, et si possible en action. J'aimerais bien trouver aussi des posters de lui. Ecrivez-moi. »

Fortino CATALDO
Casella postale n. 2794
74100 - TARANTO 3
ITALIE

« Je suis en possession du livre de *la Coupe du monde 1974*, du *Livre d'or du football 1978*, du *Guide pratique du football*, de *Football en dix leçons* de J.-M. Larqué, de *Football* de Robert Herbin et de *Trésor* de Gérard Ernault, que je désire céder. Faire offres. »

Bertrand CALONNE
93, rue de Trézennes
62120 - AIRE-SUR-LA-LYS

« Fidèle lecteur de *FF* depuis 1974, je cède des numéros de *FF*. Du n° 1634 jusqu'à aujourd'hui et différentes photos de joueurs ou d'équipes de 1976 à 1986. Liste sur demande. »

Patrick GAILLARD
3, rue Pasteur
05100 BRIANÇON

« Je désire céder ma collection de *France Football* des années 1980 à 1986 (n° 1777 à 2125), ainsi que des numéros du magazine *Onze* ; n° : 21, 57, 68, 81, 82, 85 à 92, 94 à 96, 99 à 104, 106 à 108, 110, 112 à 125, 127, 130 et 132, et quelques numéros de *Mondial*. »

M. Henri SERRANO
11, rue Auguste-Renoir
42600 MONTBRISON
(BEAUREGARD)
Tél. : 77-58-61-73

« Je suis âgé de vingt-deux ans et originaire de Bordeaux. J'aimerais correspondre avec des jeunes garçons et des jeunes filles de France et du monde entier afin d'échanger des idées sur le football et le sport en général. Ecrire en français ou en anglais. »

Thierry HOCQUELLET
40, avenue Louis-Mazet
46500 GRAMAT

« Je recherche les mascottes des Coupes du monde de 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, ainsi que des fanions de clubs de l'Est : URSS, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, RDA, Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie. »

Maurice LELONG
11, rue Croix-Reboursvez
60117 VAUMOISE
Tél. : 44-88-52-01

« Cède collection de *France-Football* en excellent état. Du n° 1426 de juillet 1973 à ce jour. »

M. G. TARSOT,
7, rue René-Roeckel,
92340 Bourg-la-Reine.
Tél. : 47-02-56-04

« Je suis brésilien, supporter de Portuguesa et étudiant en médecine. Je collectionne les maillots et les écussons métalliques. Je cherche des correspondants du monde entier pour faire des échanges. »

José-Luis MONTEIRO,
Al. Dos Ipês, n° 22,
Aruja Country Club,
07400 Aruja (SP.),
BRÉSIL

Lecteur de *France Football*, je désire correspondre avec de jeunes Européens des deux sexes.

Mustapha MEZILET,
BP n° 69, 27350 Sidi-Lakhdar,
27000 MOSTAGANEM,
ALGERIE

« Je recherche des cassettes vidéo (VHS) de matches de foot d'équipes françaises. Soit des matches internationaux, soit des matches de Coupe, de Championnat ou de Coupe d'Europe, entre 1975 et 1987.

Je cherche aussi des enregistrements des émissions TV comme « Téléfoot », « Etoiles et buts » et les matches en direct de Canal Plus.

Je suis prêt à les acheter, ou bien je peux les échanger contre des vidéos de matches anglais. »

Nicholas BIDWELL,
25, Tillett Court,
Tillett Road East,
NORWICH-NORFOLK
NR3 4JE,
ANGLETERRE

« Collectionneurs, faites preuve de générosité et réalisez une B.A. en aidant une œuvre humanitaire, en achetant le maillot de l'international français Patrick Battiston, maillot qu'il portait lors du match Bordeaux-Benfica. »

M. Daniel HIRTH,
4, rue de la Concorde,
68000 COLMAR

« Mordu de football et abonné à *France Football*, je suis aussi collect

NAPLES - JUVENTUS : 2-1

« Qu'ai-je fait de si répréhensible ? » semble demander le Napolitain Bagni. Il a simplement fait lourdement chuter Mauro et, avec lui, la Juventus de Turin. Le peuple de Naples crie victoire et se prépare, déjà, à fêter le Scudetto le 18 mai prochain. **(Photo Bob THOMAS et Franco RICHIARDI)**

Le carnaval de Naples

par Victor SINET

Dans un stade San Paolo surchauffé, la Juventus de Turin a définitivement perdu son titre que Naples se prépare à fêter, fort de ses cinq points d'avance au classement. Le 18 mai prochain, c'est sûr, une immense banderole « azzurra » sur fond vert-blanc-rouge sera plantée au sommet de Fuorigrotta.

LE football sur un volcan. Eteint au propre, mais en fusion au figuré, le volcan en haut duquel, c'est juré, on montera planter le 18 mai prochain une immense banderole « azzurra » sur fond vert-blanc-rouge. Peut-être bien celle même que quinze mille tifosi ont artistiquement déployé dimanche d'un bout à l'autre du virage nord de San Paolo, sur une surface longue de deux cents mètres !.. Il paraît que pour fêter le premier Scudetto napoli, Scudetto que le roi Maradona a pour ainsi dire dégraffé dimanche du maillot de son illustrissime prédécesseur Platini, la bouillante autant que grouillante métropole du sud s'octroyera quatre journées de réjouissances, comme en 1944 au lendemain de l'arrivée des Alliés dans le golfe le plus chanté du monde. Quatre jours où l'or de Naples se répandra dans la rue sous forme de chars fleuris, d'arcs de triomphe, de personnages de carton pâte, de petits et de grands Maradona. Un carnaval de Naples à la mode argentine. Déjà, la petite perruque du « petit Prince » est, sans aucun doute, la plus vendue de notre temps dans la péninsule. Ce sera bien sûr le thème central des festivités sous l'égide de la mascotte Gennari issue de Gennaro, le saint patron légendaire de la ville.

En attendant ce grand moment qui fera date, nous assure-t-on, dans l'histoire du Calcio, le Scudetto est déjà entré dans les mœurs du grand port tyrrhénien. Partout, le petit écusson dont on rêve depuis le temps où le commandatore Lauro, richissime armateur et maire de Naples, commença à faire défiler les plus fameux mercenaires de la création sous la bannière bleue du Napoli Calcio. Partout et même dans les quartiers les plus pouilleux d'une ville où la misère, c'est bien connu, n'a d'égale que la rapine.

Cette fois, pourtant, la fièvre avait gagné toutes les couches de la population avec la venue à Fuorigrotta de l'ennemi haï et redouté de tous, de la reine des reines, la Juventus. Platini et ses frères débarquant juste au lendemain de l'échec napolitain à Milan, autrement dit le champion sortant arrivant à point nommé pour tester le premier de la classe nouvelle.

C'était, en somme, le jour où tout pouvait basculer. Dans le bon comme dans le mauvais sens. Une défaite et tout eût été à refaire pour l'équipe qui tient la tête et la corde depuis le départ de ce marathon italien. Alors, vous pensez, aucun tifoso n'aurait voulu rater cela pour rien au monde.

20 000 A L'ENTRAÎNEMENT !

Songez, par ailleurs, que le vendredi précédent, au camp d'entraînement de Paradiso, il avait fallu contenir quelque vingt mille supporters inconditionnels venus témoigner leur confiance et leur enthousiasme en cet instant si crucial dans la vie du club. Et pour faire chauffer, comme on dit, la colle, on avait été de polémique en polémique, d'annonces en déclarations, plus spectaculaires les unes que les autres. Avec Maradona partout, et même à la une de *Play Boy* où le « petit Prince » s'exprimait en terme assez crus sur les charmes de sa fiancée Claudia. Maradona et son différend avec le gardien de la Juve, Tacconi qui ne lui a pas fait de cadeau, Maradona et son avenir napolitain au moins jusqu'en juin 1989 si le club accepte d'engager bientôt son frère cadet, Hugo. Maradona et son silenzio stampa de fraîche date, l'important personnage n'acceptant plus que la presse lui fasse dire n'importe quoi.

Et puis, pendant qu'on y était, il fut question aussi de l'avenir européen du club, de l'arrivée imminente du goleador brésilien Careca — pour deux millions de dollars, une misère par rapport à ce que coûtera le Hollandais Gullit au Milan AC — de Stopyra même, l'avant-centre toulousain intéressant toujours le club partenopéen depuis sa mésaventure européenne du Stadium en septembre dernier.

Vint l'heure H par un temps à ne pas envoyer un seul chalutier au large. Quatre-vingt trois mille spectateurs, huit millions de recettes, des observateurs venus du monde entier. Une ambiance fantastique, incroyable. Du Marseille dimension dix. San Paolo, nombril du Calcio et du monde. Même le ciel, en fait, ne put rien contre cette passion napolitaine à nulle autre pareille ! Du match lui-même, il n'y aurait pas grand chose à dire — car ce ne fut un sommet que de nom — s'il n'avait mis un terme définitif à la lutte pour le Scudetto. Figurez-vous, en effet, que le jour où l'on pouvait craindre le pire pour l'équipe de Bianchi et où la Juve, en regain de forme, lui fit d'ailleurs passer quelques sales moments, elle se retrouva, en fin de compte, avec une avance irrémédiable, pour ainsi dire avec le titre en poche. Au même moment, la Roma tombait à Udine sur le terrain de la lanterne rouge condamnée de longue date, cependant que le Milan AC se faisait étriller à domicile par la plus imprévisible des équipes transalpines, la Sampdoria de Gênes, assurément la meilleure de toutes, mais qui a contre elle de faire continuellement dans l'inconstance.

On craignait donc le pire pour Naples et c'est le meilleur qui arriva. On l'a souvent dit ici, un vrai jeu de massacre. Comme si, d'un commun accord, tous les concurrents du club sudiste avaient décidé de laisser la bride sur le coup de Maradona. Et pourtant, on ne peut pas dire que le magicien argentin ait joué dimanche face à son « alter ego » Platini une partie historique. Loin s'en faut même. A l'évidence, comme beaucoup de ses compagnons, l'Argentin était tendu, voire même nerveux. Et puis, le coup, que lui porta son garde du corps Favero d'entrée de jeu, n'arrangea certainement rien. Toujours est-il que Maradona déçut ses innombrables admirateurs, sans que Naples ait eu à en souffrir.

L'ERREUR DE TACCONI

Pour être tout à fait juste, on peut dire que le leader a gagné ce crucial face à face avec une grosse part de réussite. Et aussi, on peut l'ajouter, avec la complicité d'une défense bianconera qui, privée des services de Brio d'une part, de Cabrini de l'autre, n'avait évidemment plus son imperméabilité légendaire. C'est d'ailleurs à deux erreurs de l'arrière-garde juventina que Naples, en difficulté, doit d'avoir pu prendre deux fois l'avantage, d'abord par son libero Renica profitant tout à la fois d'un « trou dans la barrière » et d'une hésitation de Tacconi lui-même, ensuite par Romano surgissant à point nommé pour envoyer dans les filets une balle qui avait longuement traîné dans la surface turinoise.

Que ceci ne nous empêche toutefois pas de spécifier que si la Juve est tombée les armes à la main, Michel Platini, lui, a fait une sortie de toreador dans son style le plus plaisant. Il ne lui manqua en fait que le but. Ce but qu'il recherche maintenant, tenez-vous bien, depuis deux mille une minutes. Mais pour le reste, ce fut vraiment du travail d'orfèvre, dans la conception comme dans la réalisation. Dommage pour lui que quelques-unes de ses tentatives aient échoué de quelques millimètres, ou sur un Garella impeccable. En tout cas, Michel Platini, devant son héritier argentin, aura bien profité de cette circonstance exceptionnelle pour rappeler qu'il n'avait pas encore tout son passé derrière lui. Et peut-être cette sortie napolitaine l'aidera-t-elle en fin de compte à revoir bien des données au moment où il devra prendre l'importante décision que l'on sait.

PLATINI : « POUR LE TITRE, C'EST FINI »

Michel Platini (Juventus) : « Le Championnat est désormais fini. Seul Naples pourrait le perdre à ce point-là. Nous et les autres nous ne pouvons plus rien faire pour le gagner. Aujourd'hui nous avons manqué d'ambition, car à 1-1 nous aurions très bien pu l'emporter. Je ne sais pas si je quitterai la Juve, nous en reparlerons plus tard. A présent, je vais me mettre à la disposition de l'équipe de France, car je crois que Henri Michel fera appel à moi pour le prochain match contre l'Islande. Je déserterai donc le match retour de Coupe d'Italie contre la Lazio le 28 avril. »

Ottavio BIANCHI (entraîneur de Naples) : « Il est prématuré de parler de titre national. Il est trop tôt pour affirmer que ce match a constitué une passation de pouvoir. Dès dimanche prochain nous avons un déplacement difficile à accomplir. Evitons donc de tomber dans le piège de l'euphorie. »

Azegio VICINI (commissaire technique de l'équipe nationale) : « J'ai vu un match splendide, particulièrement disputé, avec des remarquables individualités. Maintenant avec 5 points d'avance je pense que personne ne peut plus enlever le titre national à Naples. »

Comme il l'avait déjà fait dimanche dernier à Milan, l'Argentin Diego Maradona a rapidement quitté l'enceinte de Fuorigrotta, évitant soigneusement de passer devant la salle de presse : « Je ne parlerai plus », se limita-t-il à lancer à la ronde avant de s'engouffrer dans sa voiture, parquée dans le souterrain à l'intérieur du stade.

Les jeux sont faits

Pendant que le leader venait difficilement à bout du champion sortant, tous ses poursuivants perdaient du terrain, la Roma en tête, qui a sombré sur le terrain de la lanterne rouge.

Renica : une grosse détermination et une frappe de mule pour ouvrir le score face à la Juventus.

(Photo F. RICHIARDI)

par Antonio CARRUGGI

INUTILE de tergiverser plus longtemps. A présent, pas même un réveil subit du Vésuve ne pourrait bouleverser les données établies. Naples tient son scudetto, et il le fêtera en grande pompe le 18 mai prochain. Il paraît même, comme on vous le dit par ailleurs, que les réjouissances dureront quatre jours !

Pourtant, au matin de cette vingt-quatrième journée, tout laissait penser que les positions en tête du Championnat de série A pouvaient subir de grosses fluctuations. Non seulement parce que le leader, battu, le dimanche précédent, par l'inter, recevait le champion sortant, mais aussi pour la bonne raison que la Roma rendait visite à la lanterne rouge, cependant que l'autre dauphin, le Milan AC, jouait à domicile.

Et patatras ! encore une fois, cela se passait comme dans un vulgaire stand de tir à la Foire du Trône. On envoie une simple boule remplie de sciure, et plusieurs têtes tombent en même temps ! C'est comme ça que le titre 1987 s'est définitivement joué ce dernier dimanche, par un temps assez exécrable du nord au sud de la Péninsule, et à Naples notamment.

LE K.-O. DE LA ROMA

Bien entendu, l'événement majeur de cet acte XXIV, indépendamment bien sûr du sommet de San Paolo, s'est situé à l'autre bout du pays, dans la capitale du Frioul, où le plus redoutable concurrent de Naples rendait visite à la lanterne rouge. On l'a assez dit dans ces colonnes, voilà belle lurette que l'Udinese, pénalisé de neuf points au départ du Championnat, ne se fait plus la moindre illusion sur le sort qui l'attend en fin de saison, ce qui rend encore plus méritoire sa manière de poursuivre la lutte. Simplement pour l'honneur du jeu. Mais de là à penser que la formation frioulaine allait tomber la Roma, qui ne perdait plus depuis plusieurs semaines, il y avait une marge que même les plus audacieux parieurs au Totocalcio n'auraient pas osé franchir.

Et du reste, dès le départ, La Roma prit l'avantage par l'entremise de Nela, si bien que, au même moment, à San Paolo, les supporters napolitains, à l'écoute des transistors, commençaient à éprouver quelques craintes. Mais l'illusion fut de courte durée, et, en seconde mi-temps, le vaillant Udinese refit son retard. Qui plus est par l'entremise de Graziani, son vieux lion. Graziani, trente-cinq ans, un ancien de La Roma ! Lequel Graziani devait encore être dans le coup décisif qui fut porté tout à la fin par Storgato. 2-1, la Roma subissait là l'un de ses plus humiliants échecs de son histoire. Mais on se doit tout de même d'ajouter à son endroit que l'équipe gallorossa, privée entre autre des services de Boniek, n'était que l'ombre de ce qu'elle fut l'an dernier à pareille époque, quand elle aurait dû normalement coiffer la couronne nationale.

Surprise aussi à San Siro, avec la défaite du Milan AC opposé à la Sampdoria. On a beau savoir que la formation génoise est la plus crainte de toute la série A, qu'elle compte en son sein des individualités de grande valeur, sa victoire n'en apparaît pas moins extravagante, et pour cause : avant de prendre l'avantage, par l'intermédiaire de son jeune international Vialli, la Samp avait échappé au pire sur un penalty que Galderisi bottait directement dans les bras du gardien ligure Bistazzoni. Ce fut ensuite une vieille connaissance du football international qui étendit définitivement les rossoneri, ce cher vieux Cerezo, l'autre vedette étrangère de Gênes, avec Briegel. Le richissime Milan de Berlusconi, qui a déjà engagé le Hollandais Gullit, et qui s'apprête à en enrôler un autre en la personne de Van Basten, se retrouvait une fois de plus à la remorque... avec un effectif qui a pourtant coûté, de l'avis même de son patron, la bagatelle de cinquante milliards de lires !

Et l'Inter, direz-vous ? Eh bien, il a fait à peine un peu mieux que son frère ennemi milanais, puisqu'il n'a pu ramener qu'un petit point de son expédition turinoise. C'était en l'occurrence le duel des deux dernières victimes italiennes de la Coupe d'Europe, et il n'en sortit pratiquement rien. 0-0, Altobelli qui ne marque plus, et des Nerazzurri sans saveur ni couleur depuis qu'ils sont privés de leurs deux étrangers. Rummenigge et Passarella. Quant au Toro, décidément de plus en plus à la dérive, il va bientôt devenir une proie pour les équipes du bas du tableau, engagées dans une lutte féroce en vue d'éviter la relégation. Songez seulement que l'équipe de Radice en est maintenant à 550 minutes sans avoir inscrit le moindre but ! C'est tout de même considérable, même sur une terre aussi inhospitalière que celle-là. On comprend donc qu'un garçon comme Dossena veuille s'en aller. Reste à savoir ce que le capitaine granata pourra bien apporter à Monaco, le club avec lequel il est en contact, étant donné que l'équipe de la Principauté a surtout besoin d'attaquants, de véritables finisseurs...

De ce dimanche, caractérisé par un honorable bilan de buts marqués (17), et surtout illustré, répétons-le, par l'incroyable prouesse de l'Udinese, ce qui fait honneur à l'orgueil et à la ténacité des gens du Frioul, on retiendra encore la nette victoire de l'étonnant Brescia sur Avellino et celle de Côme sur l'Atalante dans un derby lombard toujours très acharné. Voilà qui ne fait que conférer davantage de piment et d'incertitudes à la bataille des sans-grade qui va évidemment aller en s'intensifiant au cours des six dernières journées de ce Championnat. Pas moins de huit équipes, à partir d'Avellino le huitième jusqu'à l'Atalante, quinzième, restent menacées du pire. Autrement dit, de prendre place aux côtés de l'infortuné Udinese dans la charrette des condamnés.

Histoire de dos

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

TOUTES les informations importantes ou divertissantes tournent toujours autour du même sujet : Diego Armando Maradona. Il continue à mener sa vie sous le drapeau de l'indépendance absolue, ce qui ne manque pas de mettre parfois ses dirigeants dans l'embarras.

La semaine passée, avant la rencontre à San Siro contre l'Inter que Naples a perdue de justesse et assez injustement, Maradona se plaignait de violentes douleurs dans le dos. A tel point qu'il est arrivé en retard à Milan et a remis en question jusqu'au dernier moment sa présence sur le terrain. Des infiltrations miraculeuses opérées par le professeur Oliva lui permirent de jouer, avant de s'abandonner à une période de repos absolue, paraît-il indispensable, dans un hôtel milanais, pendant que ses coéquipiers rentraient à Naples. On cherchait toujours à guérir ce fameux mal de dos.

Et puis, revoilà soudain notre homme à Naples, dans une soirée de bienfaisance avec d'autres champions, où du basket et du football en salle étaient au programme. Alors, ce mal de dos ? Disparu ! Peut-être, grâce à un massage providentiel dans l'hôtel milanais. Même les magazines « masculins » se passionnent pour les prétendues péripéties amoureuses (que l'on va chercher jusqu'au Japon !) de Diego Maradona, devenu décidément un homme à tout faire.

Quoi qu'il en soit, le Championnat approche très vite de son terme, et la ville de Naples n'arrive plus à contenir son enthousiasme. Comme c'est devenu la règle cette année, les équipes que l'on voulait présenter comme challengers dangereux n'ont pas fait illusion plus d'une semaine. Dernier exemple en date : la Roma qui s'est fait battre chez la lanterne rouge, l'Udinese, depuis longtemps résignée pourtant, juste au moment où Naples se débarrassait de la Juventus et portait son avance à cinq points. Comme il ne reste que six journées, seule la légendaire superstition des Napolitains les empêche de dire que le « scudetto », l'écusson du champion, est déjà cousu sur le maillot bleu ciel, comme n'hésitent plus à l'affirmer tous les autres sportifs italiens.

Ottavio Bianchi, l'entraîneur, a signé déjà le contrat qui le liera pour une autre année au club « parthénopéen ». Pour réservé qu'il soit, il s'est pourtant décidé d'un seul coup, au point de n'avoir même pas prévenu sa femme qui habite à Bergame ! Rien de surprenant, toutefois, dans tout cela : la nouvelle était attendue et la véritable surprise aurait été de voir Bianchi quitter Naples.

De son côté, l'équipe nationale olympique de Dino Zoff est allée chercher un bon 0-0 en Allemagne de l'Est, à Magdebourg précisément. Une partie qui a suscité des commentaires positifs, même si ce score vierge tend à devenir la marque de fabrique de toutes les équipes italiennes ! Mais la progression est bonne, et l'Italie a désormais de très bonnes chances de participer au Tournoi de Séoul.

Mercredi dernier, les supporters de Milan AC, qui sont très nombreux en Italie, se sont plantés devant leur poste de TV pour regarder le match Pays-Bas-Grèce, et plus précisément la partie des deux futurs Milanais Gullit et Van Basten. Le match s'est terminé par un 1-1, et les Néerlandais n'on pas fait très bonne figure. Les « milanistes » ont conclu : « Ils essaieront de faire mieux la prochaine fois... »

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

BRESCIA 2 (0) • AVELLINO 0

Occhipinti (48°)
Gritti (64°)

ALIBONI	6,5	DI LEO	5,5
SACCHETTI	7	COLANTUONO	6,5
OCCHIPINTI	7	MURELLI	6
ARGENTESI	6,5	(DIRCEU, 58°)	5
CHIODINI	7	GAZZANEO	6
BRANCO	6	AMODIO	6
(CERAMICOLA, 58°)	6,5	ROMANO	6
TURCHETTA	7	BERTONI	6,5
BONOMETTI	6,5	BENEDETTI	5,5
IORIO	7	SCHACHNER	5,5
ZORATTO	6,5	(BOCCAFRESCA, 40°)	5,5
(CHIARICI, 85°)		COLOMBA	6
GRITTI	7	ALESSIO	5,5

Entr. : Giorgo. Entr. : Vinicio.
18 000 spect. Recette : 108 250 600 lires
Arb. : M. Longhi.

COME 2 (1) ATALANTA 1 (0)

Borgonovo (17°, 70°) Stromberg (71°)

PARADISI	5	PIOTTI	5,5
TEMPESTILLI	6,5	ROSSI	5,5
BRUNO	6,5	BARCELLA	4
CENTI	6,5	ICARDI	6
MACCOPPI	6	PROGNA	4,5
ALBIERO	6,5	FRANDELLI	5
MATTEI	5,5	FRANCIS	6
INVERNIZZI	7	BONACINA	6
BORGONOVO	7,5	STROMBERG	5,5
(CASAGRANDE, 83°)		MAGRIN	7
NOTARISTEFANO	7		
		LIMIDO	5,5
GIUNTA	6,5	(COMPAGNO, 60°)	6,5
(TODESCO, 62°)	6,5		

Entr. : Mondonico. Entr. : Sonetti.
13 000 spect. Recette : 80 697 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

NAPLES 2 (1) JUVENTUS 1 (0)

Renica (14°) Serena (50°)
Romano (58°)

GARELLA	6	TACCONI	6
VOLPECINA	7	FAVERO	7
FERRARA	7	PIOLI	6,5
BAGNI	6,5	BONINI	
FERRARIO	6	(VIGNOLA, 65°)	
RENICA	6,5	CARICOLA	
CAFFARELLI	5,5	SCIREA	
(CARNEVALE, 51°)	6,5	MAURO	5,5
DE NAPOLI	6	MANFREDONIA	5
GIORDANO	5	SERENA	5,5
(BRUSCOLOTTI, 68°)		PLATINI	7
MARADONA	6	BUSO	6,5
ROMANO	7	(BRIASCHI, 61°)	

Entr. : Bianchi. Entr. : Marchesi.
85 000 spect. Recette : 858 803 000 lires
Arb. : M. Pieri.

UDINESE 2 (0) ROMA 1 (1)

Graziani (50°) Nela (10°)
Storgato (84°)

ABATE	6	TANCREDI	6
GALPAROLI	6	ODDI	6,5
STORGATO	7	BARONI	5,5
GALBAGINI	5	RIGHETTI	6
(ROSSI, 73)		NELA	6,5
SUSIC	5,5	CONTI	5,5
COLLOVATI	6	BERGGREEN	5,5
BRANCA	5,5	GIANNINI	6
(TAGLIAFERRI, 80°)		(IMPALLOMENI, 89)	
MIANO	6,5	PRUZZO	5
GRAZIANI	7	ANCELOTTI	6
CHIERICO	6	(DESIDERI, 55°)	5,5
CRISCIMANNI	6	BALDIERI	5

Entr. : De Sisti. Entr. : Eriksson.
20 000 spect. Recette : 92 396 600 lires
Arb. : M. Paparesta.

FIORENTINA 2 (1) ASCOLI 1 (0)

Berti (25°) Scarafoni (90°)
Destro (64°, c.s.c.)

LANDUCCI	6,5	PAZAGLI	7
CONTRATTO	6	DESTRO	6
MALDERA	6	BENEDETTI	6,5
ORIALI	6	IACHINI	7
PIN	6	TRIFUNOVIC	6,5
(ONORATI, 65°)	6	PUSCEDDU	6,5
GELSI	6,5	BONOMI	6
BERTI	6,5	CARILLO	6
BATTISTINI	7	VINCENZI	6
(GALBIATI, 33°)	6	MARCHETTI	6
DIAZ	7	BARBUTI	6
ANTOGNONI	6	(SCARAFONI, 60°)	6,5
DI CHIARA	6,5		

Entr. : Bersellini. Entr. : Castagner.
30 000 spect. Recette : 140 412 500 lires
Arb. : M. Lo Bello.

MILAN 0 SAMPDORIA 2 (1)

Vialli (38°)
Cerezo

G. GALLI	6	BISTAZZONI	6,5
MALDINI	6	BRIEGEL	6
BONETTI	6	GAMBARO	6
BARESTI	6	FUSI	6,5
DI BARTOLOMEI	5,5	VIERCHOWOD	6
F. GALLI	6,5	PELLEGRINI	7
DONADONI	5	PARI	6,5
GALDERISI	4,5	CEREZO	7
HATELEY	6	SALSANO	6,5
MANZO	5,5	MANCINI	7
EVANI	6,5	(GANE. 90°)	
		VIALLI	7,5

Entr. : Liedholm. Entr. : Boskov.
66 000 spect. Recette : 337 232 800 lires
Arb. : M. Luci.

TORINO 0 INTER 0

COPPARONI	7	ZENGA	6
CRAVERO	6,5	BERGOMI	6
FRANCINI	6,5	BARESI	6
ZACCARELLI	6	PIRACCINI	5,5
(LENTINI, 38°)	6	(CUCCHI, 76°)	
JUNIOR	6,5	R. FERRI	6,5
G. FERRI	6	MANDORLINI	6,5
PILEGGI	6	FANNA	6
SABATO	6,5	TARDELLI	6
KIEFT	6	(CALCATERRA, 68°)	
(LERDA, 76°)		ALTOBELLI	6
DOSSENA	5,5	MATTEOLI	6,5
COMI	6	GARLINI	5,5

Entr. : Radice. Entr. : Trapattoni.
35 000 spect. Recette : 248 917 500 lires
Arb. : M. Bergamo.

VERONE 1 (0) EMPOLI 0

De Agostini (51°)

GIULIANI	7	DRAGO	6
FERRONI	5,5	VERTOVA	6,5
DE AGOSTINI	7	GELAIN	6
(ROBERTO, 76°)		(CALONACI, 61°	
GALLA	5,5	BRAMBATI	6
FONTOLAN	6	LUCCI	6,5
TRICELLA	5,5	SALVADORI	5,5
VERZA	5,5	URBANO	5,5
BRUNI	6	DELLA SCALA	6
(MARANGON, 59°)		EKSTROEM	
PACIONE	5,5	(OSIO, 22°)	6
VOLPATI	6	CASAROLI	6
ELKJAER	5,5	BAIANO	6,5

Entr. : Bagnoli. Entr. : Salvemini.
22 000 spect. Recette : 83 182 500 lires
Arb. : M. Boschi.

(24e journée)

Brescia - Avellino	2-0
Côme - Atalante	2-1
Fiorentina - Ascoli	2-1
Milan - Sampdoria	0-2
Naples - Juventus	2-1
Torino - Inter	0-0
Udinese - Roma	2-1
Vérone - Empoli	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	36	24	14	8	2	36	14
2. Roma	31	24	12	7	5	33	18
Inter	31	24	12	7	5	29	15
4. Juventus	30	24	11	8	5	33	22
5. Milan	29	24	11	7	6	24	16
6. Vérone	27	24	9	9	6	26	22
Sampdoria	27	24	10	7	7	27	17
8. Côme	22	24	5	12	7	14	16
9. Avellino	21	24	5	11	8	22	32
Torino	21	24	7	7	10	20	24
11. Fiorentina	20	24	7	6	11	26	31
12. Empoli	18	24	7	4	13	11	28
Ascoli	18	24	5	8	11	13	28
Brescia	18	24	6	6	12	18	24
Atalante	16	24	5	6	13	16	26
16. Udinese*	10	24	5	9	10	19	34

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	13
Altobelli (Inter)	10
Diaz (Fiorentina)	9
Maradona (Naples)	9
Vialli (Sampdoria)	(+1) 8
Serena (Juventus)	(+1) 7
Magrin (Atalante)	7
Graziani (Udinese)	(+1) 7
Elkjaer (Vérone)	6
Dirceu (Avellino)	5
Manfredonia (Juventus)	5
Giordano (Naples)	5
Mancini (Sampdoria)	5
Briegel (Sampdoria)	5
Kieft (Torino)	5
Galia (Vérone)	5
Berggreen (Roma)	5

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Des Malinois dominateurs

BRUXELLES. — Soudés l'un à l'autre, le SC Anderlecht et le FC Malinois continuent à caracoler en tête du classement. La vingt-cinquième journée leur a même permis d'accentuer encore l'avantage déjà substantiel, qu'ils se sont ménagé sur leurs derniers poursuivants. Le choc de ce prochain samedi, qui les opposera au Parc Astrid, vaudra la peine d'être apprécié.

Mais si les footballeurs malinois du président Cordier, de plus en plus euphoriques, cheminent dans l'enthousiasme et l'allégresse — sans pour autant tirer des plans sur la comète — les Anderlechtois n'ont toujours pas recouvré la superbe qui fut la leur dans la première moitié de la compétition.

Ils ont même réussi à ranimer une polémique que l'on croyait éteinte depuis l'arrivée d'Arie Haan, un homme de spectacle succédant ainsi à Paul Van Himst, à la direction technique du club.

Mercredi dernier, le Sporting se déplaçait à Rocourt pour y disputer le match aller des quarts de finale de la Coupe. Il s'inclina devant le FC Liégeois par un but à zéro. Mais il y présenta, surtout, une formation dépourvue du moindre attaquant de métier et s'abîma, pendant la majeure partie de la rencontre, dans un football d'attente prudent à l'extrême. Véhémente, la presse nationale fustigea l'option tactique de l'entraîneur anderlechtois coupable d'avoir incité ses joueurs à refuser le combat ouvert. Comme si le Sporting en était soudain réduit à puiser dans de tels expédients pour sauver sa saison. Le morceau de bravoure entonné contre le Bayern Munich en Coupe d'Europe a-t-il réellement sonné le glas d'une grande équipe ?

Ce dernier samedi, Anderlecht se déplaçait à l'ombre du stade du Heysel pour y affronter son modeste, mais méritant voisin, du RJ Bruxelles. Il s'y imposa par trois buts à un. Arie Haan avait, cette fois, aligné deux attaquants de formation : Krncevic et Nilis. Le premier cité signa les trois buts de sa formation, inégalement convaincante pendant les quatre-vingt-dix minutes de jeu.

Anderlecht avait entamé la rencontre de manière agressive et déterminée. Son audace relative fut très vite récompensée. Avant l'expiration du premier quart d'heure, Imbert, un médian local, téléphona, des trente mètres, un service en retrait à son gardien de but. Le ballon fut freiné par la boue, Krncevic était à l'affût : il ouvrit le score et doubla l'avance des siens quelques minutes plus tard en convertissant un centre de Vercauteren.

Le RJB de Raymonde Goethals, qui avait malaisément trouvé ses marques, réduisit son retard par son capitaine Goyvaerts quelques minutes après la reprise. Méfiant, le Sporting enclencha alors la vitesse supérieure et se porta définitivement hors d'atteinte, par Krncevic encore, à trois minutes de la fin d'un derby... qui en valut bien d'autres.

Dans les coulisses, les dirigeants du Sporting ont occupé les derniers jours de la semaine à régler des problèmes de transfert.

Eugène Kabongo, l'ex-Racingman, aura filé comme un météore dans le ciel anderlechtois. Boudé par Arie Haan, le Zaïrois se consumait d'ennui en réserve. Benfica Lisbonne s'intéressait heureusement à lui, ce qui l'allécha. Anderlecht ne s'opposant pas à son départ, il est très vraisemblable que le Zaïrois quittera le stade Vandenstock avant la fin de la saison.

Il est probable également qu'Enzo Scifo ne sera plus Sportingman la saison prochaine. Le médian anderlechtois avait signé, en son temps, un précontrat avec l'Inter Milan. La semaine dernière, le club lombard est revenu à la charge et semble avoir vaincu les réticences du club du Parc Astrid. Mais il a dû y mettre le prix : Scifo ne quittera pas Anderlecht pour moins de cent millions de FB (plus de 14 millions de FF).

A Malines, l'avisé président John Cordier a pris ses précautions. Il a prévenu ses joueurs qu'ils seraient tous fixés sur leur avenir immédiat au début de ce mois d'avril. Le brillant gestionnaire malinois agit de la sorte pour éviter que ses meilleurs éléments soient troublés par les sirènes qui, sans doute, commencent à charmer leurs oreilles... pas nécessairement attentives d'ailleurs.

Après avoir battu de justesse, Berveren en Coupe, grâce à un but réussi sur penalty, à l'ultime seconde, par son fantastique gardien Michel Preud'Homme, justement rappelé en équipe nationale, l'équipe malinoise s'est défaite du redoutable et insaisissable Cercle Bruges.

Devant leurs supporters, les Malinois ont dominé très nettement les débats même si, à la surprise générale, un but du Brugeois Wittebole a répondu au but d'ouverture de Martens.

Mobiles en diable, offensifs à souhait, les Malinois reprirent l'avantage, par le stoppeur Rutjes, quatre minutes après la reprise. Butant ensuite sur un véritable mur, ils n'inscrivirent plus qu'un seul but, par l'autre buteur de la formation, le puissant Hollandais, Den Boer.

Derrière les deux leaders, l'écart se creuse. Sévèrement battu chez son voisin de Lokeren, Beveren a cédé la troisième place du classement au Club Brugeois, autoritaire mais facile vainqueur de Berchem, brutalement stoppé dans sa remontée. Bruges retrouvait son capitaine Ceulemans, rétabli d'une inquiétante blessure à l'aîne. Sous les yeux vigilants de Guy Thys, qui frémit chaque fois que le capitaine de son équipe nationale appuie un tir ou une passe, le Club Brugeois se détacha aisément, sans spécialement briller toutefois. Ceulemans inscrivit lui-même le premier but des siens, De Grijse doubla l'avantage du Club, puis les deux remplaçants, Querter et Reyens, se distinguèrent à leur tour en se partageant inégalement les trois autres buts. Beyens paraphant les deux derniers.

Les clubs liégeois alternent toujours le bon et le très médiocre. Seul candidat européen, le FC Liégois n'arrive toujours pas à s'imposer en déplacement. Il s'est incliné par trois buts à un à Waregem, qui convoite surtout la Coupe de Belgique. Liège fit jeu égal avec son hôte. Il développa même un football ouvert, offensif et plaisant, mais fut trahi, à deux reprises en l'espace de trois minutes, par un manque de rigueur collectif. Niederbacher, ancien Parisien et ancien Rémois, inscrivit deux des trois buts des siens, comme si l'air de Waregem était indispensable à son épanouissement.

A Sclessin, un Standard à la dérive a, de nouveau, raclé le fond de l'abîme en s'inclinant par un but à zéro devant l'Antwerp de Georg Kessler. Impeccablement organisé, le club de Beurne aurait pu s'imposer plus nettement encore si Bodart n'avait pas réalisé quelques jolis arrêts. Devant un public de plus en plus clairsemé, le Standard ne s'est ménagé qu'une seule occasion de but. L'avenir du grand club de Sclessin s'annonce douloureusement sombre.

Dans le bas du tableau, le FC Sérésien a glissé davantage encore vers la Division II en étant dominé par Charleroi en Hainaut. Deux buts du Hollandais Van de Ven, un de Taibi et un de Mommens accusèrent plus crûment encore la grande faiblesse de la troisième formation liégeoise de Division I vouée, sans doute, à une relégation qui pourrait précipiter un déclin, hélas, inexorable.

APRÈS PORTUGAL-MALTE (2-2) (Carlos CARVALHO)

Presque un désastre

LISBONNE. — Le 29 mars, à l'île de Madère, on jouait le match Portugal-Malte, pour le Championnat d'Europe 1988, du groupe 2. Une rencontre que les Portugais devaient absolument gagner, devant un adversaire réputé faible après les deux nuls déjà concédés et la défaite que l'Italie a imposée à Lisbonne.

En choisissant le terrain et le climat chaud de l'île de Madère, l'équipe portugaise a offert à l'adversaire un avantage géographique.

Devant sept mille spectateurs, les deux équipes ont exhibé un football très pauvre, pendant la première mi-temps, achevée sur un score nul (1-1), après le but portugais à la 12e minute — tête de l'ailier gauche — et celui de l'égalisation de Malte, d'un penalty à la 25e minute de jeu.

A la reprise, le Portugal découvrait ses failles dans le domaine tactique et dans la condition physique, ce qui justifiait un second but de Malte, à la 73e minute. C'était le scandale, mais un tir précieux de Georges Placido, déjà auteur du premier but, permit l'égalisation portugaise, à la 82e minute.

Avec un match nul 2-2, le Portugal a écrit la page la plus noire de son football depuis longtemps. Après ce nouveau dérapage, il est facile de revenir jusqu'aux événements de Saltillo, à Mexico ; mais au-delà des problèmes de circonstances, il faut envisager les vraies origines de la crise.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

LA FIN D'UN RÈGNE

LISBONNE. — Le siège de Benfica était archicomble, à l'aube du 28 mars. Au fur et à mesure que les bulletins de vote étaient comptés, la fin d'un règne commençait à se dessiner : celui du président, Fernando Martins (qui exerçait ses fonctions depuis 1981), détrôné par M. Joao Santos.

La veille, le record d'affluence aux élections fut largement battu. Le siège du club ouvrit ses portes à 10 heures du matin, et la queue faisait déjà le tour de la rue. Cet afflux s'est maintenu toute la journée, ce qui força le club à prolonger l'élection jusqu'à 2 heures du matin.

Les élections furent disputées avec acharnement par les trois candidats qui se présentèrent au scrutin. La liste A, emmenée par le chef d'entreprise, Joao Santos (soixante-douze ans), la liste B du président Fernando Martins (soixante-dix ans) et la liste C, qui proposait comme éventuel successeur de M. Martins, l'ingénieur Luis Cavaleiro Madeira (53 ans). Les trois candidats ont organisé des réunions, donné des conférences de presse, comme s'il s'agissait d'une véritable campagne électorale. La presse a même fait des sondages d'opinion auprès des socios de Benfica. Cependant, les conversations entretenues par les socios, qui faisaient la queue vendredi après-midi, laissaient présager une victoire de Joao Santos.

Le verdict des socios le confirma. 52 000 voix pour Joao Santos, 53 000 pour Fernando Martins et autour de 4 000 seulement pour l'ingénieur Cavaleiro Madeira.

Il faut expliquer comment on vote à Benfica. L'ancienneté joue un rôle prépondérant. En fait, toutes les voix provenant d'électeurs comptant plus de dix ans de socios sont multipliées par vingt. Les voix des socios inscrits au club depuis cinq ans sont multipliées par cinq. Les autres ont droit à une seule voix.

« Pour le Benfica européen » était la devise de M. Joao Santos. Cette nouvelle direction se propose donc de redonner à l'équipe première son lustre d'antan dans les compétitions européennes. Mais M. Joao Santos et son entourage veulent également opérer une petite révolution dans les structures du club. D'ailleurs, le nouveau directeur du département football, Gaspar Ramos, a réitéré samedi dernier, devant les caméras de la télévision, l'intention de la nouvelle direction de remodeler le département football, de développer le secteur des jeunes et de ranimer la politique des émissaires. Ceux-ci étant censés dénicher l'oiseau rare ici ou là.

L'un des chevaux de bataille de la liste gagnante est la révision du pacte de non-agression dont Benfica est l'un des signataires et même l'un des instigateurs. Ce pacte, signé voilà deux ans par la plupart des clubs de l'élite, déplaît à certains milieux des clubs lisbonnais, selon lesquels, ce pacte, sous sa forme actuelle, nuit aux intérêts de Benfica.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Une première qui tombe à l'eau

GENÈVE. — Quand ce n'est pas la neige et le gel, c'est la pluie. Celle-ci s'est mise à tomber en fin de semaine et, comme la plupart des terrains ne sont pas protégés ou mal drainés, cela a engendré plusieurs renvois.

C'est ainsi que deux des quatre quarts de finale de la Coupe de Suisse ont dû être reportés, Servette-Aarau et Young Boys-Granges. Les pelouses des stades des Charmilles, à Genève, et du Wankdorf, à Berne, regorgeant d'eau, étaient transformés par endroits en véritables bourbiers.

Le report du match entre Servette et Aarau a fait tomber à l'eau une première. Cette rencontre devait être retransmise en direct et en clair par une chaîne privée de télévision, « Téléoiné ». Il s'agissait, en sorte, de la première mesure prise par le président de la Ligue nationale, Freddy Rumo, pour contrer la chaîne officielle et pour tenter d'assurer la promotion du football d'une manière plus variée. Un coup raté !

Pour notre part, il nous semble que Rumo et ses collègues du comité de la Ligue nationale feraient mieux d'utiliser leur énergie différemment. Rumo a mis au point un projet de réforme utopique (diminution du nombre des clubs de Ligue Nationale A de seize à douze, passage au professionnalisme) au moment où de nombreux clubs sombrant dans le déficit ne peuvent plus payer leurs joueurs, et songent à se séparer des pros pour terminer le Championnat avec des jeunes, risquant ainsi de fausser la compétition. Ce fut le cas, dernièrement, à Vevey qui semblait ne plus vouloir assumer ses engagements envers les professionnels de l'équipe, à savoir l'Argentin Issa, le Camerounais Abega ainsi que les Suisses Elsener et Zahnd. Son entraîneur, Guy Mathez, a toutefois refusé d'entrer dans ce jeu, voulant absolument sauver la place de l'équipe sur le terrain.

Pas de surprise dans les deux quarts de finale qui ont pu être joués. Ayant l'avantage d'évoluer devant son public, Sion s'est logiquement défait de Lucerne alors que Locarno, équipe de LNA, s'est imposée sur le terrain de Kriens, une formation de LNB.

Sion a bénéficié de circonstances favorables : son adversaire était privé de ses fers de lance, les attaquants Andy Halter (International), et l'Islandais Gratarsson, tous deux blessés. Ce n'est qu'à quelques minutes de la fin que Cina a pu inscrire le but de la sécurité.

On a profité de ce week-end de Coupe pour jouer quelques matches en retard du Championnat. Si Saint-Gall-Wettingen (2-0) et Bellinzone-Zurich (1-2) se sont déroulés respectivement devant 5 200 et 5 500 spectateurs, La Chaux-de-Fonds-Lausanne (1-2) n'avait attiré que 300 fidèles. C'est vous dire à quel point la situation de certains clubs est critique. Bellinzone encore battu, on n'a pas fini de regretter Fargeon au Tessin.

Enfin, un rappel : mercredi à Bellinzone, l'équipe de Suisse s'est inclinée 1-2 devant la Tchécoslovaquie, en match amical. Elle a montré deux visages fort différents. En première mi-temps, elle menait 1-0 en jouant agréablement. Puis elle a failli après l'heure de jeu, encaissant deux buts de Kubik, aux 75e et 80e minutes. Une baisse de régime qui permet de se poser bien des questions sur la manière dont s'entraînent les joueurs suisses, dont on répète souvent qu'ils ne sont professionnels qu'au moment de toucher leur salaire.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le suspense est à son comble

MADRID. — Comme il était prévu, toutes les énigmes du Championnat d'Espagne nouvelle formule ne se résoudront que dimanche prochain. Même si la plupart des équipes connaissent déjà leur avenir dans cette Liga.

Pour le play-off de tête, quatre équipes sont sûres d'être présentes : le Real Madrid, le FC Barcelone, l'Espanol de Barcelone et Majorque qui obtient ainsi une juste récompense suite à sa saison extraordinaire. Les deux autres places se joueront entre l'Atletico Madrid, Gijon, Séville et Saragosse

En ce qui concerne la lutte pour le play-off de descente, il ne reste qu'une seule place à pourvoir et trois candidats : Valladolid, Bilbao et Murcie avec un ballottage défavorable à l'équipe basque.

La 33e journée s'est disputée mercredi dernier puisque, demain soir, l'Espagne rencontrera l'Autriche pour le compte du Championnat d'Europe des Nations. Seulement huit rencontres ont eu lieu, le derby madrilène étant reporté d'une journée après le décès, mardi dernier, du président de l'Atletico Madrid, Vicente Calderon.

A Bilbao, l'Athletic et Murcie jouaient gros. Cela se sentait dès les premières minutes car l'Athletic prenait le match à son compte sans pour autant parvenir à mettre en réel danger la bonne défense de Murcie. Heureusement pour Bilbao, un coup de génie de Sarabia à la 32e minute lui permettait de prendre les devants. Ce but libérait la « cathédrale » qui voyait à nouveau les siens battre Amador grâce à Gallego, juste avant la pause. Cette victoire ne sauve pas Bilbao dont la position demeure délicate, mais au moins, les Basques tiennent leur avenir entre leurs mains puisqu'un nul ou une victoire à Las Palmas leur assurerait le maintien. De son côté, Murcie est dans l'obligation de battre Valladolid dimanche prochain pour jouer le play-off du milieu.

Valladolid est parvenu, au terme d'une rencontre de toute beauté, à venir à bout de Espanol qui voit ainsi ses chances d'inquiéter le Real Madrid et Barcelone dans la course au titre s'évanouir. Grâce à cette victoire, Valladolid peut même se permettre le luxe de perdre à Murcie si, évidemment, Bilbao est battu à Las Palmas.

Quant à Barcelone, on a été tout de suite fixé et l'on a pû constater que le duo Archibald-Lineker fonctionne mieux que celui formé par Lineker et Hughes. Bien appuyés par Carrasco qui a fait une grande partie, l'Ecossais et l'Anglais ont été les bourreaux d'Osasuna. Mais ce dernier opposait une vive résistance, faisant même trembler le Barça dans les dernières minutes avant que Lineker ne mette fin aux espoirs des gens de Pampelune.

Le reste de la journée a permis à Majorque, grâce à sa victoire sur Betis, d'assurer sa présence dans le play-off de tête sans avoir à attendre les résultats de la dernière journée.

Santander, grâce à sa victoire sur le Real Sociedad, s'est bien placé avant le play-off de descente alors que Cadix, défait sur son terrain par Saragosse, devra batailler ferme pour obtenir son salut.

La journée se terminait jeudi par le derby madrilène qui promettait énormément mais qui tourna court puisque, après seulement 12 minutes de jeu, le Real faisait la différence et la partie se transformait ensuite en une véritable démonstration du Real qui réalisait son meilleur match de la saison. Avec ce résultat, le Real peut envisager sérieusement d'entamer le play-off en position de favori par rapport à son grand rival le Barça, alors que l'Atletico devra absolument réussir au minimum le match nul dimanche prochain, justement face à Barcelone, s'il veut disputer ce play-off pour le titre qui sauverait sa saison.

L'émotion et le suspense reste entier pendant au moins quelques jours et, dimanche soir, on connaîtra le premier verdict du Championnat nouvelle formule qui entre dans sa phase décisive.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

SCHUSTER-NUNEZ : LE DUEL TOUCHE A SA FIN

MADRID. — L'affaire Schuster-FC Barcelone semble toucher à sa fin puisque le conflit qui oppose les deux parties depuis le mois d'août dernier, c'est-à-dire depuis que le FC Barcelone a remplacé la licence de l'Allemand par celle de Lineker, n'attend plus que la décision du tribunal du travail de Barcelone.

L'affaire a commencé à partir de la mi-saison dernière, lorsque Schuster déclara qu'il n'était plus à l'aise à Barcelone, et que ses relations avec le président s'étaient sérieusement détériorées. Vint ensuite l'épisode de la finale de la Coupe d'Europe, perdue aux penalties par le Barça, et la décision de l'Allemand d'abandonner le stade de Séville sans même attendre la fin de la rencontre. Schuster était vexé par son remplacement.

Cela provoqua la colère de M. Nunez, le président du club catalan, qui déclara que Schuster ne revêtirait plus jamais le maillot bleu et grenat du FC Barcelone, même si par la suite il avoua que ses déclarations il les avait faites non en tant que président mais bien comme un simple supporter du club.

On sentit à partir de là que les relations entre les deux parties seraient extrêmement tendues. Les premiers vents de la crise se levèrent lorsque le club engagea Hughes et Lineker, auxquels il assura des contrats à long terme, cinq et huit ans respectivement. Avec eux, le club possédait donc quatre étrangers, et comme les lois espagnoles n'en permettent que deux sur le terrain, on comprit immédiatement que les « sacrifiés » allaient être Archibald et Schuster. Surprenant, car aussi bien l'Ecossais que l'Allemand étaient encore sous contrat pour quatre et deux années respectivement. Barcelone essaya alors de transférer Schuster à Marseille, mais celui-ci refusa cette possibilité car il voulait soit rester à Barcelone soit pouvoir choisir son club librement.

Le 14 août, le Barça remplaçait la licence fédérative de Schuster par celle de Lineker, prétextant une supposée maladie mentale de l'Allemand. Ce geste fut la goutte qui fit déborder le vase. L'Allemand décida alors de recourir aux tribunaux pour essayer de régler cette affaire qui commençait à prendre des allures de guerre ouverte entre les uns et les autres.

S'ensuivit alors toute une série de manœuvres assez lamentables car on comprit que cette histoire était avant tout un problème personnel entre Nunez et Schuster. Les déclarations montèrent alors de plusieurs tons, d'autant plus que le duo Hughes-Lineker ne convainquait absolument personne, et que de nombreux supporters réclamaient le retour de Schuster dans l'équipe. Avec lui, disaient-ils, Barcelone offrait au moins du spectacle. Les choses prirent donc le chemin des tribunaux, et Schuster commença sa carrière de chômeur de luxe (il touche 40 millions de pesetas tous les ans, soit 2 millions de F) puisqu'il consacrait son temps à autre chose qu'aux entraînements.

Finalement, on en arriva à la date du procès, jeudi dernier. Le grand perdant n'allait-il pas être, une fois de plus, le club, victime des caprices de son président ? La veille de l'ouverture du procès, c'est-à-dire mercredi soir, au cours du match Barcelone-Osasuna, Nunez déclara de nouveau qu'un accord était impossible avec Schuster, car celui-ci avait fait trop de mal au club. Or, le procès commença par une grosse surprise, puisque le jugement communiqua que la réconciliation des deux parties avait été impossible, étant donné que Schuster avait refusé l'offre faite par le président, juste avant d'entamer le procès, de renouveler son contrat de trois saisons, à raison de 60 millions de pesetas pour chacune d'entre elles.

Vraiment surprenant, pour quelqu'un qui, la veille, avait déclaré que le joueur avait fait trop de mal à son club et qui néanmoins lui offrait un nouveau contrat, sachant parfaitement qu'il ne faisait qu'augmenter le salaire du chômeur le mieux payé au monde. Apparemment, cela ne semble pas troubler M. Nunez, qui depuis son arrivée à la présidence du FC Barcelone a eu une longue série d'affrontements avec les étrangers, pour lesquels il a bien souvent dilapidé l'argent du club.

Le procès dura quatre heures et demie, les deux parties, par l'entremise de leurs avocats, s'affrontèrent sur la légalité ou non de la décision prise par le FC Barcelone de retirer la licence fédérative de Schuster. Pour les avocats de Schuster, cela est une atteinte aux droits du joueur, car, disent-ils, il a été engagé pour jouer au football et sans cette licence il ne peut mener à bien sa mission. Les avocats du Barça prétextent de leur côté qu'il a été engagé pour faire partie du club, mais le fait de jouer dépend des choix de l'entraîneur. Mais, oh ! surprise, ces mêmes avocats déclarèrent que si le juge décidait que le contrat entre Schuster et le FC Barcelone était rompu, c'est-à-dire donnait raison au joueur, cette décision devrait être accompagné d'une indemnisation de 600 millions de pesetas (30 millions de F) car le club avait dû débourser 22,5 millions de F pour engager un autre joueur (Hughes). Or, il semble que le Gallois ait été engagé bien avant que cette affaire n'éclate, et que déjà le club avait fait le choix d'écarter Schuster.

Désormais, le verdict devrait être rendu dans un laps de temps de cinq à quinze jours et, apparemment, et même si beaucoup reconnaissent que la défense faite par les avocats du FC Barcelone fut techniquement impeccable, tous les pronostics semblent être favorables au joueur, qui resterait libre de son compromis, avec le FC Barcelone, et qui pourrait partir là où bon lui semblerait. Apparemment, tout porte à croire que son destin pourrait le mener dans la capitale espagnole, et plus précisément au Real Madrid, ce que le FC Barcelone désire éviter à tout prix !

R.F.A. (Rainer KALB)

Hambourg incapable de ménager le suspense

NUREMBERG. — 194 000 spectateurs sont passés aux guichets lors des neuf matches de la vingt-deuxième journée de la Bundesliga. C'était probablement la dernière fois cette saison que les trésoriers se réjouiront d'une telle affluence. Car la Bundesliga a perdu tout suspense après la victoire du Bayern à Hambourg, première victoire des Bavarois dans le Nord, depuis 1979. Lothar Matthäus a beau dire qu'à douze journées de la fin on ne peut encore parler d'une certitude, les faits sont là : le Bayern gagne sur le terrain du deuxième, a trois points d'avance, sept prochains matches à domicile et seulement trois déplacements difficiles (Leverkusen, Mönchengladbach et Stuttgart). Qui doute encore d'avoir vu samedi le futur champion ?

Le Bayern a ouvert le score par le premier but de Lars Lunde, lors de son douzième match. Lunde, soulagé ensuite et interrogé par beaucoup de journalistes danois venus à Hambourg, disait en rigolant : « Eh bien, je n'attends que les matches importants pour marquer mes buts. » Et il ajoutait : « Aujourd'hui, Michael Rummenigge est l'auteur du deuxième but du Bayern à trois minutes de la fin du match ; avant, Lunde avait gâché, comme d'habitude, une benne d'occasions et aurait été confronté aux reproches de ses coéquipiers, si Rummenigge n'avait pas marqué ce but de la victoire. Un but étrange, d'ailleurs. Tout le monde s'attendait à ce que Uli Stein, le gardien de Hambourg, dégage très loin. Mais il fit une courte passe à Thomas von Heesen. « Je le ferai encore comme ça. Si Thommy est surpris et perd le ballon, ce n'est tout de même pas de ma faute ! » Le fait est que Rummenigge interceptait et marquait le but de la victoire.

Leverkusen a perdu un point à Nuremberg, où Frank Lippmann opéra de bons débuts en Bundesliga. Lippmann avait abandonné l'équipe de Dresde après un match de Coupe d'Europe, en mars 1986 et avait été suspendu par la FIFA pour un an.

Mannheim perdait à Cologne (11 points lors des six derniers matches) et présentait son nouvel entraîneur, qui succédera la saison prochaine à Klaus Schlappner : il s'agit de Felix Latzke, en ce moment encore entraîneur du FC Tyrol, qui rencontre en demi-finale de la Coupe de l'UEFA les Suédois de Göteborg. Latzke : « Dans deux ans, je veux participer avec Mannheim à la Coupe de l'UEFA. » Un plan ambitieux, surtout si Mannheim perd ses deux meilleurs joueurs, Jürgen Kohler, le stoppeur, et Mauricio Gaudino, un milieu de terrain talentueux.

Malgré la victoire de Schalke sur Stuttgart (deux buts de Jürgen Wegmann) Olaf Thon envisage de quitter le club : « Pour ma carrière internationale, il vaudrait mieux jouer dans un grand club. » Les footballeurs de Düsseldorf ont d'autres soucis. Leur prestation contre Homburg fut affligeante, et les 18 000 spectateurs — 13 000 entrées gratuites — ne peuvent que très sérieusement envisager la relégation. Une descente inévitable, paraît-il, pour Berlin. Brême était très faible, mais Berlin n'a pas su profiter de la situation : Burgsmüller et Wolter marquaient pour Brême. Völler était blessé.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Etonnant Wimbledon

LONDRES. — La grande, l'immense surprise de la journée de Championnat disputée samedi dernier est venue d'Anfield Road, où Wimbledon a battu Liverpool. En plus, l'équipe de Dalglish a perdu Lawrenson, son joueur le plus régulier depuis le début de saison, victime d'une rupture du tendon d'Achille. Et alors qu'il y a deux semaines Liverpool paraissait en mesure de remporter facilement le Championnat, il semble aujourd'hui qu'Everton soit aussi bien placé — sinon mieux — pour être couronné en mai prochain. A la 25e minute, un coup franc fut accordé aux visiteurs de Wimbledon : Hodges passa la balle à Winterburn qui, d'un tir sec, transperça le mur rouge et trompa Grobbelaar. Piqués au vif, les hommes de Dalglish se ruèrent à l'assaut et, à la 47e, Dalglish en personne marqua un joli but de 20 mètres.

Mais dix minutes avant le coup de sifflet final, Hodges tira un corner, Morris dévia le ballon et le vétéran Cork, d'un coup de tête, trompa Grobbelaar. Une victoire tout à fait inattendue de Wimbledon.

Plus le temps passe et plus Everton semble être un candidat sérieux au titre. Et samedi, sur la pelouse d'Highbury, les hommes de Kendall ont confirmé leurs prétentions en venant à bout d'une équipe d'Arsenal qui n'a plus gagné depuis neuf rencontres de Championnat et dont le dernier but inscrit remonte au 14 février ! Pourtant, les canonniers londoniens auraient pu battre Everton sans les arrêts miracles de Southall, qui évita à lui seul trois buts. A l'inverse, dans les buts d'Arsenal, Lukic, si brillant depuis le début de saison, commit une terrible erreur qui coûta un but à son équipe. Au lieu de se saisir tranquillement du ballon, Lukic décida de l'accompagner du pied. Hélas pour lui, Wayne Clarke, la toute dernière recrue d'Everton (ex-Birmingham) réussit à intercepter la balle et loba ensuite parfaitement le pauvre Lukic.

Tottenham, qui semblait bien parti pour se mêler à la course au titre, ne paraît plus aujourd'hui en mesure d'inquiéter les deux monstres de Liverpool. En semaine, les Spurs se rendaient à Newcastle. Après dix petites minutes de jeu, Hoddle ouvrit la marque. Puis, les Londoniens se créèrent de multiples occasions de but, mais firent preuve d'une maladresse incroyable. Et un quart d'heure avant la fin, Beardsley, l'international de Newcastle, le centra parfaitement pour Goddard qui égalisa. Et juste avant le coup de sifflet final, Beardsley fut bien près de tromper Clemence.

Samedi dernier, Tottenham rendait visite à Luton, sur son terrain artificiel. A cette occasion, l'entraîneur Pleat et le défenseur Mitchell Thomas revenaient sur un terrain qu'ils connaissaient bien. Mais l'accueil réservé aux anciens de Luton fut loin d'être amical.

Et en plus des jurons, Tottenham dut baisser pavillon logiquement devant une équipe de Luton déchaînée. Après cinq minutes de jeu, Harford propulsa une véritable fusée dans les buts du pauvre Clemence qui n'avait même pas esquissé un geste. A la 54e, Stein passa superbement à Newell qui alourdit le score.

Waddle réduisit le retard de Tottenham à la 62e, mais quatre minutes avant la fin McDonough inscrivit son tout premier but pour Luton à la suite d'un superbe centre de Hill, la grande vedette de cette rencontre.

En deux matches successifs, Leicester a inscrit la bagatelle de huit buts ! En semaine, Leicester écrasa QPR 4-1 grâce à McAlistair (2), Ramsey et McDonald contre son camp. Samedi, ce fut au tour de Manchester City de se faire atomiser à Filbert Street : Morgan, Smith (qui vient de signer pour Arsenal), McAllistair et Ramsey furent les buteurs d'une équipe déchaînée.

Signalons enfin le timide réveil de West Ham qui, après avoir dépensé ces derniers jours beaucoup d'argent sur le marché des transferts, a enfin renoué avec la victoire.

Rappelons que le club de l'Est londonien a récemment fait signer Brady (ex-Ascoli), Strodder (ex-Lincoln) et le défenseur Tommy McQueen (ex-Aberdeen). Samedi dernier donc, il fallut attendre la dernière minute du match contre Watford pour que Parris, à la suite d'une passe de Cottee trompe l'excellent Coton. Les vedettes du match furent le jeune Parris et... le vétéran Billy Bonds, quarante ans et des poussières.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

ONZE AMBASSADEURS EN ISRAËL

MUNICH. — La presse israélienne a été très sévère avec sa sélection après la défaite (0-2) contre l'Allemagne fédérale. Le journal *Haaretz* : « Il y avait une grande différence entre les joueurs de la Bundesliga, guidés par l'enthousiasme et le travail sérieux, et les joueurs paresseux de la Ligue « grise » israélienne. » *Chadaschot* : « La sélection allemande a montré clairement aux Israéliens qu'ils n'ont rien à voir avec l'élite européenne. » Et *Yediot Achonot* constatait : « L'Allemagne a eu des problèmes en attaque ; deux buts seulement dans un tel match en sont la preuve. »

C'est en effet le seul reproche qu'on peut faire aux Allemands. Eike Immel, le successeur de Schumacher dans les buts de la sélection, n'a pas eu une seule occasion de montrer s'il est un bon gardien ou non. Après le but de Olaf Thon sur centre de Waas (9e), le match tournait à la partie d'entraînement pour les Allemands. Matthäus, après la blessure d'Allofs au genou, devenait pour la première fois capitaine de la sélection. Il transformait d'ailleurs un penalty (79e).

Le président Hermann Neuberger résumait la partie : « Pour une fois, je suis content des deux seuls buts marqués. » Raisons de cette déclaration, à première vue bizarre : les Israéliens, qui rencontraient pour la première fois une sélection allemande, avaient été des hôtes impeccables. Jamais il n'y eut de références au passé.

Le président Neuberger ajoutait : « Cette rencontre a été aussi importante pour les relations entre nos pays que notre premier match en URSS en 1955. »

Lundi, les joueurs allemands avaient visité le monument Yad Veshem, près de Jérusalem, qui rappelle les camps de concentration nazis et les millions de Juifs tués. Klaus Allofs était très ému après la visite : « J'ai réagi comme si c'était la tombe de ma famille. » Cette phrase a été reprise dans toute la presse israélienne et allemande.

Neuberger a été questionné sur l'entrée d'Israël à l'UEFA. Réponse : « Il faut être patient. Il ne faut pas oublier que dans les années 60 la possibilité d'entrer à l'UEFA avaient été offerte et qu'Israël a été contre. »

Pour en revenir au football proprement dit, il faut noter qu'Olaf Thon s'est montré à son avantage : « C'est mon meilleur match, mieux même que contre le Brésil. » Uwe Rahn et Herbert Waas, au contraire, ont déçu les observateurs. Au poste d'arrière gauche, Hans Pflügler du Bayern fêtait sa première sélection. Critique douce de Franz Beckenbauer : « Au Bayern, il apporte plus sur le plan offensif. » Mais Pflügler rejouera le 18 avril contre l'Italie, match qui s'annonce plus difficile que le déplacement en Israël, plus un symbole qu'un test probant. »

PAYS-BAS (A. HOS)

Gullit, centième

AMSTERDAM. — L'optimisme qui régnait avant le match dans notre équipe nationale s'est changé, mercredi soir, en déception après le nul contre les Grecs. Dans le stade de Rotterdam, la Hollande jouait son quatrième match de qualification du groupe 5 pour la Coupe d'Europe. Les Grecs, contre toute attente, prenaient, après six minutes, l'avantage par Saravakos suite à une contre-attaque très rapide. L'entraîneur hollandais Michels voulut laisser jouer sa formation selon le concept d'Ajax mais c'était impossible avec le mélange de joueurs de PSV et d'Ajax. L'équipe nationale ne laissait pas circuler le ballon suffisamment vite et les joueurs ne purent imposer le jeu favori d'Ajax. Le but des Grecs tombait trop tôt et les Hollandais eurent beaucoup de problèmes pour reprendre le match en main. Après le repos, l'équipe néerlandaise retrouvait un bon jeu et pouvait, avec l'aide du public, faire pression sur leur adversaire. Une demi-heure avant la fin, le meilleur buteur d'Europe, Van Basten, réussit l'égalisation après un corner de Muhren. Après ce but, les Hollandais eurent plusieurs chances de marquer mais ils n'avaient pas la chance de leur côté.

Une partie de la Hollande croit toujours que la qualification est possible mais il faudra trouver une bonne formation pour pouvoir gagner les matches suivants.

Ce week-end, un match important fut le match entre les deux premiers. Il y eut aussi quelques matches de retard. Samedi soir c'était la confrontation entre les deux derniers du tableau, Veendam face à Excelsior. Deux fois les locaux prirent l'avantage mais deux fois aussi le même joueur, Van Breemen, réussit à remonter l'écart. Ce match se terminait finalement en faveur de la lanterne rouge Excelsior, car Schapendon profita d'une faute défensive.

Dimanche, non seulement des matches en retard de Championnat mais aussi la lutte en quart de finale de la Coupe hollandaise. DS 79, club de Deuxième Division contre le numéro 3 de la Première Division, Den Bosch. Ce match doit être rejoué car le score, après 90 minutes de football, était de 0-0. Les joueurs de Feyenorrd semblent avoir retrouvé le chemin du succès. Leurs adversaires, Twente, devaient encaisser une défaite de 5-0. Fortuna battait très facilement La Haye par 4-0. Dans ce match spectaculaire, Lens marquait deux buts. Un résultat remarquable fut la victoire à l'extérieur de PFC contre Go Ahed. Dans ce derby de bas de tableau, les trois buts tombèrent tous en seconde mi-temps.

A 17 h 30 commençait le match au sommet PSV contre Ajax. C'était une heure non conforme aux usages. Maintenant que les autres matches sont joués, la Fédération de football a autorisé la diffusion en direct de ce match, non seulement en Hollande mais aussi en Italie d'où on pouvait suivre directement ce match capital. La qualité du football, dans cette rencontre de géants, ne fut pas formidable. En première mi-temps, le PSV a laissé une bonne impression en général. Durant la seconde mi-temps, le match gagna beaucoup en émotion et il faut dire que les moments les plus spectaculaires se passèrent devant le but d'Ajax. Huit minutes avant la fin et le dernier coup de sifflet, l'homme de 60 millions de F, Gullit, devenait le héros du match en marquant le 1-0 avec l'aide du gardien Menzo qui, jusque-là, avait sauvé son club, mais qui cette fois sortait trop vite. C'était le 100e but de Gullit en Championnat. Les minutes suivantes, les Ajaxiens cherchaient le chemin des buts. Dans cette période, Ajax eut aussi son premier corner très dangereux. Quinze secondes avant la fin, le défenseur de PSV Gerets devait quitter la pelouse après son second carton jaune. Après ce match du jour, le PSV reste deuxième ; mais si PSV gagne les deux matches de retard il aura trois points d'avance. Le PSV est le favori pour le titre.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 points à Wimbledon pour sa victoire à Anfield Road (2-1) ; 2 points à Leicester, vainqueur de QPR (4-1) et de Manchester City (4-0) et 1 pt à Everton pour avoir battu Arsenal à Highbury (1-0).

BELGIQUE. — 2 points à Malines pour ses victoires sur Beveren (2-1) en Coupe et sur le Cercle de Bruges (3-1) ; 1 pt à Waregem pour avoir battu le Cercle de Bruges en Coupe (1-0) et le FC Liégeois (3-1) en Championnat.

ÉCOSSE. — 1 point à Saint-Mirren pour être allé gagner à Aberdeen (1-0).

ESPAGNE. — 1 point au Real Madrid pour avoir battu son voisin l'Atletico 4-1.

FRANCE. — 1 point à Lens pour sa victoire sur Nice (4-0) ; 1 point à Auxerre pour être allé gagner à Nantes et 1 point à Marseille pour son succès à Geoffroy-Guichard (1-0).

ITALIE. — 2 points à Naples pour avoir battu la Juventus (2-1) et pour s'être pratiquement adjugé le titre ; 1 point à l'Udinese pour avoir fait perdre ses illusions à la Roma (2-1) et 1 point à la Sampdoria pour sa victoire sur le terrain du Milan AC (2-0).

PAYS-BAS. — 1 point à l'Excelsior pour sa victoire à Veendam (3-2) ; 1 point au PEC pour avoir lessivé Go Ahead Eagles (3-0) et 1 point au PSV Eindhoven pour avoir battu l'Ajax (1-0).

PORTUGAL. — Pas de matches cette semaine.

RFA. — 2 points au Bayern de Munich pour être allé gagner à Hambourg (2-1) et avoir accru son avance au classement.

SUISSE. — 1 point à Zurich pour sa victoire (2-1) à Bellinzone.

CLASSEMENT

1.	Glasgow Rangers		13
2.	Wimbledon	+2	12
	Dundee Utd		12
4.	Malines	+2	11
	M'Gladbach		11
	Ajax		11
7.	Naples	+2	10
	Heart Of Midlands		10
9.	Watford		9
10.	Bayern	+2	8
	Real Madrid	+1	8
	Everton	+1	8
	PSV	+1	8
	Saragosse		8
	Arsenal		8
	Anderlecht		8
	Porto		8
	AS Rome		8
	Toulouse		8
20.	Lens	+1	7
	Tottenham		7
	Bordeaux	+1	7
	Brest	+1	7
	Inter	+1	7
	Benfica		7
	Aberdeen		7
	Dundee		7
	Chelsea		7
	Nuremberg		7
	Milan AC		7
	Boavista		7
	Osasuna		7
	Hamilton		7
	Barcelone		7
	Luton		7
	Murcie		7
	Guimaraes		7
	Torino		7
	Celtic		7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	Championnats été-été	Buts		Matches (journées)	
1.	McCLAIR (Celtic)	+1	29	38	
2.	McCOIST (Rangers)	+1	28	38	
3.	H. SANCHEZ (Real)		27	33	
	POLSTER (Austria)		27	24	
5.	ALEXANDROV (Slavia)		26	21	
	SIRAKOV (Vitosha)		26	21	
7.	TANEV (Sredetz)		24	21	
	ALLEN (C) (Tottenham)		24	34	
9.	RUSH (Liverpool)		22	34	
10.	VAN BASTEN (Ajax)		21	24	
	JOHNSTON (Celtic)		21	38	
12.	GOMES (Porto)		21	23	
13.	ERIKSEN (Servette)		19	19	
	COTTEE (West Ham)		19	34	
15.	BOSMAN (Ajax)		18	24	
	CLARKE (Southampton)		18	34	
	CATAMARU (D. Bucarest)		18	19	
	FARGEON (Bellinz./Bord.)	+ 1	18	29	
19.	JANKOVIC (Rijeka)	1 +	17	23	
	CASCAVEL (Guimares)		17	23	
21.	FERGUSON (Dundee UTD)		17	38	
22.	LINEKER (Barcelone)	+ 2	16	33	
	MAGDALENO (Majorque)	+2	16	33	
	BOOI (PEC)	+1	16	24	
	ALDRIDGE (Liverpool)		16	34	
	MALGET (Beggen)		16	17	
27.	MIHAJLOVIC (Zeljenicar)	+1	15	23	
	SMITH (A) (Leicester)	+1	15	34	
	WILLAARTS (Utrecht)		15	24	
	ROOSTAS (Ujpest)		15	20	
	ANASTOPOULOS (Olympiakos)		15	23	
	GUILLOT (Jeunesse)		15	17	
33.	MAERTENS (FC Malines)	+2	14	25	
	ZENIER (Metz)	+2	14	29	
	PASTOR (Dyn. Berlin)	+1	14	17	
	THYCHOSEN (Lausanne)	+1	14	19	
	DICKEL (Dortmund)	+1	14	22	
	LESWIAK (Pogou)	+1	14	19	
	CALDERON (Betis)		14	33	
	VOLLER (Brême)		14	22	
	GUDJMONDSEN (Anderlecht)		14	25	
	RAMON (Séville)		14	33	
	MEADE (Sporting)		14	23	
	MCCARTNEY (Glentoran)		14	27	
	STOIADIWOVIC (Admira Wacker)		14	24	
	BIRTLES (Nott. Forest)		14	34	

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Tel-Aviv s'accroche

TEL-AVIV. — La formation surprise du Championnat d'Israël Bnei-Yehoudah de Tel-Aviv devient un véritable concurrent pour le titre. En effet, à huit journées de la fin du Championnat, les Telaviviens se sont rapprochés à cinq points du Betar de Jérusalem, battant (par 1-0) l'Hapoel de Beer-Shebah. Les Telaviviens ont profité du match nul (0-0) concédé par le Betar de Jérusalem contre l'Hapoel de Lod pour entrouvrir à nouveau la lutte pour le titre.

Il est vrai que cinq points d'avance c'est toujours un bon capital ; mais il est non moins vrai qu'il y a cinq semaines à peine, le Betar de Jérusalem avait onze points d'avance au classement.

Par un match nul (1-0) contre le Maccabi de Nathanyah, le Maccabi de Tel-Aviv garde la troisième place avec 35 points — contre 47 au Betar de Jérusalem et 42 à Bnei-Yehoudah. Le champion sortant, l'Hapoel de Tel-Aviv (qui avait remercié son entraîneur, David Schweitzer à la suite de la très mauvaise saison), va toujours très mal. Après un match nul, le champion est à 20 points du leader.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Les frères ennemis toujours en tête

BERLIN. — Le Championnat de la RDA reste ouvert. Les deux rivaux en tête du tableau, Dynamo Berlin et LOK Leipzig (prochain adversaire des Girondins de Bordeaux) ont remporté les deux points contre leurs adversaires respectifs. Dynamo Berlin, le défenseur du titre, a battu péniblement Riesa, par 2 à 0. Reich, le libero et Pastor furent les buteurs à la 43e et à la 87e minute.

Beaucoup plus méritante fut la victoire étroite de LOK Leipzig à Iena sur un but de Richter à la 81e minute du match. La rencontre pourtant ne put pas correspondre aux espérances des huit mille visiteurs. La première mi-temps fut sans jaillissement et en seconde période, lorsque Iena se mit constamment à l'assaut, deux attaques sérieuses en l'espace de trente minutes suffirent aux visiteurs pour arracher la victoire. Leipzig s'aligna sans Lieberg ni Bretow, tous les deux légèrement blessés, mais ce dernier vint sur la pelouse au cours de la seconde mi-temps.

La victoire la plus nette de la journée fut obtenue par Dresde, le troisième du tableau chez Cottpus par 5 à 0. Le joueur le plus frappant de la rencontre fut Minge qui contribua pour deux buts à la victoire et qui en prépara deux autres, achevés par Jaehnig, un jeune joueur de dix-sept ans.

Magdebourg, le quatrième, eut beau jeu de garder les deux points pour lui devant Union de Berlin (3-0). Les visiteurs contribuèrent au score avec un but contre leur camp manqué par leur libero Weniger.

Les deux rencontres du milieu de terrain se terminèrent par des nuls. Karl Marx Stadt, depuis six matches sans victoire, s'est séparé de Erfurt par 1-1 et Francfort-sur-Oder n'obtint contre Brandebourg qu'un nul : 2-2.

Cette semaine sera une semaine anglaise, avec des matches demain mercredi et samedi, pour préparer le match prochain, mercredi de la Coupe d'Europe avec la rencontre Lok Leipzig contre les Girondins de Bordeaux au stade central à Leipzig.

EUROPE

U.R.S.S. — Pierre AVDEYEV

Le Spartak fait le vide

KIEV. — La quatrième journée débuta par un match indoor à Leningrad, opposant le Zenith au CSKA, les deux équipes connaissant parfaitement les spécificités du gazon artificiel. Malgré quelques assauts dangereux des Moscovites, menés par Tatartchouk, les locaux surent tenir à l'écart leurs adversaires, et marquèrent le seul but de la rencontre sur penalty par Dimitriev.

Torpedo Moscou a battu Gouria, lui aussi par un petit but qui fut l'œuvre de Nicolai Savitshev. Kaïrat Alma-Ata a vaillamment joué chez lui contre le vice-champion sortant, le Dynamo de Moscou. Eustache Pehlevanidi, la star locale, a marqué le seul but de la rencontre, d'un beau tir dans un angle très fermé. Le Dynamo de Tbilissi, très inattendue lanterne rouge, s'est enfoncé encore plus, en perdant à Kharkov face à Metallist. Le but de la victoire de Kharkov a été marqué par Baravov, à la 86e.

L'Ararat n'a pu tenir qu'une seule mi-temps face au Spartak Moscou. Et après la pause, les Spartakiotes, qui démontrent déjà toute leur ambition dans ce Championnat, ont usé la défense arménienne. Michel Meskhi, junior (fils de la vedette du Dynamo de Tbilissi, des années soixante), à la 55e et l'international Rodionov, d'un boulet dans la lucarne sur coup franc, à la 64e ont assuré la victoire du Spartak.

A Vilnus, le Jalguris a battu le Chaktior dans un match très offensif des deux côtés. Matskavitchus et Soukristov, par deux fois, ont marqué pour Vilnus. Petrov et Yourtchenko pour Chaktior. Le Dynamo Minsk a disputé son match contre Dniepr à Brest Litovsk car le terrain de Minsk était impraticable. Le seul but de la partie a été marqué à la sixième minute par Kondratiov, le capitaine des Biélorusses.

Quatre vingt-seize mille spectateurs étaient présents au Stade républicain de Kiev pour applaudir la victoire des leurs sur Nestchi. Nombreuses furent les occasions d'ouvrir le score pour Belanov, Blokhine et leur capitaine Demionenko, en première mi-temps mais la défense de Bakou et la baraka de son gardien Jidkov enrayèrent tous les coups dangereux. Même un penalty de Mikaillitchenko (38e) fut bloqué par Jidkov et, en début de seconde mi-temps après une très belle contre-attaque jouée à une touche de balle, Djavodov, le capitaine des visiteurs prit totalement à contre-pied Tchanov qui n'eut pas d'autre occasion de toucher le ballon.

Ainsi commença la folle course-poursuite du Dynamo. On vit Jidkov faire des miracles dans sa cage une bonne demi-douzaine de fois. A la 76e minute, Zavarov reçut le ballon à trois mètres des buts et fut alors impitoyablement abattu. Cette fois, l'exécution du penalty fut confiée à Belanov qui transformait en force sous la transversale. Kiev continua d'attaquer sans baisser de rythme jusqu'à la dernière minute. Et, justement, à la dernière minute du match, ce fut au tour de Blokhine d'être « séché » à six mètres du but. Repenalty et re-but de Belanov, à ras de terre, dans le coin gauche. 2 à 1 dans un match « très nerveux et difficile » dixit Valeri Lobanovski.

Le manager de l'adversaire du Dynamo en demi-finale de la C1, le FC Porto, M. Luciano d'Onofrio, présent dans les tribunes de Kiev, déclara que le Dynamo l'avait beaucoup impressionné : « Vraiment, c'est une très grande équipe, de plus en bonne condition physique, et le fait que Kiev ait su renverser la situation dans ce match prouve sa grande classe. »

GRECE — (Paul GONDIKAKIS)

OFI Crète, la bête noire

ATHENES. — Après la vingt-troisième journée, Olympiakos reste toujours en tête du Championnat avec six points d'avance sur Ofi Crète, Panathinaïkos et Paok, qui se partagent la deuxième place et revendiquent les deux places UEFA.

En Crête, l'Olympiakos a baissé les bras devant sa bête noire, Ofi Crête, qui lui joue des tours depuis presque vingt ans.

En 1969, après le 2-0 pour les Crétois (buts marqués par Nouzounerakis), l'entraîneur des Piréotes, Bobek, écartait de l'équipe les cinq attaquants, parmi lesquels le grand buteur Sideris et l'ailier Botinos. Encore maintenant, les Blanc et Rouge ont perdu le nord quand l'équipe locale les prit à la gorge dès le début de ce derby. La première mi-temps a vu les visiteurs repliés sur leurs lignes arrière et sans possibilités réelles de desserrer l'étreinte. Les Crétois menaient 1-0 après 25 minutes de jeu grâce à Blastos, qui exploitait au mieux une passe de Persias.

Après la pause, les supporters des Piréotes espéraient que leur entraîneur Panagoulias fasse sortir leur équipe de l'impasse, mais sur une combinaison Vassiliou - Samaras - Persias, Tzimbos doublait la mise. La réaction des visiteurs était timide et à la cinquante-deuxième minute, Vlastos pénétrait dans la surface des visiteurs et se faisait faucher par le défenseur Apostolakis. Noblias, sur penalty, inscrivait le 3-0. Le score prenait des dimensions inquiétantes quand Vlastos, vingt minutes après, marquait le quatrième but. Les joueurs d'Ofi Crête, bien poussés par un public formidable, continuaient leurs efforts, mais à la quatre-vingt-huitième minute, sur un contre rapide, Brabilts clôturait le score : 4-1. L'honneur d'Olympiakos était sauf.

Panathinaïkos, au stade Olympique d'Athènes, face à Yannina, ouvrait le score dès la vingt-huitième minute sur un tir de Dipopolus. Mais à la soixante et onzième minute, Fotiades était appelé pour tirer un penalty en faveur de Yannina. Le gardien des locaux, Sarguanis, repoussait le ballon d'un réflexe fantastique. Karavidas en profitait quelques instants plus tard pour inscrire le 2-0. Les joueurs de Yannina réagissaient et le match s'animait. Mais Saravacos, sur penalty, clôturait le score à la soixante-dix-septième minute.

Heracles, à domicile, a eu raison d'Aris : 2-0. Les deux buts ont été marqués de la même façon : Hatzipanagis offrait sur coup franc le but à Papadopoulos.

Lettre de Pologne — (Czeslaw Ludwiczek)

TARASIEWICZ L'HOMME CLEF

VARSOVIE. — Ryszard Tarasiewicz, vingt-cinq ans, 1,77 m, 70 kg, club : Slask Wroclaw, 19 sélections, participant au Mundial mexicain où il joua un seul match contre le Brésil.

Voici la brève carte de visite du milieu de terrain de la sélection polonaise. Véritable vedette des dernières rencontres amicales. Dans le match contre la Finlande à Rybnik, il fut co-auteur de deux buts. Mercredi dernier devant la Norvège à Wroclaw, il s'est surpassé, bien qu'il n'ait pas marqué, Tarasiewicz est devenu la clef de la victoire.

L'adversaire était plus fort que la semaine précédente. La Norvège était venue à Wroclaw avec sa légion étrangère : Tortwed (Borussia Moenchengladbach), Trotsteh (Werder Breme), Kojedal (FC Mulhouse), Osvold (Nottingham Forest), Sundby (Heracles), Thoresen (PSV Eindhoven) entre autres étaient présents. Chez les Polonais, seul Wojcicki (FC Hambourg) était venu au secours de ses collègues. Malgré tout, les Polonais dominèrent sur le terrain et ce sont eux qui prirent l'avantage à la 6e minute. A l'origine du but, on trouve évidemment Tarasiewicz. C'est lui qui fit une passe précise à Baran qui tira très fort sur le poteau. La reprise de Furtok fit mouche. Quatre minutes plus tard, Tarasiewicz executait un corner juste sur la tête du stoppeur Krol qui d'un tir précis battait le gardien norvégien Torstwed.

Les locaux jouaient avec une surprenante facilité, menaient beaucoup d'attaques, mais ils oubliaient la défense. Il a suffi alors d'une contre-attaque pour que les Norvégiens réduisent le score par Sundby à la 15e minute. Les Polonais renforcèrent alors le contrôle défensif sans renoncer à leurs dispositions offensives. Résultat : Urban (27e) et Prusik (53e) portaient le score final à 4-1.

A l'issue du match le sélectionneur Wojciech Lazarek a reconnu dans une conférence de presse que si ses joueurs font des progrès évidents, il reste beaucoup à faire pour renforcer la défense.

Lettre de Grèce — (Paul Gondikakis)

PANIONIOS, LE TOMBEUR

ATHÈNES. — Après avoir éliminé les équipes AEK, PAOK et L'Olympiakos, Panionios reste le plus redoutable candidat pour la Coupe grecque. Au match retour, les visiteurs n'ont pas été inquiétés, malgré leur défaite 1-0, puisque, au match aller, ils s'étaient imposés par 3-0. Mais le calvaire de Panionios ne s'arrêta pas là. Pour les quarts de finale, il est appelé à affronter Panathinaïkos.

Aris de Salonique, après sa victoire de 2-0 à domicile, au match aller, n'a pu conserver cet avantage, et Larissa l'élimina après s'être imposé par 3-0. Dans ce match, le Ziojas marqua deux buts (46e et 79e), mais l'arbitre dut lui montrer le carton rouge (2e remarque) deux minutes avant le coup de sifflet final.

OFI-Crète n'a pas été inquiété face à Apollon après sa victoire au match aller 4-0. Les locaux firent un effort durable et gagnèrent 1-0. Panathinaïkos avait déjà gagné 1-0 à l'extérieur et face à Toxa au stade olympique d'Athènes, il ne s'est pas tellement fatigué pour gagner 2-0 et se qualifier.

Panachaiki (D II) était confiant après le 2-0 à domicile face à Diagoras, mais à Rhodes, les locaux, après prolongation, se sont imposés par 3-0 en s'emparant de la qualification.

Hérakiis, qui avait remporté une large victoire 5-0 loin de son domicile, vient de s'imposer au match retour par 4-2 face à Kozani (D III). Makedonikos (D II) eut raison de Pyrsof (DIII), 5-0, et continue son chemin pour la Coupe. Kallithea (D III) fut battu 2-1 face à Yannitsa (D III), mais, comme au match aller, il avait gagné par 3-0, il reste en lice.

Pour les quarts de finale, les matches auront lieu le 8 avril (aller) et le 22 avril (retour). Les matches Larissa-Heraklis, Panathinaïkos-Panionios, Kallithea-OFI Crète, Diagoras-Maketonikos.

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

Partizan et Hajduk craquent

BELGRADE. — Lors du grand choc de la 23e journée devant vingt cinq-mille spectateurs, l'Etoile Rouge a battu son grand rival Hajduk par 2 à 1, après un combat acharné.

Mais ce match revêtit un tout autre intérêt sans grand rapport avec le ballon rond. L'Etoile Rouge avait informé la Fédération, à temps, que ce match commencerait dimanche à dix-huit heures. Samedi, Hajduk arrive à l'aéroport de Belgrade en informant la presse que le télégramme de la Fédération n'est pas arrivé à Split ; dès lors, le match doit commencer à seize heures, à l'heure normale donc. Bien sûr, ce conflit entre la Fédération, l'Etoile Rouge et Hajduk occasionnera un procès, quelques milliers de spectateurs étant arrivés au match deux heures plus tard, c'est-à-dire à dix-huit heures.

La Fédération, qui a supprimé la commission technique de la Première Division il y a trois mois, possède tous les pouvoirs et s'occupe maintenant de l'organisation de tous les matches. Cette erreur procura donc un argument de choc aux adversaires de la Fédération. N'oublions pas que tous les clubs des premières et de deuxième division ont refusé de verser le pourcentage habituel à la Fédération sur la vente des billets.

Concernant le derby disputé devant cinquante mille spectateurs à Zagreb, le Dynamo a battu Partizan par 2 à 1 dans un match très dynamique. Cet échec met donc fin à la belle série de Partizan, constituée de quinze matches sans défaite.

Le leader Vardar a beaucoup peiné pour battre la modeste formation du Spartak par 2 à 1, grâce à l'international Pancev qui a marqué deux buts.

Après étude du programme de fin de Championnat, Vardar semble cependant en mesure de remporter le titre pour la première fois de son histoire. Partizan, qui compte trois matches de retard, doit en effet envisager des déplacements beaucoup plus délicats.

Velez dispose de l'attaque la plus efficace en Championnat avec quarante-sept buts ; mais dimanche, contre Pristina, cette attaque fut bien inefficace. Conséquence : Pristina a battu Velez par 2 à 0.

Demain mercredi, on joue les matches retour de demi-finale de la Coupe de Yougoslavie. A Belgrade, l'Etoile Rouge rencontre Hajduk ; lors du match aller à Split, l'Etoile Rouge avait gagné par 2 à 1. Alors qu'à Titograd, Buduknost recevra Rijeka, vainqueur à l'aller par 2 à 1.

Lettre d'Eire — (Dermot Ashmore)

LAWRENSON FORFAIT

DUBLIN. — L'Eire sera privée de l'un de ses meilleurs joueurs, Mark Lawrenson, de Liverpool, pour le match capital contre la Bulgarie en Championnat d'Europe, à Sofia, demain mercredi. Lawrenson, qui marqua un but contre l'Ecosse à Glasgow, a déclaré forfait pour une blessure au talon d'Achille.

Sans doute s'agira-t-il d'un match dur pour les Irlandais mais avec quelques hommes forts comme McCarthy et Moran au milieu de la défense, ils ne concèderont aucun but facile aux Bulgares. Brady, qui commence à retrouver sa forme, devrait être en mesure d'offrir de bons ballons à Stapleton.

Tandis que Jack Charlton, l'entraîneur de l'Eire, est un dirigeant à suivre sur la scène internationale, le succès de Billy Bingham a diminué avec l'Irlande du Nord. Il est vrai que Bingham a découvert des richesses en Arabie, mais de retour en Irlande la tâche de ses compatriotes sera très difficile contre l'Angleterre à Belfast demain.

HONGRIE — (Laszlo LUKACS)

MTK, leader de fer

BUDAPEST. — Le Championnat hongrois est cette année particulièrement attrayant. La vingtième journée a apporté son lot de surprises. En effet, Ujpest, un des prétendants au titre, a subi une défaite inattendue sur le terrain de la lanterne rouge, Dunaujvaros, par 2 à 0.

De son côté, Ferencvaros a battu à domicile Tatabanya, invaincu depuis septembre dernier. L'espoir renaît pour Ferencvaros dans la course à l'Europe.

MTK, le leader, a obtenu une nouvelle victoire 2-0 face à PEECS. MTK est invaincu depuis dix-sept journées. MTK possède trois points d'avance sur Ujpest et quatre sur Honved. Le champion en titre, Honved, a gagné tous ses matches depuis le 28 février, date de la reprise. Cette fois-ci, Honved s'est imposé 2-1 à Raaba. Le champion ne baisse pas les bras et compte conserver son titre !

La semaine passée, la sélection olympique hongroise, futur adversaire de la France, a été battue en match amical par son homologue soviétique (1-0). Revanche obtenue face à ces mêmes soviétiques par les Espoirs hongrois, vainqueurs 3-2. Enfin, toujours en amical, Dynamo Kiev s'est imposé 2-1 face à Ferencvaros. Durant le séjour du Dynamo Kiev en Hongrie, Oleg Blokhine a eu des entretiens avec les dirigeants d'Ujpest. Il se pourrait que l'ex-ballon d'or revête les couleurs de ce club dès l'automne.

POLOGNE — (Czeslaw LUDWICZEK)

Gornik à plein régime

VARSOVIE. — Pas de surprises lors de la dix-neuvième journée du Championnat de Pologne. Tous les favoris ont gagné, certains avec un écart de trois buts. Les conditions de jeu sur les stades se sont améliorées par rapport à la dix-huitième journée et les spectateurs ont vu des rencontres plus intéressantes.

Gornik Zabrze a fortifié sa position sur le trône de leader. Il a remporté sur son terrain une victoire méritée de trois points face à Lks Kodz. Les visiteurs avaient pris des dispositions très défensives dans l'espoir de ramener un point, mais les locaux ont anéanti ses illusions. A la 24e minute, Komornicki a trompé leur gardien en obtenant l'avantage pour son équipe. Vingt-quatre minutes plus tard, Urban augmentait le score après une action quasi individuelle. Enfin, à la 70e minute, l'arbitre accordait un penalty en faveur de Gornik, réalisé avec sang-froid par le milieu de terrain Palasz qui, durant toute la rencontre, s'est montré le meilleur sur le terrain.

Cinq buts ont été marqués à Szczecin, où Pogon a obtenu aussi trois points aux dépens du plus vieux club de Première Division, Ruch Chorzow. Pogon a gagné 4-1. Un des buts a été marqué par Lesniak qui est à la tête du classement de buteurs (quatorze buts). Les autres ont été inscrits par Krzysztolik, Cyzio et Urbanowicz. La situation de Ruch, qui a perdu un point supplémentaire, est maintenant très grave. Pour la première fois en cinquante et une saisons, il est menacé de relégation.

Le derby de Poznan entre Lech et Olimpia a été un match essentiellement défensif pour les deux équipes. Ce n'est qu'en fin du match que Lech s'est décidé à prendre des risques. Ses joueurs ont mené des actions fulgurantes. A la 84e minute, Kruszelnicki marquait une première fois. Le même joueur doublait la mise à la 86e minute sur un penalty accordé après une faute évidente de défenseurs de l'Olimpia.

A noter enfin la défaite de Slask Wroclaw à domicile, face à Legia Varsovie (1-3). L'unique but pour Slask fut inscrit par Tarasiewicz. Pour Legia ont marqué : Karas Sikorski et Latka.

LUXEMBOURG — (Gérard BOULAY)

L'Avenir, une valeur qui monte

LUXEMBOURG. — Des trois matches en retard de la 17e journée, programmés pour cette fin de semaine, seule la rencontre entre Beggen et Niedercorn a pu avoir lieu, les deux autres, Eischen-Union et Petange-Wiltz, qui ne concernent que le bas du tableau, ayant été une nouvelle fois victimes de pluies diluviennes qui se sont abattues ces derniers jours sur le Grand Duché.

L'Avenir de Beggen a mis à profit l'occasion pour se replacer dans le sillage du leader Jeunesse, sur lequel il n'a plus que deux points de retard, alors qu'il y a trois semaines, il était à cinq longueurs et semblait irrémédiablement distancé. Il reste cependant que le champion en titre a été très loin de convaincre son petit monde devant un Progrès, incapable de marquer le moindre but depuis quatre matches.

Après une première mi-temps insipide, les coéquipiers de l'international Hubert Meunier, condamné à suivre le match depuis la touche en raison de sa blessure au pied, ont eu la chance d'ouvrir la marque dès la reprise à la suite d'une grave erreur de la défense adverse. C'est l'Allemand Krings, retrouvant son instinct de buteur, qui se trouvait à la conclusion. Le même joueur parachevait en terminant victorieusement un excellent travail préparatoire du duo Girres-Malget.

La victoire des Canaris (2-0) relance donc le Championnat mais l'on ne saurait passer sous silence la tension exagérée qui caractérise la vie du Championnat, tout comme il y a une semaine, lors de l'exclusion Grevenmacher-Jeunesse. Pas moins de quatre cartons jaunes et un caron rouge ont sanctionné les innombrables fautes de la confrontation entre l'Avenir et le Progrès. Ce n'est pas de cette manière qu'on ouvrira la porte du progrès ni qu'on assurera l'avenir...

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE 1 200 F
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS

(Gérard DREYFUS)

Au son du Canon

Les boulets du Canon de Yaoundé ont terrassé les ailerons des Requins de l'Atlantique. Même plus bons à faire une soupe les pauvres Béninois, submergés par le raz de marée provoqué par Omam Biyik et ses camarades. Le jeune attaquant camerounais s'en est donné à cœur joie, inscrivant quatre des sept buts de son équipe. Il s'en est fallu d'un rien que le Kpa Kum n'égalise le record détenu depuis 1985 par les FAR de Rabat. Les Marocains, à ce même stade de la compétition s'étaient imposé au Port's Authority de Banjul sur la marque de huit buts à zéro. Et si les Camerounais avaient un regret au lendemain de leur promenade face aux Requins, c'était bien celui-là.

Le Canon peut raisonnablement être inclus dans la liste des favoris de cette 23e Coupe des clubs champions. Il court, en effet, derrière une troisième victoire qui lui permettrait de conserver à titre définitif le trophée remis en jeu cette année. Mais le Zamalek du Caire nourrit la même ambition. Ce sera, de toute façon, une des attractions de la présente édition.

Score moins éloquent pour une victoire néanmoins tout aussi facile des Nigérians du Leventis United. Les joueurs d'Ibadan ont attaqué d'entrée les Maliens du Real. Après dix minutes de jeu, ils avaient déjà obtenu trois corners. Wole Odegbami ouvrait la marque à la vingt-quatrième minute. Trois autres buts allaient suivre aux quarante et unième, cinquante-cinquième et quatre-vingt-troisième minutes. Les Nigérians constituent un ensemble très solide qu'il sera, cette année encore, difficile de manœuvrer.

Troisième et dernière victoire à domicile en onze rencontres au bénéfice de l'Entente des Pétroliers de Sétif. Les Algériens devaient l'emporter par deux buts d'écart. Ils ont rempli leur contrat, mais leur succès a été long à se dessiner puisqu'il a fallu attendre la quatre-vingtième minute pour que l'affaire soit dans la poche, consécutivement à un penalty transformé par Adjissa.

Si les Algériens ont tout lieu d'être satisfaits, que dire des Sénégalais ; après le premier tour des Coupes d'Afrique, ils ont perdu leurs deux clubs. Tout l'avenir immédiat du football sénégalais repose désormais sur la sélection nationale qui a deux matches capitaux à jouer contre la Guinée en éliminatoires de la Coupe des nations.

Quatre clubs ont confirmé à l'extérieur leur succès du match aller : AFC Léopards, Hilal, Dynamos et l'Africa Sports d'Abidjan. Les Kenyans, remarquablement emmenés par Joe Masiga, se sont imposés grâce précisément à un but de leur avant-centre inscrit d'entrée. Masiga, médecin dans le civil, reprenait à cette occasion le football après une pause forcée de dix-huit mois consécutive à une blessure. Mal secondé, Masiga ne parviendra cependant pas à doubler la mise face à une formation tanzanienne handicapée par l'absence de deux de ses meilleurs joueurs, l'attaquant Peter Tino et le défenseur Samil Ayubu, écartés de l'équipe pour manquements à la discipline (ils avaient quitté le camp d'entraînement sans autorisation).

Quart finaliste l'an dernier — il avait même battu le Zamalek, futur vainqueur — l'Inter Club de Bujumbura a cédé d'emblée face aux Soudanais du Hilal, une équipe solide physiquement, pratiquant un marquage sévère et qui devait trouver la récompense à ses efforts à quelques secondes de la mi-temps sur une tête de Suki. Épisodiquement les Soudanais réalisent des performances. Ils valent sûrement beaucoup mieux que ce qu'ils ont montré ces dernières années.

Les Diables rouges de Nkana se sont rattrapés à Luanda, après un surprenant match nul concédé à Kitwe au Petro Atletico de Luanda. La logique est rétablie en faveur des Zambiens, demi-finalistes de l'édition 1986. Victorieux 6-1 à l'aller, les Dynamos d'Harare ont effectué une sortie au petit trot à Mbabane devant les modestes joueurs des Highlanders. Score final 2-1, qui n'ajoute rien à leur gloire.

Enfin l'Africa Sports décevante deux semaines plus tôt à Abidjan, s'est quelque peu repris à Lomé en allant s'imposer à l'Association de la Forêt Sacrée. Finaliste de la 22e édition, l'équipe ivoirienne, il n'est pas inutile de le rappeler, avait connu, il y a un an, une entrée en matière encore plus laborieuse.

Lors de ces seizièmes de finale retour, on a relevé trois nuls : le National du Caire a joué à un rythme de sénateur d'autant que d'entrée de jeu il inscrivait un but, le cinquième en tenant compte du résultat du match aller. Les Panthères Noires de Kigali n'entretenaient guère d'illusions au départ ; ce but leur coupa les griffes. Ils égalisèrent pourtant au début de la seconde période, sans prétendre remettre en question la qualification des Cairotes qui faillirent bien aggraver le score sur un coup franc de Magdi Abdelghani. Les Rwandais étaient tombés sur un morceau bien trop dur.

Les deux autres nuls ont eu des conséquences bien plus graves pour les équipes tenues en échec devant leur public. C'est ainsi que le FC 105 de Libreville, actuel leader du Championnat du Gabon, s'est montré incapable de refaire son handicap de un but face au FC Lupopo. Les militaires gabonais ont chuté dès le premier tour comme ils l'avaient fait il y a exactement un an. C'est la preuve qu'une seule équipe ne fait pas la valeur d'un football. L'AS Sogara de Port-Gentil avait joué en décembre la finale de la Coupe des Coupes alors que la formation de Libreville était écartée dès son entrée en lice. Peut-on vraiment parler de surprise après l'échec du FC 105 devant le FC Lupopo.

Plus décevante est l'élimination du Horoya de Conakry. On pensait le football guinéen reparti après le récent succès de l'équipe nationale en Coupe Amilcar-Cabral. Il n'en est rien. Car au second tour d'Afrique il n'y aura plus d'équipe guinéenne, le revers du Horoya étant complété par la déroute du Kakandé de Boké, un but à sept contre les Dragons de l'Ouémé en Coupe des Coupes. Le match des Guinéens contre leurs voisins sénégalais est un peu celui de la dernière chance.

Enfin les Ougandais du Nakivubo Villa ont pris une sérieuse option sur la qualification en dominant 4-0 l'équipe de Matlama. Quant au match WAC-AS Police de Nouakchott, la première manche ne sera disputée qu'à la fin de la semaine. Inutile de dire que les Casablancais ont toutes les faveurs du pronostic.

Les huitièmes de finale devraient réveiller la compétition. On suivra avec intérêt Nkana Red Devils - Zamalek, Sétif - Canon de Yaoundé, et, en principe, WAC - Ashanti Kotoko. Difficile de faire un pronostic pour ces trois face-à-face, de même que pour Lupopo - Dynamos. Dans les autres rencontres, avantage au National, au Hilal, à Leventis United et à l'Africa Sports d'Abidjan. D'ici là place au second tour éliminatoire de la Coupe des nations.

23e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Préliminaires

Mogadiscio (Somalie)-Panthères Noires (Rwanda)	0-1	0-2
Juvenil Reyes (Guinée Eq.)-Sporting Moura (Centrafrique)	Les deux équipes disqualifiées	
Cadets (Maurice)-Highlanders (Swaziland)	3-2	1-2
Matlama (Lesotho)-Gaborone USC (Botswana)	1-0	2-0
Old Edwardians (Sierra Leone)-Sporting (Guinée-Bissau)	Old Edwardians disqualifié	
Petro Atletico (Angola)-Maxaquene (Mozambique)	3-1	1-0
BTM (Madagascar)-Maji Maji (Tanzanie)	1-1	1-2

1/16e de finales

National (Egypte)-Panthères Noires (Rwanda)	4-0	1-1
AFC Léopards (Kenya)-Maji Maji (Tanzanie)	1-0	1-0
Nakivubo Villa (Ouganda)-Matlama (Lesotho)	4-0	-
Hilal (Soudan)-Inter Club (Burundi)	2-0	1-0
Dynamos (Zimbabwe)-Highlanders (Swaziland)	6-1	2-1
Lupopo (Zaïre)-FC 105 (Gabon)	1-0	0-0
N'Kana Red Devils (Zambie)-Petro Atletico (Angola)	1-1	1-0
Zamalek (Egypte)-J. Reyes et S. Moura	disqualifiés	
WAC (Maroc)-AS Police (Mauritanie)	-	-
Ashanti Kotoko (Ghana)-Sporting (Guinée Bissau)	disqualifié	
Etoile Sahel (Tunisie)-Al Ahly (Egypte)	disqualifié	
AS Real (Mali)-Leventis United (Nigeria)	0-0	0-4
Jeanne d'Arc (Sénégal)-EP Sétif (Algérie)	2-1	0-2
Requins (Bénin)-Canon (Cameroun)	0-0	0-7
Africa Sports (Côte-d'Ivoire)-Asfosa (Togo)	2-1	1-0
Mighty Barolle (Liberia)-Horoya (Guinée)	2-1	0-0

1/8e de finale

National (Egypte)-AFC Léopards (Kenya)
Nakivubo Villa (Ouganda)-El Hilal (Soudan)
Dynamos (Zimbabwe)-FC Lupopo (Zaïre)
N'Kana Red Devils (Zambie)-Zamalek (Egypte)
WAC (Maroc) ou AS Police (Mauritanie)-Ashanti Kotoko (Ghana)
Etoile Sahel (Tunisie)-Leventis United (Nigeria)
EP Sétif (Algérie)-Canon (Cameroun)
Africa Sports (Côte-d'Ivoire)-Mighty Barolle (Liberia)

- Aller : 1er, 2 ou 3 mai.
- Retour : 15, 16 ou 17 mai.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 1

Le 25 mars

A Bucarest

*ROUMANIE b. ALBANIE : 5-1 (3-1). — 25 000 spect. Arb. : M. Rosa de Santos (Portugal). Buts : Piturca (2e), Boloni (43e), Hagi (45e sur pen.), Belodedici (54e), Bumbescu (69e) pour la Roumanie ; Muca (35e) pour l'Albanie.

ROUMANIE : Lung — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Ungureanu — Hagi (puis Rednic, 68e), Stoica, Boloni, Klein (puis Mateut, 64e) — Lacatus, Piturca.

ALBANIE : Musta — Zmijani, Tahqo, Haodja, Bilali (puis Omuri, 42e) — Demolari, Josa, Jera, Minga — Kushta (puis Ferko, 79e), Muca.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	4	3	2	0	1	9	2
2. Espagne	4	2	2	0	0	3	1
3. Autriche	2	2	1	0	1	3	4
4. Albanie	0	3	0	0	3	2	10

GROUPE 2

Le 29 mars

A Funchal

*PORTUGAL et MALTE : 2-2 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arb. : M. Kinsella (Irl.). Buts : Placido (12e et 78e) pour le Portugal ; Mizzi (23e), Buzzitil (69e) pour Malte.

PORTUGAL : Jesus — Veloso, Eduardo Luis, Dito, Alvaro — Maximenta (Skoda, 81e), Jaime, Frasco (puis Rui Barros, 46e), Adao — Manuel Fernandes, Placido.

MALTE : Cluett — Camilleri, Azzoparti, Laferia, Sciciuna — Buttigieg, Buzzitil (puis Schembri, 88e), Vella, Mizzi — Scerri, Di Giorgio (puis Gregori, 72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	4	4	0	0	11	2
2. Suède	5	3	2	1	0	8	1
3. Portugal	3	4	0	3	1	4	5
4. Suisse	1	3	0	1	2	3	6
5. Malte	1	4	0	1	3	2	14

GROUPE 5

Le 25 mars

A Rotterdam

*PAYS-BAS et GRÈCE : 1-1 (0-1). — 55 000 spect. Arb. : M. Longhi (Italie). Buts : Van Basten (56e) pour les Pays-Bas ; Saravakos (5e) pour la Grèce.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Spelbos, Koeman (puis Bosman, 72e), Silooy — Wouters, Rijkaard, Muehren — Van der Gijp (puis Winter, 82e), Van Basten, Gullit, Van't Schip.

GRÈCE : Papadopoulos — Apostolakis (puis Xanthopoulos, 72e), Michos, Manolas, Vamvakoulas — Bonovas (puis Skartados, 82e), Antoniou, Mitropoulos, Kofidis — Saravakos, Anastopoulos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	7	5	3	1	1	11	7
2. Pays-Bas	6	4	2	2	0	4	1
3. Pologne	3	2	1	1	0	2	1
4. Hongrie	2	3	1	0	2	2	3
5. Chypre	0	4	0	0	4	3	10

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

1er TOUR ALLER

Le 27 mars

A Alger

ALGÉRIE b. TUNISIE : 1-0 (1-0). — 35 000 spect. Arb. : M. Chaffai (Maroc). But : Madjer (19e s. pen.).

ALGÉRIE : Kadri — Sadmi, Chalb, Benhalima, Amani — Kaci Said, Belloumi, Madjer, Meddane (Sebbar) — Kabrane, Menod.

TUNISIE : Ben Othmane — Mizouri, Ben Nadji, Jebara — Mahjoubi — Gharbi, Abid, Rebbaoui, Abdelli — Braham Hakim, Benyahia.

Le 28 mars

A Lagos

NIGERIA b. TOGO : 2-0 (2-0). — Buts : Okorawanta (17e), Obobaifo (45e).

A Mombara

KENYA b. MADAGASCAR : 2-0 (2-0). — Buts : Ayoyi (31e), Mangongo (41e).

MATCHES AMICAUX

Le 11 mars

A Athènes

*GRÈCE et ROUMANIE : 1-1 (0-0). — Buts : Saravakos (52e) pour la Grèce ; Hagi (86e sur pen.) pour la Roumanie.

Le 18 mars

A Leon

*MEXIQUE b. CHINE : 3-2 (1-1). — Buts : Luna (38e), Hernandez (75e), Galindo (80e) pour le Mexique ; Xiu Quan (44e), Xiao Bo (87e) pour la Chine.

A Rybnik

*POLOGNE b. FINLANDE : 3-1 (2-0). — Buts : Urban (10e), Lesniak (26e), Furtok (64e) pour la Pologne ; Ikaelainen (46e) pour la Finlande.

Le 19 mars

A Rome

*AS ROME b. ARGENTINE : 2-1 (1-1). — Arb. : M. Longhi (Italie). 20 000 spect. Buts : Tapia (15e) pour l'Argentine ; Boniek (32e, 63e) pour Rome.

AS ROME : Tancredi (puis Gregori, 46e) — Oddi (puis Mastrantonio, 46e), Boniek (puis Capioli, 80e), Righetti, Gerolin (puis Baroni, 46e) — Berggreen (puis Baldieri, 46e), Giannini (puis Di Carlo, 46e), Desideri, Ancelotti — Pruzzo, Agostini.

ARGENTINE : Pumpido — Clausen (puis Garre), Ruggeri, Braun, Fantaguzzi — Batista, Giusti, Tapia, Acosta — Perazzo (puis Rodriguez, 62e), Pasculli (puis Dertycia).

A Wroclaw

*POLOGNE b. NORVÈGE : 4-1 (3-1). — 12 000 spect. Arb. : M. Marko (Tch.). Buts : Furtok (5e), Krol (9e), Urban (26e), Prusik (53e) pour la Pologne ; Sundby (15e) pour la Norvège.

POLOGNE : Kazimierski (puis Wandzik, 46e) — Wijas, Krol, Wojcicki, Wdowczyk — Matysik (puis Pawlak, 73e), Tarasiewicz, Urban (puis Lugowski, 46e), Prusik — Furtok, Baran.

NORVÈGE : Thorstvedt — Bratseth, Kojedal (puis Ahlsen, 46e), Nordt, Giske — Herlowsen, Osvold (puis Berg, 84e), Sundby, Thoresen — Larsen Oekland, Andersen (puis Haaberg, 72e).

A Istanbul

*TURQUIE b. RDA : 3-1 (1-1). — Buts : Erdal (44e), Kayhan (46e), Tanju (76e) pour la Turquie. Minge (29e) pour le RDA.

TURQUIE : Senol (puis Fatih, 85e) — Riza, Erhan, Ali, Semih — Savas, Erdal, Keser, Kayhan (puis Metin, 60e) — Tanju Ismail (puis Mujdat, 80e), Iskender.

RDA : Muller — Krager, Stohmacnn, Rodha, Schossler — Pilz, Stuher, Doschner — Minge, Ernst, Thom.

A Banja Luka

*YOUGOSLAVIE b. AUTRICHE : 4-0 (1-0). — Buts : Pancev (39e, 67e), Stojkovic (57e), Tuce (82e).

YOUGOSLAVIE : Ravnic — Jankovic, Elsner, Baljic, Miljus — Vulic, Katanec (Arsianovic, 37e), Smajic, Stojkovic (Cuetkovic, 77e) — Pancev, Tuce.

AUTRICHE : Lindenberger — Piesinger (Steinberger, 46e), Pezzey, Messlender, Weinhofer — Zsak, Kienast, Werner, Baumeister — Polster, Ogris (Pacult, 76e).

A Bellinzona

TCHÉCOSLOVAQUIE b. *SUISSE : 2-1 (0-1). — Arb. : M. Casarin (It.). Buts : Hermann (11e) pour la Suisse ; Kubik (74e, 79e) pour la Tchécoslovaquie.

SUISSE : Brunner — Geiger, Weber, Egli, Koller — Bregy, Hermann, Ryf, Cina — Brigger, Halter (Matthey, 85e).

TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Chovanec, Bielik, Novak, Fiala — Kula, Berger, Kubik (Ondra, 88e), Janecka (Siva, 82e) — Skuhravy (Hasek, 59e), Knoflicek.

A Ramat-Gan

RFA b. *ISRAEL : 2-0 (1-0). — 15 000 spect. Arb. : M. Gächter (Suisse). Buts : Thon (9e), Matthäus (79e).

ISRAËL : Ran — A. Cohen, Ovadia, Shimonov, Mariil — Klinger, Briyalovsky, Malmilian, Tiqva (puis Sinay, 46e) — Dricks, Ohana.

RFA : Immel — Hörster, Kohler, Buchwald, Pflügler — Brehme, Matthäus, Rahn, Thon — Waas, Völler (puis Wiettke, 51e).

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club DH Bourgogne ambitieux, recherche entraîneur 2e degré ou entraîneur joueur expérience ou niveau national. Diverses situations possibles. Envoyer CV sous n° 8930 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Bourgogne ambitieux, recherche entraîneur 2e degré ou entraîneur-joueur expérience, ou niveau national. Diverses situations possibles. Envoyer CV sous n° 8930 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH sérieux et ambitieux recherche attaq. niv. D II, III, IV. Emplois : resp. rayon articles de sport ; mécanicien auto P2 ; resp. station-service grande surface. Exp. professionnelle exigée. Ecrire sous n° 8918 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Méditerranée, très ambit., offre excel. situation + avant. à entraîneur-joueur ex-pro, expér. CV. Ecrire sous n° 8924 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Ligue de Paris recrute entraîneur-joueur ex-pro titulaire BE 1er degré. Ecrire sous n° 8917 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Station balnéaire cherche joueur 26-32 ans, n° 5-9-10 niv. D II à IV, offre poste responsabilité mécanicien auto. Env. CV et réf. à ACB, BP 34 44250 Saint-Brévin-l'Océan

Club Vaucluse recherche joueurs niveau DH, D IV D III. Possibilités emplois, BAC F1, F2, F3 apprécié, ou électro mécanicien avec mini. d'exp. professionnelle. Ecrire sous n° 8934 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN

DEMANDES

Entraîneur-joueur niv. D IV, ch. club ambitieux DH, DHR, PH, urgent pour prép. saison 87-88. Ecrire sous n° 8925 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Pour saison 87-88 joueur n° 5-6-8 niv. D II, sél. nationales cherche club ambitieux. Ecrire sous n° 8919 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré sérieuses réf., cherche centre formation ou club D III ou IV ambitieux, ttes régions moniteur municipal titulaire. Ecrire sous n° 8915 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueurs : 25 ans, n° 8-10 stag. pro, 4 ans centre de format., 10 m. en D I ; 17 ans, 3e année D II cherchent club D II. Ecrire sous n° 8902 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr. 2e degré, 30 ans, ex-pro D I-D II, 3 ans exp. ch. club ambitieux et (à) structuré(r), D II à DH ou formation jeunes haut niveau. Ecrire sous n° 8903 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Stagiaire professionnel 20 ans, postes 2-3-4-5 cherche club ambitieux. Tél. : 16 (1) 30-21-47-00 (après 19 heures)

Gardien 19 ans actuellement centre de formation champion de France, quelques matches en D II, cherche club pour saison 87-88. Ecrire sous n° 8933 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Association recherche équipes football pour Championnat dimanche matin, 8 à 10 h. Contactez M. Douay, 137, bd de Stalingrad, 94400 Vitry. Tél. : 46-71-55-25

MAROC (Kebir ARSALANE)

L'USMO nouveau Cendrillon

RABAT. — Seule surprise dans les huitièmes de finale de la Coupe du Trône, celle enregistrée à Oujda où un club de Deuxième Division, l'USMO, a éliminé le FUS, un grand de la Nationale 1. Les autres résultats furent conformes à la logique.

Match de gala à Agadir avec le Hassania et le Kawkaé de Marrakech. Les Marrakchis avaient le sourire à l'issue de la partie gagnée facilement devant un onze Gadiri pris de vitesse, notamment en première mi-temps. En effet, le début de partie ultrarapide des hommes de Boucetta, ponctué de deux buts de Kidi (15e et 22e), mit K.O. le onze local qui éprouva mille difficultés à retrouver ses esprits. Le rythme avait asphyxié totalement pendant presque quarante-cinq minutes de jeu un Onze Soussi cherchant à s'organiser, à enrayer les assauts de cette belle machine adverse. Et quand il sut enfin réagir, un troisième but avait déjà été marqué. Un handicap insurmontable séparait alors les deux équipes.

A Rabat et dès samedi après-midi, l'équipe des FAR n'a éprouvé aucune difficulté pour s'imposer devant l'équipe des Forces auxiliaires qui n'a tenu qu'une mi-temps. Les anciens coéquipiers de Timoumi ont fait honneur à leur réputation, imposant un football plaisant fondé sur la vitesse avec d'excellents débordements par les ailes, débordements au bout desquels Dahane (56e) et Bidare (86e) allaient frapper.

C'est ce même samedi que l'USMO allait créer la surprise. Cet exploit, réalisé aux dépens du FUS, permet à ce club régional de devenir le cendrillon de la Coupe en atteignant pour la première fois les quarts de finale de cette épreuve. L'attaquant Mustapha fut l'auteur du but victorieux à six minutes de la fin.

Si le deuxième club de Deuxième Division, le Raja de Beni-Mellal, garde toujours espoir après son nul devant le Chabab de Mohamedia, dame Coupe n'a pas souri au troisième club de la Division inférieure. En effet, le Rachad de Bernoussi, tombeur la semaine dernière du WAC de Casablanca, est tombé avec les honneurs face à une bonne équipe de Berkane, décidée à faire carrière en Coupe après avoir fait ses adieux à la Nationale 1.

A Salé, le scénario de la saison précédente s'est reproduit cette année puisque c'est au même stade de la compétition que les locaux se sont fait éliminer par le même adversaire, à savoir la Renaissance Sportive de Settat. Certes les locaux ont fourni un match de Coupe extraordinaire, dominant la plupart du temps, mais ratant plusieurs occasions importantes. Et c'est contre le cours du jeu que les visiteurs, grâce à un penalty transformé par Majd (88e), se sont qualifiés. De toute façon, la victoire des hommes de Jabrane ne peut être discutée. Au hourra football des locaux, ils ont répondu par la technique et le calme d'une grande équipe.

A Oujda, le Mouloudia s'est qualifié aux dépens de Douarga. A défaut de jouer le mini Championnat parmi les quatre premiers, c'est une heureuse consolation. Enfin, le match le plus ouvert se disputait à Sidi-Kacem entre l'équipe locale et le Hilal de Nador. Il faut dire que les 5 000 spectateurs du stade municipal de Sidi-Kacem en eurent largement pour leur argent, même s'il leur fallut un désagréable prologue de trente minutes. En effet, ce n'est pas tous les jours qu'on assiste à une bagatelle de sept buts en Coupe du Trône. Toujours est-il que la victoire devait sourire à ceux qui, physiquement, termineraient les plus frais. Les locaux obtinrent pour cette raison leur qualification.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sétif sur un nuage

ALGER. — Sur leur lancée africaine, et même s'ils parurent quelque peu émoussés, les Sétifiens ont réussi à vaincre une bien coriace formation belcourtoise encore tout auréolée de son fauteuil de leader. Un but d'Adjissa sur penalty à la 49e, puis un second de Ralf une demi-heure plus tard concrétisèrent l'ascendant des hommes de Chemiti. Ce qui leur permit également de récupérer une première place qu'occupe conjointement le MP Oran et Chlef.

Mais avec deux matches en moins, ne l'oublions pas.

Cette 29e journée, beaucoup plus intéressante que prévu, fut surtout marquée par l'avènement au sommet d'une bien surprenante formation de Chlef. Pourtant, on ne peut pas dire qu'elle brille par son panache. Mais sa rigueur défensive et son opportunisme lui ont jusqu'à présent parfaitement réussi. Comme ce fut encore le cas devant Annaba, où son capitaine Meksi inscrivit l'unique but du match sur une longue touche qu'il effectua et dont la trajectoire fut légèrement déviée par un défenseur adverse.

L'autre résultat marquant de ce beau vendredi ensoleillé fut la belle et nette victoire que le MP Oran remporta à Alger sur un MPA qui aura bu le calice jusqu'à la lie lorsque ses milliers de supporters lui exprimèrent à leur façon leur mécontentement. Surtout vis-à-vis du staff technique, d'ailleurs.

Les autres résultats concernant le haut du tableau : il y eut cette défaite de Bordj-Menaiel à Rélizane. Et cette victoire de la Jet grâce à un but de son avant-centre Bouiche en plein renouveau depuis plusieurs semaines. Revoici donc la Jet de nouveau dans le groupe des favoris.

Dans le bas du tableau, Mascara prend trois buts à Guelma, tandis que Boufarik perd un point chez lui devant la lanterne rouge saidéenne. Seule, Constantine réussit une bonne opération devant Tlemcen, ce qui lui permet, à défaut d'améliorer son classement, de continuer d'espérer pour son avenir en Division nationale.

A Oran, l'ASCO a enfin réussi à renouer avec une victoire qui le fuyait depuis de nombreuses semaines au point de susciter des inquiétudes pour son avenir parmi l'élite.

Un but de son meneur de jeu Boukar à la 43e minute, puis un arrêt réflexe de son gardien Emtir sur un penalty de Boukadoun : le malchance qui poursuivait jusque-là cette équipe prenait fin.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

ANTIJEU ET MANQUE DE PRÉPARATION

ALGER. — Malgré le petit but d'avance que lui offrit Madjer sur un penalty suite à un fauchage de Menad vers la 16e minute, l'équipe algérienne a énormément déçu face à la Tunisie. Pourtant, le début de ce match aller des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations nous montra un onze algérien bien en souffle ! Vif, alerte, qui opposait une belle pression, bref son meilleur football malgré un antijeu systématique des Tunisiens qui eurent droit d'ailleurs à la bagatelle de six cartons jaunes.

Mais tout cela ne devait durer qu'une petite demi-heure. Puis ce fut la cassure. D'abord timide, puis en seconde mi-temps, brutale. Dès lors, ce furent les Tunisiens beaucoup mieux préparés physiquement et tactiquement qui firent l'essentiel du jeu. Au point de se créer les plus belles occasions de but.

A commencer par celle de la 35e minute où nous vîmes Abdelli réussir une époustouflante série de dribbles, stoppé in extremis par le jeune gardien Kadri. Celui-ci devait d'ailleurs réussir en deuxième mi-temps plusieurs autres sauvetages payants, notamment sur une reprise à bout portant d'Abdelli à la 58e minute, et une autre de ce même joueur décidément intenable à la 70e minute.

Rogov ayant fait sortir l'attaquant Medane pour le remplacer par le milieu de terrain Sebbar, ne fit qu'accentuer la pagaille du milieu de terrain algérien, au détriment d'un compartiment offensif déjà bien isolé. D'autant plus que Belloumi errait comme une âme en peine ratant presque tout ce qu'il entreprenait ! Que Kabrane, sur l'aile droite, dévoilait ses limites, que Kaci-Said était déjà bien émoussé... à l'image de toute une formation qui n'arrivait plus à tenir les deux mi-temps. Ce qui est d'autant plus incompréhensible, qu'elle n'a cessé d'être en regroupement, que ce soit à Alger ou à l'étranger. C'est à croire que cela ne doit pas lui convenir ou alors que sa préparation laisse à désirer, malgré les énormes moyens logistiques que le ministre de la Jeunesse et des Sports et la Fédération mettent à la disposition du staff technique.

Et lorsque Rogov et son adjoint Cheradi déplore l'antijeu des Tunisiens ou la perturbation de la préparation à cause du retrait à l'Algérie de la Coupe d'Afrique des Nations, on comprend mieux la réaction de notre confrère *El Moudjahid* qui les qualifie de puérils car, écrit-il, la Tunisie était aussi dans la même situation psychologique, ce qui ne l'a pas empêchée de présenter une sélection autrement mieux préparée physiquement et tactiquement.

TUNISIE (HAKIM)

La Tunisie préserve sa chance

TUNIS. — Le match aller comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations entre l'Algérie et la Tunisie a suscité de nombreux commentaires. Techniciens, spectateurs, joueurs et journalistes ont été unanimes pour dire que le score de vendredi dernier ne reflétait que partiellement la physionomie de cette rencontre dominée au début par les Algériens et revenant en seconde période aux Tunisiens. Ces derniers n'ont pas trouvé en fin de compte la juste récompense de leurs généreux efforts.

La grande satisfaction pour les visiteurs est leur confiance retrouvée. Partis à Alger avec un moral chancelant et peu d'espoir — après la piètre prestation fournie quelques jours plus tôt face aux Danois —, les Tunisiens ont fait preuve de courage et d'application.

Avec un entrejeu soutenant constamment la défense et un marquage strict sur les deux moteurs de l'équipe algérienne, Belloumi et Madjer, les visiteurs ont bloqué tous les espaces dont profitent habituellement les Algériens. Ainsi a été mis en échec intelligemment le football à base d'appel de balle et de remise instantanée de l'Algérie. Une fois cette première mission accomplie, les Tunisiens ont tiré tous les avantages du fléchissement des locaux et des bévues défensives répétées ; mais sans parvenir à concrétiser plusieurs occasions offertes ! Le problème de l'efficacité demeure entier.

COUPE DES NATIONS (Emmanuel MBIME)

Le Cameroun atomise l'Ouganda

YAOUNDE. — Les Lions Indomptables du Cameroun ont fait une entrée fracassante dans le premier tour des éliminatoires de la 16e Coupe d'Afrique des Nations en battant les Ouganda Cranes par un score sans appel de 5 buts à 1

L'ampleur de la victoire ne doit cependant pas masquer l'atmosphère d'un match crispant qui scellait les retrouvailles des Lions indomptables après une année de séparation avec leur public, évalué à près de 80 000 personnes et qui a laissé apparaître les limites tactiques de l'équipe de Claude Leroy qui dut à un coup de tête d'Ekéké, le joueur de Beveren, consécutif à un corner tiré par Kana Biyick, d'ouvrir le score à la 12e minute de jeu. Neuf minutes plus tard, avisant un léger déplacement du gardien Sali Paul, le latéral camerounais Sinkot adressa un centre tir vers les buts ougandais qui alla se loger dans la lucarne. Sans se laisser abattre, les Ougandais multiplient alors les attaques et, sur une balle adressée de la droite, le libero Nkata réduisit l'avance des Camerounais (34e).

Dès lors, l'équipe camerounaise ne se lassa pas d'inquiéter les observateurs par sa faiblesse sur le flanc gauche où M'Fédé, l'ex-Rennais, à court de compétition, n'arriva pas comme à son habitude à faire la différence, tandis que Sinkot, laissé libre dans le dispositif ougandais, ne sut pas profiter des espaces offerts devant lui.

Par ailleurs, le milieu de terrain, avec un Kunde replié en position de libero, ne fut pas capable de conserver un ballon pour diriger la manœuvre et alimenter une attaque où Milla, M'Fédé, Oman Biyick, ou Ekéké sont susceptibles de faire la différence.

Le remplacement de M'Fédé par Djonkep, à la pause, apporta tout de même un souffle nouveau à l'attaque camerounaise puisque son premier débordement offrit à Oman Biyick le troisième but des Lions à la 49e minute, à la suite d'une talonnade qui prit à contre-pied le gardien ougandais. Le même Oman Biyick, opportuniste en diable, récidivera trois minutes plus tard.

A la 67e minute, Milla donnait le coup de grâce de la tête, en profitant d'une erreur des libero et gardien ougandais, sur un centre d'Omar Biyick. Malgré l'énorme écart à la marque, les Ougandais auront cependant fait preuve d'un courage remarquable.

rendez-vous

ANGLETERRE
4 avril
(35e journée)
Aston Villa - Manchester-C.
Charlton - Watford
Chelsea - Everton
Liverpool - Q.P. Rangers
Luton - Wimbledon
Manchester UTD - Oxford
Newcastle - Leicester
Nottingham F. - Coventry
Southampton - Sheffield W.
Tottenham - Norwich
West Ham - Arsenal

5 avril
Coupe de la League
(finale à Wembley)
Arsenal - Liverpool

BELGIQUE
5 avril
(26e journée)
Gantoise - Lokeren
Beveren - R.J.B.
Anderlecht - FC Malinois
CS Bruges - Waregem
FC Liège - Antwerp
Courtrai - Charleroi
Seraing - FC Bruges
Berchem - Beerschot
RWDM - Standard

ECOSSE
4 avril
(39e journée)
Celtic - Rangers
Dundee - Aberdeen
Falkirk - Clidebank
Hearts of Mid - Hibernian
Motherwell - Hamilton
St-Mirren - Dundee UTD

ESPAGNE
5 avril
(34e journée)
Espanol - Real Madrid
Murcie - Valladolid
Las Palmas - At. Bilbao
Gijon - Séville
Saragosse - Sabadell
Betis - Cadix
Real Sociedad - Majorque
Osasuna - Santander
AT Madrid - Barcelone

ITALIE
5 mars
(25e journée)
Torino - Brescia
Inter - Côme
Roma - Fiorentina
Atalanta - Juventus
Avellino - Milan
Empoli - Naples
Sampdoria - Udinese
Ascoli - Vérone

PAYS-BAS
4/5 avril
(26e journée)
VVV - Fortuna Sittard
Ajax - Veendam
AZ'67 - G.A. Eagles
Feyenoord - PSV
FC Twente - Haarlem
FC Utrecht - Sparta
FC Den Bosch - Excelsior
PEC Zwolle - FC La Haye
FC Groningen - Roda JC

PORTUGAL
5 avril
(24e journée)
Chaves - Guimaraes
Rio Ave - Benfica
Salgueiros - Elvas
Academica - Farense
Portimonense - Maritimo
Belenenses - Varzim
Sporting - FC Porto
SP. Braga - Boavista

R.F.A.
4 avril
(23e journée)
Bayern - Kaiserslautern
Waldhof - Nuremberg
Homburg - Cologne
Uerdingen - Dusseldorf
Stuttgart - B. Dortmund
Blau Weiss - Schalke 04
Bochum - Werder Brême
Francfort - M'Gladbach
Leverkussen - Hambourg

SUISSE
4 avril
(20e journée)
Aarau - Grasshoppers
Bâle - La Chaux-de-Fonds
Lausanne - Bellinzona
Locarno - Vevey
Lucerne - St-Gall
Xamax Neuchâtel - Sion
Young Boys - Servette
Zurich - Wettingen

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
GROUPE 1
1/4 Autriche - Espagne
GROUPE 4
1/4 Angleterre - Irl. du Nord
GROUPE 6
1/4 Galles - Finlande
GROUPE 7
1/4 Bulgarie - Eire
1/4 Belgique - Ecosse

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. (16) 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Guarani prend sa revanche

RIO DE JANEIRO. — Quand les Brésiliens daigneront-ils prendre enfin la Coupe des clubs champions au sérieux ? Autant les Argentins, Uruguayens et autres Chiliens et Péruviens donnent une importance capitale à cette Coupe Libertadores da America (adaptation de la Coupe d'Europe apportée de l'autre côté de l'Atlantique Sud par cet étonnant journaliste et apôtre du ballon rond que fut Gabriel Hanot), autant les compatriotes de Pelé la traitent par-dessus la jambe.

Allez-donc y comprendre quelque chose. Certains critiques locaux aussi bruyants que désinformés ont répandu là-bas le bruit qu'il s'agissait d'une compétition montée de toutes pièces par des impresarios en mal d'organisation de matches inter-clubs. La caution de la Confédération sud-américaine ne paraît pas suffisante. Sans doute faudrait-il l'aval de la FIFA, mais ceci est une autre histoire.

En résumé donc, seul le Santos de Pelé, parce qu'il souhaitait tout gagner, le Cruzeiro de Tostao parce qu'il s'agissait de gens sérieux, et le Flamengo de Zico parce qu'il avait des ambitions internationales, se sont dans le passé intéressés vraiment à cette Coupe des clubs continentaux et l'ont gagné. Ceci explique d'ailleurs la large domination argentine au palmarès de l'épreuve.

A titre d'illustration supplémentaire, il suffit de dire que rien moins que cinq joueurs importants (deux du Sao Paulo FC et trois du Guarani) n'ont pu participer à la rencontre. Motif : ils sont en stage avec la jeune sélection qui se prépare pour le tournoi préolympique prévu en Bolivie à partir de la mi-avril. Mais que l'espoir d'une place pour Séoul puisse en arriver à fausser cette Coupe Libertadores demeure incompréhensible pour le reste des pays sud-américains.

Revenons au match. Devant un maigre public (cinq mille spectateurs) les locaux se lancèrent à l'attaque du but adverse. Sous la conduite d'Oscar qui effectuait sa rentrée et de l'international uruguayen Dario Perreira, les visiteurs purent devoir contenir la « marée verte » de Guarani. Néanmoins, après un quart d'heure de jeu très exactement, le gaucher Enaglo brûla la politesse à deux défenseurs et dans un angle très fermé parvint à ouvrir la marque d'un tir sous la barre.

Cet avantage au tableau d'affichage amena les locaux à se replier sans que Sao Paolo parvienne pour autant à prendre la partie en main. La vivacité dans le contre restait l'apanage de Guarani.

La physionomie du match changea radicalement en seconde mi-temps. L'entrée en jeu de Muller, bien lancé par Silas et Pita, les deux maîtres à jouer du champion, fit courir immédiatement de sérieux périls à la défense locale. Et à la 50e minute, Muller égalisa d'un tir à ras de terre au premier poteau.

Un silence inquiet suivit ce renversement de situation. Les supporters locaux commencèrent à craindre le pire mais le jeu demeura équilibré. Allait-on vers un match nul supplémentaire entre deux équipes qui avaient décidé du titre de champion devant plus de soixante mille spectateurs aux tirs au but il y a un mois ? Non, car, profitant de deux erreurs collectives de la défense centrale de Sao Paulo, le même Enaglo, à la 83e minute, puis Carlinho, une minute plus tard, marquèrent de la tête deux buts qui risquent de peser fort lourd à l'heure de l'addition finale. Le plus étonnant reste que ces deux attaquants de petit format firent la décision au milieu de défenseurs de grande taille mais fort mal placés en l'occurrence. 3-1, voilà un score bien difficile à remonter au match retour.

Dans ce même groupe 3, notons également la victoire au Chili de Cobreloa face à Colo-Colo (1-0) sur son terrain de Calama, dans la cordillère des Andes.

DIRECTION KATMANDOU

Le Népal accueillera les rencontres du groupe 1 de la zone Asie de l'Est des éliminatoires pour le tournoi olympique des Jeux de Séoul.
Les rencontres se dérouleront au Dasarath Stadium de Kathmandou, dans la seconde quinzaine d'avril, et mettront aux prises le Népal, l'Inde et le Pakistan, qui se rencontreront en un mini-Championnat avec matches aller et retour.

■ Platini chez Berlusconi ? La vedette de la Juve serait, en effet, sur le point de signer un contrat avec le patron de la « Cinq » (et du Milan AC !) pour animer une grande émission de sports et de variétés.

■ Giuseppe Iachini (Ascoli) qui fut le meilleur joueur italien mercredi dernier lors du match RDA-Italie « Olympiques » (0-0) est convoité par les plus grands clubs transalpins. Mais il a tenu à préciser : « Si je quitte Ascoli ce sera pour un club à échelle humaine et sûrement pas dans une grande ville bruyante ! »

■ Toute l'équipe du Milan AC assistait, mercredi dernier, au match Pays-Bas - Grèce (1-1) et les performances des deux futurs milanais Gullit et Van Basten ont été analysées en détail : « En 90 minutes, Gullit a endossé trois rôles différents, en attaque, au milieu et en défense, et a été très utile : (Tassotti)... », « Il vaut mieux avoir ces deux-là avec soi plutôt qu'en face ! » (Maldini).... « Van Basten a vraiment le geste du tueur. C'est un vrai buteur ! » (Di Bartolomei)...

■ Pas très optimiste le sélectionneur écossais Roxburgh, à la veille de Belgique-Ecosse : « Soyons réalistes, à l'heure actuelle, la Belgique nous est largement supérieure dans tous les compartiments de jeu. Et en plus, l'Ecosse n'a pas battu la Belgique depuis 1971... »

■ Pour remplacer Mark Hughes, suspendu, le sélectionneur gallois, Mike England, va sans doute faire confiance au jeune Andy Jones, inconnu au niveau international, mais qui a déjà inscrit cette saison 28 buts pour Port Vale (D III). Rush-Jones, le nouveau duo magique du Pays de Galles face à la Finlande ?...

■ Mad de Mos, l'entraîneur « miracle » de Malines est encore loin de s'exprimer parfaitement en français. Mais le Néerlandais vient d'avouer : « Je pense être réellement bilingue la saison prochaine. En attendant, Michel Preud'homme m'oblige à lire un journal français tous les matins ! »

■ Le Dynamo de Kiev a passé une bonne partie de la semaine passée à Budapest. Les joueurs de Lobanovski en ont profité pour battre Ferencvaros 2-1, buts marqués par Blokhine et Rats.

■ Le 8 mai prochain aura lieu, au Palais des Sports de Rome, une rencontre de tennis pas comme les autres, organisée au profit des handicapés. L'équipe Panatta-Eriksson (entraîneur de la Roma) affrontera le duo Pietrangelo-Fascetti.

■ Amusant : Norbert Dickel (Dortmund) et Rudi Völler (Brême), qui sont actuellent en tête du classement des buteurs de Bundesliga, ont marqué leur quatorze buts respectifs chacun de la même manière, un du gauche, neuf du droit, quatre de la tête. Aucun des deux buteurs n'a transformé un penalty !

■ Nouveau surnom donné par les supporters du Barça à Gary Lineker : « La Rata Blanca » (le rat blanc !) Et révélation de Gary la foudre : « Honnêtement, le Championnat espagnol est beaucoup moins éprouvant physiquement que celui disputé en Angleterre ! »

■ Schumacher au Brésil ? C'est ce que laissait entendre la semaine dernière le quotidien *Bild Zeitung* qui précisait que l'ex-gardien de Cologne et de l'équipe nationale ouest-allemande pourrait signer au SC Palmeiras.

■ Ottavio Bianchi restera entraîneur du Napoli la saison prochaine. Il vient, en effet, de prolonger son contrat d'une année supplémentaire avec le club napolitain.

■ Les 61 000 spectateurs présents samedi dernier à Hambourg ne doivent pas cacher certaines réalités. Ils n'étaient, en effet, que onze mille à Mönchengladbach, dix mille à Brême et huit mille à Cologne, une misère...

■ La Roma a déjà mis au point sa préparation estivale. L'équipe romaine se rendra en Suède dès le 22 juillet et y restera deux semaines avant de participer au Tournoi de Rotterdam.

LE ROI SE RÉVEILLE

Il fallait s'y attendre, la couverture de *FF* sur Platini (« Le crépuscule d'un roi ») et l'article qui a suivi a provoqué une vive réaction du principal intéressé, qui, dans les colonnes de *la Gazzetta*, a exprimé son désappointement : « Ils ont pondu trois pages sur moi sans me voir ni me parler. Dans cet article, tout le monde donne son avis : Boniperti, Marchesi, les journalistes, tout le monde sauf moi ! » Rappelons tout de même à nos lecteurs que le roi Michel a rompu les ponts avec la quasi-totalité de la presse française depuis de nombreux mois. Ceci expliquant cela...

■ Commentaires de Beenhakker, entraîneur du Real à la suite du tirage au sort des demi-finales de C1 : « Je voulais à tout prix éviter Kiev. Et j'avoue que le fait de rencontrer le Bayern me soulage quelque peu... »

■ Luis Costa, entraîneur de Saragosse n'était pas satisfait du tirage au sort de la C 2 : « Mon équipe ne pouvait tomber plus mal. L'Ajax est de loin l'équipe la plus dangereuse encore en lice. » Voilà qui fera plaisir aux Bordelais...

■ Pas de chance pour Gary Bailey, le gardien de Manchester United qui s'est de nouveau gravement blessé au genou. Indisponible jusqu'à la fin de la saison, Bailey est allé se reposer trois semaines chez lui, autrement dit en Afrique du Sud.

■ Rinat Dassaev a accordé récemment un entretien à notre confrère espagnol *Don Balon*. Et le gardien international du Spartak Moscou a notamment déclaré : « Je pense sincèrement que l'URSS remportera l'Euro 88. Mais nos adversaires les plus dangereux seront, dans l'ordre, la RFA, l'Angleterre et l'Espagne. »

■ Rien ne va plus pour l'international paraguayen Hicks, que l'on avait pu apprécier lors du Mundial mexicain. Hicks, qui évolue en Espagne à Sabadell (D I) est en désaccord depuis de longues semaines avec son entraîneur Pepe Martinez et a demandé à quitter ce club.

■ Récompense méritée pour Andy Sayer (vingt ans), l'attaquant de Wimbledon qui vient d'être élu « joueur du mois » en Angleterre. Sayer profite évidemment des résultats étonnants de son équipe depuis le début de saison.

■ L'équipe écossaise, qui doit rencontrer demain la Belgique, sera privée de l'un de ses meilleurs atouts. En effet, Gordon Strachan (MU), a dû déclarer forfait en raison d'une blessure musculaire à un mollet.

UN SEUL ÊTRE VOUS MANQUE...

« Un FC Cologne sans Toni, c'est comme un océan sans eau ! »... « Nous voulons Toni. Celui qui dit la vérité ne doit pas être puni ! » Visiblement les supporters de Cologne n'ont toujours pas digéré la mise à l'écart de leur Schumacher chéri. Quant à Bodo Illner, successeur de Toni dans les buts, il doit aussi avoir du mal à se concentrer avec une telle banderole (Où est notre Dieu ») derrière lui.

(Photos Sven SIMON)

■ Butragueno est en passe de remporter pour la troisième fois consécutivement le trophée « Bravo », attribué chaque année au meilleur joueur européen âgé de moins de vingt-quatre ans et dont le club participe à la Coupe d'Europe. Le classement actuel du trophée est le suivant : Butragueno (Real), 237 points, Comi (Torino), 195, Van Basten (Ajax), 169.

■ Bruno Conti à... Toronto ? C'est, en tout cas, ce qu'annonçait la semaine passée le quotidien *Corriere italo-canadese* qui précisait que l'attaquant de la Roma endosserait l'été prochain le maillot des Toronto Blizzard

■ Le choc Naples-Juventus était retransmis dimanche dernier en France, au Danemark, en Espagne, en RFA et... en direct à la télévision australienne, ce qui a fait la joie de la nombreuse colonie italienne vivant à Sidney.

■ Il n'y en a qu'un... et c'est Michael ! Dimanche dernier, à l'issue de la 22e journée de Bundesliga, un seul joueur a obtenu la note phénoménale de I (« classe mondiale ») accordé par le *Bild* : il s'agit de Michael Rummenigge (Bayern), auteur d'un but et d'un match superbe à Hambourg.

■ Bryan Robson bientôt entraîneur-joueur à Sunderland ? C'est en tout cas le souhait le plus cher de plusieurs dirigeants de ce club de Division II. Mais pour que Robson vienne à Roker Park, il va falloir « virer » Lavrie McMenemy...

■ Lennie Lawrence, l'entraîneur de Charlton (D I) désirait depuis longtemps engager un attaquant. Après avoir « raté » Archibald (Barcelone) il a engagé Garth Crooks (WBA), l'ancien attaquant de Tottenham pour 750 000 F.

■ Etonnant : depuis sa descente en Deuxième Division, le club espagnol de Valence a gagné de l'argent et a vu le nombre de ses « socios » augmenter (de 16 230 à 19 952). Il faut préciser que le club dirigé par Alfredo Di Stefano obtient d'excellents résultats cette saison.

■ On pensait qu'Enzo Scifo (Anderlecht) n'intéressait plus l'Inter. On se trompait car mardi dernier, deux dirigeants interistes se trouvait à Bruxelles pour parler gros sous avec Scifo.

■ Le week-end dernier, M. Still, le manager de John Barnes se trouvait en Italie afin de discuter d'un éventuel transfert de l'attaquant de Watfrod. Il semble que la Sampdoria se soit montrée très intéressé par sa venue...

BINGHAM REVIENT AU PAYS

Billy Bingham, l'entraîneur de l'équipe nationale d'Irlande du Nord, va quitter ses fonctions au club saoudien d'Al Nasr, pour reprendre son poste à la tête de l'équipe nord-irlandaise.
Billy Bingham, cinquante-cinq ans, qui entraînait l'Irlande du Nord, qui s'est qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde de football en Espagne (1982) et au Mexique (1986), a, en effet, décidé de ne pas renouveler son contrat d'un an avec le club saoudien, qui a remporté la finale de la Coupe du Roi Fahd, et s'est classé deuxième du Championnat d'Arabie Saoudite.
Bingham a rappelé à son retour que, s'il avait pu se rendre pour un an en Arabie Saoudite, c'est en accord avec la Fédération irlandaise. Il s'est montré impressionné par le football arabe. « L'Arabie Saoudite, a-t-il affirmé, participera un jour à la phase finale de la Coupe du monde de football. »

INCIDENTS A MILAN

Des incidents se sont produits, dimanche dernier, au stade Giuseppe-Meazza de Milan, au terme de la rencontre Milan AC-Sampdoria (0-2) comptant pour la 24e journée du Championnat.
Des groupes de supporters gênois, qui regagnaient leurs cars sur la vaste esplanade de San Siro, ont été pris à partie par les « ultras » milanais, qui sortaient du stade en proie à une forte agitation après la cuisante défaite enregistrée par leur équipe.
Le peloton de policiers casqués, chargé de canaliser le départ des tifosi visiteurs, a dû effectuer plusieurs charges avec grenades lacrymogènes pour disperser les belligérants. Quatre jeunes gens ont été légèrement blessés, et dix autres arrêtés par les policiers.

Un nouveau canonnier à Arsenal

C'est fait : Alan Smith (24 ans), l'attaquant de Leicester convoité par Liverpool, Manchester United et quelques clubs italiens, a finalement signé à... Arsenal pour la jolie somme de huit millions de francs. Smith ne rejoindra le club londonien qu'à la fin de la saison et, d'ici là, tentera de sauver Leicester de la relégation.

■ Deux arbitres français à l'honneur sur la scène européenne : Michel Vautrot dirigera le match retour entre le Real et le Bayern, alors que Joël Quiniou s'occupera du match aller entre Göteborg et le FC Tyrol. Quant aux Bordelais, ils seront arbitrés par l'Autrichien Brumeier à l'aller et l'Anglais Courtney au retour.

■ Profitant de la visite officielle de son père, le roi Fahd d'Arabie Saoudite, en Angleterre la semaine dernière, le prince Abdulaziz a tenu à assister au match Manchester United-Nottingham Forest samedi. « Je suis un grand fan de United », a-t-il révélé.

■ 4 025 spectateurs pour Charlton-Oxford (0-0), disputé mardi dernier ! Depuis la guerre, jamais une rencontre de Première Division en Angleterre n'avait drainé aussi peu de monde dans les tribunes. Une misère, *my dear...*

■ Felix Latzke, l'entraîneur du FC Tyrol qui fait des miracles avec ce club, mais qui sera remplacé la saison prochaine par Ernst Happel, n'a pas tardé à se recaser. Il entraînera le Waldhof Mannheim, une solide équipe de Bundesliga.

■ Ray Houghton, l'excellent milieu de terrain d'Oxford, a rejeté une offre alléchante des Glasgow Rangers : « Je n'ai pas envie d'y aller, car jamais le Championnat écossais ne sera aussi excitant que celui disputé en Angleterre. » Petit détail : Houghton est né à... Glasgow.

■ Wim Jesse, le chef de presse de la Fédération néerlandaise, n'en croyait pas ses yeux la semaine dernière à Zeist, où était rassemblée l'équipe nationale. Il devait, en effet, faire face à cinq équipes de télévision et soixante-dix journalistes étrangers, tous venus parler aux deux néo-Milanais, Gullit et Van Basten !

■ Trois joueurs d'Everton ont quitté Goodivson Park la semaine dernière : Paul Wilkinson a été transféré à Nottingham Forest pour 2 850 000 francs, Kevin Langley a été prêté à Manchester City, et le jeune Derek Walsh a rejoint Charlton.

■ Les excellentes prestations de Dundee United sur la scène européenne ne sont pas passées inaperçues aux yeux du sélectionneur écossais Roxburgh, qui a fait appel à cinq joueurs de ce club en vue de Belgique-Ecosse de demain : Malpas, Narey, Sturrock et Redford.

■ Les dirigeants de Derby County, dont l'équipe a de fortes chances de retrouver la Première Division la saison prochaine, vont investir deux millions de francs afin de moderniser leur stade du Baseball Ground. Des portillons électriques et de nouveaux sièges y seront installés.

CLEMENTE : DE BARCELONE A BARCELONE ?

Révélations très intéressantes la semaine dernière de Javier Clemente, l'actuel entraîneur de l'Espanol de Barcelone dans les colonnes d'*El Pais*. On y apprend notamment que Clemente envisage sérieusement d'arrêter sa carrière d'entraîneur à l'âge de quarante ans (il en a trente-sept). Mais son grand rêve, et il ne s'en cache plus, c'est de diriger le Barça, tout simplement. « J'ai déjà eu des contacts avec les dirigeants du Barça qui semblent intéressés par ma venue. Travailler dans ce grand club me permettrait financièrement de prendre ma retraite à quarante ans, mais aussi d'avoir sous la main des moyens exceptionnels. » Rappelons enfin que Clemente vise également le poste de sélectionneur de l'équipe nationale...

■ Promotion attendue pour Michel Preud'homme, le gardien de Malines qui, aux yeux du sélectionneur belge Thys, est passé de la quatrième à la seconde place, juste derrière Pfaff mais devant Bodart et Munaron.

■ Un échange pourrait bientôt avoir lieu entre Aberdeen et Norwich. Le club écossais laisserait partir Hewitt mais accueillerait Kevin Drinkell, le buteur des Canaris.

■ Mme Virdis aurait pu mettre au monde la petite Francesca dès mercredi dernier. Mais comme son footballeur de mari jouait le même jour en RDA, et qu'elle voulait absolument que l'heureux papa assiste à l'accouchement, elle a demandé au docteur Remo Morelli de le retarder, ce qui fut fait !

■ René Van der Gijp, l'attaquant international du PSV, aimerait beaucoup évoluer dans un club italien proche de Milan, afin de continuer à voir régulièrement son grand copain, Gullit ! Brescia, Côme et l'Atalanta Bergame sont prêts à le faire signer.

■ On parle maintenant de la venue possible à la Juventus de Frank Rijkaard (25 ans), l'une des grandes vedettes de l'Ajax d'Amsterdam et « sosie » de Gullit. Les deux hommes ont d'ailleurs grandi ensemble à Amsterdam.

■ Saison terminée pour Agostini, le jeune attaquant prometteur de la Roma, qui vient de se faire opérer de la jambe droite. Durée prévue de son indisponibilité : deux mois et demi.

■ Sept joueurs de l'équipe de RDA Olympiques qui affrontaient l'Italie la semaine dernière avaient déjà été sélectionnés en équipe nationale : Weissflog, Heyne, Halata, Pastor, Mothes, Richter et Busse.

■ Phil Hughes, le gardien de l'équipe d'Irlande du Nord, ne pourra disputer l'important match Irlande du Nord-Angleterre le 1er avril à Wembley. Hughes, qui joue à Bury, s'est disloqué l'épaule à l'entraînement.

■ Promotion attendue pour Soler, l'arrière gauche de l'Espanol de Barcelone, sélectionné par Miguel Munoz à l'occasion du match Autriche-Espagne de demain à Vienne.

■ Rencontre étonnante la semaine dernière à l'occasion d'un match de basket entre Diego Maradona et Toni Fuss (2,20 mètres), vedette de l'Alfasud Napoli : cinquante-deux centimètres séparaient en effet les deux coéquipiers d'un jour.

■ Plus de deux mille personnes sont venues rendre un dernier hommage à Vicente Calderon, pésident de l'Atletico Madrid, décédé la semaine dernière à la suite d'une hémorragie cérébrale. Agé de soixante-treize ans, M. Calderon dirigeait l'Atletico depuis 1964 (avec une petite interruption entre 1980 et 1982).

■ Opinion du grand José Altafini à propos de l'avenir de la Juventus : « Il faut repartir à zéro, tout rebâtir, comme en 1970, quand les Spinosi, Marchetti, Causio, Capello et Bettega ont débarqué en apportant du sang neuf. » En attendant, les dirigeants turinois ont déjà fait signer le défenseur De Agostini (26 ans) qui jouait à Vérone.

■ Une grande première aura lieu le 8 avril à Melilla, l'enclave espagnole située sur la côte marocaine. C'est là qu'aura lieu le match Espagne-RFA juniors, et c'est la toute première fois qu'une équipe nationale espagnole disputera un match officiel dans cette enclave.

■ Plus ça va, mieux ça va pour le vieux Franco Causio, trente-huit ans, meneur de jeu de la Triestina (série B) : « Je suis encore dans une forme physique parfaite, et dans cette équipe, je m'amuse comme un gamin. » En plus, la Triestina est bien placée pour monter en série A. Chapeau, monsieur le « Baron » !

LE BELGE DE BERLIN

René Vandereycken est un homme heureux. A trente-trois ans, l'ex-joueur de Bruges, Gênes et Anderlecht se retrouve en Bundesliga, au Blau Weiss Berlin, une équipe très mal placée. Mais en dépit des médiocres résultats obtenus sur le terrain, René est tombé amoureux de son nouveau cadre de vie : « Berlin est une ville fantastique. Il s'y passe toujours quelque chose, sur le plan sportif ou culturel. D'ailleurs, je vais enfin réaliser un vieux rêve en allant voir diriger Karajan ! Quant à ma carrière, je pense pouvoir évoluer encore trois ou quatre ans au plus haut niveau. Le poste de libero que j'occupe à Berlin se prête en effet à la longévité footballistique ! »

■ Mercredi dernier, l'international brésilien Alemao a passé la traditionnelle visite médicale dans son nouveau club, l'Atletico de Madrid. Encore à court de compétition, Alemao pourrait débuter sous ses nouvelles couleurs dans deux semaines.

■ Cinq supporters britanniques, qui avaient été appréhendés avant le match Angleterre-Espagne, à Madrid, ont été condamnés à six mois de prison pour vandalisme.

■ Pas de chance pour Gary Bailey, le gardien de Manchester United qui s'est de nouveau gravement blessé au genou. Indisponible jusqu'à la fin de la saison, Bailey est allé se reposer trois semaines chez lui, autrement dit en Afrique du Sud.

■ Bobby Charlton, l'un des dirigeants de Manchester United, vient d'avouer : « J'ai profité de ma récente visite à Barcelone pour discuter avec les dirigeants du Barça des infrastructures existant là-bas. Car nous désirons faire d'Old Trafford et de ses environs l'un des complexes sportifs les plus grands d'Europe. »

■ Gabriel Calderon l'Argentin du Bétis de Séville n'a qu'un rêve : rejouer rapidement en équipe nationale : « Je sais que Carlos Bilardo pense me sélectionner pour la prochaine Coupe America. Si je retrouvais le maillot argentin, je serai le plus heureux des hommes ! »

■ L'une des tribunes de Craven Cottage, le stade de l'équipe londonienne de Fulham construit en 1905, a été déclarée « monument historique » par le ministère de l'Environnement.

■ Et un joueur anglais supplémentaire chez les Glasgow Rangers ! Graeme Souness vient en effet de faire signer le défenseur Jimmy Philips qui évoluait à Bolton.

■ Le futur entraîneur du Sporting Charleroi pourrait être Georges Leekens, actuellement responsable du Cercle Bruges. Mais Leekens devra abandonner son... cabinet de kinésithérapie : « Ce n'est pas un problème car j'ai enfin décidé de devenir entraîneur à temps plein ! »

■ Les performances de l'Argentin Albis, meneur de jeu de Logrones (D II espagnole) sont tellement impressionnantes que plusieurs clubs de l'élite veulent le faire signer. Il semble d'ailleurs que le Bétis Séville soit le mieux placé pour y arriver.

■ Afin de remplacer Aldridge parti pour Liverpool, les dirigeants d'Oxford viennent de faire signer l'attaquant Dean Saunders, qui marquait but sur but à Brighton (D II).

■ La Fédération écossaise a refusé les billets envoyés par son homologue belge en vue du match des éliminatoires du Championnat d'Europe (groupe 7) qui opposera les deux pays, le 1er avril, à Bruxelles. Les responsables écossais ont jugé beaucoup trop sévères les restrictions imposées par les Belges : déroulement simultané des deux rencontres « A » et Espoirs, respectivement à Bruxelles et à Bruges, arrivée et départ des supporters écossais juste avant et aussitôt après le match, un millier de billets seulement proposés. Les tragiques événements du Heysel, causés par des hooligans anglais, sont, il est vrai, encore présents dans les mémoires belges.

CHER RICHARD

Le transfert de la semaine en Angleterre : Richard Hill (vingt-trois ans), l'étonnant buteur de Northampton, une équipe de Quatrième Division pour laquelle il a inscrit cinquante buts en moins de deux saisons. Il a signé en faveur de Watford pour 2 350 000 F. Jamais, faut-il le préciser, un joueur opérant en Quatrième Division n'avait coûté aussi cher. Mais l'efficacité de Hill est telle qu'outre Watford, Arsenal, Tottenham et Chelsea désiraient l'engager. C'est finalement le club d'Elton John qui a enlevé le morceau, mais le contrat signé entre les deux parties prévoit que Hill ne rejoindra Watford qu'à la fin de l'actuelle saison. Signalons enfin qu'il y a à peine deux ans Hill, joueur dans la très modeste équipe amateurs de Nuneaton Borough, était... au chômage, avant que Northampton ne l'accueille !

Ciao, Gigi !

Surprise en provenance du Torino, où le contrat de Gigi Radice, entraîneur du club depuis trois ans, ne sera pas renouvelé. Radice a finalement perdu la partie de bras de fer qui l'opposait depuis de longues semaines à Luciano Moggi, directeur sportif du « Toro ». On parle maintenant de Radice à la Fiorentina...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Psy

QUAND le mental va, tout va ! Aujourd'hui, la préparation psychologique du joueur de haut niveau a pris une place prépondérante dans le travail de l'entraîneur. Enzo Bearzot avait, dans les années soixante-dix, montré l'exemple en mettant l'accent sur la « philosophie de groupe » et surtout en instaurant des rapports personnalisés avec chacun de ses joueurs. De nos jours, les grands entraîneurs se doivent d'être également de fins psychologues. Lobanovski, Jacquet, Trapattoni sont parmi les exemples les plus remarquables de techniciens qui savent, quand il le faut, insister sur l'aspect purement psychologique de la préparation.

Paradoxalement, plus la pression existe autour du joueur, moins ce dernier doit être considéré comme un robot, comme une simple machine performante, et cela Bruno Giorgi, l'entraîneur de Brescia (série A italienne), l'explique fort bien : « Le joueur des années soixante-dix, dont la culture psychologique était pratiquement inexistante, a disparu. Il existe maintenant, qu'on le veuille ou non, une véritable nouvelle culture du football. Le joueur moderne a conscience, beaucoup plus qu'autrefois, de la précarité de son métier. Il se doit d'anticiper, de penser à son avenir et, dans cette situation parfois angoissante, il lui est souvent très difficile de se motiver pour le match à venir. C'est là où l'entraîneur a un rôle décisif à jouer : il doit veiller à rassurer son joueur, à le responsabiliser aussi. Mais la règle de base est d'établir avec chacun de ses hommes des relations permanentes et personnalisées. »

LES Italiens, cela n'étonnera personne, se passionnent depuis de longues années pour cette approche psychologique et sont passés maîtres en la matière. Une enquête effectuée récemment auprès des seize responsables d'équipes de série A a clairement souligné l'importance donnée par ces entraîneurs à la préparation « mentale » de leurs joueurs. Tous, à quelques variantes près, ont déclaré que l'entraîneur se doit obligatoirement de posséder aujourd'hui de solides notions de psychologie sociale et que chacun a le devoir d'apporter à ses joueurs un plus au niveau psychique.

« La préparation psychologique du joueur est, bien sûr, fondamentale, se plaît à répéter Trapattoni. A mes yeux, l'équilibre mental du joueur représente soixante à soixante-dix pour cent de sa force, indépendamment de son niveau technique. Mes méthodes sont basées sur le dialogue, mais aussi sur la prise de responsabilité de chacun. Je l'ai souvent dit, le rôle d'un technicien d'aujourd'hui s'apparente à celui d'un chef d'orchestre. Et l'on sait bien qu'il ne suffit pas d'être un brillant soliste pour donner nécessairement un bon concert ! »

Certains vont même plus loin que le « Trap ». Le Brésilien Vinicio, par exemple, qui exerce ses talents à Avellino : « L'équipe est ma seconde famille, et j'essaie d'établir avec mes joueurs des rapports similaires à ceux de père-fils. Je suis fier lorsque je sens que je leur ai apporté un plus sur le plan intellectuel et je n'ai pas peur de dire que ma profession s'apparente parfois à une véritable mission pédagogique. Je suis là pour obtenir des résultats sportifs, mais aussi pour aider de jeunes athlètes à devenir des hommes responsables, bien dans leur peau ! »

MISSION ô combien admirable, mais qui se heurte encore trop souvent à une multitude de blocages. Et si le cliché qui fait du joueur professionnel un gamin irresponsable tend heureusement à disparaître, il en reste des traces, certains techniciens ayant encore un mal fou à établir entre eux et leurs joueurs des rapports sains et constructifs, comme l'avoue Bagnoli, responsable de Vérone : « J'ai toujours été partisan du dialogue avec mes hommes, mais je me rends compte qu'il est extrêmement difficile d'établir avec eux une relation véritablement satisfaisante. Lorsqu'un joueur a des problèmes, qu'ils soient d'ordre personnel ou autre, il hésitera à en parler à son entraîneur, car il aura trop peur de perdre sa place en passant pour un homme fragile mentalement. C'est ridicule, mais c'est ainsi ! »

Inversement, Bianchi, entraîneur de Naples, ne se laisse pas arrêter par ces blocages : « Si l'un de mes joueurs a des problèmes, il n'y a pas trente-six solutions : il faut que nous en parlions. Qu'il s'agisse de problèmes personnels, qu'il ait du mal à s'insérer dans le groupe, qu'il entretienne de mauvaises relations avec ses coéquipiers, c'est à moi d'essayer de résoudre ces blocages. Et pour y arriver, il faut absolument dialoguer en permanence. »

ETRANGER

ANGLETERRE

FULL MEMBER'S CUP
finale

Blackburn Rovers (D II) - Charlton Athletic (D I) : 1-0.

(Matches en retard)

Southampton - Luton	3-0
Wimbledon - Coventry	2-1
West Ham - Sheffield	0-2
Charlton - Oxford United	0-0
Newcastle - Tottenham	1-1
Aston Villa - Watford	1-1
Leicester - Rangers	4-1

(34e journée)

Liverpool - Wimbledon	1-2
Arsenal - Everton	0-1
Luton - Tottenham	3-1
Manchester United - Nottingham Forest	2-0
Queen's Park Rangers - Norwich	1-1
Aston Villa - Coventry	1-0
Newcastle - Southampton	2-0
Charlton - Chelsea	remis
Oxford United - Sheffield Wednesday	2-1
West Ham - Watford	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	67	34	20	7	8	61	34
2. Everton	64	33	19	7	7	60	26
3. Luton	57	34	16	9	9	39	35
4. Arsenal	55	33	15	10	8	42	21
5. Tottenham	54	31	16	6	9	52	33
Nottingham F.	54	34	15	9	10	55	41
Norwich	54	33	13	15	5	44	39
8. Wimbledon	51	33	15	6	12	44	39
9. Coventry	49	33	14	7	12	38	36
10. Watford	47	32	13	8	11	51	39
11. Chelsea	45	33	12	9	12	42	50
12. Manchester U.	44	33	11	11	11	42	33
Rangers	44	34	12	8	14	37	43
14. Sheffield	41	23	10	11	12	44	48
West Ham	41	33	11	8	14	44	48
16. Oxford Utd	38	34	9	11	14	34	55
17. Southampton	37	33	11	4	18	53	58
18. Leicester	36	34	10	6	18	47	63
19. Aston Villa	31	34	7	10	17	37	67
20. Charlton	30	33	7	9	17	30	45
Newcastel	30	32	7	9	16	34	53
Manchester C.	30	33	6	12	15	27	46

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 24 buts ; 2. Rush (Liverpool), 22 buts ; 3. Cotte (West Ham), 19 buts ; 4. Clarke (Southampton), 18 buts.

BELGIQUE

COUPE
(Quarts de finale aller)

Winterslag - Waterschei	3-0
FC Liège - Anderlecht	1-0
Malines - Beveren	2-1
Waregem - Cercle Bruges	1-0

CHAMPIONNAT
(25e journée)

Beershot - La Gantoise	2-1
FC Brugeois - Berchem	5-0
Charleroi - Seraing	5-0
Standard - Antwerp	0-1
Waregem - FC Liegeois	3-1
FC Malinois - Cercle de Bruges	3-1
Rac. Jet Bruxelles - Anderlecht	1-3
Lokeren - Beveren	2-0
Molenbeek - Courtrai	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	41	25	18	5	2	63	21
Malines	41	25	18	5	2	41	10
3. FC Bruges	34	24	14	6	3	48	21
Beveren	34	25	11	12	2	34	18
5. Lokeren	32	25	12	8	5	38	29
6. Charleroi	28	25	10	6	6	32	31
7. FC Liège	27	24	11	5	7	31	23
8. Waregem	25	25	10	5	10	33	34
Beerschot	25	25	8	9	8	24	26
10. Standard	24	25	8	8	9	31	23
11. Cercles Bruges	21	25	8	5	12	29	28
12. Racing Jet	20	25	6	8	11	24	27
13. Courtrai	17	25	6	5	14	27	39
Antwerp	17	25	6	5	14	26	39
Molenbeck	17	25	4	9	12	23	40
16. La Gantoise	17	25	5	9	11	20	41
17. Seraing	14	25	4	6	15	23	47
Berchem	14	25	4	6	15	16	57

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht) et Maertens (FC Malines), 14 buts ; 3. François (Liège) et M'Buyne (Lokeren), 11 buts.

ECOSSE

COUPE
(Quart de finale)

Forfar (D II) - Dundee United (D I)	0-2

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Clyde Bank - St. Mirren	2-1
Motherwell - Hibernian	2-1
Dundee - Falkirk	4-0

(38e journée)

Glasgow Rangers - Motherwell	1-0
Hamilton - Celtic Glasgow	2-3
Aberdeen - St. Mirren	0-1
Dundee United - Dundee	1-1
Clydebank - Hearts	1-1
Hibernian - Falkirk	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	60	38	27	6	5	74	19
2. Celtic	56	38	24	8	6	78	34
3. Dundee Utd	51	36	21	9	6	57	28
4. Aberdeen	50	38	19	12	7	54	24
5. Hearts	48	37	18	12	7	57	34
6. Dundee	38	37	14	10	13	55	48
7. St. Mirren	32	38	11	10	17	32	44
8. Motherwell	29	38	10	9	19	38	57
Hibernian	29	38	9	11	18	37	59
10. Clydebank	21	38	6	9	23	32	83
11. Falkirk	19	37	6	7	24	26	64
12. Hamilton	17	37	5	7	25	33	79

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 29 buts ; 2. McCoist (Rangers), 28 buts ; 3. Johnston (Celtic), 21 buts ; 4. Ferguson (Dundee Utd), 17 buts.

ESPAGNE

(33e journée)

Barcelone - Osasuna	4-2
Santander - Real Sociedad	1-0
Majorque - Betis	3-1
Cadix - Saragosse	0-1
Sabadell - Sporting Gijon	0-0
Séville - Las Palmas	1-0
Athletic Bilbao - Murcie	2-0
Valladolid - Espanol	1-0
Real Madrid - Atletico Madrid	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	49	33	20	9	4	61	29
2. FC Barcelone	47	33	17	13	3	47	22
3. Espanol	42	33	17	8	8	52	30
4. Majorque	36	33	14	8	11	41	39
5. Gijon	35	33	13	9	11	44	35
6. Athl. Madrid	35	33	13	9	11	37	36
7. Séville	34	33	13	8	12	39	33
8. Saragosse	34	33	12	10	11	29	29
9. Real Sociedad	32	33	12	8	13	38	34
10. Betis	32	33	12	8	13	32	42
11. Valladolid	31	33	11	9	13	30	31
12. Athl. Bilbao	31	33	11	9	13	38	56
13. Murcie	30	33	12	6	15	30	43
14. Las Palmas	27	33	10	7	16	39	47
15. Santander	26	33	9	8	16	21	36
16. Osasuna	25	33	7	11	15	16	38
17. Sabadell	25	33	7	11	15	27	48
18. Cadix	23	33	8	7	18	21	38

Buteurs : 1. Sanchez (Real Madrid), 27 ; 2. Linecker (Barcelone) ; Magdaleno (Majorque), 16 ; 4. Ramon (Séville), Calderon (Betis), 14.

PAYS-BAS

(Matches en retard)

Veendam - Exelsior	2-3
VVV - Sparta	1-1
Go Ahead - PEC	0-3
Fortuna - La Haye	4-0
Utrecht - FC Groningue	1-0
Feyenoord - Twente	5-0
PSV - Ajax	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	42	25	20	2	3	70	18
2. PSV Eindhoven	41	23	19	3	1	65	12
3. Feyenoord	29	24	11	7	6	47	31
4. FC Den Bosch	28	24	10	8	6	35	28
5. VV Venlo	26	24	8	10	6	31	33
6. Sparta	23	23	7	9	7	38	33
Roda JC	23	21	9	5	7	31	31
FC Utrecht	23	23	9	5	9	38	40
FC Twente	23	23	7	9	7	23	30
10. FC Groningue	21	23	6	9	8	34	31
11. Fortuna Sittard	20	24	6	8	10	33	38
12. PEC Zwolle	19	22	6	7	9	41	38
13. Haarlem	18	24	6	6	12	18	45
14. AZ Alkmaar	17	22	5	7	10	20	34
FC La Haye	17	22	5	7	10	26	43
16. Go Ahead	16	23	5	6	12	16	34
17. Veendam	14	21	2	10	9	22	36
Exelsior	14	23	5	4	14	26	59

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 21 buts ; 2. Bosman (Ajax), 21 buts ; 3. Bool (PEC), 16 buts ; 4. Willaarts (Utrecht), 15 buts.

R.F.A.

(22e journée)

Werder Brême - Bl. W. Berlin 90	2-0
Hambourg SV - Bayern Munich	1-2
Fortuna Düsseldorf - FC Hombourg	1-0
FC Cologne - Waldhof Mannheim	2-1
FC Nuremberg - Bayer Leverkusen	1-1
FC Kaiserslautern - Eintr. Francfort	2-1
Mönchengladbach - VFL Bochum	2-1
Schalke 04 - VFB Stuttgart	2-1
Bor. Dortmund - Bayer Uerdingen	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	32	22	11	10	1	43	22
2. HSV	29	22	12	5	5	42	24
3. Leverkusen	27	21	12	3	6	39	22
4. K'Lautern	26	22	10	6	6	37	28
Werder	26	22	11	4	7	41	43
6. Stuttgart	25	21	10	5	6	36	22
Cologne	25	22	10	5	7	33	28
8. Dortmund	23	21	8	7	6	45	28
M'Gladbach	23	22	8	7	7	40	31
Nuremberg	23	23	8	7	8	42	40
11. Schalke	22	22	8	6	8	34	38
12. Uerdingen	21	20	7	7	6	28	27
13. Bochum	20	22	5	10	7	25	24
14. Waldhof	18	22	5	8	9	33	40
15. Francfort	16	22	4	8	10	24	32
16. Homburg	12	20	4	4	12	15	42
Düsseldorf	12	22	4	4	14	28	62
18. Blau.-Weiss	8	20	1	6	13	18	50

Buteurs : 1. Dickel (Dortmund), Völler (Werder), 14 buts ; Walter (Waldhof), Waas (Leverkussen), 11.

SUISSE

(matches en retard)

Bellinzone - Zurich	1-2
La Chaux-de-Fonds - Lausanne	1-2
Saint-Gall - Wettingen	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	31	19	14	3	2	47	13
2. Grasshoppers	29	19	13	3	3	38	16
3. Sion	25	18	10	5	3	44	21
4. Servette	23	19	11	1	7	44	29
5. Zurich	23	19	8	7	4	32	27
6. Bellinzone	22	19	8	6	5	29	23
7. Lausanne	20	19	9	2	8	40	42
8. Young Boys	19	19	7	5	7	25	21
9. Lucerne	18	18	6	6	6	33	29
10. Bâle	17	19	6	5	8	27	32
11. Saint-Gall	17	19	6	5	8	23	31
12. Aarau	15	19	5	5	9	19	28
13. Wettingen	14	18	5	4	9	24	29
14. Vevey	13	17	4	5	8	20	37
15. Locarno	10	19	3	4	12	27	44
16. La Chaux-de-F.	2	18	0	2	16	14	68

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 19 buts ; 2. Thychosen (Lausanne), 14 ; 3. Paulo Cesar (Bellinzone), 13.

EIRE

(21e journée)

Athlone - Bohemians	0-1
Cork - Limerick	1-2
Shamrock - Sligo	4-1
Galway - Waterford	0-0
Bray - Home Farm	2-3
St. Patrick - Dundalk	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	37	21	17	3	1	48	15
2. Dundalk	30	21	12	6	3	38	18
3. Waterford	28	22	12	4	6	42	24
4. Bohemians	27	21	10	7	4	30	23
5. Galway United	20	21	7	6	8	22	23
6. St. Patrick	20	20	6	8	6	19	20
7. Cork	18	22	7	4	11	30	34
8. Bray	17	21	6	5	10	25	31
9. Sligo	17	21	6	5	10	23	36
10. Limerick	14	20	6	2	12	20	36
11. Home Farm	13	21	6	1	14	23	45
12. Athlone	11	21	3	5	18	17	32

Buteurs : 1. McByrne (Shamrock), 12 buts ; 2. Gornan (Dundalk), Reid (Waterford), Larkin (Shamrock), 10.

IRLANDE DU NORD

GOLD CUP

(2e tour)

Glentoran - Ards	3-1

(3e tour)

Coleraine - Cliftonville	2-0
Distillerry - Bangor	2-2
Glenavon - Newry	3-1
Glentoran - Portadowin	4-0
Larne - Carrick	3-2

GRECE

(23e journée)

OFI - Olympiakos	4-1
Kalamaria - PAOK	0-0
Apollon - Veria	1-0
Panathinaïkos - Yannina	3-0
Ethnikos - Diagoras	2-0
Doxa - Panionios	1-0
AEK - Larissa	1-0
Heraklis - Aris	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	36	23	16	4	3	43	22
2. PAOK	30	23	17	8	4	35	19
. OFI	30	23	14	2	7	36	20
. Panathinaikos	30	23	11	8	4	33	20
5. Heraklis	27	23	11	5	7	27	23
6. AEK	23	23	9	8	6	30	21
7. Panionios	22	23	6	10	7	24	20
8. Larissa	21	23	8	5	10	17	22
9. Aris	20	23	8	4	11	23	24
. Veria	20	23	8	4	11	26	36
11. Ethnikos	19	23	7	5	11	22	32
. Kalamaria	19	23	6	7	10	17	29
13. Diagoras	18	23	7	4	12	24	29
. Doxa	18	23	6	6	11	25	28
15. Apollon	17	23	5	7	10	16	32
16. Yannina	15	23	5	5	13	16	32

Buteurs : 1. Anastopoulos (Olympiakos) 15 buts ; 2. Vlastos (OFI) 13 buts ; 3. Voultsef (Dosca) 12 buts.

HONGRIE

(20e journée)

Ferencvaros - Tatabanya	2-0
Dunaujvaros - Ujpest	2-0
Raba - Honved	1-2
Videoton - Zalaegerszeg	0-0
Siofok - Debrecen	0-0
Eger - Haladas	0-0
MK VMM - Pecs	2-0
Vasas - Bekescsaba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MK VMM	30	20	12	6	2	37	14
2. Ujpest	27	20	11	5	4	35	14
3. Honved	26	20	10	7	3	30	24
4. Tatabanya	25	20	11	3	6	31	17
5. Ferencvaros	23	20	7	9	4	18	11
6. Pecs	22	20	9	4	7	18	13
7. Haladas	21	20	7	7	6	21	22
8. Vasas	20	20	8	4	8	28	27
9. Videoton	19	20	6	9	3	19	18
10. Debrecen	18	20	6	6	7	22	26
11. Bekescasaba	18	20	5	8	7	19	26
12. Eto Rasa	15	20	3	8	9	22	27
13. Siofok	15	20	5	4	11	21	29
14. Zalaegerszeg	15	20	3	7	9	15	23
15. Eger	14	20	4	6	10	15	41
16. Dunaujvaros	12	20	3	6	11	19	38

Buteurs : 1. Rostas (Ujpest) 15 buts ; 2. Detari (Honved) et Vincze (Tatabanya) 13 buts.

LUXEMBOURG

(Match en retard)

Beggen - Niederconn	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	29	17	13	3	1	49	11
2. Beggen	27	17	12	3	2	45	18
3. Spora	24	17	11	2	4	39	18
4. Union	18	16	7	4	5	32	16
5. Progrès Nied.	18	16	7	4	7	25	19
6. Grevenmacher	18	17	7	4	6	24	28
7. Red Boys	16	17	6	4	7	29	27
8. Alliance	16	17	7	2	8	26	34
9. Wiltz	16	17	3	4	9	16	15
10. Swift	10	17	4	2	10	18	40
11. Elschen	8	16	1	6	9	13	39
12. Petange	6	16	1	4	11	11	41

Buteurs : 1. Maiget (Beggen) 16 buts ; 2. Guillot (Jeunesse), 15 buts ; 3. Scheitter (Union), 13 buts.

POLOGNE

(19e journée)

Pogon Szczecin - Ruch Chorzow	4-1
Gornik Walbrzych - Polonia Bytom	2-1
Gornik Zabrze - LKS Lodz	3-0
Olimpia Poznan - Lech Poznan	0-2
Widzew Lodz - Lechia Gdansk	1-0
Zagiebie Lucin - Katowice	0-0
Slask Wroclaw - Legia Varsovie	1-3
Stal Mielec - Motor Lublin	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	34	19	11	6	2	38	14
2. Katowice	29	19	9	7	3	33	15
3. Slask Wroclaw	26	19	9	6	4	28	18
4. Legia Varsovie	25	19	8	9	2	30	19
5. Pogon Szczecin	23	18	7	8	3	35	26
6. Widzew Lodz	22	19	9	5	5	21	20
7. Lech Poznan	21	19	6	9	4	25	22
8. Gorn. Walbrzych	18	19	8	3	8	23	29
9. Zagiebie Lubin	17	19	5	7	7	16	18
10. LKS Lodz	16	19	5	7	7	16	20
11. Olimpia Poznan	16	19	5	8	6	14	21
12. Stal Mielec	13	19	3	9	7	18	26
13. Polonia Bytom	13	19	2	10	7	14	23
14. Ruch Chorzow	12	19	02	9	8	13	22
15. Lechia Gdansk	11	19	3	5	11	12	23
16. Motor Lublin	6	18	3	4	11	10	30

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon) 14 buts ; 2. Furtok (Katowice) et Koniarck (Katowice) 10 buts ; 3. Walczak (Polonia) 9 buts.

RDA

(17e journée)

FC Vorwaerts - Stahl Brandenburg	2-2
FC Karl-Marx-Stadt - FC Rot W. Erfurt	1-1
Energie Cottbus - Dynamo Dresde	0-5
Dynamo Berlin - Stahl Riesa	2-0
FC Magdeburg - FC Union Berlin	3-0
Fort. Bischofswerda - Wismut Aue	0-2
Carl Zeiss Iena - FC Lok Leipzig	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	27	17	12	4	2	43	12
FC Lok. Leipzig	27	17	12	3	2	25	10
3. Dyn. Dresde	22	17	7	8	2	32	18
4. FC Magdeburg	21	17	8	5	4	28	19
5. Wismut Aue	20	16	8	4	4	22	14
6. FC R. W. Erfurt	18	17	6	6	5	21	17
FC KM Stadt	18	17	4	10	10	19	18
8. Iena	16	17	6	4	7	22	23
9. Brandenburg	15	16	5	5	6	14	19
10. Vorwaerts	14	17	3	8	6	14	20
11. FC Union	11	17	3	5	9	15	22
12. Cottbus	10	17	4	2	11	11	32
13. Bischofswerda	9	17	3	3	11	17	26
14. Stahl Riesa	8	17	2	4	11	13	28

Buteurs : 1. Pastor (Dyn. Berlin), 14 ; 2. Backs (Dyn. Berlin), 11 ; 3. Minge (Dresde), 10.

TURQUIE

(27e journée)

Fenerbahce - Denizlispor	3-1
Galatasaray - Samsunspor	4-1
Trabzonspor - Zonguldakspor	0-0
Genclerbirligi - Bursaspor	0-1
Eskisehirspor - Sariyer	0-0
Diyarbakirspor - Boluspor	0-1
Rizespor - Altay	2-1
Kocaelispor - Besiktas	1-2
Antalyaspor - Ankaragucu	1-1
Exempt : Malatya	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	37	27	14	9	4	35	14
2. Besiktas	36	25	15	6	4	45	18
Samsunspor	36	27	15	6	6	45	18
Galatasaray	36	26	14	8	4	38	17
5. Fenerbahce	32	26	11	10	5	35	21
6. Eskisehirspor	27	27	7	13	7	19	16
Genclerbirligi	27	26	6	15	5	23	25
8. Denizlispor	26	27	8	10	9	29	27
9. Sariyer	25	26	9	7	10	30	27
Altay	25	25	10	5	10	29	28
Malatyaspor	25	26	11	3	12	22	26
12. Ankaragucu	24	26	8	8	10	29	29
Boluspor	24	27	6	12	9	31	42
Rizespor	24	27	9	6	12	23	42
15. Zonguldak	23	27	6	11	10	16	28
16. Kocaeli	21	27	6	9	12	24	40
17. Bursaspor	20	27	7	6	14	24	33
Antalyaspor	20	27	7	6	14	26	44
19. Diyarbakir	14	26	4	6	10	17	40

Buteurs : Tangu Colah (Samsunspor), 18 buts ; Feyyah (Besiktas), 12 buts.

URSS

(4e journée)

Zenith - CSKA	1-0
Torpedo Moscou - Gouria	1-0
Kaïrat - Dynamo Moscou	1-0
Jaiguiris - Chaktior	3-2
Dynamo Minsk - Dniepr	1-0
Dynamo Kiev - Neftchi	2-1
Spartak Moscou - Ararat	2-0
Metallist - Dynamo de Tbilissi	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	8	4	4	0	0	11	2
2. CSKA Moscou	5	4	2	1	1	5	3
Metallist	5	4	2	1	1	4	3
Dyn. Moscou	5	4	2	1	1	3	2
Torpedo Moscou	5	4	2	1	1	2	1
6. Dynamo Kiev	4	2	2	0	0	9	1
Dniepr	4	4	2	0	2	6	2
Jaiguiris	4	4	1	2	1	5	5
Chaktior	4	4	1	2	1	4	4
Dynamo Minsk	4	4	1	2	1	2	2
Ararat	4	4	2	0	2	2	9
12. Kaïrat	3	4	1	1	2	1	3
Zenith	3	4	1	1	2	3	8
14. Neftchi	7	4	0	1	3	3	6
Gouria	1	3	0	1	2	0	3
16. Dynamo Tbilissi	0	3	0	0	3	2	6

YOUGOSLAVIE

(23e journée)

Vardar - Spartak	2-1
Sutjeska - Radnicki	5-0
CS Vedza - Hadjuk	2-1
Pristina - Velez	1-0
Osijek - Sarajevo	2-1
Zeljeznicar - Dinamo Vinkova	2-0
Dinamo Zagreb - Partizan	2-1
Rijeka - Buducnost	2-2
Celik - Slobodij	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopjie	28	23	11	6	6	30	24
2. Partizan Belgr.	25	23	11	9	3	46	28
Hadjuk Split	25	23	9	7	7	29	29
4. Velez Nostar*	23	23	13	3	7	47	36
5. Din. Zagreb*	22	23	7	8	8	36	26
Buducnost	22	23	11	6	6	31	24
7. Osijek	21	23	9	3	11	25	28
8. Sutjeska Niksic*	20	22	9	8	5	39	29
Rijeka*	20	23	9	8	7	35	22
10. Et. Rouge Belg.*	19	22	9	7	6	33	28
11. Radnicki	18	23	5	8	10	32	31
Pristina	18	23	6	6	11	24	28
13. Celik Zenica*	17	23	10	3	10	28	37
14. Sloboda Judzia	16	23	5	6	12	28	38
Dinamo Vinkovci	16	23	7	8	8	21	35
16. Zeljeznicar*	15	23	8	6	9	41	29
Spartak Subojica	15	23	3	9	11	20	32
18. Sarajevo	12	23	6	7	9	21	35

*Le classement tient compte de 10 points de pénalités.

Buteurs : 1. Jankovic (Rijeka), 17 buts ; 2. Mihajlovic (Zeljeznica), 15 buts ; 3. Paniev (Vardar), 13 buts.

ALGERIE

(29e journée)

MP Alger - MP Oran	0-2
Chlef SO - Annaba	1-0
Boufarik - Saïda	0-0
Relizane - Bordj-Ménaïel	1-0
Constantine - Tlemcen	1-0
Tizi-Ouzou - Aïn-Beida	1-0
Aïn-M'lila - El Harrach	2-1
ASC Oran - Collo	1-0
Sétif - US Belcourt	2-0
Guelma - GCR Mascara	3-0

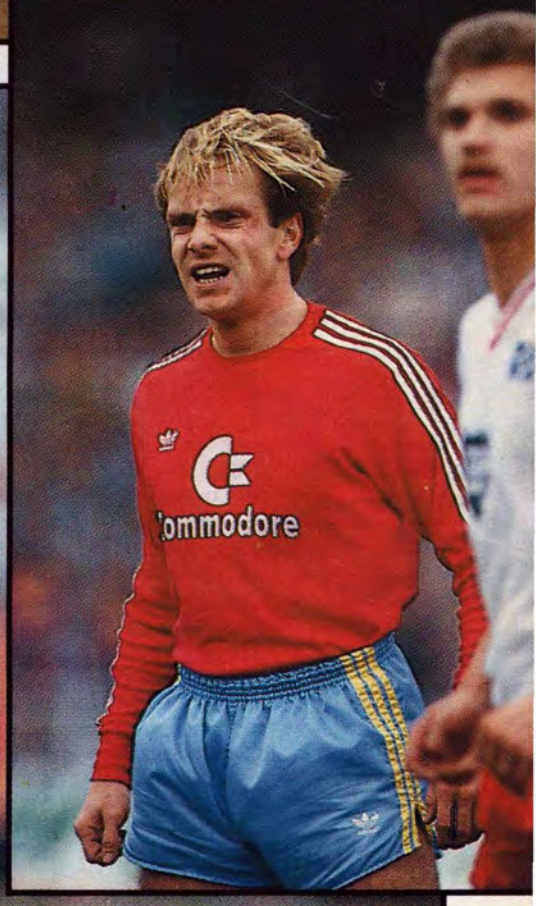
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.

HAMBOURG-BAYERN MUNICH : 1-2

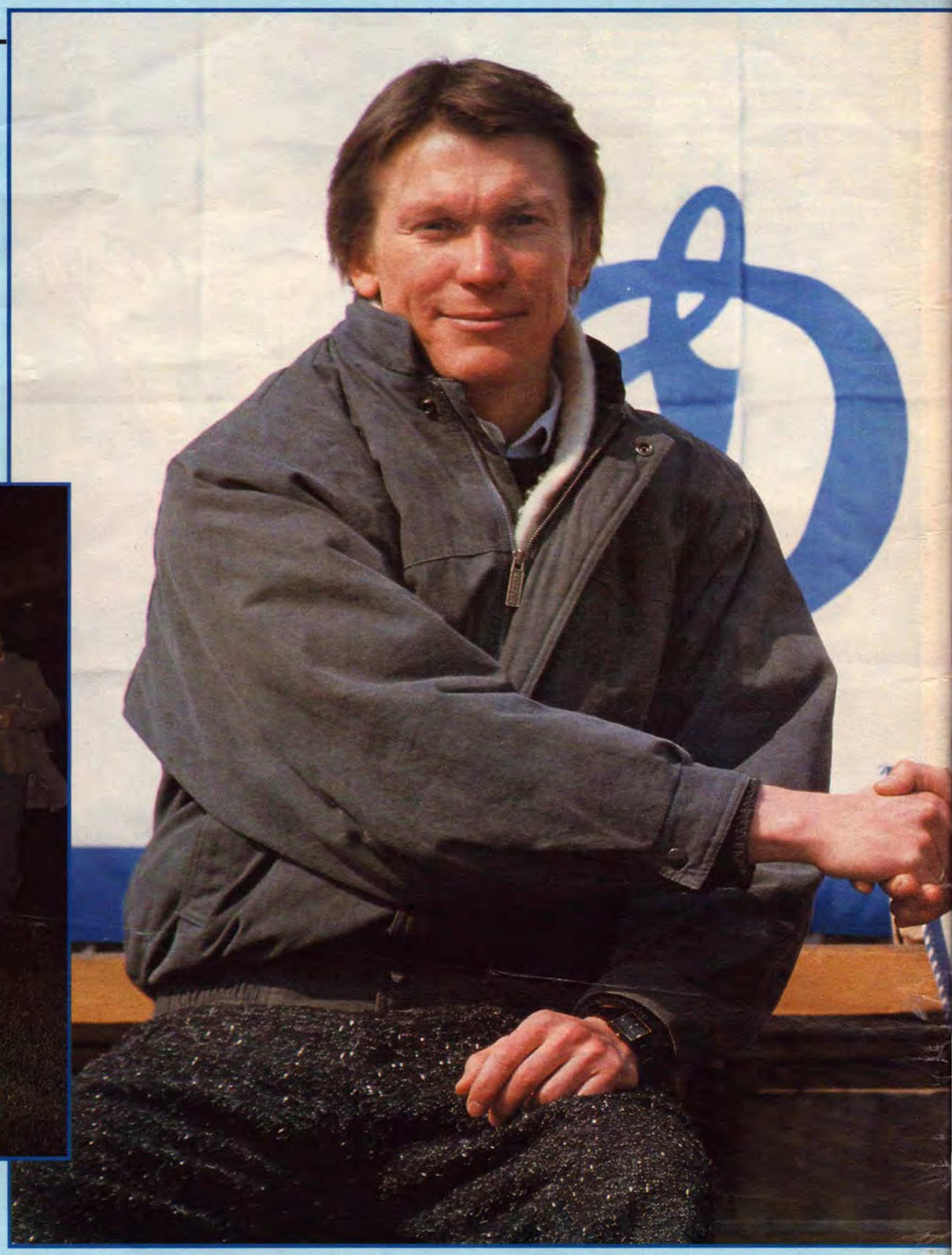
Il n'y a pas plus fort que le Bayern Munich en ce moment. Le club munichois avale tout ce qui se présente sur son passage. Comme un monstre affamé. Samedi, Hambourg, l'ambitieux, en dépit des efforts de l'élégant Von Heesen stoppé ici par Augenthaler d'un tacle glissé superbe, s'est écroulé dans les dernières secondes d'un match haletant. Sous les coups de Matthaus, véritable machine à remonter les ballons, et de Rummenigge, l'opportuniste. Eternel Bayern, porté par ses géants.

(Photos Henri SZWARC)



De Blokhine 1975...

Le Dynamo Kiev compte dans ses rangs deux BB en or, en la personne d'Oleg Blokhine d'une part, d'Igor Belanov de l'autre, désignés meilleurs footballeurs européens à onze ans d'intervalle (1975 et 1986) par le jury de *France Football*. Derrière ces titres communs se cachent, en réalité, deux destins différents. Oleg, qui jouit d'un immense prestige en URSS, se prépare à quitter la mère patrie pour jouer dans un club étranger encore inconnu. Ce statut — honorifique — d'ambassadeur du football soviétique, Igor ne peut le revendiquer et son rôle d'héritier suffit à son bonheur présent. Entre Blokhine et Belanov, c'est l'histoire du Dynamo qui s'écrit sous nos yeux.



Texte de Denis CHAUMIER

L'ambassadeur

LA veille, déjà, l'ami Patrick Boutroux avait bien failli rater son objectif ce qui, pour un photographe, relèverait presque de la faute professionnelle. Son idée de départ ? Réunir tous les joueurs de Kiev, à l'issue de Dynamo-Besiktas, quart de finale retour de la Coupe des champions, autour d'Igor Belanov, ci-devant Ballon d'Or 1986 de *France Football*. Une petite photo de famille en somme, rien de très révolutionnaire, un cliché bon à insérer dans l'album souvenir du club. Et dans toutes les gazettes qui font du football leur raison d'exister. Chacun accepta de se prêter au jeu, sans réserve, sauf un, l'irréductible Oleg Blokhine lequel se fit prier jusqu'au moment où, à court d'arguments (« Il fait trop froid, rentrons au vestiaire ! »), il dut se plier à la loi commune. Premier — léger — accroc avec un homme qui les collectionne.

Protection rapprochée

Le lendemain, au stade de Dynamo, en plein centre de Kiev, Igor Belanov, de sa démarche nonchalante, arrive, ponctuel, dans le bureau de Sacha Tchoubarov, l'administrateur du club. Il est 10 heures et Igor répond à l'invitation qui lui avait été faite pour une séance photo en compagnie de... Blokhine lequel, c'était couru d'avance, manque à l'appel. Boutroux enrage intérieurement et voit l'échec se profiler doucement. Associer les deux Ballons d'Or soviétiques de *FF*, voilà pourtant un projet qui l'habitait depuis longtemps ! Trois quarts d'heure plus tard, il n'en croit pas ses yeux, et nous non plus : Oleg, le grand Oleg se pointe, sourire aux lèvres, visiblement satisfait de son effet. Tchoubarov attrape alors le Ballon d'Or sous le bras, monte dans les gradins du stade, place Oleg et Igor côte à côte, derrière une bannière du club, et fait signe à Boutroux que le moment est enfin venu pour lui d'agir. Blokhine paraît détendu et lâche, à l'adresse d'un Belanov crispé par la présence de son digne ancien : « Maintenant, je vais te casser la figure ! » Silence dans les rangs.

En Union soviétique, et plus encore à Kiev, la ville qui l'a vu naître, Oleg Blokhine est une star. Avec un comportement de star, des réactions de star, des lubies de star. Une vraie de vraie, un label qui le rend quasiment intouchable y compris auprès de Valeri Lobanovski pourtant peu soucieux, en règle générale, de ménager ses hommes. On dit, par exemple, que jamais il ne lui a adressé la moindre remontrance en public, encore moins devant ses partenaires. Lorsqu'il a un reproche à lui faire — événement rarissime —, il s'arrange pour le lui dire entre quatre yeux, à l'abri des regards indiscrets et des oreilles baladeuses. A Kiev, évidemment, Oleg est le seul à bénéficier de cette « protection rapprochée ». En sélection nationale, Alexandre Tchivadze, libero du Dynamo Tbilissi, jouit d'un statut identique, que sa longue expérience et sa science du jeu justifient pleinement dans l'esprit de Lobanovski.

Il suffit de passer quelques jours dans les coulisses du Dynamo pour mesurer à quel point Oleg est hyperprotégé par son entourage. Par ses dirigeants, par ses partenaires (Belanov au premier chef), par le public également, lequel lui réserve, en chaque occasion, un régime à part.

Ce rôle de grand commandeur du football soviétique devrait le conduire, très prochainement, à quitter la mère patrie dans le cadre d'une politique d'ouverture tous azimuts qui colle si bien aux nécessités du moment, en Union soviétique. C'est l'occasion de se souvenir des fortes paroles de Dettmar Cramer, responsable technique du Bayern Munich, en 1976, à l'issue d'une Super Coupe totalement dominée par un seul homme, Blokhine, auteur de trois buts : « Mon club verserait sans hésiter un million de marks cash (170 millions d'anciens francs) pour son transfert. Hélas, Blokhine ne quittera jamais l'URSS. » A l'époque, il avait vu juste, sans contestation possible, mais les temps ont changé et les mœurs du football soviétique avec.

« Je vais quitter mon pays »

Le discours de Blokhine, prononcé devant un Belanov songeur, est à cet égard significatif. « Le Comité des Sports d'Union soviétique, explique-t-il, tente à l'heure actuelle de me transférer, avec mon plein accord. Cette perspective fait partie de mes motivations du moment et j'espère bien qu'elle aboutira. Ce serait un grand honneur pour moi de devenir l'ambassadeur du football soviétique, un rôle qui me conviendrait totalement. »

Quel pays, quel club pourraient favoriser cette opération autant sportive que diplomatique ? « Ce n'est pas à moi d'en décider, plaide curieusement Blokhine. Cette affaire bien particulière relève des plus hautes instances

à Belanov 1986

Du placide Blokhine de 1975 à l'explosif Belanov de 1987, un fil d'Ariane relie les deux époques dorées du Dynamo Kiev, le club dont on dit qu'il est résolument tourné vers l'an 2000. Le temps d'une photo et d'une poignée de main symbolique, les deux Ballons d'Or de France Football ont effectué une sorte de passage de témoin, Oleg, futur ambassadeur du football soviétique, confiant à son digne héritier Igor le soin de faire fructifier les intérêts du Dynamo. Il leur reste une tâche commune néanmoins : gagner la Coupe des clubs champions. Ensemble, ils ont pris date devant nous.

Photos de Patrick BOUTROUX

et l'héritier

sportives de mon pays et je me plierai à ses choix. Je verrai bien le moment venu. » Ainsi, Oleg évite-t-il soigneusement d'évoquer publiquement l'identité de deux clubs, Ujpest (Hongrie) et Lausanne (Suisse), lesquels se seraient portés candidats. « Ce n'est pas mon problème », lâche-t-il pour couper court à toute discussion un peu précise. Et aussitôt, il enchaîne sur ses motivations profondes : « Je pense avoir correctement mené ma carrière jusque-là et il est encore temps, pour moi, d'opérer un changement radical. J'estime pouvoir progresser et, dans le même temps, pouvoir apporter quelque chose à un club étranger, quel qu'il soit. Prenez l'exemple de Platini. Jamais il ne serait devenu ce qu'il est s'il n'avait décidé, un jour, de quitter la France pour trouver d'autres motivations. A la Juventus, il a trouvé les conditions idéales pour progresser et donner au football italien un peu de fantaisie. Dans la démarche, mon projet est identique. »

« Ni une star ni un crack »

Ainsi donc, à Kiev, chacun se prépare à voir partir le grand Oleg, un peu résigné mais, surtout, très fier que ce grand honneur revienne de droit à un enfant du pays. « Je rassure cependant tout le monde, ajoute Oleg. J'ai certes gagné deux Coupes des Coupes mais jamais la plus prestigieuse des Coupes européennes : la Coupe des champions. Je ne souhaite donc pas être transféré immédiatement alors que le Dynamo s'apprête à connaître un grand moment de son histoire avec une possible participation à la finale de la C 1. Je souhaite en être. »

Dans l'ombre du futur ambassadeur, Belanov, héritier désigné par la grâce du classement européen de *FF*, acquiesce. « Oleg est un exemple pour nous tous, dit-il. Le Dynamo a encore besoin de lui. »

Igor, lui, malgré le prestige, inévitable, que peut conférer le Ballon d'Or, ne se prend « ni pour une star, ni pour un crack, ni pour un dieu des stades. » Il laisse ce rôle à d'autres et précise, posément : « A la limite, ce Ballon d'Or m'inciterait à encore davantage de modestie. Je sais, par exemple, que Zavarov l'aurait mérité tout autant que moi et, conscient de cela, je ne veux surtout pas qu'on en dise trop sur mon compte. »

Belanov est ainsi fait qu'il ne peut cacher ses sentiments profonds et un simple regard sur son visage, au moment où il recevait son Ballon d'Or au stade Républicain, indiquait combien l'homme pouvait être tourmenté. « Tous ces objectifs braqués sur moi, c'en était gênant ! Je n'étais pas à l'aise, vraiment pas. » Il ne le fut pas plus lorsque, en cours de match contre Besiktas, il lui revint le devoir de tirer un penalty, responsabilité qu'il chercha à fuir à tout prix. « Je l'ai raté et j'en suis navré. C'était la première fois qu'une pareille mésaventure m'arrivait en compétition officielle. La veille, à l'entraînement, j'en avais manqué un. J'aurais dû y voir un signe. »

Alors, forcément, Igor se pose aujourd'hui beaucoup de questions. Sur son aptitude à gérer « aussi bien que Blokhine » sa carrière de footballeur, par exemple. Et puis sur la façon dont son titre de meilleur footballeur européen a été perçu dans le monde du football, ce qu'il ignore totalement. Et de nous interroger, vivement intéressé : « Est-il exact que Platini a dit que j'étais son digne successeur ? Et s'il l'a dit, le pensait-il vraiment ? » Devant nos réponses apaisantes, il ne peut s'empêcher d'ajouter une question : « Platini jouera-t-il contre nous, avec l'équipe de France, en septembre prochain ? » Là, nous ne pouvons qu'être évasif et Igor le regrette, la perspective de jouer face à lui ayant le don, visiblement, de le motiver. La confrontation Belanov-Platini aura-t-elle lieu un jour ?

« Kiev gagnera la Coupe des champions »

Depuis notre rencontre, Igor semble s'être ressaisi et pour sa grande rentrée dans le Championnat soviétique, par exemple, il fut tout simplement admirable, au dire des observateurs, en étant à l'origine de la plupart des actions dangereuses de son équipe, victorieuse 7-0 du leader, Ararat Erevan. La courbe de Belanov, qui épouse celle du Dynamo, semble donc toute tracée et il ne feint pas de nous dire, avec un aplomb qu'on ne lui soupçonnait pas : « Kiev a les moyens de remporter la Coupe des champions. Et il la gagnera. »

Et si jamais il devait la gagner grâce à Igor l'héritier, sans doute aurions-nous droit à ces propos : « Je marque des buts pour Dynamo, mon club, Kiev, ma ville, et l'URSS, mon pays. » C'est-à-dire, mot à mot, la phrase que prononça un certain Oleg Blokhine, en 1976, à l'issue de la Super-Coupe. Le mimétisme ira-t-il jusque-là ?

BASTIA

En haut, de gauche à droite : Ceccarelli, Ciccolini, N'Gouete, Orlanducci, Marchioni, Padovani, Meyer, Murati.
Au milieu : Fabbiano (dirigeant), Villanova (entr. centre formation), Gilles, Chaussin, Zamora, Solomenko, Xavier, Gransart (entraineur).
En bas : Bocchi, Spinelli, Cervetti, Muntlb:la, Lippini, Tchikaya.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

CUISEAUX

En haut, de gauche à droite : Mattiello, Khirat, Tournay, Bosque, Donato, Bricon, Abreu.
Au milieu : Felci, Corian, Blino, Germain, D. Jacquinot, Stankovic.
En bas : Trabelsi, J.-L. Jacquinot, Lemesle, Le Lamer (entraineur), Giannetta, Zemb, Moretto.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)